QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE

Oberde.

Nº 13697 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

### Un rapport sévère pour Israël

### Washington dénonce la répression dans les territoires occupés

### Qui aime bien châtie bien...

Dans son rapport, désormais rituel, sur la situation des droits de l'homme dans le monde, publié mardi 7 févriar, le département d'Etat américain inflige à Israël une américain imige a israel uno volée de bois vert. Adoptant — une fois n'est pas coutums en politique — le vieil adage selon lequel « qui aime bien châtie bien », l'Amérique dénonce sans complaisance les excès en tout genre commis par son fidèle allié contre la population des terri-toires occupés : morts injustifiées ou « douteuses » de manides interrogatoires de l'armée, détentions et expulsion miliales, discriminations judi-aires. Les plus sévères de ces vingt pages consacrées à l'Etat juif — sur un rapport de quinze cents pages — ressemblent à un

La réaction israélienne n'a pa tardé. Loin de battre sa coulpe, l'armée de Jérusalem a qualifié e rapport d'4 injuste et parfois áré ». De son côté, le ministère des affaires étrangères prépare une réponse circonstanciée dans laquelle il reproche à Washington d'avoir trop oublé le contexte de violence et les e provocations extrémistes > qui obligent l'armée à réagir brutale-ment, au risque de « bayures ».

défense contient une part de vérité. En outre, la fermeté des critiques américaines tient largement au fait qu'Israēl, de l'aveu même du rapport en question, est une « société ouverte et démocratique ». Le moindre épisode de l'intifada — le soulèvesous l'œil implacable des caméras de télévision, notam-ment américaines. L'Etat juif paie la rançon de sa transpa-

La sévérité du départemen d'Etat ne doit pas trop surpren-dre. Le fait qu'israël soit, et de très loin, le premier bénéficiaire de l'aide américaine à l'étranger - 3 milliards de dollars par an justifie, en soi, la vigilance de Washington sur le chapitre des droits de l'homme. Au demeurant, les dénonciations de la répression accrue en Cisjordanie et à Gaza émanent, avant tout, des Israéliens eux-mêmes. Confrontés à une tâche souvent humiliante de maintien de l'ordre, obligés de faire la chesse aux enfants dans les ruelles de Napiouse ou de Gaza, les soldats juifs - réservistes à 90 % sont les premiers à dénoncer la mission impossible qu'on attend

sraēl a raison de s'inquiéter du jugement de l'Amérique. Le soulèvement dans les territoires a sensiblement détérioré l'image de l'Etat hébrau aux Etats-Unis, jusque dans les rangs de la communauté juive. Un nombre croissant d'Américains, jusqu'alors irré-ductiblement anti-palestiniens, tiennent désormais l'intransiince israélienne pour le principal obstacle à la paix au Proche-Orient. Et deux Américains sur trois, si l'on en croit les sondages, approuvent la récente décision de Washington d'ouvrir un dialogue avec l'OLP. Dans ce contexte, le rapport du département d'Etat prend valeur d'avertissement politique. Sera-t-il entendu à Jérusalem ?



### Prélèvement à la source

### Bruxelles propose une fiscalité européenne de l'épargne

La Commission de la CEE a arrêté sa proposition de directive communautaire sur la fiscalité de l'épargne. La principale disposition qu'auront à examiner, le 13 février, les ministres des finances des Douze concerne une relenue à la source sur les revenus de l'épargne des résidents de la Communauté effectuant des placements dans un pays membre.

Les ressortissants de la Communauté effectuant des placements dans un pays membre devraient supporter une retenue à la source sur les revenus de l'épargne. Ce prélèvement ne pourra être inférieur à 15 %, estime la Commission. Les Douze devraient également renforcer leurs dispositifs pour lutter contre la fraude et éviter les évasions de capitaux.

(Lire page 35 l'article de MARCEL SCOTTO).

# La prise de la Bastille VIVEMENT LA RETRAITE!

La colère des gardiens de prison

Le département d'Etat

américain a publié son rap-

port annuel sur la situation

des droits de l'homme dans

le monde. Washington criti-

que sévèrement Israël pour le

comportement de ses forces

armées dans les territoires

occupés et estime que l'évo-

lution en Union soviétique

offre une base d'espoir pru-

dent pour des jours meil-

leurs » (Lire page 4).

Lire page 13
Particle d'AGATHE LOGEART

### Les « affaires » et la France La tyrannie de la vérité

M. Mitterrand participera, le 12 février, sur TF 1, à l'émission « 7 sur 7 ». Il pourra, à cette occasion, s'exprimer pour la première fois sur les « affaires ».

par Jean-Denis Bredin

Le vieux rêve s'en est allé: il n'y aura pas de rupture avec capitalisme. Insérée dans l'Europe, prise dans une économie mondiale, la France n'a plus d'autre choix - ni d'autre ambi-tion - que de plaire au marché, ce grand vainqueur de la fin du

Nous voici, depuis quelques années, voués au culte du marché, et de l'argent, de ceux qui

vaut le détour!"

en font, de ceux qui en ont. Nous n'avons plus assez de mots ni d'idées pour exalter l'entreprise, la réussite, la fortune. Les gagneurs sont devenus nos lumières. L'argent est à la fête, et tout ce qu'il porte dans ses fabuleux bagages: le faste, les évasions, les bateaux immobiles sous le ciel bleu, et encore la ode, la beauté, le plaisir, et mille recettes d'influence, et d'exquis privilèges. Il n'y a que la mort qui soit encore capable de nous passionner autant.

Viennent les affaires, et retombent sur nous nos anciens préjugés : l'argent corrompt, l'argent séduit, l'argent ose éluder les lois! Nous découvrons que les hommes riches aiment s'enrichir,

ARAGON

Pour expliquer

ce que j'étais

"Comme toujours avec Aragon, et comme on

dit dans le vocabulaire des excursionnistes:

GALLIMARD nrf

que des fortunes se font en quel-ques jours, interdites à des vies de travail, que la Bourse n'est pas qu'un jeu naîf proposé aux petits epargnants, mais une grande foire où des professionnels se nourrissent de tuyaux, de confidences et de secrets. Nons voyons que l'Etat moderne et les grandes entreprises, intimement mêlés, ne peuvent s'ignorer, qu'ils ne sont pas incarnés par des mythes mais que ces personnes se fréquentent. représentés par de Devrions-nous observer aussi que les revenus et les plus-values de l'argent bénéficient de singuliers privilèges, prévoir que l'Europe accroîtra encore ceux-ci : signe sans doute de ce que le travail est naturel, et l'argent surnaturel ?

(Lire la suite page 2.)

### Du soupçon au dialogue

par ANDRÉ FONTAINE

'HISTOIRE ne progresse que par le malentendu. » Ce mot de Baudelaire vient à l'esprit à la lectura des comptes rendus de la rencontre qui s'est téroulée la semaine dernière à Moscou entre quelques survivants, dont Gromyko et l'ancien secrétaire à la défense McNamara, de la crise des fusées de Cuba (1). Comme des commentaires que ces comptes rendus ont inspirés dans la presse améncaine à d'autres acteurs de la

La conclusion est en effet claire. Krouchtchev et Fidel Castro étaient vraiment persuadés qu'après le débarquement anticastriste manqué de la baie des Cochons, quelques mois plus tôt, les Etats-Unis étaient déterminés à envahir l'île.

C'est pour tenter de les en empēcher que l'URSS y avait envoyé 40 000 hommes - et non pas 10 000 comme le crovait la CIA - et des missiles à moyenne portée, avec une vingtaine d'ogives nucléaires récessaires à les armer. Quant

aux Etats-Unis, qui n'avaient aucune intention au départ d'intervenir à Cuba, ils s'étaient préparés à le faire au cas où les Soviétiques auraient refusé de retirer ces fusées qui menaçaient directement le territoire

D'où il ressort que : a) contrairement à ce que l'opinion, notamment en France, a pu croire, on a été vraiment, cette fois-là, à un cheveu de la guerre nucléaire ; b) c'est préciement parce que Kennedy et Khrouchtchev ont éprouvé à cette occasion la frousse de leur vie qu'ils se sont juré de tout faire pour ne plus jamais se mettre en situation de n'avoir le choix qu'entre la capitulation et l'apocalypse. Ce qui supposait qu'ils se fassent l'un à l'autre le minimum de confiance nécessaire pour se sentir conjointement responsables de la paix du

A quelque chose décidement malheur est bon, surtout lorsqu'on n'a fait que le frôler.

(Lire la suite page 8.)

### Communes et « pots-de-vin »

Sept personnes écrouées à Marseille dans une affaire de corruption à la suite de « gratifications » versées par une entreprise de travaux publics. Une vingtaine de villes pourraient être impliquées.

### La transition en Afghanistan

Grandes manœuvres pour l'après-guerre PAGE 3

MUNICIPALES

### Une semaine à Marseille

Michel Pezet : le politique cerné par le tragique ; Edmonde Charles-Roux, l'irremplaçable. PAGE 11

### Le Monde

arts et spectacles

 Faux-semblants », de David Cronenberg. « La Bande des quatre », de Jacques Rivette. ■ Deux festivals John Cassavetes. Pages 21 à 23

Le sommaire complet se trouve page 40

'ENQUETE: la politique d'ouverture de Hanoï

### Le Vietnam, à son tour... sur les boyaux bosselés menant à l'ouverture, qu'il formule volon-

Sans attendre un reglement du conflit cambodgien, le Vietnam sort de son isolement et s'ouvre au monde extérieur. C'est aussi la fin de la quarantaine imposée pendant une dizaine d'années par les Occidentaux et le Japon.

HO-CHI-MINH-VILLE de notre envoyé spécial

Après les frimas de Hanoï, capitale désargentée, l'haleine chaude de l'ancienne Salgon apporte comme un réconfort. Juchées sur leur bicyclette, les femmes jouent les coquettes avec leurs gants de toile remontés jusqu'aux bras et leurs chapeaux à auvent qui les protègent du soleil. Rien de commun avec ces cyclistes fantomatiques aperçus

#### **Immobilier**

Une rubrique d'annonces classées : la sélection détaillée de maisons et d'appartements à louer dans Paris et en banlieue. Pages 31 à 34

Hanoi, vetus d'une pauvre étoffe, le crâne dissimulé sous les traditionnels chapeaux circonflexes en paille de riz.

Ho-Chi-Minh-Ville est un concert animé de cyclo-pousse et de motos nipponnes imposant leur loi aux automobiles. Hanoï grouille de lourds vélos d'acier, équivalents mécaniques du cheval de trait, chargés de meubles et de chaises, de cochons vifs ou de hottes en bambou remplies de briques. Sur le pont Paul-Doumer, par-dessus le fleuve Rouge, c'est un chapelet de silhouettes courbées qui se faufilent entre les charrettes à buffles débordant de

Pendant que Hanoi n'en finit pas de reconstruire, Ho-Chi-Min-Ville respire les vents du large comme la promesse d'une nancipation. Réunifié en 1975, le Vietnam reste double. La colonisation » de Sargon par les Tonkinois est une clause de style. Entre le Nord et le Sud, l'écart n'est pas seulement climatique. L'économie périclite par le haut et survit en bas. Mais le pays tout entier se mobilise pour une idée,

tiers en japonais, en sud-coréen, en australien, en thailandais et même en américain ; dans la langue de Hongkong et de Singapour, en attendant les signaux, plus lointains, venus d'Espagne,

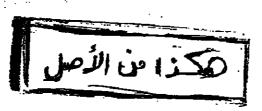
d'Italie ou de France. « Si on ne s'ouvre pas, il y aura des émeutes, assure l'agent commercial vietnamien d'une société européenne à Ho-Chi-Min-Ville. Nous avons copié les maitres chinois et soviétiques. On a constaté que cela ne marchait pas et qu'ils changeaient eux-mêmes de registre. On ne se sent plus autant liés à eux. >

ERIC FOTTORINO. (Lire la suite page 6.)

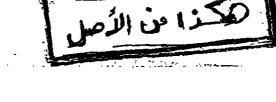
#### ್ತಿ∷್ತಿ Sauver les bibliothèques universitaires

Le rapport Miquel demande un gros effort de construction et de recrutement, et le quadruplement des crédits de fonctionnement. Pages 15 à 18

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4,50 DA; Merce, 4,50 dk.; Tunisis, 600 m.; Allemagna, 2 DM; Auricha, 20 ach.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,95 \$; Antillas/Réunion, 7,20 F; Côta-d'Ivoire, 425 F CFA; Danamark, 11 kr.; Espagna, 155 pos.; G.-B., 60 p.; Allemagna, 2 DM; Auricha, 20 ach.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,95 \$; Antillas/Réunion, 7,20 F; Côta-d'Ivoire, 425 F CFA; Danamark, 11 kr.; Espagna, 155 pos.; G.-B., 60 p.; Canada, 1,95 \$; Canada, 1,95 \$; Canada, 1,95 \$; Antillas/Réunion, 7,20 F; Côta-d'Ivoire, 425 F CFA; Danamark, 11 kr.; Espagna, 155 pos.; G.-B., 60 p.; Canada, 1,95 \$; Antillas/Réunion, 7,20 F; Côta-d'Ivoire, 425 F CFA; Danamark, 11 kr.; Espagna, 155 pos.; G.-B., 60 p.; Canada, 1,95 \$; Antillas/Réunion, 7,20 F; Côta-d'Ivoire, 425 F CFA; Danamark, 11 kr.; Espagna, 155 pos.; G.-B., 60 p.; Canada, 1,95 \$; Antillas/Réunion, 7,20 F; Côta-d'Ivoire, 425 F CFA; Danamark, 11 kr.; Espagna, 155 pos.; G.-B., 60 p.; Canada, 1,95 \$; Antillas/Réunion, 7,20 F; Côta-d'Ivoire, 425 F CFA; Danamark, 11 kr.; Espagna, 2 DM; Auricha, 20 ach.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,95 \$; Antillas/Réunion, 7,20 F; Côta-d'Ivoire, 425 F CFA; Danamark, 11 kr.; Espagna, 2 DM; Auricha, 20 ach.; Paya-Bas, 2,25 fl.; Portugal, 140 asc.; Sénégal, 335 F CFA; Suèdo, 12,50 cs.; Suissa, 1,60 t.; USA (NY), 1,50 \$; USA (others), 2 Sc., 1,50 cs.; Single Alleria, 1,50 cs.;



Bertrand Poirot-Delpech/Le Monde



### LES « AFFAIRES » ET LA FRANCE

Débats

### La tyrannie de la vérité

(Suite de la première page.)

Les « affaires » ont rythmé nos successives républiques, et toutes les démocraties capitalistes ont les leurs. Il y a juste un siècle éclatait le scandale de Panama, les ennemis de Clemenceau se réjouissaient de l'y voir achever sa carrière. Les affaires qui nous viennent aujourd'hui pourraient nous suffire dans un temps sans grand débat, en halte de terrorisme, où ne semblent subsister que les scandales et les catastrophes pour secouer l'opinion. Et sans doute ces affaires-ci

sont sérieuses. Quelques brasseurs d'argent ont pu, en quelques jours, réaliser d'énormes plusvalues sur le marché boursier: effet de leur chance, de leur competence... ou d'informations privilégiées. La frontière est imprécise entre l'information licite et l'initiation prohibée. Apparu dans notre droit en 1970, corrigé en 1983 puis en 1988, le délit d'inities s'est assoupi pendant vingt ans: comme si cette greffe du droit américain prenaît mai sur le nôtre. Voici donc, venue par le scandale, l'occasion de lui donner une nouvelle vigueur.

#### Transparence à l'américaine

Renforcer la répression des délits? Libérer la Commission des opérations de Bourse de la tutelle de l'Etat, lui donner les moyens du contrôle et de la sanction? Nous découvrons peu à peu les mérites des institutions indépendantes dotées de pouvoirs propres. Longtemps soupconnées de heurter la souveraineté nationale, ou de gêner l'Etat, elles semblent aujourd'hui les instruments précieux d'une démocratie moderne. La France semble avide d'indépendance, de transparence, d'intéricain, nous voulons que le marché boursier épouse la loi morale. Ainsi les vilaines affaires promettent-elles de bons effets.

Mais un peu de vraie rigueur et d'utiles réformes ne peuvent masouer tout ce que recèle ce tumulte autour des «affaires». Et cette crise morale qui nous secoue, elle vaut sans doute d'être regardée de plus près. Soupçons, rumeurs, clameurs, noms prononcés et répétés, chiffres lancés, confidences recues et colportées : voilà pour la classe, la caste dirigeante, celle qui parle, qui se montre, qui se fait entendre, l'occasion de vrais

Les « affaires » passionnent, parce qu'elles entremêlent l'argent, la vie privée, le pouvoir. On consent ce qu'il convient d'exigence vertueuse. On condamne les suspects. On appelle des réformes. Mais l'important est d'être détenteur d'informations rares, de se montrer très initié sur les initiés, de percer les mystères de la fortune et de l'alcove, de ne rien ignorer des mille détours de l'argent, et surtout de ne manquer aucun nom. Ici le scandale est curiosité, divertissement. Et l'indignation n'est qu'un habit du Regardons, plus sérieusement, du côté des politiques. Pour avoir tant exercé le pouvoir, la droite sait d'expérience les pressions que l'argent exerce sur lui. Elle a, sur les affaires, les moyens de la compétence et de la lucidité. Et moraliser le jeu capitaliste, renforcer les institutions indépendantes, ce sont de vrais projets pour une droite libérale. Serait-ce donc l'occasion d'un débat sérieux où la droite prendrait, devant l'opinion, l'avantage du sérieux? L'occasion est aussitôt manquée. C'est qu'une autre occasion se propose, vite saisie par quelques-uns qui parlent fort : tacher d'atteindre François Mitterrand, qui a réinstallé la gauche au pouvoir, et semble lui donner sa force et son nnité.

Ce que l'on a vainement attendu, au début du premier septennat, d'une prétendue maladie, ne pourrait-on l'espèrer du scandale, au début du second? Chaque espoir vaut d'être ramassé. Et si l'on ne dispose pas du moindre soupçon porté sur le président de la République, et non plus sur le ministre des finances, on ne s'arrêtera pas à si peu. On se saisira de l'ami de l'un - qu'il eût dù aussitôt chasser. - du directeur de cabinet de l'autre - qu'il eût dû ne pas employer, - et l'anathème sera jeté, toutes personnes confondues et condamnées, sur la gauche « la plus pourrie du monde » Ainsi la morale ne sert plus qu'à légitimer les coups.

#### Occasions dans la jungle politique

Le juriste objectera-t-il que la loi tient les personnes accusées pour innocentes, le moraliste qu'à inventer des responsabilités collectives on fabrique de l'iniquité, le démocrate qu'à disposer n'importe comment de la réputation de n'importe ler la démocratie, le politique que ce discours nuit à tous les partis et ne sert qu'à écarter les Français de la vie publique? Qu'importe! Les affaires ne sont plus que des occasions, et l'exigence de vérité n'est plus rien qu'un instrument, commode et forcement innocent, dans la jungle politique.

Attend-on un autre discours venu de la gauche? Espère-t-on que, fidèle à sa morale si souvent invoquée, elle veille à n'être jamais injuste? Et qu'elle sera vigilante à ne pas laisser la démocratie se corrompre dans des débats médiocres? Mais on entend, ici ou là, les mêmes mots, répétés, inversés : pourriture contre pourriture.

Mais il y a les juges, et les journalistes, pouvoirs ou contrepouvoirs. Dans le silence des cabinets d'instruction, ou la fièvre de l'action médiatique, les uns et les autres cherchent la vérité. Pour eux, elle n'est pas un prétexte. Elle est un métier et un devoir. Souvent elle devient une passion. Un petit juge secoue la dictature grecque, de grands journalistes remportent la victoire de Watergate. Ils ont, en France comme ailleurs, leurs émules. Nous voici sur le terrain de la vrai vertu...

Pourtant cette suprématie de la Vérité que le juge et le journaliste peuvent, tour à tour, parfois ensemble, servir et imposer, il leur faut sans doute s'en méfier ! Car ils risquent, eux aussi, mais par un autre chemin que les politiques, de se confondre à la vérité, au point d'être assurés de la détenir puis de la défendre contre tout, et contre tous. Ici aussi la vérité peut devenir instrument du pouvoir, ou du plaisir. Seul, dans son cabinet, le juge d'instruction peut éprouver l'orgueil de convoquer, d'inculper, de saire attendre, de faire trembler. Que les puissants, les notables, rempiacent sur le banc de la justice les faibles, les malchanceux de la vie qui y sont ordinairement assis, le juge monte alors sur l'échelle de la vertu : la fierté - et le regard des autres peut servir de récompense.

#### Juges et journalistes

Devant la presse en quête de vérités, le pouvoir politique est tenté de s'incliner. Il démarche, il sollicite, et les médias peuvent trouver quelque ivresse à exercer, même un temps court, tant de pouvoir sur les pouvoirs. Chacun, sitot qu'il détient la vérité, désigne les suspects, dénonce les coupables. Il sépare les bons des méchants : ainsi la vérité incarnée commence à exercer sa douce, sa vertueuse dictature.

Sans doute il y a les lois. Mais elles sont vite débordées. Elles interdisent, bien sûr, de discréditer quiconque. Mais chacun sait que le délit commis au nom de la vérité n'encourt, le plus souvent, en droit français, que des sanctions symboliques, et celui qui s'acharne à défendre sa réputation a la mine plutôt déplaisante face à l'homme de vérité, qui prend le risque de diffamer pour

accomplir son devoir. Au nom de la vérité le juge inculpe, le journaliste soupçonne. Et pour peu qu'ils assemblent leurs efforts, le discrédit porté est lourd comme une condamnation. Et que peut la déclaration des droits de l'homme, assurant naïvement, en son article 9, que tout homme est présumé innocent jusqu'à ce qu'il ait été déclaré coupable! Ét que peuvent le secret de l'instruction et le secret professionnel? Ils volent en éclats, soupçonnés de n'être que des contraintes imaginées par des temps révolus pour gêner la découverte de la vérité.

Invoquera-t-on l'Etat de droit, objectera-t-on que la démocratie oblige à respecter les lois tant qu'elles ne sont pas modifiées? Ce discours, qui s'habille des lois, est suspect au combattant de la vérité. Vient l'avocat qui dénonce le mépris du droit, s'indigne... et risque de faire de même. Le voici tenté de pulvériser tous les secrets que la loi impose, de défendre, se placant à son tour au-dessus des lois, sa vérité, deux fois vertueuse puisqu'elle est aussi défense, et parfois, avec sa vérité, sa réputation, son image! Il se confond à sa cause, comme le juge et le journa-liste à leur affaire. Tout le reste n'est que forces du mal...

Ce ne sont là sans doute que des caricatures. Beaucoup d'hommes politiques échappent à la tentation du n'importe quoi, et la plupart des journalistes, des juges, des avocats, ne prétendent pas instaurer cette tyrannie de leur vérité. Et nous savons, heureusement, que les Français, généralement plus matures et équitables que leurs interprètes, se méfient des anathèmes jetés et des procès bâclés : cela incite à la prudence. Reste que nous sommes toujours tentés d'avancer vêtus de vérité, tels l'Incorruptible en Thermidor, léguant la « vérité terrible - aux fripons qui l'outrageaient, aux âmes vénales qui intriguaient contre lui.

Vieille mentalité française, héritée d'une tradition religieuse où la vérité, dressée contre l'erreur et le mensonge, se conford an divin, une tradition que la Révolution, substituant des dogmes aux dogmes, n'a pas interrompue? La vérité, droit sacré, au-dessus du droit ? Chacun à son tour, à son moment, se prend pour la vérité: écrire ces lignes c'est aussi céder à la tentation qui est

Les « affaires » qui nous occupent vont bientôt disparaître, démodées, oubliées; d'une certaine manière, notre mauvaise mémoire corrige nos excès. D'autres affaires viendront. De vérité et de vertu nous avons, nous aurons d'inépuisables ressources. Mais l'attention à l'iniquité, à l'iniquité collective, à l'iniquité individuelle, l'intolérance de toute injustice, l'intransigeant respect porté à chacun, ce meilleur de la démocratie, ce ne paraît pas notre spécialité. L'Etat de droit non plus: les lois ne nous sont respectables que tant qu'elles nous

La démocratie n'est pas qu'un état heureux, arraché il y a deux siècles, un après-midi de juillet, une nuit d'août, qui se garde et se célèbre. Ne serait-eile pas aussi un regard lucide, une volonté têtue, une conquête de tous les jours ?...

JEAN-DENIS BREDIN.

### **Symptômes**

par MICHEL BEAUD (\*)

ES affaires. La presse va. pendant quelque temps, continuer à en mettre au jour des aspects cachés. Et c'est bien.

Les pouvoirs de la Commission des Opérations de Bourse vont être renforcés. La justice va instruire. On ne saurait s'en plaindre, même si l'on peut craindre que cela ne permettra d'aboutir ni à la manifestation de la vérité ni à la sanction des coupables.

Des commissions d'enquête vont se mattre au travail. Des rapports vont être établis. Des essurances vont être données. Comme on dit dans nos provinces : ∢ Ça ne mange pas de pain. »

Restera le souvenir de vilains abcès, qui se sont développés dans les abords du pouvoir, et dans ses bas-côtés; restera le sentiment que la gauche aux affaires s'est laissé infiltrer par l'affairisme; et resteront des traces durables de désaffection et de dégoût. Au total, pourront penser certains, rien de bien grave... Rien que le temps ne soit en mesure, peu à peu, de

C'est probablement vrai si I'on s'en tient aux affaires. Non, si l'on prend en compte le terreau où elles ont pris racines, et si l'on considère ces abcès, non pas en eux-mêmes, mais comme symptômes.

Car c'est la progressive multiplication des accommode-ments, des habiletés et des indulgences qui nous a conduits là. L'indulgence ouvre la voie à la compla ance et. en certaines occasions, à la complicité; l'habileté peut tourner en indélicatesse ou en malversation : et l'accommodement, si l'on oublie les repères et les règles. peut tourner en scandale. C'est donc notre morale sociale et politique qui, fondamentale-

tion sociale : qui aujourd'hui croit encore au service public, à l'intérêt général, aux servitudes et grandeurs de la fonction politique ? La mission de la fonc-

tion publique est diluée, incertaine, dévalorisée. Entre action politique, haute administration, direction des grandes entreorises, affaires et affairisme, les frontières sont estompées. L'intérêt général, de plus en plus, est lu à travers les intérêts particuliers et, donc, sous la pression des professions, des lobbies, des réseaux, des coms et des clans - sans parier des amis, parmi lesquels se réveent, comme chez les copains, des coquins.

Malade, en fin de compte, notre société. En quelques kistres, l'argent a tout investi : le spectacle, les loisirs, l'art, le sport, la télévision, la charité publique, la solidarité, la politique bien sûr et, à la fin des fins, nos tetes - nos systèmes de valeurs et nos jugements. Gains spéculatifs, cachets démesures, jeux de hasard, inégalités : bazar, casino et temple, notre société est tout entière vouée à l'argent, ultime référence d'une civilisation qui a renoncé à loutes ses vaieurs.

Nous ne sommes certes pas les seuls. En Belgique, en Allemagne fédérale, au Jacon, aux Etats-Unis, en URSS et dans bien d'autres pays, des ministres ou des chefs de gouverne-ment, des présidents ou de hauts responsables ont été compromis, démasqués et, pour certains, condamnés. La tentation est donc forte de s'accoutumer ou de se résigner - fûtce en cultivant l'indignation.

Si l'on rejette cette tentation, l'on doit savoir que la cure ne peut être que longue et difficile. Il faut réaffirmer et réapprendre la primauté du droit sur l'arbitraire (füt-il ordinaire at quotidien), de l'intéret général sur les intérêts particuliers, de l'éthique sur le politique. Il feut aussi, tion de l'argent, aider nos sociétés à retrouver la valeur des valeurs et l'ambition d'un projet.

(\*) Universitaire.

### Au courrier du Monde

#### **ACCUEIL**

#### Les étrangers dans les Hauts-de-Seine

Dans son numéro du samedi 28 janvier, le Monde a publié un article concernant les visites effectuées dans les préfectures par un certain nombre d'associations étu-diant les conditions d'accueil des étrangers et de traitement de leurs

Dans la mesure où des chiffres ont été publiés dans cet article concernant la préfecture des Hauts-de-Seine, il me paraît nécessaire d'apporter à vos lecteurs une rectification et quelques indications com-

Il est exact qu'actnellement deux cent à deux cent cinquante étrangers se présentent chaque jour à Nanterre aux guichets de la préfecture.

Mais tons - et non pas vingt-cinq seulement - voient leur cas examiné dans la journée par le service qui met son point d'honneur à recevoir le jour même les étrangers plutôt que de fixer un rendez-vous à quelques jours ou quelques semaines plus tard ou de limiter à un nombre arrêté d'avance le chiffre des étrangers accueillis au guichet.

Il est certain que le phénomène des files d'attente avec toutes les conséquences que l'on imagine existe à Nanterre au début de la matinée. Mais j'ai indiqué à la délégation d'associations que j'ai reçue le 27 janvier qu'un meilleur étale-ment dans la journée de la venue des

étrangers réduirait de façon sensible la durée des attentes sans compromettre les chances de passage au guichet et j'ai demandé aux représentants des associations de relayer l'action d'information que je mène à

కాంచు ి

a to ye

l'ajoute qu'un programme de travaux doit être lancé dans le courant de l'année pour améliorer les condi-tions matérielles d'accueil et de fonctionnement du service et que depuis le début du mois de janvier les fonctionnaires travaillant au guichet suivent une formation particu-

JACQUES BAREL, préfet des Hauts-de-Seine.

### Le Monde

Edité par la SARL le Monde

André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs :

Hubert Benve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Derée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société :

Société civile Les Rédacteurs du Monde -

Société anonyme des lecteurs du Monde,

MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuvo-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts.

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef: Claude Sales.

**ABONNEMENTS** 

7, RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 46-23-06-81

# BP 507 09

Commission paritaire des journanx et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Renseignements sur les microfilms et Index du Monde su (1) 42-47-89-61.

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

Le Monde

5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS Tel: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

### **ABONNEMENTS**

75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

Text	FRANCE	\$5.60TIX	SUISSE	PAYS PAYS TRIE
3 mais	365 F	399 F	504 F	700 F
6	728 F	762 F	972 F	1 490 F
9	1 830 F	1 689 F	1 404 F	2849 F
120	1 300 F	1 390 F	1866 F	2 650 F

**ÉTRANGER**: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner

RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus PORTAGE: pour tous renseigneme tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Changements d'adresse définités ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la demaire

#### BULLETIN D'ABONNEMENT

nimér	CHOISIE
3 mais	

9 mois	
1 88	
Nom: Prénom: Adresse:	_ _ _

Code postai : Localité: Pays:

### **LE MONDE** diplomatique

Février 1989

#### **AFGHANISTAN**

La paix manquée, par Selig S. Harrison

Alors que s'achève le retrait de l'armée soviétique, les espoirs s'amenuisent d'aboutir à une transition pacifique qui éviterait à l'Afghanistan un nouveau bain de sang. Selig S. Harrison explique pourquoi les divisions à l'intérieur de la résistance et l'appui des militaires pakistanais aux groupes fondamentalistes ont fait échouer les nègociations pour former an gouvernement d'union nationale.

Également au sommaire :

- INÉGALITÉS : La République sans le peuple, par Christian de Brie.
- BALKANS : Que cessent les vents chauvins, par Ismaïl Kadaré.
- EST-OUEST : L'Allemagne fédérale à l'avant-garde de la détente, par Paul-Marie de La Corce.
- COMMUNICATION: Menaces sur le service international de la BBC, par Xavier Delacroix.
- ARTS: Pour une mise en mémoire de la modernité, par Alain Jouffroy.

En vente chez votre marchand de journaux

PAR MINITEL

36-15 - Tapez LEMONDE

code d'accès ABO



# Etranger

# Les tensions en Afghanistan après le retrait des troupes soviétiques

### Grandes manœuvres pour l'après-guerre ou les contours d'une République islamique

nistan ? Toute prédiction est difficile mais, pour aller au-delà des clichés, il faut revenir à quelques données de base.

Sur le plan politique, l'incompatibilité est totale entre l'islem des moudiahidins et le marxisme, même abâtardi à la manière de arq, le premier ministre de Kaboul. Le régime de Kaboui disparaîtra dans les mois qui suivront retrait soviétique; la question du délai n'a d'intérêt que pour les l'Afghanistan la tête plus ou

La vraie question politique est celle de la cohésion des moudiahidins. On pose généralement le problème en termes d'opposition entre « modérés » et « fondamentalistes ». Tant que le Hezb-Islami de M. Gulbuddin Hekmatyar incamait par excellence l'option fondamentaliste et le roi Zaher Shah, l'option modérée, il y avait incompatibilité entre les deux.

La donne a changé : le Hezb a perdu beaucoup de poids et le roi lui-même situe son rôle dans le cadre d'une transition et non d'un retour à l'ancien régime. Le Hazb a été la principale victime de la disparition du général Zia : enfant chéri de l'Inter-Services Intelligence, l'agence pakistanaise chargée de répartir l'aide améri-caine aux résistants afghans, le Hezb recevait la part belle da l'armement ainsi qu'un soutien politique constant, tout en s'attaquant aux autres partis, sans faire mystère de sa volonté hégémonique. Mais, depuis la victoire électorale de Mª Benazir Bhutto, le Hezb a été marginalisé ; il a aussi perdu le soutien américain. C'est le Jamiat-Islami qui incame maintenant l'option dite fondamentaliste. Or son idéologie comme sa base sont plus modérées que

#### Notables on moliabs?

mer du Mican

La distinction entre fondamentalistes et modérés perd d'autant plus son sens qu'il ne faut pas confondre le fondamentalisme comme système de droit et comme système politique: les guerriers pachtounes et royalistes qui combattent autour de Kandahar ou les mollahs du parti Harakat i Enquiab, que l'on classe parmi les « modérés », sont tout la charia que les militants islamistes du Nord; la femme est plus confinée dans les tribus pachtounes du Sud, réputées politiquement plus laïques, que parmi les « fondamentalistes » tadjiks du Nord. L'opposition entre « fondamentalistes » et « modérés » porte non sur la place de l'islam dans la société, mais sur le choix d'un modèle politique. Car il y a consensus parmi les moudjahidins sur la république islamique.

Derrière le débat sur la future Constitution, la question de la légitimité du pouvoir se pose en tennes plus ethniques que constitutionnels. Par exemple, les modéres veulent convoquer une jirgah, et les islamistes une shoura. Les deux groupes donnent la mêma définition de chacun de ces mots : Assemblée nationale issue d'élections libres. En fait, la jirgah, mot pachtoune, désigne plutôt une assemblée de notables : la shoura est un mot arabo-persan issu du vocabulaire coranique, et implique que les membres de l'assemblée aient une compétence religieuse. Avant même qu'on ne discute Constitu tion, c'est la question de la légitimité du futur pouvoir qui se pose.

Un nouvel équilibre ethnique s'est créé en Afghanistan : les Pachtounes, détenteurs de la légi-

cratie tribale traditionnelle s'est disloquée. Leur poids est moindre, mais pas leurs prétentions MM. Teraki, Amin et Najibullah étaient pachtounes. Ces derniers acceptent mal que la fin du régime communiste soit aussi la fin de leur hégémonie, même s'ils ont participé tout autant au dji-

Guerre civile sur des bases ethniques, donc ? Encore une fois, es sont plus compliquées, car la définition d'une ethnie n'est pas simple en Afghanistan. Tout change si l'on parle des grands groupes ethnique (Pachtounes, Hezeras, Ouzbeks, Tadjiks...) ou des clans, parenteles et clientèles, qui constituent la base de l'identité communautaire au niveau des vallées et des villages. Appelons les premières « macroethnies > et les seconds « microethnies ». Les premières ne se sont pas donné d'expression politique propre. Il n'y a pas de parti

> La vraie question politique est désormais la cohésion des résistants et l'équilibre des pouvoirs

tadjik ou pachtoune, mais un parti à majorité tadjik face à d'autres à majorité pachtoune.

Seuls, sens doute, les Hazaras, chirtes et persanophones, ont conforté leur identité ethnique au cours de cette guerre ; mais leur division entre cinq ou six partis soutenus par l'Iran les rend incapables de capitaliser en force politique cette identité retrouvée. Les Pachtounes restent fidèles aux identités tribales d'avant la guerre. Du coup, le division tribale garde tout son sens : les Dourranis, autour de Kandahar, ont adopté un efficace mélange de fondamentalisme et de démocratie tribale, guère sensible aux affiliations politiques, alors que celles-ci sont plus fortes chez leurs voisins ghilzeys, d'où sont issus aussi bien les communistes que les gens de Hekmatyar. Las Tadjiks n'ont pas d'organisation unbale; ils parlent une langue commune, le persan, mais n'ont quère le sentiment d'une apparte-

En revanche, les appartenances « micro-ethniques » jouent un rôle capital dans les affiliations politiques et les rivalités de partis au niveau local. La carte des conflits ethniques ne divise pes l'Afghanistan en grandes entités (Nord.contre Sud), mais en fait une marqueterie où la logique des alliances est plus locale que natio-

Une nouvelle génération a pris le pouvoir en Afghanistan. Ce sont des jeunes, intellectuels, mollahs ou combattants sortis du rang. En dix ans, ils ont acquis un nouveau statut et se sont forgé une base de pouvoir à la fois politique et territoriale. Il y a une solidarité de la génération combattante, appartenance ethnique mise à part, pour ne pas être spoliée de la victoire. Or ces commandants appartiennent à des partis politiques dont ils tirent leur égitimité. Aucun d'eux, même Massoud, ne peut prendre Kaboui saul. L'appartenance à un parti politique est le seul moyen de participer au pouvoir central. Les sont pas des seigneurs de la guerre : ils demeurent dépendants des partis et loyaux à leur égard.

On peut sans grand risque pos-tuler que la stabilité d'un futur gouvernament de moudjahidins sera le produit d'un équilibre entre une coalition large et souple de partis exerçant le pouvoir à Kaboul et des pouvoirs locaux expriment la segmentation traditionnelle de la société précisé ment par leur appartenance à ces êmes partis et non par leur rejet (le mythe romantiq mandants de l'intérieur luttant contre les partis corrompus n'a pas de sens). Le tout sur fond de lence mais non de guerre civile.

#### « Nous saurous résister à l'aide »

Le dernier facteur-clé pour l'évolution de la situation en Afghanistan est la donnée straté-

Celle-ci n'est plus Est-Ouest mais régionale : les négociations américano-soviétiques sur les conflits régionaux visent non à réaliser des paix impossibles, mais à les vider de leur dimension Est-Ouest et idéologique. Que souhaitent donc les voisins de l'Afghanistan? L'URSS veut un régime stable sous influence, quelle que soit son idéologie. Pour le moment, elle considère que seule une présence, même limitée, de ses protégés dans tout futur régime peut permettre d'atteindre ce but. Il lui faudra sous peu réévaluer cet objectif en

L'Iran hésite entre deux politiques pour assurer son influence : soit par l'intermédiaire des communautés chittes locales (exportation de la révolution), soit par sa propre réinsertion dans le jeu diplomatique classique (en obtenant la participation des partis chites aux négociations en cours entre moudjahidins et Soviéti-

Le-Pakistan, en transition, a renoncé au grand dessein islamique du général Zia, dont le Hezh était un pivot, mais se doit de soutenir les moudjahidins pour éviter toute reconstitution d'un axe Kaboul-Moscou ou Kaboul-New-Delhi et conserver l'alliance américaine. En somme, pour des raisons différentes, les trois voisins de l'Afghenistan sont moins interventionnistes qu'il y a un an.

Mais la stabilité politique du pays suppose aussi sa reconstruction économique. Le budget préparé, tant à Washington qu'aux Nations unies, s'élève à plusieurs illiards de Collars. l'Afghanistan est moins détruit, dépeuplé et affamé que des rapports alarmistas ne le laissent entendre. La reconstruction devra se faire de manière prudente en tenant compte des structures existantes. La stratégie politicohumanitaire américaine vise depuis trois ans à créer, à partir de l'ailiance des Sept, un contre-Etat è Peshawar susceptible de reprendre en main la gestion du pays une fois la capitale prise. Cette stratégie procède de la même vision étatiste et volontariste qui a présidé à la déroute de la révolution communiste.

Les Organisations non gouver nementales (ONG) préconisent une politique de développement souvent qu'exacerber les microconflits, la tribalisme des organisations humanitaires se moulant afghan; autrefois, les organisations de charité avaient leu vres, aujourd'hui, elles ont leurs commandants. Reste à trouver une voie moyenne: celle d'une aide adaptée : « Nous avons résisté à l'agression, nous sau-rons résister à l'aide. » Les Afghans sont d'incorrigibles opti-

**OLIVIER ROY.** 

• INDE : la France propos des fusées et deux réacteurs

### timité historique, ont constitué la Suspension des pourparlers

Panmunjom - Les pourpariers entre les deux Corées en vue d'une rencontre sans précédent des deux chess de gouvernement ont achoppé, mercredi 8 février, sur une revendication du Nord, reclament l'annulation des manœuvres militaires

Les pourparlers ont été suspendus après deux heures et quart d'intenses discussions, à la suite du communiqué lu par le chef de la délégation nord-coréenne, Pail Namet demandant officiellement

entre les deux Corées l'annulation pure et simple des manœuvres conjointes « Team Spirit manœuvres conjointes « 1eam Spirit 1989 » (esprit d'équipe). Les deux parties ont néanmoins décidé de se retrouver de nouveau le 2 mars, au village de Panmunjom, situé sur la

Séoul et Washington affirment que ces manœuvres, les plus importantes du monde non communiste, purement défensives et destinées à assurer une coordination efficace des deux armées en cas

fournir à l'Inde les fusées dont elle s en orbite, ainsi qu'un programme pour la construction de deux réacteurs nucléaires, a indiqué lundi 6 février, à Paris, M. Hubert Curien, ministre de la recherche et de la technologia, de retour d'Inde, où il a accompagné M. François Mitterrand. M. Curien s'est refusé à préciser qu'elle était la réponse des autorités indiennes à ces propositions.

### Paris et Londres sont hostiles à toute aide susceptible de contribuer à la survie du régime de Kaboul

Alors que l'armée rouge a pratiquement fini d'évacuer l'Afghanistan, les différentes composantes de la résistance se sont entendues sur la réunion, le vendredi 10 février au Pakistan, d'une assemblée chargée de désigner un gouvernement intérimaire. Entre-temps, le projet de pont sérien de l'ONU pour ravitailler Kaboul se heurte à de sérieux obstacles.

Tout d'abord, des représentants de l'ONU à Islamabad ont indiqué que le Boeing-707, affrété par l'organisation internationale pour transporter à Kaboul 32 tonnes de nourriture, n'a pas pu décoller d'Islamabad, mardi 7 février, l'équipage de l'appareil ayant refusé, pour des raisons de sécurité, de se rendre dans la capitale afghane. L'ONU a prévu d'acheminer sur Kaboul et Jalalabad, à partir du Pakistan, 390 tonnes de ravi-

D'autre part, alors que M= Thatcher se déclarait . très satisfaite . du retrait des troupes soviétiques - « un grand hommage rendu à la

résistance », a-t-elle dit mardi, - le Foreign Office a estimé que toute aide envoyée en Afghanistan ne devait être destinée qu'aux - victimes innocentes de la guerre » et en ancun cas • à la survie du régime de Kaboul ». « Une aide au régime ne ferait que prolonger l'agonie de Kaboul », a indiqué son porte-parole. La France a adopté une attitude identique, M. Roland Dumas ayant déclaré, mardi à Genève, son hostilité à tout pont aérien de l'ONU susceptible de servir au maintien d'« un gouverne-ment ayant perdu sa légitimité ». En revanche, a ajouté le ministre des affaires étrangères, « on ne pourrait qu'approuver sa mise en place - s'il pouvait contribuer à une solution de paix et de stabilité. M. Dumas a présert réserver sa réponse - pendant quelques

Sur le terrain, les retraits soviétiques de la région de Hérat (ouest) s'accélèrent, et le général Boris Gromov, chef du corps expéditionnaire soviétique, a confirmé son intention de franchir la frontière soviétique le dernier, le 15 février à 10 heures, heure locale. L'armée

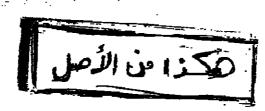
aériennes et pourrait avoir quitté l'Afghanistan mercredi. M. Igor Rogatchev, un vice-ministre soviétique des affaires étrangères, a cependant indiqué que le ravitaillement par Moscou des principales villes afghanes se poursuivrait après le 15 sévrier. Un porte-parole soviétique a annoncé, de son côté, mardi, que plus de mille soldats soviétiques avaient été tués en Afghanistan depuis le mois de mai 1988. L'agence Tass annonce, enfin, que la résistance a commencé de pilonner l'aéroport de Kandahar, deuxième ville du pays, dans la fou-lée du retrait soviétique.

Sur le plan politique, l'accord passé entre résistants, dimanche dernier à Téhéran, prévoit que les groupes chiites disposeront de 80 délégués sur les 539 membres de la Choura, assemblée traditionnelle qui doit se réunir au Pakistan vendredi pour désigner un gouvernement intérimaire afghan. Selon l'agence iranienne de presse IRNA, 420 délégués représenteront les groupes sunnites, basés à Peshawar, les 39 sièges restants allant à des personnalités indépendantes.

# Caton COMMENT **AIDER** MITTERRAND A SAUVER LE CAPITALISME EN FRANCE Albin Michel

"La Révolution, c'est dangereux, et si on peut en faire l'économie, c'est pas plus mal." **Michel Rocard** 

> **CATON REVIENT AUJOURD'HUI EN LIBRAIRIE CE SOIR CHEZ PPDA A 22 H 30**



• En ce qui concerne l'Afrique

du Nord, le rapport note que les pro-grès sont « rares » en dehors de ceux

grès sont « rares » en dehors de ceux enregistrés en Tunisie (grâce des prisonniers politiques, légalisation des partis d'opposition et d'associations d'étudiants). Au Maroc « la situation pourrait s'être détériorée », selon Washington, qui cite la répression violente d'une manifesta-

tion à l'université de Fez en janvier

de l'amée dernière. En Algérie, l'intervention de l'armée pour répri-mer les manifestations d'octobre inquiète le département d'Etat.

• En Afrique sub-saharienne, il estime que cinq mille à dix mille personnes ont trouvé la mort au

Burundi au cours de conflits ethni-

ques et que de cent mille à deux

cent cinquante mille autres sont mortes de faim dans le sud du Sou-

dan, où les affrontements entre com-

munautés rivales ont rendu impossi-

e En Afrique du Sud, Washing-

ton constate la poursuite de la détérioration de la situation », le

gouvernement ayant pris de nou-velles mesures pour réprimer l'oppo-

e Pour l'Europe, le rapport fait

état de - remarquables change-ments - en Union soviétique et de

nouveaux progrès vers une société

plus ouverte - en Hongrie et en Pologne, où la liberté d'expression,

le droit de manifestation gagnent du terrain. Le département d'Etat met au crédit de l'URSS la libération de

toutes les personnes condamnée

pour des raisons politiques ou reli-

gieuses, d'avoir fait de l'abus de la psychiatrie un crime répréhensible

et d'avoir étendu la liberté de quitter

temporairement le pays. Washing-ton estime toutefois que « des

garanties institutionnelles sont tou-

jours nécessaires pour protéger l'individu contre l'autorité sans

frein de l'Etat .. et note que le KGB

n'a êté soumis jusqu'à présent qu'à une faible dose de glasnost et

Le bilan est négatif pour plusieurs pays de l'Est. La République démo-cratique allemande « continue de limiter les libertes fondamentales ».

Pour la Roumanie, le département d'Etat dénonce le • harcèlement des

situation continue d'être caractéri

sée par une « dure répression », comme en-Tchécoslovaquie, où l'on

peut craindre un « retour à des pro-

es de sécurité ». En Bulgarie,

de perestroïka ».

tiques antérieures ».

ble l'acheminement de vivres.

sition à l'apartheid.

### Washington critique sévèrement Jérusalem

Pour Israël, un texte « injuste »

Le dénartement d'Etat américain a publif, mardi 7 fevrier, à Washington son rapport annuel (1500 pages) sur la situation des droits de l'homme dans 169 pays.

Selon ce rapport, le soulèvement palestinien dans les territoires occupés a conduit à une - augmentation substantielle - des violations des droits de l'homme par Israël en 1988. Washington estime que 366 Palestiniens ont été tués en 1988 par l'armée ou des colons israéliens. Au moins 13 d'entre eux ont été battus à mort et 4 autres ont suc-combé après avoir inhalé des gaz lacrymogènes. Il note que, malgré les consignes, - les soldats ont fré-quemment tiré dans des situations qui ne présentaient pas de danger mortel pour eux, causant de nom-breuses morts et blessures qui auraient pu être évitées .. Le rapport fait état de cinq cas où des détenus palestiniens sont morts dans des circonstances douteuses ou ont clairement été tues par leurs gardes. Washington souligne néanmoins qu'Israël est une « société ouverte et democratique », mais range aussi parmi les violations des droits de l'homme les expulsions de Palestiniens et les destructions de maisons dans les territoires occupés. · Au Proche-Orient, l'Irak et

l'Iran sont violemment critiqués. Dans le cas de l'Irak, les plus graves violations ont été commises au cours de l'offensive contre les séparatistes kurdes après le cessez-le-seu avec l'Iran. En plus de l'usage de gaz de combat contre des civils, l'Irak a poursuivi la destruction systémati-que de villages kurdes et le déplace-ment forcé d'environ cinq cent mille Kurdes et Assyriens. Par ailleurs, les services de sécurité iraldens continuent à pratiquer la torture, les exécutions sommaires et les assassinats politiques à l'étranger.

En Iran, le rapport fait état de centaines » d'exécutions politiques en 1988, de détentions arbitraires. d'usage de la torture et de répression des libertés d'expression et d'asso-

En Egypte, Washington estime que les libertés politiques ont été élargies sous la présidence de le peu de sanctions prises pour punir les abus et la torture des prisonniers ainsi que le maintien d'une loi d'urgence qui permet la détention sans jugement.

● En Asie, la Corée du Sud, Taïwan et le Pakistan ont évolué • de manière positive » vers la démocratie et le respect des droits de l'homme en 1988. En revanche, le rapport souligne la brutalité de la répression (arrestations arbitraires, tortures, assassinats) qui a frappé le mouvement pour la tenue d'élections libres en Birmanie. Entre les 19 et 21 septembre 1988, au lendemain du coup d'Etat militaire, environ mille manifestants pacifiques ont sans doute été tués à Rangoun par les forces armées. D'autres sont

morts dans les prisons. · En Amérique latine, · les progrès de la démocratie n'ont pas empêché les violations des droits de l'homme ». Le département d'Etat note des - progrès significatifs - au Chili, bien que les arrestations arbitraires et la torture y soient toujours pratiquées. La situation s'est également améliorée à Cuba depuis la visite de la commission des droits de l'homme des Nations unies. En 1988, aucun assassinat politique, aucune exécution sommaire et aucun cas de torture n'a été signalé

En revanche, les droits de l'homme sont particulièrement menacés en Colombie. 16 000 morts violentes y ont été enregistrées en 1988, dont i 500 apparaissent comme des assassinats politiques. Au Brésil, des centaines d'assassinats politiques sont attribués à des groupes d'extrême droite, à des affrontements entre paysans et pro-prietaires terriens ou entre trafi-quants de drogue à Rio-de-Janeiro. Au Salvador et au Pérou, les guérillas de gauche sont les principales responsables des meurtres. Au Guatemala et au Honduras, en revanche, ce sont le plus souvent les forces de l'ordre qui enfreignent la loi.

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Injuste et quelquefois exagéré », a déclaré le conseiller juridi-que de l'armée israélienne, le général Amnon Strashnow, commentant, mardi 7 février, le rap-port du département d'Etat américain sur la situation des droits de l'homme dans les territoires

Sans répondre encore de manière spécifique, des sources militaires ont indique que chaque accusation serait examinée « cas par cas ».

Depuis le début du soulèvement, a indiqué le général Strashnow, 50 soldats et officiers ont été traduits en cour martiale – à huit reprises après la mort d'un Palestinien – et 200 à 300 autres punis par leurs chefs

Dans une intervention qui n'était pas liée à la publication de ce rapport, le ministre de la défense, M. Itzhak Rabin, a confirmé les principaux chiffres cités par le departement d'Etat : 360 Palestivement et 7000 autres blessés, souvent légèrement, selon lui; 80000 soldats israéliens ont servi dans les territoires depuis le début

Le ministère des affaires êtrangères a préparé un document de quinze pages destiné à répondre aux Etats-Unis et dont le Jerusalem Post cite quelques extraits. Le rapport du département d'Etat « ne prend pas en compte le contexte général des événements et les incessantes provocations violentes d'éléments palestiniens extrémistes (...): une telle violence est destinée à tuer », déclare notamment le minis-

Le rapport du département d'Etat ne fait que confirmer les informations de la presse israélienne et les enquêtes concordantes de plusieurs députés de la Knesset, notamment sur l'impréparation d'une armée de jeunes conscrits face à des tâches de maintien de l'ordre, et donc la propension à ouvrir le sen « dans des situations injustifiées », les arrestations arbitraires, les punitions collectives, enfin la pratique continue et quasi systematique du passage à tabac des personnes arrêtées.

La presse relève que le rapport du département d'Etat sur les violations des droits ( comprend mille cinq cents pages. dont seules vingt sont consa aux territoires occupés.

ALAIN FRACHON.

### Europe

BELGIQUE

#### Le mutisme des ravisseurs de M. Vanden Boeynants accroît l'inquiétude sur son sort

BRUXELLES

de notre correspondant

Les prétendus ravisseurs de Paul Vanden Boeynants, l'ancien premier ministre belge enlevé le 14 janvier devant son domicile, ne se sont pas manifestés mardi 7 février comme certains l'espéraient. Les membres de la Brigade socialiste révolutionnaire qui avait revendiqué le rapt premier en effet dans leur premier avaient, en effet, dans leur premier message, demande à deux quoti-dieus bruxellois d'organiser, le 7 février, un sondage auprès de leurs lecteurs sur la destination d'une partie de la rançon de 30 millions de francs belges (environ 4,5 millions de francs français) qu'ils avaient

Ce mutisme incite de plus en plus les responsables de l'enquête à pen-ser que l'homme politique belge aurait pu être assassiné purement et

aurant pu etre assassine purement et simplement et que tous les indices n'ont en fait servi qu'à brouiller les pistes et à retarder l'ouverture d'une enquête criminelle. Ainsi de la pipe, de l'appareil auditif et d'une des

chaussures de VDB trouvés juste à côté de l'endroit où il a dispara. Ainsi des revendications de cette BSR qui ne cadrent pas avec le style des terroristes d'extrême gauche classiques. Ainsi même de la carte d'identité et de la lettre manuscrite de l'ancien premier ministre qui étaient parvenues aux enquêteurs fin janvier.

Quant à un rapt crapuleux réalisé par des professionnels, les enquêteurs n'ont pour le moment, du moins l'affirment-ils, nullement entendu parler d'une demande de rançon. Le fils de l'ancien premier ministre avait lancé la semaine dernière à la télévision belge un appel pathétique aux éventuels ravisseurs de son père. En pleurs, il était allé jusqu'à déclarer : « Je suis pret à me déplacer et à discuter directement avec vous les modalités du règlement de vos revendications. Je ne vois pas ce que je pourrais ajouter à ces propositions. Si vous en vovez res, faites-le moi savoir. »

JOSÉ-ALAIN FRALON.

#### **URSS**

#### Appels en faveur des onze membres du Comité Karabakh emprisonnés

Le chanteur français Charles Aznavour a été reçu mardi 7 février pendant une heure et demie au Kremlin par le premier ministre soviétique, M. Nikolaï Ryjkov, responsable de la reconstruction en Arménie. A l'issue de l'entretien, Charles Aznavour, qui vient d'ache-ver une visite sur les lieux du tremblement de terre, a indiqué qu'il était intervenu en faveur des onze membres du Comité Karabakh emprisonnés à Moscou depuis le début de l'année.

Au troisième jour de leur visite en Italie (le Monde du 8 février), M. Andrei Sakharov et sa femme, Elena Bonner, ont également lancé, mardi, à Rome, des « sants » en faveur de la libération des membres du comité. Au cours d'un entretien avec M. Bettino Craxi, leader du Parti socialiste italien, M. Sakharov et Mes Bonner ont déclaré qu'il fallait « absolument faire quelque chose à l'Ouest » en exigeant de Moscon la libération de

A Paris, l'association Solidarité franco-arménienne a rendu public, mardi, un texte dans lequel elle réclame la libération des onze membres du Comité Karabakh emprisonnés, la légalisation de ce comité et la levée de l'état de siège en Arménie. Parmi les signataires de ce texte figurent notamment M™ Simone Veil et MM. Chaban-Delmas, Méhaignerie, Ionesco et Schwartzenberg.

Un hant responsable du ministère soviétique de l'intérieur, le général Nikolaī Vasko, a dressé, mardi février, au cours d'une conférence de presse à Moscou, un nouveau bilan officiel des violences interethniques qui agitent le Caucase depuis dats - ont été tuées et plus de 1 600 – dont 117 soldats et 32 policiers – hlessées.

Le général Vasko a ajouté que 141 000 Azéris ont suit l'Arménie depuis le 22 novembre, alors que 158 800 Armeniens ont quitté l'Azerbaidjan. Toutefois 43 800 Arméniens et 4 100 Azéris ont ensuite pris le chemin du retour, a-t-il précisé. - (AFP, Reuter.)

### Après la visite de M. Dumas à Téhéran et la relance de l'affaire Naccache

#### Un journal iranien attaque violemment la France Un autre motif de la mauvaise

An lendemain de la visite de M. Roland Dumas à Téhéran, le ministre iranien des affaires étrangères, M. Velayati, alors qu'il se rendait à Madrid, a fait une escale imprévue à Londres, mardi 7 février. - « due aux conditions atmosphériques ». où il s'est entretenu avec son mologue, Sir Geoffrey Howe. Parmi les sujets abordés : les otages britanniques au Liban.

TÉHÉRAN de notre envoyé spécial

Tempête dans un verre d'eau ou mise en garde officieuse : un veni-meux éditorial du Joumhouriyeh Islami, mardi 7 février, accusant la France d'être complice du terrorisme, a étonné par sa virulence et son caractère délibérément offensant à l'égard du gouvernement français, du Parti socialiste et de M. Dumas en personne. L'avertissement semble adressé non seulement à la France, mais également à l'Occident et à tous ceux qui, en Iran, misent trop sur une ouverture dans ce but, prêts à faire toutes les

Le Joumhouriveh Islami, qui. théoriquement du moins, dépend du président Khamenei, est en fait contrôle par le courant radical hostile à une telle ouverture et dont l'un des chess de sile est le premier ministre lui-même. M. Moussavi, ce qui donne toute son importance au message transmis brutalement par le

On se perd cependant en conjectures sur les raisons immédiates de cette véritable agression contre la politique de rapprochement avec la France, moins de vingt-quatre heures après la fin de la visite de M. Dumas, qui a pourtant été reçu ici avec tous les honneurs dus à un hôte de marque. L'une des explications avancées à ce sujet à Téhéran - la plus plausible - semble être le mécontentement suscité en haut lieu à la suite de la fin de non-recevoir que Paris aurait opposée à la demande de libération d'Anis Naccache, bien que ce problème litigieux ne soit en aucune manière ntionné dans l'éditorial en ques-

humeur de l'éditorialiste iranien est certainement l'allusion qu'a faite le ministre des affaires étrangères français aux violations des droits de l'homme en Iran. Dans tous les discours prononcès à l'occasion du dixième annivessire de la révolution, les dirigeants iraniens se sont efforcés de prouver, contre l'évidence, que les droits de l'homme étaient parfaitement respectés en Iran, contrairement à ce qui se passe

Passant à la contre-offensive, le Joumhouriyeh Islami condamne l'impudence . du gouvernement français, qui, écrit-il, est le dernier à pouvoir parler des droits de l'homme, • alors qu'il a tant investi dans les groupuscules terroristes -- allusion à la présence en France des opposants iraniens. M. Dumas, avec son comportement stupide à Téhéran, a fait perdre tout sem-blant de sincérité et de sérieux aux conversations qu'il a eues en Iran », écrit encore le quotidien.

Après les invectives, la menace · Tout semble indiquer, écrit l'édi-torialiste du Joumhouriyeh Islami, que les socialistes sont soumis à une intense pression de la part des industriels et des hommes d'affaires, qui se plaignent que la France n'ait pu s'assurer une part significative du marché iranien alors que le commerce de l'Iran avec d'autres pays européens, y compris l'Allemagne, est plus consi-dérable. La technologie française n'est pas telle que nous ne puissions acquerir une aide équivalente d'autres pays plus respectueux de notre évolution et de notre nation. Visiblement, les Français, et en par ticulier les socialistes, sont incapa bles de comprendre la révolution islamique. Il semble également qu'ils veuillent poursuivre les anciennes méthodes de filous sous des formes nouvelles. >

Une autre personnalité marquante de la tendance dure du régime, le tout-puissant ministre de l'intérieur, M. Mohtashemi, affirme pour sa part que, « au lieu de serrer les mains de ceux qui ont comploté avec Saddam Hussein pour détruire l'Iran, nous devrions nous unir vous nous débarrasser des étrangers ».

Ce qui lui attire une vive réplique du Teheran Times, réputé pour ses

vues modérées, qui conseille, mer-credi 8 février, à M. Mohtashemi de ne pas s'occuper des affaires étrangères, « qui ne sont pas de sa com-

pétence ». Dans les milieux proches du ministre des affaires étrangères, on ne s'émeut guère de ces « articles de presse - qui, selon eux, ne changent rien au fait que le voyage du ministre français a constitué un « tournunt historique - dans les relations franco-iraniennes. Il n'empêche, affirme-t-on dans ces mêmes milieux, que « certaines vérités doivent être dites », afin d'assainir le climat entre les deux pays.

Cette affaire aura prouvé, s'il en était encore besoin, que, dix ans après la révolution, le problème de l'existence de différents centres de pouvoir en Iran n'a pas encore été réglé et que toute décision prise risque d'être remise en question le len-

JEAN GUEYRAS.

#### LIBAN M. Deniau a rencontré de nombreux dirigeants

BEYROUTH de notre correspondant

Emissaire du gouvernement fran-Emissaire du gouvernement fran-çais, M. Jean-François Deniau, vice-président de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée, a marqué sa visite de cinq jours au Liban, qui s'achevait mercredi 8 février, par deux gestes symboliques attestant que, pour Paris, le temps ne semble plus au repli politique et physique – dans ce pays. Arrivé vendredi à l'aéroport de Bey-routh, situé en secteur musulman et où aucun officiel français n'avait mis les

outh, situé en secteur musulman et où aucun officiel français n'avait mis les pieds depuis la vague d'enlèvements au Liban, M. Deniau a donné un déjeuner Liban, M. Deniau a donné un déjeuner au siège — habituellement désert ou presque, car lui aussi en secteur musulman — de l'ambassade de France, rue Clemenceau. Sur le contenu de sa mission, au cours de laquelle il a rencontré les chefs politiques et religieux de tous bords, à l'exception des intégristes musulmans, M. Deniau a indiqué que son objectif était d'« aider les Libanais » à concrétiser le processus constitutionnel devant permettre à leur pays nais » à concrétiser le processus consti-tutionnel devant permettre à leur pays de recouvrer son unité et sa souverai neté. Il a notamment souhaité une élection présidentielle - *rapide* ».

#### M. Rocard: l'«incertitude» demeure sur la nature des engagements français

Interrogé, à la sortie du conseil des Interrogé, à la sortie du conseil des ministres, mercredi 8 février, sur la situation d'Alis Naccache, M. Michel Rocard a déclaré: « J'ai (...) quelque incertitude sur la nature réelle des engagements signés par la République française et vous permettre que je ne réponde qu'après avoir levé ces incertitudes. » Le premier ministre a ajouté à propos des déclarations de M. Velayati: « Laissons les ministres étocomper procuper es qu'ils veulent » étrangers raconter ce qu'ils veulent. »

L'actuel gouvernement n'a recu « aucun rapport officiel, aucun rap-port écrit » du précédent gouverne-ment de M. Jacques Chirac sur les négociations entre la France et l'Iran concernant une éventuelle libération du terroriste libanais Anis Naccache, a indiqué, mercredi 8 févriez, le ministre français de l'intérieur, M. Pierre Joxe.

- Nous sommes dans une situation très rare dans les rapports d'État à État. (...) Nous n'avons pas de rap-port, de trace officielle, de rapport écrit, nous avons des «on-dit», des conversations», a indiqué M. Joxe à RTL, qui a rappelé que M. Chirac avait refusé de commenter l'affaire. Il a indiqué qu'il avait demandé à l'ancien ministre de l'imérieur, M. Charles Pasque un rapport écrit sur car affaction. qua, un rapport écrit sur ces négocia-tons. » puisque c'est lui qui en était chargé », ce à quoi M. Pasqua, a-t-il dit, s'est refusé.

« On est toujours dans l'incertitude, dans l'ignorance de ce qu'a été la véri-table négociation entre le gouverne-ment Chirac et les Iraniens », et cette ment Chirac et les Iraniens », et cette incertitude est « une des chases qui complique nos relations avec l'iran », a déclaré le ministre de l'intérienr. M. Joxe a souligné que les négociations entre le gouvernement Chirac et l'Iran s'apparentaient à une « diplomatie secrète ( . ), une diplomatie en partie privée avec des avions privés, des agents officieux, des avions officieux » et que cela « ne facilite pas les choses ».

 M. Pandraud nie tout enga-gement vis-à-vis de Naccache, -Après M. Charles Pasqua dimanche, M. Robert Pandraud, qui fut ministre délégué à la sécurité dans le gouvernement de M. Jacques Chirac, a nié, mardi 7 février, tout « engagement » en faveur de la libération du terroriste libanais Anis Naccache. « Aucun engagement ne pouvait être pris puisque, d'après la Constitution, saul le président de la République prend la décision » (de grâcier un condamné),

#### CORRESPONDANCE

### La situation des juifs

entatif des institutions juives de France), nous a adressé ce point de vue sur la situation des juifs en

Le 12 février, on doit inaugurer à Moscon le premier centre culturel juif. Il portera le nom du célèbre comédien et metteur en scène Shlomo Mikhoels, qui figura parmi les victimes de Staline (on apprend que dix écrivains et artistes juifs, assinés sur l'ordre de Staline, ont été enfin réhabilités).

C'est là un événement important, surtout dans la mesure où il inter-vient après de multiples signes adressés aux juifs et à l'Etat d'Israël. Il serait trop long de les énumérer tous : échanges artistiques, matches amicaux, des milliers de touristes soviétiques en Israel l'an passé, l'ouverture d'un restaurant cacher (remplaçant le modeste établissement où je mangeai, en sep-tembre 1987, avec le grand rabbin

M. Henry Bulawko, vice- de Moscou), séjours de ce dernier, président du CRIF (Conseil repré- le grand rabbin Szajevitch, à Newle grand rabbin Szajevitch, à New-York et en Israël, etc. Tout cela, à peu de chose près, reflète les promesses qui me furent faites tant par le secrétaire général du PCUS que par le président du Comité des affaires religieuses, le ministre de la justice ou par d'autres personnalités rencontrées alors, (...)

Concernant Israel, on me demande d'être patient. On sait que les gestes de rapprochement ont été nombreux. Et on ne saurait sousestimer l'importance du « conseil » donné par le secrétaire général à Yasser Arafat : - Reconnaissez israči! »

Un point reste préoccupant : l'agitation du groupe nationaliste antisé-mite Pamyat (et d'autres groupes qui viennent le concurrencer). Je pense qu'il fant créer en URSS un organisme semblable à la LICRA ou au MRAP. (...) Il reste beaucoup à faire. Voici venue l'heure des projets constructifs.

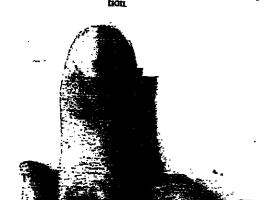
#### **EN BREF**

• POLOGNE : grève de nineurs. - Le jour même où démarrait à Varsovie la table ronde gouvernement-opposition, cinq mille mineurs se sont mis en grève dans une mine de lignite du centre du pays, à Belchatow, pour réclamer des augmentations salariales. Le porte-parole du gouvernement, M. Urban, s'ast aussitöt déclaré inquiet de conflits qui menacent la politique menée par Varsovie pour stabiliser la situation économique, efforts que les autorités souhaitent voir appuyés par Solidarité en échange de la reconnaissance du plu-ralisme syndical. Deux représentants de Solidarité ont été envoyés mardi sur les lieux pour tenter de calmer les

 Tchécoslovaquie : appel au président Mitterrand en faveur de Vacley Havel. — Le Comité international pour le soutien à la Charte 77 a lancé, mardi 7 février, un appel au président François Mitterrand pour lui demander d'intervenir auprès

autorités tchécoslovaques en faveur du dramaturge Vaciav Havel et des autres opposants détenus depuis la mi-janvier à Prague. M. Havel avait été reçu par M. Mitterrand lors de sa visite à Prague en décembre demier. Par ailleurs, trois Britanniques ont été arrêtés alors qu'ils distribuaient des tracts de l'Association pacifiste indépendanta à Brno et à Prague, puis expulsés. Les deux fondateurs de cette organisation, Hana Marvanova et Tomas Dvorak, sont en prison depuis octobre dernier. Une proisième militante active, Jana Petrova, est en prison depuis le 15 janvier. ~ (AFP.)

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE 45-55-91-82, peste 4330



farent des correctes

### Mercredi 8 février en Tarentaise.

9 h - Sur les pistes.

12 h - Les oreilles en éventail au restaurant d'altitude.

14 h - Sur les pistes.

16 h - Luge avec les tortues.

17 h - Piscine.

· 20 h - Fondue savoyarde.

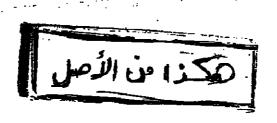
22 h - Discothèque au "Show lapin."

Heureux comme un lapin à la neige!

Bon ski!

# LES STATIONS DE TARENTAISE.

LES ARCS/BOURG-ST-MAURICE: 79.07.26.00 - COURCHEVEL: 79.08.00.29 - LES MENUIRES: 79.08.20.12 MÉRIBEL : 79.08.60.01 - LA PLAGNE : 79.09.79.79 - PRALOGNAN LA VANOISE : 79.08.71.68 - LA ROSIÈRE : 79.06.80.51 TIGNES: 79.06.15.55 - VAL D'ISÈRE: 79.06.10.83 - VALMOREL: 79.09.84.44 - VAL THORENS: 79.00.01.06



هكذا من الأصل

(Suite de la première page.) Décidée par le 6º congrès du Parti communiste, en décembre 1986, la libéralisation économique fait son chemin. « On s'aperçoit du changement dès le passage de la douane, témoigne l'un de ces nombreux exilés de l'après-1975. qui reviennent en visite sur leur terre natale. Les autorités ne comptent plus nos devises à l'entree dans le pays. -

Dans l'ex-rue Catinat, le quartier français d'antan, des magasins d'appareils photographiques et de montres de luxe côtoient les boutiques ordinaires. Plus loin, des dizaines de vidéo JVC. Philips ou Sony, encore dans leur embalpar des milices régionales de 500 000 hommes.

Entre 1977 et 1982, Hanoï a multiplié les traités d'amitié et de coopération avec le Laos et la RDA, l'URSS, le Cambodge, la Bulgarie, la Tchécoslovaquie et Cuba. Ces docteurs du socialisme n'ont pas rendu la santé au Vietnam: ils n'ont reconstruit ni les villages du Nord, bombardés pendant la guerre, ni les routes et les infrastructures, dont la vétusté paralyse les communications entre le Nord et le Sud.

En 1988, les mineurs d'anthracite, près du port de Haïphong, ont dû se procurer auprès de pays voisins du riz, facturé en dollars,

françaises en Asie.

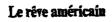
Ce succès tricolore ne peut masquer l'inconsistance du rôle joué par Paris au cœur de l'ancienne Indochine. - Salgon doit redevenir une ville fastueuse, où l'argent coule à flot, où l'on peut écouter la Traviata » rêve l'économiste Louis Mendras, chargé d'épauler le Vietnam dans son contentieux - en voie de règlement - avec le FMI - La France perd des points dans le commerce mondial; or, c'est en Asie que la croissance est la plus forte. Saigon est à une heure d'avion de tous les grands centres de la zone : Bangkok, Djakarta, Singapour. Il faut en faire le quartier général des entreprises

mitié s'arrête au champagne,

c'est-à-dire au commerce Les pays de l'ASEAN (1) ont été les premiers à comprendre que leur percée en Asie supposait de passer outre l'affaire cambodgienne . estime un diplomate français en poste à Hanol L'Australie a dépêché à son tour ses chefs d'entreprise au Vietnam. Bien lui en a pris. Elle a soufflé à CIT-Alcatel le marché des télécoms dans la capitale et à Hô-Chì-

Convaincue d'offrir un matériel plus sophistiqué que son concurrent des antipodes, la firme française a refuse d'abaisser ses tarifs. Ses dirigeants n'ont pas compris qu'il fallait payer un ticket d'entrée : regrette un observateur européen. Les Australiens ont proposé la mise en place de stations télécoms provisoires et gratuites, en attendant de construire plus tard des installations définitives.

Détail piquant : la station de Hanoi payée par Sydney a été réalisée avec du matériel acheté sur place à Alcatel, le Vietnam maintenant un embargo d'importation sur certaines pièces... Pour se consoler. CIT a obtenu la construction d'une station terrienne à Da-Nang, au centre du pays.



Sur l'ensemble du littoral, les Japonais ont lancé un immense projet de pisciculture de 250 milions de dollars. C'est aussi au Vietnam qu'ils cherchent de l'or et des pierres précieuses et prélèvent du sable pour fabriquer un verre de grande qualité.

Officiellement, la présence américaine n'existe pas. Les relations diplomatiques restent coupées entre Hanoi et Washington. Séquelles de la guerre, intervention au Cambodge, dette au FMI, gel des fonds des banques vietnamiennes aux Etats-Unis depuis 1975 : les obstacles au rapprochement subsistent. Mais, sans le clamer. Hanoī et Ho-Chi-Minh-Ville rêvent de l'Amérique, de ses techniques, de sa vie facile et d'un système qui paraît marcher mieux que tous ceux expérimentés auparavant. - Quand les Américains reviendront, ils dédommageront les Vietnamiens et investiront 4 milliards de dollars ; les prêts pourront redémarrer », prévoit un diplomate.

Le pas n'est pas encore franchi, mais les signes de bonne volonté se multiplient : délégations officielles, sénateurs, membres d'organisations humanitaires et touristes venus des Etats-Unis affluent au Vietnam. La diaspora heures sur le Vietnam destiné à Hanoï aux Nations unies préparent le terrain pour de nouvelles relations. En Asie, c'est à Bangkok que le Vietnam, via son ambassadeur, renoue des liens

THAILANDE

BANGKOK

avec des Américains de passage. Etonnant spectacle que ces vétérans déminant aujourd'hui les engins qu'ils posèrent il y a plus de quinze ans dans les terres du Nord. Une mission chargée de retrouver les corps de G1 disparus est dernièrement repartie aux Etats-Unis en laissant sur place. en appat, trois Jeeps rutilantes et un ordinateur des plus modernes.

La poussée asiatique et les envies d'Amérique laissent une place réduite aux pays d'Europe. Le British Institute a réussi à négocier la diffusion de quelques heures hebdomadaires de leçons d'anglais à la télévision. Une équipe de reporters espagnols vient de réaliser un film de quatre

HO CHI MINH-VILLE

DE = CHINE

MÉRIDIONAL

100 200

Entre 1982 et 1986, l'absence de protocole financier entre la France et le Vietnam a dissuadé les entreprises tricolores de courir le risque indochinois (voir encadrel, à l'exception de Rhône-Poulenc, dont la présence s'est maintenue sans interruption depuis 1975. En 1987, et plus encore l'an dernier, les Français ont cependant fourni pêle-mêle des pièces détachées pour la cimenterie de Ha Tien, poursuivi la construction d'une grande papeterie à Tan-Maï, réalisé des abattoirs porcins et des équipements portuaires, construit des laboratoires. La Compagnie générale maritime assure une liaison régulière de porte-conteneurs entre Le Havre et Ho-Chi-Minh-

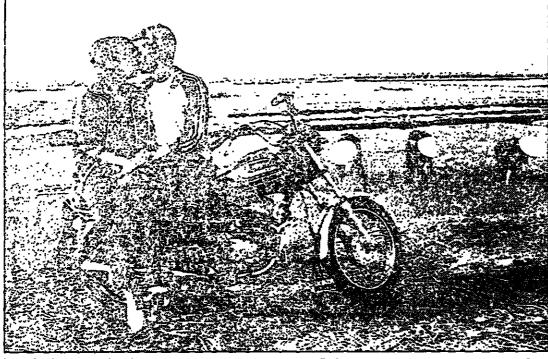
Avant d'aller plus loin, la France et tous ses concurrents mieux placés qu'elle au Vietnam veulent poser une question de confiance. Le pays entend s'ouvrir et montrer patte blanche au FMI. Un code des investissements étrangers et ses décrets d'application, organisant l'activité des opérateurs privés et des sociétés d'économie mixte, ont été publiés. Mais de quel bois est fait le plan de restructuration de l'économie vietnamienne, indispensable pour une reprise durable des apports financiers extérieurs?

C'est le flou qui l'emporte. Nous voulons réhabiliter le prosit. Les gens qui gagnent de l'argent n'osent pas le montrer; les entrepreneurs nationaux se cachent encore. Il faudra créer pour eux un code des investissements particulier . explique un proche du régime. Rien ne filtre, en revanche, sur la manière de rénover le système bancaire ou de lutter contre le marché parallèle des devises, tenu par les Chinois.

Dans les reflets des vitrines de Saïgon et des rizières voisines. brillantes comme des miroirs, le Vietnam cherche les couleurs de l'ouverture. Le rouge passe mais résiste encore. Dieu couché dans son mausoiée de granit et de marbre, oncle Hô continue de veiller. S'il veut se tourner vers son passé, le pays devrait remonter beaucoup plus loin, vers 1010, lorsque Hanoi s'appelait Thang Long, la cité du dragon prenant son essor.

ERIC FOTTORINO.

(1) Association des Nations d'Asie du Sud-Est : Indonésie, Malainie, Singapour, Philippines, Thailande, BruneL



La projection privée de cassettes d'échapper au cinéma officiel, en retard sur les nouvelles mentalités. Toujours la quête d'ouverture... Plus qu'un choix, une nécessité.

l'URSS, l'économie vietnamienne est exsangue. L'agriculture, principale activité du pays, ne nourrit pas son monde à coup sûr. Le manque d'engrais et de compétences empêche la production d'augmenter sensiblement. Les rendements en riz sont parmi les plus saibles de la région. kage entraîne d'énormes pertes. Pendant ce temps, la population croît de 2,1 % chaque année. Le Vietnam, où l'on recense actuellement 65 millions d'habitants, en comptera 100 millions à la fin du siècle si les tendances démographiques actuelles ne sont pas cor-

Depuis 1982, Hanoï a cessé tous ses paiements au Fonds monétaire international (FMI). Son arriéré atteint près de 100 millions de dollars et s'ajoute à une dette de l'ordre de 2 milliards de dollars contractée auprès des pays occidentaux. Sans oublier la créance soviétique évaluée à 6 milliards de dollars.

Mis au ban de la communauté internationale après son intervention armée au Cambodge en 1978, le régime de Hanoï s'est trouvé esseule, enfermé dans un tête-àtête de plus en plus conflictuel avec Moscou. Les aberrations économiques n'ont cessé de s'accumuler : une inflation approchant 1 000 % quand les salaires mensuels à Ho-Chi-Minh-Ville dépassent rarement 20 dollars par mois: l'entretien de - forces populaires d'autodéfense » d'un million d'hommes, doublées à l'intérieur

encore, les deux vols internationaux qui desservaient chaque semaine le Vietnam étaient à moitié vides; aujourd'hui, les six avions hebdomadaires sont pleins à craquer. Aucune place n'est disponible d'ici à la fin mars. Avec ses deux dessertes. Air-France ne parvient plus à satisfaire la demande. Les hommes d'affaires se bousculent dans la capitale pour les contacts officiels, et à Ho-Chi-Minh-Ville pour les rela-

tions commerciales.

Conséquence logique : l'hôtel Thong-Nhat (ex-Métropole) à Hanoï sera bientôt rénové. Un moment tentés par un projet japonais de six cents chambres, les Vietnamiens ont déchanté en découvrant les plans : les architectes nippons envisageaient de raser le Thong Nhat pour bâtir, à sa place, une tour dépassant de très loin tous les édifices d'Hanoï, compris l'immeuble voisin domine par le portrait d'Hô-Chi-Minh. L'ouverture ne doit pas être sacrilège. Le Thong Nhat fera peau neuve à la française. Les travaux seront sans doute confiés à la firme Pullman.

Minh-Ville est d'abord une place forte asiatique. Lors d'un récent voyage au Vietnam, le premier ministre thailandais a amené avec lui quatre-vingts chefs d'entreprise. Les pays de l'Est mis à part, le Japon est le premier fournisseur de Hanoï, suivi par Hongkong,

d'un mauvais œil le retour de la France sur le lieu de ses anciennes conquêtes. Ils n'ont guère de soucis à se faire. N'en déplaise aux nostalgiques de la francophonie, les jeunes disent - hello plus spontanément que - bon-jour - et les diplômes les plus prisés au Vietnam sont ceux déli-vrès en RDA. De rendez-vous manqués en maladresses à rénétition, les liens entre Paris et Hanoï se sont distendus.

Le Vietnam, qui espérait beau-, coup, a recu peu et mal. On se souvient dans la capitale des mille abonnements à un quotidien français promis par Regis Debray, de passage en fevrier 1982. Le premier exemplaire est toujours attendu. On parle encore du tramway . Lille-Roubaix-Tourcoing », qui devait arriver quinze jours après la visite de Charles Fiterman, alors ministre des transports, en mars 1984. Les voitures ont été expédiées trois ans plus tard et leur fonctionnement se révèle défectueux.

Les petites mesquineries se sont accumulées, comme le boycottage par les Français de l'enseignement de leur propre langue, sous pré texte qu'elle n'est pas la seule dispensée dans l'institut qu'ils ont construit. Ou le refus récent d'us visa pour la France au patron de Petro-Vietnam, la grande société pétrolière du pays, alors que les responsables de Total venaient d'obtenir un feu vert de Hanol pour prospecter dans le Nord. La firme française a engagé un programme de 28 millions de dollars sur cinq ans, mais la concurrence est rude : les Indiens et les Suédois sont déjà au travail à la frontière chinoise. Petrofina, Shell le groupe Doumeng (en association avec une firme britannique) et BP sont aussi à pied d'œuvre.

Pendant que Paris s'est retranché derrière une position de principe - pas d'aides ni d'investisse ments au Vietnam avant le retrait de ses troupes du Cambodge - de nombreux Etats ont adopté la vicille devise de Bismarck : l'ini-

La grande prudence des firmes françaises

HO-CHI-MINH-VILLE

de notre envoyé spécial

La visite officielle au Vietnam du ministre français de l'agriculture, M. Henri Nallet, fin janvier, a puvert la perspective de nouvelles relations bilatérales entre Paris et Hanoï. Le don de 5 millions de francs du Trésor et l'engagement de la France de conclure un nouveau protocole financier avec le Vietnam pour mettre en œuvre divers projets de développement ont été bien accueillis à Hanoī.

Pendant de nombreuses années, les ventes des entre-prises françaises au Vietnam ont été réalisées sous le couvert de protocoles financiers accordés par Paris à son ancienne colonie, Entre 1973 et 1977, la France e ainsi offert cing protocoles d'un montant global de 1,6 milliard de francs. Dans un parallélisme perfait, le Vietnam a acheté aux entreprises françaises pour 1,55 milliard de francs de produits, de 1973 à décembre

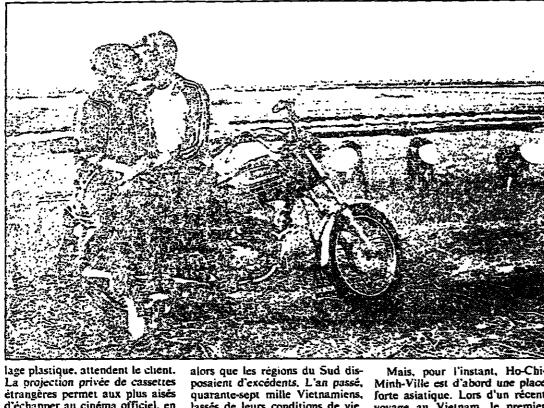
En décembre 1981, un nouveau protocole de 200 millions de francs a été signé. Mais la cessation de paiement du Vietnam depuis le début de 1982 a incité Paris à suspendre son aide. Le protocole n'a jamais été appliqué. « Cela explique en grande partie la trop faible présence

cais, habitués aux financements sur protocole », peut-on lire dans un rapport occidental.

Les relations économiques Hanci permettaient aux hommes d'affaires français de limiter leurs risques au minimum. En l'absence de protocoles, ils ont perdu le sens de l'initiative... et des parts de marché. Les expor tations du Vietnam vers la France ont en même temps fortement progressé, de 20 millions de francs en 1980 à 110 millions de francs en 1987. Cette annéelà. Hanoï couvrait ainsi la moitié de ses importations en provenance de France par ses exportations vers Paris. Dans les années 70, le taux de couverture était inférieur à 10 %

Jusqu'à présent, les proto coles conclus entre les deux pays n'ont pas eu d'effet d'entraîne ment durable sur l'implantation des sociétés françaises au Viet nam. Rien ne prouve que l'effort bilatéral aujourd'hui entrepris portera ses fruits. Les mêmes causes risquent plutôt de pro-duire les mêmes effets. Le « risque Vietnam » paraît encore trop élevé pour inciter des firmes francaises à se lancer de leurs propres ailes sur ce marché. La confiance n'est pas encore au rendez-vous.

E. F.



lassés de leurs conditions de vie, ont fui le pays, en majorité par la A Ho-Chi-Minh-Ville, près de l'ancien ministère des affaires étrangères, ils sont plus de deux Une économie l'Australie et la Corée du Sud. cents à attendre chaque jour de exsangue remplir une demande de départ volontaire. Les «Amérasiens», ces enfants de GI mal intégrés à Malgré le soutien massif de Mesquineries la société vietnamienne, ne sont Autant de pays qui verraient pas les seuls candidats à l'exode. Le pays est acculé. Les dirigeants ont été incompétents, l'ouverture est une question de survie -, estime un observateur. Les hommes d'affaires se bousculent L'absence de capacités de stoc-L'appel a été entendu. En 1987

EEMARCHÉ DE L'ART SUR MINITEL GALERIES et MUSÉES

> (16) 61-70-77-29) **36.15 LEMONDE**

Annoncez vos expositions sur Artline

... Gode-ARTLINE

### Enquête

#### à l'intérieur et à l'extérieur

### La fin d'une quarantaine

HO-CHI-MINH-VILLE de notre envoyé spécial

 Jamais, dans notre histoire, nous n'avons connu une si longue période de tension avec la Chine. Il fallait y mettre un terme. C'est ainsi qu'un vieux cadre com-muniste accueille, avec un évident soulagement, la reprise du dialogue entre Pékin et Hanoï.

La brouille remonte à 1974. quand les Chinois, sans attendre la victoire, l'année suivante, des communistes vietnamiens, prirent pied sur l'archipel des Paracels, alors occupé par les troupes de Saïgon. La crise culmina en 1979, lorsque l'armée chinoise, au lendemain de l'occupation militaire du Cambodge par les Vietnamiens, attaqua sur la frontière commune aux deux pays. «Le Cambodge, poursuit le même interlocuteur, c'était un piège chinois. Il fallait éviter d'y tom-

Le jugement est sans doute osé, car rien ne prouve que les Chinois, à l'époque des Khmers rouges, de 1975 à 1978, avaient assez de poids à Phnom-Penh pour dissuader leurs criminels protégés non seulement de revendiquer des pans entiers de l'empire khmer, perdus au fil des siècles, mais aussi d'attaquer leur puissant voisin, comme ils le firent notamment en 1977 et 1978 pour reconquérir le delta du Mékong, annexé au dix-huitième siècle par les Vietnamiens.

Il reste qu'une page se tourne. Le procès d'une stratégie indochinoise, fait aux communistes vietnamiens depuis près de soixante ans, s'efface devant les réalités de cette sin de vingtième siècle. L'armée de Hanos quitte le Laos et le Cambodge, ne laissant sur place - peut-être pour un temps sculement - que des unités de contrôle des voies d'infiltration, des sonnettes d'alarme et, bien

WIND WHAT

The same same

-

The same of the sa

Territoria

The same of the sa

**建文章** 2000年 5

Mary of the last

The same of the same

A STATE OF THE STA

A STATE OF STREET

the state of the s

Water State of the same

HE SHARES THE STATE OF THE SHARES

the state of the s THE PERSON AND IN .

The second second

A Day -

des an early

The state of the second 

-

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

--

the second second

-

entendu, des réseaux d'informateurs. La crise se dénoue, au moins à court terme, et l'histoire reprend son fil.

A 60 kilomètres à peine à l'ouest de Ho-Chi-Minh-Ville, métropole méridionale qui se réveille depuis trois ou quatre ans, les maisons à ras de terre, typiques de l'environnement vietna-mien, font peu à peu place aux paillotes sur pilotis du Cambodge. Ici et là, également, surgissent ces toitures élancées et élégantes de pagodes. aux tuiles vertes et oranges, que l'on retrouve partout en Thallande. C'est, au lieu-dit de Moc-Bai, la frontière entre deux univers. Appendice extrême-oriental, confucianiste avant tout, moraliste, raisonneur, romantique mais sans fantaisie, le Vietnam s'arrête là où commence l'Asie du Sud, avec ses dieux, ses bonzes en robe safran - ceux du « petit véhicule », - le charme de son indolence et de redoutables coups

#### Un complexe d'encerclement

Certes, pour contenir au nord l'empire du Milieu, le Vietnam grignota ses voisins du Sud, le royaume du Champa puis l'empire khmer, en pleine décadence, implantant un peu partout des colonies militaires. Ainsi s'installa-t-il dans le delta du Mékong - son grenier à riz d'aujourd'hui, - autrefois le pays des Khmers kroms, qui sont encore quelques centaines de milliers. Le protectorat français sur le Cambodge, en 1863, mit un terme à cette expansion.

L'histoire, aujourd'hui, s'arrête à Moc-Bai, à l'entrée du Bec de canard, même quand dans cette campagne cambodgienne se mêlent de nouveaux chapeaux coniques vietnamiens et écharpes khmères. Bousculés par des développements qu'ils ne pouvaient contrôler - l'impatience d'un Gorbatchev, la résistance de la Chine, leur propre épuisement économique, – les Vietnamiens se sont résolus, au bout de deux ans, et non sans hésiter, à changer leur fusil d'épaule.

Les Chinois ont en beau leur faire une dernière « politesse » en profitant de leur supériorité navale pour occuper, en février 1988, une partie de l'archipel des Spratleys, - Hanor a envoyé un émissaire à Pékin, comme l'on expédiait, autrefois, un tribut à l'empereur. Pour que tout, puisqu'il le fallait, rentre dans l'ordre : les Français puis les Américains chassés, il ne restait plus qu'à reprendre le chemin de

Du coup, le jeu renouant avec une règle millénaire - le Vietnam s'est dégagé de la tutelle chinoise en l'an 939 tout en demeurant, faute de mieux, un obligé, - il peut de nouveau s'ouvrir. Repliés sur enx-mêmes pendant une dizaine d'années, les communistes vietnamiens ont été les victimes d'un redoutable complexe d'encerclement. Pékin avait déjà, en pleine guerre américaine, pris

ngue avec Washington. C'était en 1972. Trois ans plus tard, quand les Khmers rouges ont pris la capitale du Cambodge, Hanoï a pensé tomber dans la trappe d'un axe Washington-Tokyo-Pékin-Bangkok-Phnom-Penh. Il fallait donc assurer le flanc ouest, et ce fut l'intervention militaire au Cambodge, une opération menée une fois les garanties nécessaires prises auprès du Kremlin : pacte militaire et adhésion au Comecon. Comme le fit, à la fin du dix-huitième siècle, le futur empereur Gia-Long en s'appuyant sur des mercenaires français pour reconquérir Hué et en faire la capitale du pays, les communistes vietnamiens étaient

ainsi entrés dans un jeu dont ils ignoraient certaines règles.

Après la reprise du dialogue avec la Chine - avec laquelle ils avaient toutefois pris soin de ne pas rompre les relations diplomatiques, - les dirigeants communistes vietnamiens se senient plus à l'aise. Tout paraît, du coup, plus simple, même quand il reste à effacer - la tâche, il est vrai, n'est pas mince - une bonne dizaine d'années de gâchis.

La victoire communiste de 1975 ne se révéla généreuse que le temps de trancher les liens avec l'Occident vaincu. Comme le dit depuis un membre éminent du PC, originaire du Sud, « la réunification sut baclée, et on appliqua, sans réfléchir, les régle-ments du Nord. Plus tard, on envoya les enfants du Sud se battre au Cambodge, tandis que ceux du Nord avaient le monopole des bourses d'études à l'étranger ». Bref, ce fut la loi des

#### « Rééducation » et boat-people

Un demi-million de fonctionnaires et militaires du régime de Sargon, selon des déclarations officielles, furent détenus en rééducation », et une centaine d'entre eux - officiellement - s'y trouveraient encore. Surtout, tout un monde urbain parasitaire fut déplacé dans des « nouvelles zones économiques », des secteurs ravagés par la guerre, dans des conditions aujourd'hui dénoncées par les autorités. Environ trois millions de personnes furent ainsi

Pays de la «rééducation», le Vietnam socialiste fut aussi celui des boat-people. Le Nhân Dân, organe du PC à Hanoï, a admis récemment que, en 1978 et 1979, conformément aux vœux d'un nombre de personnes qui voulaient partir à l'étranger pour y retrouver leurs parents, l'Etat a autorisé certaines unités, y compris le service de sécurité de la province de Dong-Nai, à organiser leurs départs ». Cette époque fut celle de la chasse aux Hoa, les Chinois du Vietnam, qui fuirent alors par dizaines de milliers. De nombreux fonctionnaires en profi-

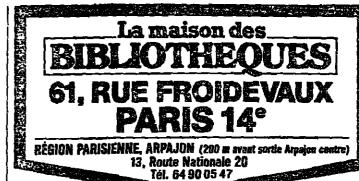
tèrent pour s'enrichir. La vindicte à l'égard des vaincus ne s'arrêta pas là, les anciens «collaborateurs» étant souvent interdits de travail et leurs enfants d'accès à l'enseignement, Bien entendu, à l'époque d'un communisme de guerre entretenu par l'intervention au Cambodge, les réformes - par exemple, la collectivisation des terres dans le Sud - profitèrent aux tenants du pouvoir, souvent tentés par des abus longtemps

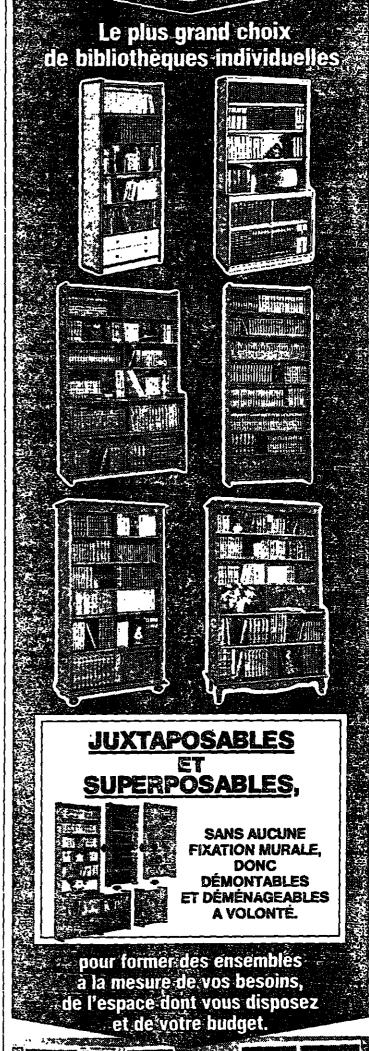
impunis. Même si elle s'est amorcée plus tôt, la remise en question est devenue nettement perceptible en 1985, époque à laquelle la volonté de - communiser - le Sud fut abandonnée. Quatre aus plus tard, les dirigeants prennent leurs quartiers, en hiver, à Ho-Chi-Minh-Ville où, tout récemment, l'exercice de la médecine privée a été autorisé, ainsi que l'ouverture d'écoles privées. On remet les pendules à l'heure. Dans cet univers vietnamien marqué par la tradition du repli, où l'étranger est très bien accueilli, mais seulement en tant qu'invité, l'ouverture», surtout depuis deux ans, signifie avant tout le rétablissement de relations normales avec le reste du monde.

L'apprentissage d'une telle démarche se révèle difficile. Il ne s'agit pas seulement, en effet, de lutter contre les pesanteurs d'un système tributaire de cadres intermédiaires à la mentalité d'anciens combattants. Après tant d'années de guerre et un siècle de colonisation, les Vietnamiens ont surtout besoin de retrouver leurs réflexes dans un monde qu'ils perçoivent mal. Enfin, le handicap du sousdéveloppement sera long à surmonter.

La boucle, pour les Vietna-miens, n'est peut-être pas entièrement bouclée. Mais on en est déjà à courtiser une diaspora peuplée d'anciens boat-people. Tout en reprenant le chemin de Pékin, on a renonce à toute revendication à l'égard des Américains, euxmêmes impatients de renouer avec les souvenirs - les bons, pas les mauvais - de cet ancien champ de bataille. Normalisé ou en voie de l'être, le Vietnam n'est plus en quarantaine.

JEAN-CLAUDE POMONTI.









(Publicité)

#### POUR LA LIBÉRATION DES MEMBRES DU COMITÉ KARABAGH POUR LE RENOUVEAU DÉMOCRATIQUE EN ARMÉNIE

Dans una Arménie encore sous le choc du tremblement de terre, le gouvernement soviétique, en plusieurs rafies successives, a jeté en prison les once membres du Comité Karabagh. Sans avoir précisé aucun chef d'inculpation, il les a transférés à Moscou pour, semble-t-il, les juger.

Le Premier Ministre Rijkov leur reproche d'avoir « exaspéré les tensions inter-ethniques, organisé le désordre, brandi les armes... ».

En réalité, quelle a été l'action du Comité Karabagh ? En neuf mois d'existence, il a :

 tanu des meetings régulièrement autorisés où se sont exprimés divers courants d'opinion;
 fait circuler des pétitions et organisé des manifestations pour que les instances légales de la République arménienne prennent à leur compte la revendication de rattacheme ent du Karabagh

favorisé l'expression des préoccupations écologiques et développé l'enseignement en langue arménienna ;
 présenté et fait élire des candidats au Soviet suprême ;

accueilli les réfugiés arméniens des pogroms d'Azerbaidjan quand le pouvoir voulait les refouler ;

condamné les meurtres d'Azéris qui ont eu lieu en Arménie après ces pogroms et combettu tout débordement nationaliste :

 mis en place les premiers secours après le séisme. Ces hommes font partie de l'élite intellectuelle de l'Arménie. Ils ont su inscrire le demande de rattachement à

l'Arménie d'une région peuplée aux trois quarts d'Arméniens dans le processus de démocratisation fancé par M. Gorbatchev. Ils ont animé avec un sens aigu des responsabilités un mouvement d'une empleur sans précédent dans l'histoire de l'URSS. Ils ont défini une orientation politique visant à étendre la souveraineté de l'Arménie dans le cadre de l'URSS et à faire avancer les Arméniens dans la voie des libertés politiques, économiques, sociales et culturelles qui sont le fondement de nos propres sociétés. Ils expriment le société civile arménienne et incament l'espérance en un renouvesu démocratique du pays

Les empêcher de participer aux élections augure mat de la volonté de dialogue du pouvoir, les maintenir en prison constitue une atteinte aux droits de l'homme qu'aucun calcul interne à la direction soviétique ne saurait Alors que la principe d'une conférence internationale sur les droits de l'homme en URSS est acquis, il serait

inconcevable que Moscou redevienne le théâtre de procès politiques.

Nous demandons : La libération des membres du Comité Karabagh ;

Le légalisation du Comité Karabagh ;

- La levée de l'état de siège en Arménie.

LISTE DES SIGNATAIRES:

Jan-Pierre PIERRE-BLOCH, Président de la LICRA; Michel BORRON, Directour de l'Institut des maladies du sang; Henni CARTAN, Membre de l'Institut; Jacques CHABAN-DELMAS, Dépuré; Claude COHEN-TANNOUDJI, Membre de l'Institut; Jean DELUMEAU, Membre de l'Institut; Christian DER STÉPANIAN, Président de Solidarité franco-amérienne; Patrick DEVEDJIAN, Dépuré; Jean-Marie DOMENACH, Estivain; Rané DUMONT, Agronome; François FURET, Historien; Pierre GRIMAL, Membre de l'Institut; Jacques GERNET, Membre de l'Institut; François GROS, Membre de l'Institut; Georges HOURDIN, Estivain; Eugène (MESCO, Membre de l'Académie française; François JACOB, Prix Nobel; André JEANSON, Ancien Président de la CFDT; Alfred (ONESCO, Membre de l'Académie française; François JACOB, Prix Nobel; André JEANSON, Ancien Président de la CFDT; Alfred (ONESCO, Membre de l'Académie française; François JACOB, Prix Nobel; André JEANSON, Ancien Président de la CFDT; Alfred (ONESCO, Membre de l'Académie française; François JACOB, Prix Nobel; André JEANSON, Ancien Président de la CFDT; Alfred (ONESCO, Membre de l'Académie des Sciences; Yves JCUFFA, Président de la Ligue des Droits de l'Homme; Jacques JRLILARD, JOST, Mambre de l'Académie de l'Académie Monod, Membre de l'Institut; Etsmanuel LeVinAS, Philosophe; André LWOFF, Près MEHAIGNERIE, Président de Centre l'Institut; Léo MATARASSO, Avocst; Jean-Pierre MAHÉ, Directeur d'Euxte à l'E.P.H.E.; Pierre MEHAIGNERIE, Président de Centre des Démocrates Sociaux; Albert MEMINI, Errivain; Paul MIRLIEZ, Doyen Honoraira à la Faculté de Médecine de Paris; Alexandre des Démocrates Sociaux; Albert MEMINI, Errivain; Paul MIRLIEZ, Doyen Honoraira à la Faculté de Médecine de Paris; Alexandre des Démocrates Sociaux; Albert MEMINI, Errivain; Claude ROY, Ectivain; Laurent: SCHWARTZ, Mathématicien; Alain TOURAINE, Sociologue; Paul THBALD, Directour de la Revue Espiti; Yves TERNON, Ecrivain; Simone VEIL, Présidente du Groupe TURAINE, Sociologue; Paul THBALD, Directour de la Revue Espiti; Yves TERNON, Ecrivain

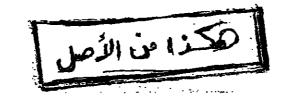
APPEL LANCÉ PAR SOLIDARITÉ FRANCO-ARMÉNIENNE.

**RÉUNION PUBLIQUE** sous la présidence du Pr A. MINKOWSKI AVEC : J.-M. DOMENACH, J.-P. MAHÉ, A. SMOLAR, Y. TERNON, P. THIBAUD. C. DER STÉPANIAN, P. DEVEDJIAN, M. SAPIN, B. ISAAC-SIBILLE, A. WAECHTER

LE VENDREDI 10 FÉVRIER 1989 à 20 h 30

Maison de la Chimie 28 bis, rue Saint-Dominique PARIS 7 - MÉTRO : INVALIDES Entrée libre

POUR TOUT CONTACT : ÉCRIRE à SOLIDARITÉ FRANCO-ARMÉNIENNE - B.P. 84-76882 PARIS Cedex • Tél. : 46-06-15-80.



### **Diplomatie**

#### Avant la visite de M. Rocard à Londres

#### M<sup>me</sup> Edith Cresson s'est efforcée d'arrondir les angles avec les Britanniques sur les questions communautaires

LONDRES de notre correspondant

M= Cresson a commencé, mardi 7 février, par Londres la tournée des capitales européennes qu'elle veut effectuer avant que la France n'assume la présidence de la CEE le le juillet prochair. Elle a été reçue par son homologue britannique, M™ Lynda Chalker, et par Sir Geoffrey Howe, secrétaire an Foreign Office. Me Cresson précédait M. Rocard qui rencontre, mercredi à Londres, Me Thatcher, et pro-nonce une conférence à l'Institut royal des affaires internationales sur l'importance de la coopération franco-britannique en matière de construction européenne.

Tous ces thèmes sentent un neu le soufre ici, mais l'atmosphère n'était pas à l'affrontement. Me Cresson souhaitait arrondir les angles, et elle y a fort bien réussi. M. Thatcher mblait décidée à faire bon visage à M. Rocard, qu'elle devait recevoir pendant une heure.

M™ Thatcher avait dit très fort, à Bruges le 20 septembre dernier, tout le mal qu'elle pensait d'une intégration européenne et d'une « bureaucratie - qui nieraient l'existence de patries et d'Etats venus du fonds des âges. Elle avait été particulièrement irritée du discours prononcé le 9 septembre par M. Delors devant le congrès annuel des syndicats britan-

Avec M∞ Cresson, Sir Geoffrey et Lynda Chalker ont fait leur métier de diplomates en rappelant, avec le sourire et sans élever la voix. la position de leur pays. La TVA? Elle est nulle au Royaume-Uni pour le fuel domestique, de nombreux aliments, ainsi que certains articles (vētements, etc.) destinés anx enfants. Les Britanniques tiennent beaucoup à ce « taux zéro » à caractère social. Le gouvernement français cherche au contraire à éviter une réduction trop importante de la TVA, qui rapporte beaucoup à l'Etat, et atteint sur certains produits des taux proches de 30% jugés « démentiels » par les spécialistes

DOMINIQUE DHOMBRES.

# britanniques. Mee Cresson a eu le fair play d'admettre qu'il appartient aux Français de faire la plus grande partie du chemin vers l'harmonisation des fiscalités indirectes.

#### La télévision de haute définition

Londres et Paris ont, en revanche, des vues convergentes sur la télévi-sion de demain. Les deux gouvernements sont favorables à une norme européenne pour la télévision de haute définition. « Les Britanniques sont intéressés par le développement de celle-ci à travers la société Thorn-Emi », a précisé M= Cres-

Londres est tonjours aussi opposé à tout ce qui ressemblerait à une charte des droits sociaux européens, qui inclurait explicitement et en détail les droits syndicaux. M. Delors et le gouvernement fran-çais se trouvent donc, avec quelques autres, sace à un refus de principe de M= Thatcher sur ce terrain, sans parler de la construction de l'union

#### Selon une formule qui préserve son autonomie

#### La France prévoit de participer à la gestion par l'OTAN de la défense aérienne en Europe

La France a accepté d'entamer des discussions avec ses alliés américains et européens en vue de participer, selon une formule qui préservera son autonomie, à une gestion par les pays membres de l'OTAN de leur espace aérien commun et des opérations de défense aérienne qui y seraient menées en cas de crise et, à plus forte raison, en temps de conflit. Ce système de conduite des opé-

du nom du chef d'état-major des armées françaises et du comman-dant suprême allié en Europe de l'époque, la France et l'OTAN continuent de coopérer dans le domaine de la défense aérienne après la décision, en mars 1966, du énéral de Gaulle de retirer les forces françaises de l'organisation militaire intégrée de l'alliance atlan-

Cet accord prévoit en particulier des échanges d'informations sur la situation aérienne en Europe entre la France et l'OTAN, au niveau de la détection radar, de l'infrastruc-ture électromique et du traitement automatique des informations recueillies par chacun des systèmes de défense en cause : le STRIDA

rations aériennes a été baptisé par l'OTAN - programme ACCS . (ou Air Command and Control system) et il serait mis en place en quinze ans. Ce dispositif de commandement et de contrôle aérien dépend de la direction de la défense aérienne, l'une des instances de la division du soutien de la défense sons l'autorité du secrétariat civil international du conseil de l'Atlantique nord.

Depuis 1970, date à laquelle a été français (système de traitement et signé l'accord Fourquet-Goodpaster, de représentation des informations de représentation des informations de défense aérienne) et le NADGE allié (Nato Air Defence Ground Environment). A ce détail près, néanmoins, que la France transmet et reçoit des renseignements sans contrôle, par l'OTAN, de ses moyens de combat.

> Pins récemment, des experts du conseil de l'Atlantique nord ont imaginé de proposer un système plus global de gestion d'une bataille aérienne éventuelle en Europe. C'est ce programme qui a été surnomme ACCS et qui prévoit de centraliser, presque en temps réel ou légèrement différé, la surveillance de l'espace aérien (mers incluses) de l'alliance, l'exploitation des transmissions et le contrôle - c'est-à-dire pratiquement le commandement - des moyens aérieus impliqués, depuis les avionsradars en vol, les intercepteurs de la défense aérienne, les stations de détection au sol et jusqu'aux batteries d'armes sol-air (tous modèles confondus).

#### Un projet ambitieux

Le projet est particulièrement ambitieux. Il est complexe sur le plan de la technique militaire mais, surtout, il place à nouveau la France devant le débat plus proprement politique de sa subordination envers l'OTAN. En effet, le programme ACCS devrait donner naissance à une agence qui, avant la fin da siè-cle, se proposera de gérer en permanence la bataille aérienne de l'alliance en Europe, comme le feraît un grand buteau centralisa-teur qui serait l'œil, le cerveau et le bras seculier de l'OTAN.

Compte tenu de sa situation particulière au sein des organismes militaires alliés, la position propre à la France est délicate. Elle a besoin de la nouvelle architecture de défense aérienne que représentera l'ACCS. Mais elle doit aussi marquer la dif-férence, qui consiste à refuser l'integration automatique de ses forces au nom de sa voionté de décider seule du moment et du niveau de son intervention aux côtés de ses alliés si la conjoneture internationale l'exigeait. Les forces françaises de désense aérienne, y compris les avions-radars AWACS acquis auprès de Boeing et en service après 1991, demeurent sous strict com-mandement national.

Dans les discussions qui vont s'ouvrir, le souci de la France parait double: d'abord, il s'agit d'obtenir que les industriels français partici-pent à la réalisation du programme ACCS, qui sera confiée à des consortiums internationaux et. ensuite, de s'inspirer de l'accord Fourquet-Goodpaster, qui servira de référence, pour concevoir des échanges d'informations sans res-trictions préservant leur autonomie.

#### La réunion du Haut Conseil de la francophonie

#### Le chanteur Touré Kunda à l'Elysée

M. François Mitterrand a ouvert, mardi 7 février, les travaux de la cinquième session du Haut Conseil international de la francophonie (le Monde du 8 février), qui porte sur la pluralité des langues dans les pays usent du français.

Ce thème linguistique a eu le don de mettre en verve cet amateur des mots qu'est le chef de l'Etat : « La francophonie, ce n'est pas seulement le français! », s'est-il d'emblée félicité en accueillant ses hôtes à l'Elysée, élargissant d'un coup la ment politico-culturel constitué par quarante peuples autour du français.

Et, comme pour donner raison à M. Mitterrand, le chanteur sénégalo-malien Touré Kunda et ses frères, invités-surprises à la réception inaugurale du Haut Conseil, ont fait soudain éclater dans le dos présidentiel une chanson en malinké, idiome quest-africain peu usité dans les salons élyséens et qui n'est même pas le parier maternel des Kunda; ils en avouent au moins deux le soninké et le mandinque. sans préjudice du français. Dout sans être pour autant maternelle.

Au cours de la seance à huis clos qui avait précédé, M. Mitter-rand avait indiqué : « On ne peut pas et il ne faut pas imposer de politiques linguistiques ». affirmation qui n'a pas fait l'unanimité parmi les membres de l'organisation. Le président devait, en revanche, rallier plus de suffrages en prévenant : « Si nous ne parvenons pas à faire valoir que, politiquement, écono-miquement, culturellement, l'appartenance au monde francophone représente un plus, nous n'aurons pas réusai dans l'entraprise qui est la nôtre depuis plusieurs années. >

Les travaux se poursuivront jusqu'au jeudi 9 février sous la présidence de M. Charles Hélou, ancien chef de l'Etat libenais, qui remplacera le vice-président du Haut Conseil, M. Léopold Senghor, hospitalisé depuis quelques jours à la suite d'un malaise car-

J.-P. P.-H.

• Rectificatif. - Dans l'article sur le Haut Conseil de la francophonie (le Monde du 8 février). il fallait lire : « Certains Etats comme la Guinée de Sekou Touré ont voulu faire jouer le même rôle ou plutôt tous les rôles à la fois, en même temps, à toutes les langues locales. »

### ONU

#### Les négociations sur le désarmement chimique ne doivent pas «opposer les nantis aux désarmés», déclare M. Roland Dumas

GENÈVE

de notre correspondante

A peine rentré de Téhéran, M. Roland Dumas est intervenu mardi 7 février devant la conférence de l'ONU sur le désarmement à Genève à propos des armes chimiques. Rendant compte de la conférence qui a réuni en janvier à Paris cent quarante-neuf Etats, M. Dumas a souligné l'urgence de mettre au point un instrument international interdisant non seulement l'emploi mais la fabrication des armes chimiques. C'est la fonction du comité ad hoc créé à Genève et que la France devrait être appelée à présider cette

Cet instrument, a encore rappelé le ministre des affaires étrangères, n'aura de valeur que si son application est universelle. Le fait qu'aucun Etat n'ait rejeté l'idée que le désarmement chimique est « une cause juste » est de ce point de vue un important succès de la réunion de Paris. Tirant les conclusions des débats auxquels elle a donné lieu, M. Dumas a encore noté que la prévention de la prolifération des armes chimiques ne doit jamais être vécue comme - une logique qui opposerail les nantis aux désarmés -.

M. Dumas a évoqué les pouvoirs d'enquête confiés au secrétaire général des Nations unies, afin de - renforcer l'efficacité des procédures existantes . Bien qu'arrivé à Genève avec plus de deux heures de retard (en raison du brouillard), le ministre des affaires étrangères a trouvé le temps de s'entretenir avec le comité de six experts chargés de perfectionner ces procédures d'enquête, présidé par M. Ezz (Egypte) et ayant pour autres membres le docteur Anderson (Suède), M. Canonne (France), le général Kousnetsevitch (URSS), M. Poparie) et M. Seiders (Etats-Unis). Ce sont ces experts qui avaient examiné les victimes

« Ce n'est pas une convention au rabais que nous voulons, mais une convention efficace et effectivement vérifiable. La résolution de ces problèmes doit être prompte ., a déclaré le ministre, sans toutefois fixer d'échéance précise pour l'aboutissement des négociations. La mise au point d'une convention d'interdiction est en effet très complexe, vérification, - beaucoup plus difficile encore que dans le domaine

kurdes tuées par les gaz irakiens.

ISABELLE VICHNIAC.

### Du soupçon au dialogue

(Suite de la première page.)

Il est significatif qu'après les années d'affrontement marsous Breinev, de la zone d'influence soviétique en Indo-chine, en Afrique orientale et austrele, après l'Afghanistan et le Niceragus, les deux superpuissances en soient maintenant revenues, en allant beaucoup plus loin, aux conclusions des e deux K ». Pour Bush comme pour Gorbatchev, il n'y a pas d'autre voie que le dialogue, la réduction des armements et la recherche d'une sortie de la

querre froide. Rien n'est jamais acquis. Gorbatchev peut perdre le contrôle de la situation au profit par example de quelque dictateur. botté ou non, au messianisme plus proche peut-être du pensiavisme que d'un marxisme de plus en plus anachronique. Il peut, hypothèse à première vue peu crédible, parvenir en fin de compte à redresser l'économie et à donner à son pays les

moyens de dominer le monde. Pour le moment, on n'en est pas là : l'URSS vient de subir en Afghanistan une défaite qui égale celle des Etats-Unis au Vietnam. Le retrait des Cubains d'Angola a la même signification pour l'Afrique australe, où Pretoria a, pour longtemps, gagné la partie. La réconciliation sinosoviétique n'a été possible que perce que Moscou a souscrit aux trois conditions posées depuis des années par la Chine : évacuation de l'Afghanistan; diminution significative de la présence militaire soviétique, tant classique que nucléaire, en Asie centrale; retrait des Vietnamiens du Cambodge. Et c'est Gorbatchev qui se rendra à Canossa - pardon à Pékin, -

non l'inverse. Au même moment, Jaruzelski installe en interlocuteur officiel ce Walesa qui incerne depuis dix ans l'allergie fondamentale du peuple polonais à un régime imposé par le grand frère, et le numéro un hongrois, Karoly Grosz, déclare avec force au très bourgeois colloque de Davos : « Au cours de notre histoire. nous en avons fait l'expérience, le raison et le cœur nous disent d'une même voix que notre destin, c'est l'Europe. » L'Algérie élimine le mot socialisme de sa nouvelle Constitution, et la Yougoslavie enregistre la fail-lite totale, chez elle, du

li y a bien encore ici et là des Honecker et même des Ceau-sescu. A défaut d'autre force, leur âge bome leur pouvoir. Il n'est pas jusqu'à la Corée du Nord qui ne donne des signes d'ouverture. Le président d'un grand cartel du Sud, le groupe Hyundai, vient de s'y promener,

durant dix jours. Parmi les contrats qu'il a rapportés figure la création par les Sud-Coréens de la mer du Japon, au nord du trente-huitième paralléle. On aura tout vu l

S'il en va ainsi, si presque partout l'esprit de coopération commence à l'emporter sur celui d'affrontement, c'est bien sûr parce que des décennies de luttes ont épuisé les combattants, ne leur laissant d'autre ressource que de s'entendre. Mais c'est aussi parce que, petit à petit, la nécessité aidant, ils ont réussi à faire craquer le mur de méfiance, et souvent d'aveu-glement, à l'abri duquel ils s'étaient retranchés avec leur orgueil, leur peur instinctive, leur incapacité à comprendre les autres et à s'en faire compren-

Un ambassadeur d'Israël à Paris nous disait un jour, il y a bien longtemps : « Nous avons chez nous des tas de brillants jeunes gens qui savent parfaitement l'arabe, lisent les journaux arabes, écoutent les radios arabes, ont à leur disposition tout ce que nos services de renseignements rassemblent sur le monde arabe. Et pourtant je crains bien qu'ils ne sachent pas ce que c'est qu'un Arabe, parce qu'ils n'ont jamais eu l'occasion de vraiment parler avec l'un d'eux. Je pense que la situation est à peu près la même dans l'autre camp. » Oui, monsieur l'ambassadeur, c'était la même. C'est la même dans beaucoup de conflits sur la Terre, non seulement entre les Etats et les peuples, mais à l'intérieur de beaucoup de nations, d'entreprises, de familles.

C'est la même au doux pays de France entre des formations politiques qui continuent de s'insupporter et de s'insulter alors que le consensus a fait sur tant de sujets tant de progrès dans l'opinion. Comment espé-rer survivre dans la mêlée mondiale et européanne si l'on ne se persuade pas, tout comma les viétiques et les Américains, soupçon au dialogue et à la coo-

#### ANDRÉ FONTAINE.

(1) Voir le Monde daté 29-30 et du 31 janvier. Rappelons que, le 22 octobre 1962. Kennedy révéla à la télévision que des e preuves irréfutables » établissaient la présence à Cuba de fusées soviétiques capables d'atteindre jusqu'à la baie d'Hudson et mit le Kremiin en demoure de les retires Amès nos demoure de les retires Amès nos demeure de les retirer. Après une période de tension extrême, Khrouchtchev donna l'ordre de retrait, le 28 octobre, Washington s'engageant, en contrepartie, à ne pas cuvahir Cube.

### **Afrique**

#### MAROC: le voyage du président Chadli

#### Accord avec l'Algérie pour la construction d'un gazoduc

Ifrane. - La conclusion d'un accord algéro-marocain pour la réalisation d'un gazoduc devait couronner, mercredi 8 février, la visite de travail et d'amitié de trois jours entamée lundi par le président Chadli Bendjedid au Maroc. Selon le ministre algérien des transports, M. Hédi Khédiri, dont les propos sont rapportés par l'agence marocaine de presse MAP, les travaux de cet ouvrage, qui traversera le Maroc et doit alimenter notamment l'Europe en passant par l'Espagne, dureront trois à quatre ans. M. Khédiri a ajouté que, « outre les Américains, plusieurs pays arabes se sont montrés disposés à participer au financement de ce projet ».

Par ailleurs, M. Khédiri, qui fait partie de la délégation accompagnant M. Chadli Bendjedid, a affirmé que la grande commission mixte maroco-algérienne de coopération économique se réunira en mars à Rabat. « La grande commission devra évaluer les résulsats des sous-commissions pour donner un élan à la coopération bilatérale - l'un des principaux points de discussions au centre des entretiens Bendjedidniveau de l'amitié séculaire qui existe entre les deux pays ., a-t-

M. Khédiri, ancien ministre de l'intérieur, s'est déclaré favorable à une - accélération de la circulation de personnes entre les deux pays, notamment par la voie fer-roviaire ». « Nous espérons, a-t-il ajouté, rétablir prochainement la voie ferroviaire Casablanca-

Il s'agit des premières indications officielles sur ce que pourrait être une partie du bilan de la visite du chef de l'Etat algérien au Maroc où, au second jour de sa visite à Ifrane, dans le Moyen-Atlas, il a eu une série d'entretiens avec le roi Hassan II, dans le cadre notamment d'une partie de chasse en montagne.

C'était la première visite au Maroc du président algérien depuis son accession au pouvoir en 1972. M. Khédiri a estimé qu'elle était « historique et positive et qu'elle serait suivie d'échanges de visites entre les responsables des deux pays .. Alger et Rabat avaient rétabli leurs relations diplomatiques en mai 1988, après une brouille de treize ans due au conflit du Sahara occidental. ~ (AFP.)

#### **ANGOLA**

#### L'UNITA annonce une offensive générale

L'Union nationale pour l'indépen-dance totale de l'Angola (UNITA, opposition armée soutenue par Washington) a annoncé, mardi 7 février, à Londres, le lancement d'une offensive générale à partir de mercredi contre les forces gouvernementales en raison du rejet par le gouvernement angolais de sa propositon de cessez-le-feu en date du 30 janvier et de l'e arrivée de nouveaux contingents cubains à

Selon son représentant à Londres, M. Isalas Samakuva, l'UNITA reste convaincue que la seule solution au conflit angolais est une négociation directe entre elle et le MPLA (au ponvoir), mais elle a . les res-

Luanda ».

sources et la volonté » pour poursuivre la lutte armée.

D'autre part, le gouvernement sud-africain a révélé, mardi, avoir invité les Etats-Unis à se joindre à lui pour mettre sur pied, à propos du Mozambique, un processus de paix analogue à celui qui a été mené à bien pour l'Angola. Le ministre des affaires étrangères de Pretoria. M. «Pik» Botha, a déclaré qu'il avait formulé cette proposition à M. George Shultz, le secrétaire d'Etat américain dans l'administration Reagan, en le priant de la transmettre à son successeur dans le gonvernement de George Bush. La proposition sud-africaine a été faite le 22 décembre à New-York, lors de la signature de l'accord global sur l'Angola et la Namibie. – (AFP.)

#### Le Bundestag et l'Assemblée nationale renforcent leur coopération

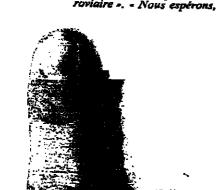
La nouvelle présidente du Bun-destag, Miss Rita Süssmuth, et le président de l'Assemblée nationale, M. Laurent Fabius, sont convenus, mardi 7 février à Paris, de prendre des mesures concrètes pour renfor cer la coopération entre les deux Parlements. Il a, dans un premier temps, été décidé de mettre sur pied deux groupes de travail bilatéraux charges du contrôle parlementaire sur les questions européennes et de l'environnement. Reçue par le prési-dent Mitterrand, Mª Süssmuth devait également rencontrer le pre-mier ministre, M. Michel Rocard, mercredi matin, avant de quitter

La visite de M= Süssmuth était sa première depuis qu'elle a remplacé à la tête du Bundestag M. Philipp Jenniger, contraint de démissionner à la suite d'un discours controversé lors de la célébration de la Municipal de la M l'anniversaire de la Nuit de cristal. Parlant couramment le français, cette universitaire de cinquante et un ans est devenue en quelques amées, à la tête du ministère de la santé et de la famille, l'un des personnages les plus populaires de sonnages les plus populaires de RFA. Elle s'est notamment fait remarquer pour son engagement courageux contre les conservateurs de son propre parti sur la manière de

de son propre parti sur la manière de traiter la question du sida.

En l'absence d'un pouvoir de contrôle réel du Parlement européen, les décisions prises par les organes exécutifs de la Communauté ont tendance à échapper de plus en plus à tout contrôle parlementaire. On est conscient dans les différentes caritales enconéentes différentes capitales européennes d'avoir à combler ce « déficit démocratique. Mac Sussmuth et M. Fabius estiment nécessaire dans cette optique de renforcer la coopération entre les Parlements nationales de la company de la contraction entre les Parlements nationales de la contraction de la contr naux, et en premier lieu entre le Bundestag et l'Assemblée nationale. Une telle coopération ne s'est pas toujours montrée facile à réaliser en raison de l'organisation différente

des deux Parlements.



### **Amériques**

#### **ETATS-UNIS**

### Les membres du Congrès se privent d'augmentation de salaire mais n'améliorent pas pour autant leur image

WASHINGTON de notre correspondant

L'héroïsme coûte cher, et les héros du jour — les congressates qui se sont refusé une augmentation de 51 % de leur salaire — ont un goût

de cendre dans la bouche. Sénateurs et représentants ont pourtant voté à des majorités écrasantes, mardi 7 février, contre l'augmentation de leurs traitements, mais avec le sentiment de s'être lasse prendre à leur propre jeu, au terme d'un long feuilleton dont l'issue s'annonçait fort différente.

Le problème posé aux élus était simple : comment arrondir leurs fins de mois sans s'attirer les foudres des une affaire délicate mais une méthode avait été trouvée déjà dans méthode avait été trouvée déjà dans le passé: une commission propose une augmentation qui, une fois approuvée par la Maison Blanche, entre en vigueur si le Congrès ne s'y oppose pas dans un délai donné. L'affaire est largement facilitée par le fait que l'augmentation ne concerne pas seulement les membres du Congrès mais aussi les juges, les haut fonctionnaires, les membres du cabinen et même le président.

Tont s'était fort bien passé, la

cabinet et même le president.
Tout s'était fort bien passé, la
commission avait proposé une très
forte augmentation (51 %), essentiorte augmentation (51 %), essentiellement parce que les traitements avaient pris du retard et qu'une désertion en masse vers un secteur privé autrement plus incratif était à craindre. Peu avant de quitter ses fonctions, le président Reagan avait approuvé la recommandation et l'on semblait s'achemines vers un semblait s'acheminer vers un dénouement sans surprise : le Sénat, pour la forme et « pour l'hommenr », voterait contre l'augmentation proposée, sachant que la Chambre des représentants aurait le dernier mot. Lors de la précédente augmentation, les représentants s'étaient donné l'élégance de voter, eux aussi, contre cette augmentation de leur traite-ment, mais seulement au lendemain de son entrée dans les faits...



Cette fois, le scénario a déraillé. Parce que l'augmentation proposée était considérable (le traitement était considérable (le traitement annuel d'un élu serait passé de 89 000 à 135 000 dollars par an) alors qu'il n'est question dans tous les discours officiels que de réduc-tion du déficit budgétaire; parce que l'image des élus est détestable dans l'opinion, où ils font figure de nants, sinon de personnages vénanx; parce que la presse a oppornantis, sinon de personnages vénaux; parce que la presse a oppor-tunément rappelé les petits et grands privilèges dont ils jouissent y compris le droit d'utiliser pour eux-mêmes les fonds qui leur ont été donnés pour financer leur campagne électorale et qu'ils n'out pas utilisés.

On a fait des sondages : 80 % des Américains étaient hostiles à l'augmentation et les radios locales, des semaines durant, ont donné la parole à des auditeurs qui éructaient contre les élus du peuple. Enfin des associates etus du peuple. En in des associa-tions de défense, comme celle de Ralph Nader, ont déployé une éner-gie considérable pour mobiliser l'opinion, tandis que le Wall Street Journal, tonjours enclin à dénoncer

les turpitudes du . Congrès à 99 % . (parce que 99 % de ses membres qui se représentaient ont été réélus en novembre en raison des avantages financiers considérables dont bénéficient les sortants pour leur campa-gne), tonnait de son côté. Le Washington Post, lui, dénonçait cette « Chambre de poules mouillées - qui fuyait le vote.

#### Tout le monde a perdu

Bref, la pression devenait insoutenable, les élus étaient inondés de
télégrammes de protestation et un
grand nombre d'entre eux réclamaient à haute voix un vote, tout en
comptant bien que le président de la
Chambre, M. Jim Wright, tiendrait
bon et ferait en sorte qu'il n'ait pas
lieu ... Mais M. Wright, las de prendre tous les coups et inquiet pour son
propre avenir, se mit à manoeuvrer,
à louvoyer pour chercher un abri. à louvoyer pour chercher un abri. D'abord il prétendit « sonder » les élus pour savoir si oni ou non ils sou-haitaient voter, puis il changea de tactique et proposa de réduire l'aug-

mentation à 30 % et de l'accompa-gner d'une interdiction des « hono-raires » (qui permettent précisément aux représentants d'augmenter, d'un tiers environ,

C'était trop tard. A la veille de la date butoir. M. Wright dut se résoudre à faire voter, avec le résultat que

l'on sail l'on sail.

Mais déjà la presse, changeant son fusil d'épaule, souligne que, si certains élus sont fort riches (la plupart des sénateurs sont millionnaires en dollars), d'autres doivent partaen dollars), d'autres doivent parta-ger à plusieurs une modeste maison à Washington, où les loyers sont très élevés...On se souvient aussi que, démagogie mise à part, les clus accomplissent un travail harassant... Surtout, on déplore bruyamment que les hauts fonctionnaires, les juges et aussi les chercheurs de l'Ins-titut national de santé perdent l'aug-mentation qu'ils croyaient enfin

Bref, personne n'y a rien gagné et tout le monde y a perdu. Le Congrès, même s'il s'est, in extremis, drapé dans sa vertu, a in extremis, drapé dans sa vertu, a donné une fois de plus une piètre image de lui-même. Privés de hausse de salaire, les congressistes seront moins désireux que jamais de renoncer à leurs « honoraires » et le public sera lui plus que jamais enclin à douter de leur désintéressement. Enfin, malgré les appels pressants des éditorialistes, il semble très improbable que les élus acceptent de prendre la décision qui s'impose : dissocier leurs propres traitements dissocier leurs propres traitements de ceux des serviteurs de l'Etat, derde ceux des serviteurs de l'Etat, derrière lesquels ils s'abritent. Seuls M. Bush et l'équipe de la Maison Blanche auraient quelques raisons de se réjouir de cet épisode qui affaible le le contraint seuvel si envente de la leur de le ceux de la leur de le ceux de blit leur adversaire naturel, si eux aussi n'avaient perdu de coquettes sommes dans l'aventure (1).

JAN KRAUZE.

(1) Le salaire annuel du président serait passé à 350 000 dollars, contre 200 000 présentement, ceux des mem-bres du cabinet à 155 000 dollars contre

PARAGUAY: l'élection présidentielle du 1ª mai

### Le général Rodriguez devrait être le candidat du parti officiel

ASUNCION de notre envoyé spécial

. Je ferai tout mon possible pour que le candidat, ce soit lui. Voilà qui est dit. M. Luis Maria Argana, que tout le monde imaginait comme le futur chef de l'Etat si le parti officiel décidait de présenter un civil à l'élection présidentielle du la mai prochain, est en train de déclarer forfait. Dans son bureau de ministre des affaires étrangères, qu'il vient d'inaugurer, il reçoit la presse et, à la première question qu'on lui pose, il va droit au but. Son candidat à la présidence, c'est celui qui occupe actuellement le poste à titre provisoire : le général Andrès Rodriguez, auteur du pustch qui a renversé, le 2 février, le général Stroessner et mis fin à trente-cinq ans d'autocratie.

Visage métissé, un curieux nez retroussé, M. Argana est un homme élégant, habile, qui s'impatiente parfois devant les impertinences des journalistes étrangers. Celles-ci n'ont pas manqué depuis qu'a commence le carrousel des conférences de presse. N'étes-vous pas impliqué dans le trafic de drogue? a-t-on demandé au général Rodriguez. N'avez-vous pas appuyé un régime corrompu, un dictateur qui organisait des élections truquées? A-t-on encore démandé au général et à son ministre. Il faut rendre justice aux deux hommes, ainsi qu'à leur entourage : ils affrontent bravement les accusations lancées sous forme interrogative. Depuis deux jours la moitié de leur travail a été de relations publiques.

Donc, ce sera le général Rodriquez et pas un autre. A en croire M. Argana, il a tous les titres pour opérer les changements réclamés par le pays. Il a déjà reussi la reconciliation nationale. Ses · antécédents moraux et civiques - parlent pour lui. Qu'il soit militaire n'implique pas qu'il devienne à son tour un dictateur, dès l'instant qu'il « bénéficie de l'appui populaire ». Peut-on par-ler de dictature d'ailleurs, à propos de Stroessner?

A ce point de la conversation, M. Argana s'engage dans une arithmétique divertissante. Il distingue dans le régime passé deux périodes de longueur inégale : l'une, qui a duré « trente-deux ou irente-trois ans . pendant laquelle Stroessner a été un grand président »; l'autre, réduite à ces deux dernières années, qui a vu l'arrivée au pouvoir de gens « irresponsables. oraces, dénués de tout patriotisme . - ce qui explique que le président ait sombré.

Des sourires apparaissent chez les journalistes, et pour cause. Alfredo Stroessner n'a donc été à la hauteur que lorsque M. Argana et ses compagnons de parti, reunis sous la bannière du - traditionalisme », ont eu voix au chapitre. Il a cessé de l'être lorsque les traditionalistes ont perdu les postes et que Stroessner a gouverné avec une camiralla composée d'arrivistes, d'affairistes sans scrupules, de gangsters politiques.

En fait, les méthodes utilisées par l'ancien président pour mettre

ses inconditionnels aux postes clés du Parti Colorado, c'étaient celles qui avaient auparavant servi à briser l'opposition, à semer la terreur dans les campagnes et à implanter l'un des régimes les plus totalitaires du continent. Mais ni M. Argana ni le général Rodriguez ne se souviennent dans ces termes du maître qu'ils ont servi. A quoi bon d'ailleurs toujours parler du passé d'ailleurs ? Pressé de dire si des élections antérieures étaient honnêtes ou non, si les pillards des coffres publics seront poursuivis, M. Argana demande aux questionneurs de regarder vers l'avenir et non en arrière.

#### **Promotions** militaires

Le général Rodriguez a levé, mardi, les suspicions qu'il avait semées la veille. Il s'est entretenu avec des directeurs de journaux autrefois bannis, ainsi qu'avec l'archevêque d'Asuncion, qui passait pour « communiste » sous l'ancien régime. Il leur a demandé leur aide pour rétablir la liberté et · apaiser les esprits · Quelles garanties donne-t-il que la démocratie promise sera effectivement réalisée ? « Sa parole », répond un de ses interlocuteurs. Et même un peu plus: les journaux et les radios interdits seront autorisés à reprendre leurs activités. Depuis cinq jours l'opposition s'exprime librement, la presse a ses entrées partout, et la décision a été prise de convoquer des élections pour choisir un president et un nouveau

Seule la date retenue pour le scrutin, le 1º mai, continue de faire problème. L'opposition demande un ajournement pour avoir le temps d'organiser et de réussir sa campagne. Le gouvernement, par la voix de M. Argana, répond qu'il n'en est pas question. C'est à la convention nationale du Parti Colorado qu'il appartiendra de choisir son candidat, entre un civil et un militaire - lequel terminera le mandat de cinq ans commencé par Stroessner en août 1988. Les Colorado se sont réunis mardi pour commencer à réorganiser leur parti.

Au directeur du quotidien Ultima Hora, l'ancien commandant du premier corps d'armée a, pour sa part, précisé qu'il avait attendu le dernier « round » avant de se décider. Jusque-là il avait encaissé les coups sans rien dire. Mardi, il a terminé son match contre Alfredo Stroessner et a procédé à un remaniement général des commandements militaires. Il a signé d'un trait de plume une cinquantaine de muta tions pour placer ses hommes de confiance aux postes occupés par des officiers à la botte de l'ancien dictateur. Ceux qui ont participé au putsch du 2 février, ou y ont adhéré, ont été systématiquement

#### CHARLES VANHECKE.

 BRESIL : première conférence de presse de l'ancien dictateur. - Lors de sa première conférence de presse depuis son arrivée au Brésil, le général Alfredo Stroessner a notamment remercié à plusieurs reprises les autorités brésiliennes pour leur hospitalité, et a tenu « à saluer la presse et à la remercier de sa présence ». Il a estimé, à propos de son renversement par un coup d'Etat, que « rien ne pouvait être définitif », n'écartant pas un éventuel retour au Paraguay. Le ministre ler de l'ambassade du Brésil à Asuncion, M. Virgilio Moretzon, qui a accompagné l'ancien chef d'Etat à ltumbaria, a confirmé que le séjour au Brésil du géneral Stroessner était temporaire et qu'il gagnerait ensuite « un pays tiers ». — (AFP.)

URSS:

de libertés.

Un regard libre sur

un peuple en quête

Claude JULIEN, Dir. Monde Diplomatique (In prétace) . Un livre riche et un'

excellent radar. François SCHLOSSER

éditions de l'aube



# MINITEL 3615 + JUMBO. PARIS 6°: 46341979 PARIS 14°: 45 42 03 87 / TOULOUSE: 61 62 15 01 ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES

### Une affaire de pots-de-vin chez les Indiens

# Le grand chef navajo apprécie les « cadeaux »

WASHINGTON correspondance

Les deux cent mille Navajos, la plus importante des tribus indiennes, répartis sur des dizaines de milliers de kilomètres carrés dans l'Arizona, le Nouveau-Mexique et l'Utah, connaissent des conditions d'existence précaire. s statistiques officielles, 52 % des Navajos vivent audessous du seuil officiel de la peuvreté, et la moitié d'entre eux ne connaissent ni l'électricité, ni l'eau courante, ni le téléphone. Le vingtième siècle vient seulement d'amver. Ce qui n'a pas empêché cartains de parfaitement assimiler la pratique des pots-de-vin et autres assous-de-table répandus chez

ies « visages pāles ». Ainsi Peter MacDonald, chef charismatique du conseil tribal des Navajos, souvent appelé c*le* Ronald Reagan indien > pour sa longévité à la tête de la tribu, vit-il très confortablement. Non pas seulement de son traitement annuel de 55 000 dollars, mais aussi de nombreux « cadeaux » et avantages en nature que lui offrent des hommes

e Un membre de l'Armée

d'affaires et entrepreneurs pour obtenir de substantiels contrats. Des amis de M. MacDonald sou-

lignent qu'il a réussi par ses efforts à attirer les investissements, à sti-muler l'économie et à créer des centaines d'emplois. Ses détracteurs demandent son départ en évoquant un certain nombre d'affaires douteuses, la dernière en date étant l'achat d'un ranch à un dépassant de 8 millions de dollars le prix initial. Comme pa hasard les intermédiaires étaient de « vieux amis » du chef charis-Il faut dire que M. MacDonald

voit grand, aime la bonne vie et na lésine pas. Il a dépensé 65 000 dollars pour réaménager son bureau et 70 000 dollars pour équiper celui de sa femme Wanda, qu'il appelle sa « first lady ». L'an dernier, il avait affrété un avion pour amener sa famille et ses amis à la finale de football à Miami. Plus récemment, il envoya à Washington une délégation de quarantesept conseillers pour l'investiture du président Bush.

Une entreprise affirme lui avoir attribué plus de 100 000 dollars

anniversaire du raid américain. Il

de « cadeaux » au cours des dernières années, notamment le financement des frais de voyaga de toute sa famille. Pour l'anniversaire de Wanda, Peter MacDonald dépensa 50 000 dollars dont il imputa la moitié sur la carte de crédit de cette même entreprise.

Malgré tout il reste très popu laire auprès de ses administrés, notamment auprès de ceux des les générations pour qui l'attrition de cadeaux est un élément une délégation du conseil tribal est-elle venue au Capitole pour défendre son grand chef devant la ion d'en quête sénatoriale qui étudie ce « Navajos-gate ».

#### Griefs contre les Blancs

Le problème posé, dépassant l'affaire des Navajos, est celui de la souveraineté des tribus sur leur territoire. Certes, le Congrès est responsable des affaires indiennes, mais l'autodétermination a été encouragée par les administrations ives. Il s'agit maintenant de déterminer si les officiels indiens peuvent échapper aux lois fédé-

rales condamnant la corruption. Si la loi tribale est appliquée, Peter MacDonald, coupable seulement de mauveise gestion, est passible d'une peine de cent quatre-vingts jours d'emprisonnement. La hache de guerre a beau avoir

été enterrée depuis longtemps, les Indiens nourrissent toujours de sérieux griefs à l'encontre des Blancs. Et la célébration en 1989 et 1990 du centenaire de six Etats de l'Ouest crée déjà des difficultés. Certains groupes indiens estim insuffisante et déformée la place qui leur sera faite dans les cérémonies et acceptent mal la giorification de ceux qui ont décimé leurs ancêtres. En particulier, ils déplorent les 2 millions de dollars qui vont être affectés à la reconstitution du poste de commandement du trop célèbre général Custer, massacré en 1976 à la bataille de Little-Big Horn par les guerriers de Sitting Bull et de Crazy Horse. Custer est peut-être un héros pour les Blancs, mais les Indiens le considèrent, eux, comme un psychopathe achamé à leur destruction.

HENRI PIERRE.

rouge japonaise condamné à trente ans de prison. - Un membre de l'Armée rouge japonaise qui voulait venger le bombardement de Tripoli et de Benghazi par l'armée de l'air américaine, a été condamné, mercredi 8 février, à trente ans de prison aux Etats-Unis. M. Yu Kikumura, trente-quatre ans, voulait poser une bombe dans un bâtiment York le 14 avril 1988, deuxième

avait été interpellé deux jours plus tôt au volant d'une voiture bourrée d'explosifs. Le magistrat a qualifié Kikumura de « terroriste international » et l'a condamné à trente ans de détention dont vingt-cinq incompressibles. A Tokyo, un porte-parole du ministère japonais des affaires étrangères a salué le verdict comme « la victoire du droit sur le terrorisme ». (Reuter.)

#### MEXIQUE

### Protestations après la nomination de M. Negroponte comme ambassadeur des Etats-Unis

Un front de protestations s'est formé, mardi 7 février, an Mexique, contre le gouvernement, qui a accepté la nomination de M. John Dimitri Negroposate comme ambassadeur des Etats-Unis an Mexicula.

proconsul de carrière, est une décision barbare, une nette provocation à l'égard du Mexique », à estimé le quotidien la Jornada. Le secrétaire général du Description de l'acceptaire général de l'acceptaire de la description de l'acceptaire de l'acceptaire de l'acceptaire de l'acceptaire de la description de la description de l'acceptaire de la description de l'acceptaire La désignation de Negroporte, un tidien la Jornada. Le secrétaire général du Parti de l'action nationale (PAN, conservateur), M. Gonzalo Ahamirano Dimas, a déclaré que « les sombres antécédents du diplomate Negroponte constituent un serieux obstacle aux relations déjà complexes entre le Mexique et les Etats-Unis. » « Il vient pour que le Mexique abandonne sa

diplomatie centre-américaine », affirmé, pour sa part, un sénateur de l'opposition (FDN, centre gauche), M. Porfirio Munoz Ledo.

M. Porfirio Munoz Ledo.

[Agé de quarante-neul ans, M. John
D. Negroponte, diplomate de carrière, a
ésé en poste à Hongkong, Saigen, Paris,
Quito et Athènes. Il a dirigé la section du
Conseil de la sécurité nationale chargée du
Vietnam, du Laos et du Cambodge, et a
participé, avec M. Kissinger, aux négociations de paix dans le Sad-Est assarique, à
Paris. Ambassadeur au Honduras de 1981 à 1985, il a joné un rôle majeur dans la 1985, il a joné un rôle majeur dans la soutien sux rebelles de la Contra. Secrésoutien aux reneues de la Courral Sécre-taire d'État adjoint suix océans, à l'envi-ronnement et à la science de 1985 à 1987, il a écé nommé conseiller présidentiel adjoint pour les questions de sécurité nationale en

TOULOUSĘ-ANTALYA 1550 F\* PARIS-ATHÈNES 950 F\*



10 Le Monde • Jeudi 9 février 1989 •••

# NOUS SOMMES TOUS DES INITIES.

"Initié: personne admise à la connaissance de choses à l'accès difficile réservé à des privilégiés" (Petit Robert).

Privilégiés, les lecteurs de La Vie Française le sont. Chaque vendredi, ils accèdent à des faits, des analyses et des conseils puisés aux meilleures sources, pour leur plus grand profit, par des journalistes soucieux de donner une information toujours plus complète.

Rassurez-vous, ce n'est pas un délit.



# **Politique**



grains.

- 1. E. .

#### La préparation des élections municipales

Les trois principaux candidats à la mairie de Marseille achèvent la préparation de leurs listes dans les fuit secteurs de la ville. Alors que M. Jean-Claude Gaudin a déjà rendu public son programme, M. Michel Pezet a prévu de faire connaître le sien, en même temps que ses candidats, le 14 février. M. Robert Vigouroux, le maire sortant, exclu du PS, demeure imprécis quant aux échéances qu'il s'étaient fixées.

Les acteurs de premier rang étant, ainsi, en scène et sur le point d'y faire entrer leurs partisans, Marseille semble hésiter, comme souvent, entre le frivole et le tragique. Tragique d'une succession brutalement ouverte il y a trois ans par la mort de Gaston Defferre, su soit d'une dernière bataille politique perdue. Frivolité des répartitions de postes, qui posent des problèmes inverses : à M. Pezet le trop-

### Marseille : légitimité et popularité

plein des candidats que lui amène sa légitimité socialiste, authentifiée par les affiches sur lesquelles MM, Michel Rocard, Laurent Fabius et Pierre Mauroy hi apportent leur soutien); à M. Vidouroux la pénurie qu'entraîne son exclusion du PS et la crainte, pour ceux qui se déclareraient en sa faveur, de voir s'y perdre une carrière.

Politique, en revenche, au risque de glisser dans le tranique ou le frivole, est l'interrogation de plus en plus forte sur le « troisième tour » - l'élection du maire - qui trancherait, en dernier ressort, un conflit dont les umes n'auraient pas décidé. Que se

passerait-il alors ? Quelles alliances peuvent être envisagées, soit à gauche, soit dans une « ouverture » ainsi relancée, qu'elle se fasse au profit du centre gauche - M. Vigouroux - ou d'un M. Gaudin revenu au centre droit ou contraint d'aller chercher, une fois encore, son salut à l'extrême droite ?

Blasés, mais bon public quand même, les Marseillais retrouvent aux devantures des marchands de journaux les outrances ordinaires des temps de campagne électorale : un Bernard Tapie, qui garde le silence sur la bataille municipale, costumé en président de la République, sondage à l'appui, en premiètre page de l'hebdomadaire des vedettes et de leurs paines de cœur, France-Dimanche ; une affaire de fausses factures lourde des ingrédients devenus habituels et d'une possible mise en cause d'élus municipaux.

Les acteurs du premier rang font eux-mêmes la part belle, dans les rumeurs auxquelles ils ne manquent pas d'apporter leur contribution, aux personnages de l'ombre, réciproquement accusés d'inspirer à l'adversaire les manœuvres les plus déloyales. La vindicte prêtée à Mine Edmonde Charles-Roux, veuve de Gaston Defferre, est, de ce point de vue, légendaire. Elle ne prétend, modestement, à aucun autre rôle que celui de citoyenne de Marseille, mais le passé témoigne, pour M. Pezet, et le présent suggère, pour M. Vigouroux, que cette modestie ne doit pas être prise au pied de la lettre.

### Michel Pezet, le politique cerné par le tragique

MARSEILLE

de notre envoyé spécial

 Qui va gérer Thèbes? - C'est
 M. Michel Pezet, intrépide, qui pose la question. En évoquant ainsi Œdipe et Lafos, il joue avec le feu, car il sait bien quel rôle une partie des Marseillais lai attribuent dans la tragédie du fils assassin de son père. Cela dure depuis trois ans. Il est temps que vienne l'heure du dénoue-

Trois ans out passé depuis ce mai 1986 où Gaston Defferre, battu au comité directeur de la fédération socialiste des Bouches-du-Rhône par M. Pezet, son ancien pro-tégé, était rentré chez lui et, pris d'un maiaise, ayant fait une chute, était entré peu après dans un coma dont il ne devait pas sortir. A Mar-seille, on vit dans les dates. Le 5 mai est, de toutes, la plus funeste. C'est à croire, parfois, que ce jour-là n'a

M. Pezet, pris dans les griffes de la métaphore : le destin a voulu one la « mort » politique et la mort tout court se rejoignent. Comment vain-cre cette fatalité-là? Les socialistes marseillais n'en sortent pas, au point que M. Pierre Mauroy, le premier secrétaire du PS, pouvait constater, il y a quelques semaines : « Ce qui les oppose les uns aux autres n'a. uement. aucun intérêt, mais ils vivent dans le tragique. »

Le tragique se nouvrit du dérisoire, on s'y perd. M. Pezet et ses amis sont, par exemple, accusés d'avoir sable le champagne tandis que Gaston Defferre agonisait. C'est faux, répond l'un d'eux. Anrès la réunion, nous sommes allés dans un bar - je peux vous dire lequel, vous vérifierez, - le seul encore ouvert à cette heure. Nous n'étions pas spécialement mis. Nous n'avions ni dînê. déseuné. Nous avons mangé des sartines et bu du café au lait, parce qu'il n'y avait rien d'autre. . Puis le même ajoute : « Savez-vous ce que le « hon docteur » Vigouroux a dit à Philippe Sanmarco en sortant, au petit matin, à la porte de chez Gaston? - - Il ne s'en sortira pas, et je suis candidat. - « Vérifiez... »

Ainsi va la guerre des accusations, des insinuations, des calomnies réciproques. A la malédiction jetée conre le « parricide » répond le reproche d'abandon : « Pourquoi Defferre s'est-il retrouvé seul chez lui ce soir-là ? Où était son épouse? » Parler d'attaques personnelles, de part et d'autre, c'est peu dire. Le débat politique, en effet, a bien peu à faire dans cette lutte de personnalités et de clans, mais la politique finira par y trouver son compte, parce que c'est elle, en définitive, qui mène la danse.

#### Affiliation mitterrandiste

La politique, M. Pezet l'a rencontrée à dix-sept ans, lorsqu'il est cotré, en 1959, aux Jeunesses socialistes, dont il allait devenir le secrétaire fédéral pour les Bouches-du-Rhône. A cette époque, son intérêt allait aussi au théâtre - il avait suivi des cours d'art dramatique - et à la musique : il était un assidu de l'Opéra. Il choisti, pourtant de devenir avocat. D'origine modeste. M. Pezet est ambitieux. Son premi père » en politique est M. Bastien Leccia, proche de M. François Mitterrand et allié de Gaston Defferre. M. Leccia prend M. Pezet comme suppléant aux élections législatives de mars 1967. L'avocat n'a pas vingt-ring ans. Pour un début, ce n'est pas mal.

L'affiliation mitterrandiste, à travers M. Leccia, n'est pas évidente an cours des années qui suivent. En 1972. M. Pezet est, dans les Bouches-du-Rhône, Pun des rares qui refusent le programme commun de gouvernement signé par le PS avec le PCF. Il partage alors ce point de vue, dit-il, avec M. Charles Bonifay, aujourd'hui sénateur, et

avec M. Vigouroux. Affaire de conviction, sans doute, mais M. Pezet savait, anssi, que les socialistes des Bouches-du-Rhône n'étaient guère « unitaires » et que leur combat permanent contre le PCF ne les portait pas à envisager de gaieté de cœur une stratégie de conquête du pouvoir passant par l'alliance avec les communistes.

M. Pezet, qui avait fait, en 1971, l'expérience de la résistance des barons defferristes face à la montée d'un jeune homme talentueux -Jean Masse l'avait écarté des listes de candidats aux élections munici-. pales - a peut-être tenté de les prendre à contre-pied devant les militants. Pent-être a-t-il voulu, aussi, prendre date, pensant que l'union de la gauche n'irait pas bien loin. Sa tentative lui a fermé les portes de Marseille, mais ouvert celles du reste du département. « On m'a fait savoir, dit-il, qu'il y avait là de vastes étendues vierges à défricher. » Cet exil fut la rançon de sa défaite, mais, aussi, sa chance, car M. Pezet s'est constitué, sur un terrain délaissé par le pouvoir marseillais, le réseau d'amis politiques et de fidèles grâce auquel il a pu, ensuite, conquérir puis tenir la fédération.

La seconde chance de M. Pezet fut la rencoatre de Miss Edmonde Charles-Roux L'épouse de Gaston Desferre s'est prise d'amitié pour cet-homme cultivé, qui tranchait sur le style des compagnons politiques du maire. L'avant accompagné, par curiosité d'écrivain, à un procès d'assises où il plaidait, à Liège, elle en est revenue séduite par le brio de l'avocat. Le talent oratoire de M. Pezet impressionnait, aussi, Gaston Defferre, qui en était si peu pourvu. Président de l'office régional de la culture, par délégation de Gaston Defferre, alors président du conseil régional, M. Pezet s'est consacré à la diffusion des arts et. particulièrement, du théâtre en Pro-

après en avoir été éloigné, revenir à Marseille. Aux élections municipales de mars 1977, Gaston Defferre l'impose, cette fois, comme colistier de Jean Masse. Mais l'idée de succession est déjà dans les têtes, et M. Pezet commet une erreur. Il soutient M. Charles-Émile Loo, alors premier secrétaire de la fédération, qui revendique - mais le conteste aujourd'hui - le poste de premier adjoint. Le maire refuse de se laisser imposer quiconque et désigne, pour ce poste, M™ Irma Rapuzzi, ce que chacua traduit par : • Ma succes-sion n'est pas ouverte -, étant entendu que Marseille ne saurait

M. Pezet paie son appui à M. Loo d'une minuscule délégation aux archives et l'Ecole d'art et d'archi-

avoir pour maire une lemme.

#### < L'affrontement était inévitable »

Deax ans plus tard, M. Pezet se rétablit dans la confiance de Gaston Desserte, et commence à se nouer l'intrigue qui aboutira à la situation présente. Après la défaite de la gauche aux élections législatives de mars 1978, les socialistes hésitent entre le maintien de la stratégie qu'incaine et met en œuvre M. Mitterrand, et celle que dessine M. Michel Rocard. Les mitterrandistes organisent la contre-offensive face à celui qui s'est proposé de libérer la gauche de la . fatalité de l'échec . Dans les Bouches-du-Rhône, M. Loo, qui est, alors, aussi, le trésorier national du PS, est perçu comme proche de M. Mauroy, lequel décide de présenter sa propre motion au congrès de Metz.

Il n'est pas question que les courants puissent se mesurer dans les Bouches-du-Rhône. Pour préserver l'umité de la fé eration derrière son M. Loo. patron, par définition unique, Gas- ponsabilité de la sédération, qu'il ton Desserre choisit de déposer, lui confie à M. Pezet.

aussi, une motion, dont la rédaction est assurée, notamment, par MM. Loo et Pezet. Le maire de Marseille pread soin, cependant, d'y ajouter un codicille, dans lequel il se prononce en faveur de M. Mitterrand. Derrière cette unique motion marseillaise, MM. Leccia et Pezet s'activent pour désendre la cause du futur président de la République, contre M. Loo, soupçonné d'être prêt à rallier M. Mauroy.

Il se produit donc, à couvert, une véritable bataille politique interne, finalement gagnée par Gaston Def-



ferre et par les mitterrandistes. Personne ne conteste, en effet, la répartition des mandats décidée souverainement par la soixantaine de délégués marseillais au congrès de Met2: 60 % pour M. Mitterrand, 30 % pour M. Mauroy, 10 % pour M. Rocard (le CERES, courant de M. Jean-Pierre Chevenement, ayant fait, alors, alliance avec M. Mitterrand). Le maire de Marseille en tire les conséquences en retirant à savais que l'affrontement avec Gas-ton Defferre était inévitable à terme. - Est-ce si évident ? Chargé de rénover une fédération qui souffre du vieillissement de ses cadres et de l'absence de débat, autant que des travers du clientélisme et des manipulations électorales les plus diverses, investi par le patron, M. Pezet ne pouvait-il envisager de se faire l'exécutant fidèle de la mission qui lui était confiée et conquérir, ainsi, le titre de dauphin auquel il aspirait? C'est, dit-il et disent ses amis - compter sans les contradictions du système Defferre. Le maire de Marseille voulait, sans donte, moderniser sa fédération mais cela ne pouvait se faire sans mettre en péril les bases mêmes de son pouvoir. Les barons, les Andrieux, Masse, Loo, ne se laisse-raient pas faire. De fait, M. Loo allait montrer, lors de la désignation des candidats aux élections sénatoriales de septembre 1980, qu'il pouvait opposer avec succès, à la volonté de Gaston Desserre et de M. Pezet, celle des feudataires.

#### **Formation** d'un contre-pouvoir

M. Pezet a joué ses atouts : faire vivre le « nouveau » PS, celui des militants et des courants, celui du respect des statuts, aussi, face aux séodalités marseillaises. Il s'est attaqué aux bastions que constituaient de pléthoriques sections unies à tel ou tel par les services rendus, en les divisant, de sorte que de seize sections marseillaises, on est passé à une cinquantaine. Rénovation, certes, mais aussi formation d'un contre-pouvoir, que Gaston Defferre conforte en transmettant à M. Pezet la présidence du conseil régional en 1981. Dans le même temps, toute-Sanmarco son suppléant à l'Assem-blée nationale. Celui qu'il avait

choisi comme secrétaire général de la mairie, pour moderniser la gestion de la ville de la même façon que M. Pezet était chargé de moderniser le parti, est, ainsi, mis en concurrence avec le nouveau président du conseil régional.

La concurrence a joué à merveille... Gaston Defferre, retenu à Paris par ses fonctions de ministre de l'intérieur et de la décentralisation, laisse se crenser une distance entre sa ville et lui. Il la mesure lors des élections municipales de mars 1983, alors qu'il ne sauve son fantenil, face à une droite majoritaire en voix, que grâce à un redé-coupage opportun des secteurs. Il a dû, aussi, en passer par l'alliance avec le PCF, qu'il avait été – avec M. Mitterrand à Château-Chinon – l'un des seuls à ne pas pratiquer en 1977. Cette alliance, M. Pezet en a été le pégociateur. L'ancien détracteur du programme commun est devenu, ainsi, l'homme de l'union de la gauche à Marseille.

De succession, il n'est toujours pas question. Un après-midi, le pré-sident du conseil régional participe à une émission d'Europe 1 sur Marseille. Il se laisse entraîner par le journaliste à parier de l'avenir. Le ministre de l'intérieur intervient par téléphone, à l'antenne, de son bureau de la place Beauvau. · Michel Pezet, lanco-t-il, je ne suis pas mort ! . Des deux héritiers présomptifs, MM, Pezet et Sammarco, le premier apparaît comme le plus agressif, le plus décidé à s'imposer au choix de Gaston Defferre, à le mettre devant le fait accompli. Du côté de M. Sanmarco, les responsables de la mairie allument des contre-feux, alertent le maire sur la volonté de puissance du rival. Celuici voit, aussi, certains de ses amis prendre leurs distances avec une gestion de la région qui les décoit. parce qu'elle leur semble bien loin transparence qui les avait amenés à donner leur confiance au jeune patron de la fédération.

### Edmonde Charles-Roux, l'irremplaçable

MARSEILLE

de notre envoyé spécial

Lasse, Edmonde Charles-Roux est lasse. Elle vous le dira tout de go, du ton ferme et un peu indifférent à la fois dont elle ne se départit quère. Comme pour laisser le choix : croire ou ne pas croire.

Lasse, non d'être Edmonde Charles-Roux, femme de lettres, bousculée per les rafales périodiques d'une notonété bien gérée depuis son prix Goncourt de 1966. Ni d'assumer le rôle de veuve de Gaston Defferre, emportée depuis près de trois ans dans le maelstrom interminable de la pièce à rebondissements que la cité phocéenne se joue à elle-même sans entracte. Rôle difficile au demeurant : l'intrigue de la pièce pareît souvent aussi ténue que les intrigues y sont lourdes.

Non, cette fatigue extrême tient à ce que l'auteur d'Oublier Palerme, non seulement ne saureit oublier Marseille - cela va sans dire, dit-elle - mais encore les offenses faites à Marseille. On sait que les plumes béotiennes et souvent pesantes, les langues vipé-rines abondent, qui n'en sont pas evares. Becs courant en rond dernère leurs préjugés indélébiles : Marseille ville étrange quand ce n'est pas : étrangère ; Marseille capitale des tartarinades importées, des pagnolades du cru, des coups de sang, de tout ce qui fait demi ou mauvais genre dans le tableau d'une grande ville sérieuse.

Les stéréotypes, fadaises et dénies à tomberseux déversés sur le Vieux Port, sur les Marseillais en général et sur Robert Vigouroux en particulier : voilà ce qui pousse Edmonde Charles-Roux aux confins d'un épuisement fort heureusement viable. Car cette femme énergique a encore beaucoup à faire.

Entendons-nous bien : e la soupe a de la politicaillerie, les remugles des « brouets » mitonnés rue de Solférino ou ailleurs, ne sont pas, contrairement à ce qu'invente un vain peuple d'échotiers, sa tasse de thé. Elle, tirer les ficelles d'une marionnette nommée Vigouroux pour assouvir une quelconque vengeance contre un prétendant à jamais indigne au fauteuil de Gaston ? Mai vu. mai dit. démontre placidement la biographe de plus d'une « irrégulière » puisque, premièrement, il n'y a pas de ficelles et puisque, deuxièmement. Robert Vigouroux n'est pas une marion-

Pas de ficelles. Edmonde Charles-Roux n'est qu'une « citoyenne de Marseille » qui n'a ∉ pas d'autre noblesse à revendiquers et qui « s'intéresse à sa ville ». Tout simplement.

Edmonde Charles-Roux sait bien qu'on ne prête qu'aux riches et que, Parisienne — autant sinon plus que Marseillaise, — elle n'est pas entièrement démunie. Mais prétendre qu'elle aurait ses entrées à l'Elysée et qu'elle accablerait le président sous prétexte qu'elle en est « une amie très proche », ou tels de ses collaborateurs avec ses préoccupations phocéennes est tout simplement « incroyable... C'est le type même du mensonge journalistique entretenu avec beaucoup de soin ».

Si elle rencontre ici ou là le gratin de la République, c'est, dit-elle, de loin en loin ou par hasard, en citoyenne de la République des lettres ou du vaste monde de la culture où elle circule avec aisance depuis toujours.

Et s'il est urgent de ne nen faire - ou si peu, à l'en croire - pour

Robert Vigouroux, c'est que ce dernier se défend tout seul. Le maire de Marseille peut se réjouir. A côté de tant de piètres photographes, il a en Edmonde Charles-Roux une amie dévouée qui sait dispenser un conseil, un avis de temps à autre, en toute simplicité. et qui sait aussi se faire, à l'occasion, le peintre d'un Robert Vigou-

roux renouvelé par les prestiges de

Elle dit : «L'homme est un intello... Quelle fantastique force de silence... Et cette tête de joueur de poker... Un sang-froid total. » Pour un peu, on douterait d'avoir jamais rencontré le véritable Robert Vigouroux, jusqu'à ce qu'Edmonde Charles-Roux ajoute, paraissant se placer elle-même hors de son jugement : « Il est totalement impénétrable. » Ouf ! Il s'agit bien du même.

#### Un « homme-clé » sous la main

Il se murmure à Marseille que cette foi à déplacer les montagnes de bulletins de vote n'est pas aussi éthérée qu'il peut y paraître. Que la madone sourcilleuse et efficace de la culture à Marseille ne néglige pas les moyeris ordinaires, parfois un rien provinciaux, de faire valoir « son » candidat. Grâce en particulier au Provençal dont elle tient encore, d'une main ferme, une partie du capital, pourtant cédé à terme à Hachette.

Si elle ne manie elle-même que rarement, dans ses chroniques volontiers consacrées au chocolat ou à cent autres petits et grands quiets, une prose acide, peu amène à l'égard de Michel Pezet, elle n'a jamais — ce n'est pas un secret « contraint le journal de feu Gaston à instaurer un équilibre, même relatif. entre les prétendants à la maine.

sée par la confusion des genres que révèle semblable assertion : une tasse de thé n'est pas un bol

Ses amis, sobrement, parlent de son rôle irremplaçable passé et peut-être à venir dans la vie culturelle de Marseille. Tout au plus certains suggèrent-ils qu'il ne faut pas exapérer : la ville n'a pas attendu Edmonde pour sortir de la fange de la barbarie.

Mais la veuve de Gaston Defferre n'a pas que des amis. Sans même parler de Michel Pezet, éphémère complice de cet étonnant couple lettré et autoritaire qui régna impérialement sur Marseille. Edmonde agace à la mesure de l'influence, ou à tout le moins de la faculté d'agit prop qu'on lui prête. Quelques-uns vont jusqu'à lui confisquer, suprême injure, le brevet de citovenneté marseillaise qu'elle brandit pour justifier ses faits et gestes, quand ils ne serinent nas l'antienne, d'un goût approximatif : si Edmonde avait été Marseille, Gaston ne serait pas

mort.. Ainsi Irma Rapuzzi, un demisiècle de militantisme socialiste et une éternité de defferrisme derrière elle, nonobstant pezetiste de la onzième heure : « Oui, Edmonde a réussi à Paris dans la presse, dan la pub, je crois. Et puis, un iour, elle s'est souvenue de ses origines et de Marseille. Alors, vous savez, l'héritage de Gaston... Il ne faut

Ainsi perle irma avant de s'en aller, alerte, mener sa énième campagne, dans le camo pezetiste. De l'autre côté, Edmonde sera là, quoi qu'elle en dise, et bien là : on n'a pas tous les jours sous la main un ∉ homme-clé ≥... ou sommé de le devenir par la magie du verbe et l'enchaînement des circonstances.

MICHEL KAJMAN.

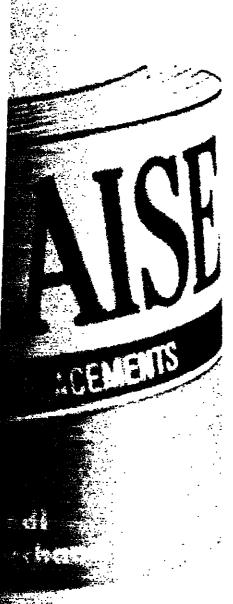
#### L'affaire des fausses cartes

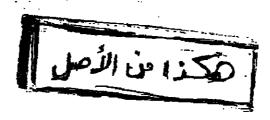
L'absence de transparence se trahit dans l'affaire des fausses cartes, autour de laquelle se noue, à l'automne de 1985, le conflit entre Gaston Defferre et son ancien protégé. Selon certains, il v a bien eu une erreur dans les commandes de cartes à la trésorerie nationale, mais les cartes excédentaires, payées à Paris sur la part qui revenait à la fédération, n'auraient pas été utili-sées par M. Pezet et ses amis pour augmenter le nombre de leurs mandats à la veille du congrès de Toulouse. Selon d'autres, la direction fédérale se serait assurée, en effet, un nombre de cartes supérieur à celui des adhérents récis, mais sans les distribuer aux sections, afin, seulement, de pe pas réduire le poids de la fédération au niveau national. Et cela se serait fait en accord avec la direction du parti.

Ainsi en est-on arrivé, quoi qu'il en soit, au congrès sédéral de Fos-sur-Mer, en octobre 1985, qui a vu Gaston Defferre chabuté par les partisans de M. Pezet. Et puis au 5 mai, jour où le maire de Marseille a été mis en minorité au sein du comité directeur de la fédération, son candidat au poste de premier secrétaire - que M. Pezet, élu député, devait abandonner - étant battu par celui de son adversaire.

La légitimité du parti, confirmée à M. Pezet par les instances natio-nales du PS en novembre dernier et soulignée par l'exclusion de M. Vigouroux, lui permet de bénéficier du soutien, certes ambigu, de M. Sanmarco, L'accord avec le PCF fait de M. Pezet le chef de file de la gauche à Marseille. Les socialistes sont censés être en ordre de bataille. Mais depuis quand les sections mili-tantes décident-elles de l'issue d'une

PATRICK JARREAU.





### M. Jacques Chirac espère conserver à la droite les vingt arrondissements de Paris

ML Sarre:

introduire le pluralisme

« L'enjeu n'est pas de gagner la

mairie de Paris mais quelques mai-

ries d'arrondissement. Il est d'intro-

duire plus de pluralisme, plus de transparence, plus de souffle dans la gestion. D'entrée de jeu. M. Georges Sarre a délimité les

ambitions du PS dans la capitale

pour les prochaines élections muni-

cipales. Le secrétaire d'Etat aux

transports routiers et fluviaux, prési-

dent du groupe socialiste au Conseil

de Paris, présentait mardi 7 février

un bilan de la mandature qui

s'achève. Il a repris les trois thèmes

des candidats socialistes à Paris : les

logements sont trop chers et Paris

coup de vieux ». où « même les

classes moyennes sont menacees

d'exode .: la circulation y est de

jour en jour plus dissicile et dans

quelques années le problème des

loi qui donne des pouvoirs aux maires d'arrondissement est - per-

vertie - et les vingt mairies d'arron-

dissement ont été « transformées en

autant de chambres d'enregistre-

ment .. Selon M. Sarre, Paris a

vocation à être l'une des quatre ou

cinq grandes métropoles mondiales

de l'an 2000 et pourrait devenir le

drait pour cela qu'elle cesse de se

Le même jour où M. Chirac présentait à la presse les vingt personnalités qui conduiront les listes Union pour Paris dans les arrondissements de la capitale. M. Georges Sarre, président sortant du groupe socialiste de l'Hôtel de Ville, s'empressait de dresser un bilan de la mandature avant que M. Pierre Joxe lui ravisse la vedette comme «chef de file» ou «porte-parole» - le titre varie - du PS. Le maire de Paris, qui a changé les têtes de liste dans quatre arrondissements, s'est efforcé, modestement, de rajeunir et de féminiser la composition des listes ellesmêmes. Son ambition est de conserver à la majorité municipale sortante la totalité des vingt arrondissements, assurant que si celle-ci était entamée, cela entraînerait une « paralysie » de la gestion et des relations entre la mairie centrale et le ou les arroudissements dirigés par l'opposition.

M. Jacques Chirac a présenté à la toutes les mairies appartiennent à presse mardi 7 février, du haut du la même majorité sinon il y a risque deuxième étage de la tour Eissel, les de paralysie. L'opposition peut personnalités qui conduiront les listes de la majorité municipale sortante et pour lesquelles quelques modifications ont été opérées par rapport à 1983 (le Monde du 2 février). Accompagné également des maires d'arrondissement qui appartiennent tous à la majorité sortante, M. Chirac avait convié les parlementaires de la capitale, ce qui constitue ainsi, a-t-il affirmé, - une équipe pluraliste mais soudée ». Dressant un bilan de l'action de la municipalité qu'il dirige depuis 1977, il a souligné sa \* politique sociale exemplaire puisque plusieurs de ses initiatives ont été reprises par l'Etat », citant ensuite l'action culturelle et la défense de l'environnement. Il a annoncé que les priorités à venir porteraient sur le règlement des contraintes pesant sur le logement et sur le développement du « logement intermédiaire ».

M. Chirac a cité également les problèmes de la circulation et du stationnement, et enfin la lutte contre les pollutions et l'amélioration du cadre de vie. L'ancien predu statut de Paris en 1977 et même en 1983 avec la création des mairies d'arrondissement - avait été positive dans la mesure où elle a rapproché les élus des électeurs et amélioré la démocratie au quotidien ». Mais il a affirmé : « Ce sytème ne peut fonctionner convenablement que si

#### M. François Mitterrand invité de l'émission «7 sur 7» sur TF 1

Le président de la République sera, dimanche 12 février, l'invité de l'émission = 7 sur 7 >, animée par Anne Sinclair, sur TF 1. M. François Mitterrand, qui n'était pas intervenu à la télévision depuis le 14 juillet 1988, devrait y aborder tous les sujets d'actualité sans exclusive, a-t-on précisé dans l'entourage du chef de l'Etat.

M. Michel Rocard a temi, pour sa part, une conférence de presse, mercredi 8 février à 12 h 30, à l'issue du conseil des ministres. Le premier ministre, accompagné de MM. Robert Chapuis, secrétaire d'Etat chargé de l'enseignement technique, et André Laignel, secré-taire d'Etat chargé de la formation professionnelle sont revenus sur le thème de sa communication consacrée au crédit-formation, faite auparavant devant l'ensemble du gouver-

(Lire page 34 l'article d'Alain Lebaube.)

MEMOIRE

DE LA PRESSE

S STREET OF PRINT BUT PRINT PARK

NAME OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PAR

HES OF HEEDINGARDOR SOM LA PROPERTY IN LA

NEST (CHIE MECHIE C. ILEODAN IN III)

EMICUS TROOPS & MOUSEMAS M

(Alexandra) |

Cette interprétation de la «loi PLM» de 1983 est contestée par M. Sarre, qui, au nom du pluralisme, souhaite seulement que le monopole de M. Chirac soit entamé dans quelques arrondissements. Pour cela, il attaque vivement la gestion « balzacienne » du maire. Toutefois, comm et socialistes allant à la bataille en ordre séparé, il n'y aura pas de confrontation globale à Paris entre la majorité sortante de droite et la gauche. M. Chirac veut également éviter le choc frontal avec M. Joxe, le premier considérant le second comme le simple candidat du Parti socialiste dans le douzième arrondissement, et non comme son «challenger» pour l'Hôtel de Ville. L'enjeu politique et personnel est néanmoins primordial pour l'ancien premier ministre, qui, jusqu'au denxième tour du 19 mars, va se consacrer exclusivement à « sa » campagne parisienne, repoussant au-delà de cette échéance son retour sur la scène

dévitaliser en perdant ses forces vives, et qu'elle retrouve une grande ambition - Qui - dépasse la vision d'une sous-préfecture ». Et s'exprimer au Conseil de Paris et dans chaque conseil d'arrondisse-ment. » Répondant à une question le secrétaire d'Etat assure : • Chirac Paris, c'est un mélange de Père Grandet, de Nucingen et de l'illusconcernant l'éventualité de mairies tre Gaudissart : la gestion bouti-quière du petit fonds de commerce d'arrondissement passant à l'opposition, M. Chirac a estimé: - Je ne electoral, la spéculation immobisuis pas certain que mon opposition ici, à Paris, veuille jouer le jeu de la lière et le sens de la réclame. »

Voici les têtes de liste Union pour

1 arrondissement: M. Michel Caldagues, maire sortant (RPR), sénateur; 2: M. Alain Dumait, maire sortant (UDF-PR); 3º : M. Jacques Dominati, maire sortant (UDF-PR), député ; 4° : M. Pierre Charles Krieg, maire sor-tant (RPR);5°: M. Jacques Chirac, maire de Paris (RPR), député: 6 : M. François Collet, adjoint au maire de Paris (RPR) 7: M= Martine Aurillac, conseiller de Paris (RPR); 8 : M= Marie-Thérèse Hermange, conseiller de Paris (RPR); 9 : M. Gabriel Kaspereit, maire sortant (RPR), député; 10 : M. Claude-Gérard Marcus, maire sortant (RPR). député; 11º: M. Alain Devaquet, maire sortant (RPR), député; 12: M. Paul Pernin, maire sortant (UDF-CDS); 13: : M. Jacques Toubon, maire sortant (RPR), député ; 14 : M. Christian de La Malène, adjoint (RPR) au maire transports sera insoluble ; et enfin, la de Paris, sénateur; 15º M. Edouard Balladur, député (RPR) ; 16 : M. Georges Mesmin, maire sortant (UDF-CDS). député ; 17: M. Bernard Pons, conseiller de Paris (RPR), député ; 18º : M. Alain Juppe, adjoint au mair de Paris (RPR), député; 19-M. Jacques Féron, maire sortant (CNI); 20: M. Didier Bariani, maire sortant (UDF-Rad.). centre européen de l'informatique et de la communication. Mais il fau-

#### Pompey: M. Chérèque interdit de candidature

NANCY de notre correspondant

2500 NOMS

**COMMUNICATION** 

à tous les professionnels

de la communication.

Le guide de poche indispensable

DE LA

110 F

LA DOCUMENTATION FRANÇAISE

-S'il y avait un syndicat des ministres, je me serais mis en grève aujourd'hui! . Victime de l'arti-cle L-231 du code électoral, qui rend depuis le 4 janvier dernier notamment inéligibles, « dans le ressort où ils excercent ou ont exercé leurs fonctions, les préfets de région et les préfets en rupture de fonction depuis moins de trois ans ». M. Chérèque, ministre délégué à l'aménagement du territoire et

ment industriel de la Lorraine (1984-1988), a dû abandonner son projet de conquerir en mars la mai-rie de Pompey (Meurthe-et-Moselle). Depuis des semaines, le ministre, élu conseiller général du canton en octobre dernier, avait préparé une liste au nom de la majorité nistes étaient exclus - pour battre le maire radical de la localité, M. Marcel Le Bihan. Il n'avait rien négligé, ni son inscription sur la liste électorale, ni l'achat d'une maison sur place, ni l'ouverture d'un « secrétariat à Metz et à Nancy. Rien, sauf un petit amendement à la réforme du Code électoral introduit en décembre par le ministère de l'inté-rieur et définitivement adopté le 30 décembre par le ministre de l'intérieur. M. Chérèque a révêlé, lundi 6 février, qu'il avait fait diligenter une expertise juridique pour trouver le moyen de passer outre. En

Du coup, l'ancien « préfet lorrain » doit se contenter de diriger la campagne de celle qu'il avait choisie comme colistière, M™ Michèle Troglic, veuve de l'ancien conseiller général du canton. L'objectif que s'était fixé le ministre - • battre la droite » à Pompey – devient beau-coup plus difficile a atteindre. Le PS local, contrairement à sa stratégie initiale, sera force de composer au moins entre les deux tours avec la liste du Parti communiste, menée par M. Richard Mathieu. La négociation entre les deux composantes de la gauche s'en trouve sensible ment compliquée, d'autant que les deux fédérations départementales englobaient Pompey dans un vaste troc intercommunal. A moins de cinq semaines du premier tour, le faux pas de M. Chérèque offre une occasion à ses adversaires de droite

ancien préfet délégué au redéploie

■ Nouvelle-Calédonie : arres devant la brigade de Fayaqué. comme de gauche. - Intérim.

La visite du premier ministre en Ile-de-France

### La leçon de choses banlieusarde de M. Rocard

Vrombissement, mage de pous-

sière, casquettes qui s'envolent. Pre-mier saut de puce en hélicoptère.

Direction Chanteloup-les-Vignes et

la ZAC de la Noé. Petite promenade

sous le soleil. Au groupe scolaire des

Petits-Pas, le premier ministre se

fait présenter l'action de l'associa-

tion Miniloup. Il s'attarde pour écouter les explications qu'on lui

fournit sur cette association qui

mêle soutien scolaire et travail

social. Il fait remarquer aux journa-

listes la performance que représente la diminution de moitié du taux de

redoublement obtenu par l'action de

cette association, souligne que

depuis l'élection présidentielle,

l'action en faveur des zones d'éduca-tion prioritaires (ZEP) est de nou-

veau une priorité gouvernementale.

« Le droit

à une certaine naïveté»

au-dessus de la région parisienne.

Direction Mantes-la-Jolie. Les

ministres quittent une commune gérée par un maire UDF, M. Pierre

Cardo, pour une ville à direction

socialiste. Cette fois, tout le monde

prend place dans un bus articulé, pour une visite guidée de la ZUP du Val-Fourré sous la houlette du

maire, M. Paul Picard. On est vite

dans l'ambiance. A l'horizon, des

barres, des tours, des tours et des

A droite, une tour aux premiers

étages murés, à gauche, des loge-ments réhabilités. Ici, la mosquée,

· de style marocain ». On comprend

vite pourquoi M. Picard lance : - Je

revendique le droit à une certaine

naiveté, mais une naiveté offensive.

Comment, sinon, aurais-ie pu

accepter, il y a douze ans, d'être le

maire d'une commune qui accumu-lait tant de problèmes? »

Taux d'immigrés dans la popula-tion de Mantes, explique le maire :

plus de 30 %; plus de 50 % dans la ZUP; plus de 80 % dans l'un de ses

quartiers. Taux de chômage, 14 % à

15 %. M. Picard a une façon brutale

Deuxième balade en hélicoptère

M. Michel Rocard a installé officiellement, mardi 7 février, le conseil des villes et du développement social urbain, qui articulera son action avec un comité interministériel (qui disposera de fonds propres à travers un fonds social urbain) et une délégation interministérielle dirigée par M. Yves Dauge. Présidé par M. Rocard, ce comité aura deux vice-présidents nommés parmi les maires membres de cette instance : MML Gilbert Bonnemaison (PS, Epinay-sur-Seine) et André Diligent (CDS, Roubaix).

Auparavant, M. Rocard avait effectué une tournée en région parisienne, afin de souligner, à l'occasion de l'installation de ce conseil, l'intérét que le gouvernement porte à la politique de la ville. M. Rocard a été accompagné, mardi, pour tout ou partie de son périple, de plusieurs ministres intéressés par les divers aspects de cette politique : MM. Maurice Faure, Pierre Joxe, Pierre Arpaillange, Jack Lang, Michel Delebarre.

Lors d'une conférence de presse à Châtenay-Malabry, M. Rocard a justifié cette réorganisa-tion administrative en affirmant qu'il faut désor-

Traiter les problèmes de la ville et de la civilisation urbaine, c'est se saisir à la fois des questions de police, d'aide aux «victimes» de toutes sortes, de réinsertion des délinquants, d'école, de logement collectif, de transports... C'est pourquoi le programme de la tournée du premier ministre en Ilo-de-France, apparemment décousu, touchait en fait à chacun de ces domaines, tous · sans surprise, avec un peu de trisreliés, dans son esprit, par le même fil directeur.

Premier moyen de transport utilisé, le RER. Le voyage commence à la gare des Invalides. Accompagné de sa petite escouade de ministres et de M. Jacques Fournier, président de la SNCF, M. Rocard prend une rame spéciale, direction Epinay-sur-Seine. Evidemment, le maire, M. Gilbert Bonnemaison (auteur du rapport sur le monde pénitentiaire et spécialiste de la prévention de la délinquance en milien urbain), est du voyage. Premier point de presse dans la rame qui roule vers Epinay.

Gare d'Epinay. Première étape, premiers manifestants de l'éducation nationale. Banderoles, sifflets à M. Rocard de toute la journée. Le cortège s'engouffre dans les voitures. Première visite, celle d'une entreprise spécialisée dans le bâtiment et d'une imprimerie de l'éducation surveillée. Deux exemples d'actions d'insertion sociale.

De l'autre côté du mur, les manifestants sont toujours là. M. Joze, qui n'oublie pas qu'il est ministre de l'ordre, grimace : . S'ils avaient été plus nombreux, il n'aurait pas fait bon être coincé ici. - L'officier de sécurité auquel il s'adresse rétorque, vexé : « Des voitures sont prévues de l'autre côté... »

Départ en direction du commissariat de police d'Epinay. Re-manifestants. M. Rocard va les voir, esonisse un dialogue qui tourne court. Il s'en tiendra là pour la journée. Le premier ministre entre dans le commissariat, regarde la bousculade des photographes qui l'atten-dent. Il lance aux hommes en uniforme rangés devant lui au garde-à-vous, « vous faites un métier difficile, mais les travail-leurs de l'image aussi !» sans se rendre compte qu'il s'adresse... à des appelés du contingent effectuant leur service dans la police.

Le premier ministre se fait présenter les applications de l'informatique dans le commissariat. Un jeune Maghrébin en garde à vue se morfond dans la « cage » vitrée. La responsable du service de presse de Matignon le découvre subitement, blémit, fait rempart de son corps pour cacher ce vilain rappel de la réalité au premier ministre. Le stra-tagème réussit. M. Rocard quittera le commissariet sans s'être douté de

Le premier ministre visite encore le bureau d'information juridique et d'aide aux victimes (BIJAV). Quelques minutes plus tard, à la mairie, il salue l'action de M. Bonnen fait part de ses découvertes : les

tation à Ouvéa. — L'un des militants indépendantistes d'Ouvéa bénéficiaires des mesures d'amnistie inscrites dans la loi référendaire sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie, Austremoine Ihily, a été arrêté, lundi 6 février, dans un magasin de l'ile, en possession de munitions et de l'un des fusils d'assaut volés le 22 avril demier lors de l'attaque de la brigade de Fayaoué, au cours de laquelle quatre gendarmes avaient été tués. Il a été condamné, mardi 7 février, par le tribunal de Noumée à quarantecinq jours de prison pour « port menaces de personnes ». Une trenfesté contre cette arrestation, lundi,

mais « quitter le champ des marges et des expériences innovantes » pour « reconquérir la ville, s'attaquer aux inégalités dans le domaine du logement et de l'habitat ». Pour le premier ministre, il s'agit de « priorités nationales ».

Le premier ministre a indiqué que le gouvernement dégagera pour 1989, 1990 et 1991 un milliard de francs par au de prêts consentis à un taux priviligié aux collectivités locales, notamment pour améliorer l'environnement urbain.

M. Rocard a dégagé trois principes d'action : « Améliorer la vie quotidienne (...) : c'est aux maîres et à leurs municipalités que revient le rôle d'être les animateurs et les chefs d'orchestre de l'action (...) ; partenariat. »

Le premier ministre a indiqué qu'il se saisira, « juste après les municipales », des problèmes de la région d'He-de-France, menacée selon lui d'asphyxie d'ici à l'an 2000. Il a précisé qu'il « ne sait pas » encore quoi penser du réseau d'autoroutes souterraines « laser » envisagé par M. Jacques Chirac.

et claire de résumer les problèmes : . victimes . qui se rendent au - Lorsqu'on loge, dit-il, au dix-BIJAV sont plus celles de la vie septième étage d'une tour une famille issue du fond de l'Anatolie, - chômage, handicap... - que celles de la délinquance. D'où une parce que le mari travaille che-Talbot et que ce logement est une réflexion sur les inconvenients qu'aurait entraînés, dans ce cas parréservation Talbot, qu'on ne ticulier comme dans le cas général, une définition marquée par un trop grand « perfectionnisme juridi-que ». Quant aux enseignants qui s'étonne pas des difficultés de tous ordres (...) Dans un tel cas, qui sont les véritables sauvages? manifestent, il affirme les regarder Fin de la leçon de choses. Au pro-

gramme, un déjeuner culturel avec M. Jack Lang et des animateurs et créateurs cultureis de communes de banliene. Auparavant, il faudra encore subir les cris - « Rocard au placard! > - de près de mille manifestants massés pour attendre l'arrivée du bus articulé. Les ministres ont des comédiens à

leur table. Le premier ministre avouera honnétement que ceux avec qui il déjennait lui ont demandé pourquoi on les a fait venir...
M. Rocard salue - l'extraordinaire vitalité des banlieues » dans le domaine culturel, lance - c'est avec le pari de la culture que demain on gugnera les villes », et remonte dans son hélicoptère.

Malabry, chez le socialiste M. Jean Vons. Visite d'un autre ensemble HLM - qui date des années 30 celui de la « Butte rouge », en cours de réhabilitation. M. Roland Castro, animateur de Banlieues 89, se lance dans des explications sur la réussite du concept de cité-jardin, dont la « Butte rouge » est un exemple. La chaleur du déjeuner aidant, M. Rocard a piutôt l'esprit bla-gueur. Il coupe M. Castro, lance : Disons que la conception architecturale de l'époque n'a pas détruit les intentions généreuses du minis-tre! » M. Castro fait mine d'être vexé, menace de s'arrêter. Une grande discussion s'engage, sous l'œil un pen étonné de quelques habitants, d'où il ressort que ni M. Castro ni M. Rocard ne sont des groupies de Le Corbusier.

M. Castro souligne qu'ici, en dépit des nombreux arbres et espaces verts, le coefficient d'occunation des sols est le même qu'à la Cité des 4000, à La Courneuve. Le premier ministre s'exclame : Notez, c'est l'information la plus importante de la journée! . Le pré-fet s'inquiète : « Si on le laisse aux mains de M. Castro ... » Le cortège s'en va. Une habitante tire un éli par la manche, dit qu'elle vondrait bien « y passer aussi ». Elle veut parler de la réhabilitation de son

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.



# Société

#### Après les incidents de la nuit de mardi à mercredi

### Vive tension aux Baumettes et dans les prisons de plusieurs régions

matinée de mercredi, la tension s'est étendue à

d'autres régions, notamment à Lyon, dans le

Nord et dans l'Est ainsi qu'en Savoie. Si tout

au long de la journée du 7 février les rendez-

vous entre les centrales syndicales et le minis-

tère de la justice se sont succédé, aucun nou-

veau rendez-vous n'avait été pris en sin de

Après la rupture des discussions entre le directeur de l'administration pénitentiaire, M. Jean-Pierre Dintilhac, et les syndicats, le 7 février, des incidents out eu lieu dans la mit entre les forces de l'ordre et les piquets de grère qui bloquent les accès des prisons, notamment à Fleury-Mérogis, dans la région parisience, et aux Bannettes, à Marseille. Six surveillants ont été légèrement blessés. Dans la

Marie Malice : Proper liver in the land in

Manual Billion: August

THE PARTY A STATE OF THE REAL PROPERTY.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The second second

The same of the sa

AN THE PARTY

The state of the s

The second trains of the table table

And Andrew Colored to the

Marie and the second of the se

Mary a part Court leader & 100

The second second

Service Control of the Control of th

\*\* 130

ે લાહે છુ

. . .

The Kin Sp.

Section of the second

The second

matinée du 8 février. La début d'après-midi, le Lorsque mardi 7 février vers le ministre de la justice, déclarait 19 h 15 il est revenu dans le bureau de la rue St-Honoré, où il avait laissé même en souriant : . La tendance est à l'apaisement. Nous avons les organisations syndicales discuter entre elles, M. Jean-Pierre Dintiltrouvé un terrain d'entente. » Ilhision? Si les syndicats posaient hac, le directeur de l'administration comme préalable à toute négociapénitentiaire, l'a trouvé vide : ses interlocuteurs étaient partis. Aucun tion la levée des suspensions frappant 13 surveillants, l'administra-tion, elle, ne pouvait accepter de terrain d'entente n'avait pu être

> Pour passer de la rupture des discussions à l'affrontement, il n'a fallu que quelques heures. Massées devant Fleury-Mérogis, les forces de l'ordre, malgré toutes les tentatives

prendre cette mesure d'apaisement tant que le blocage des prisons per-

#### Un engagement syndical au plus haut niveau

La reprise du mouvement de contestation des gardiens de prison, après la publication du rapport de M. Bonnemaison, a provoqué une intervention aussi étonnante que rapide des confédérations syndicales, qui avaient été plus discrètes sur le sujet à l'automne dernier. Le fait le plus spectaculaire, à cet égard, est l'entrée en lice, dès le 5 février, de M. Marc Blondel, à peine élu secrétaire général de FO. Le 7 février, il a ainsi été reçu au ministère de la justice en compagnie de M. Jacques Vialettes, secrétaire général de l'union des syndicats d'administration centrale (FO).

Pourtant tout an long de la jour-née (le Monde du 8 février), sans qu'on puisse vraiment parler de

négociation, les discussions entre le ministère et les syndicats s'étaient poursuivies. M. Marc Blondel, le

nouveau secrétaire général de FO, qui avait été reçu à sa demande par

Cette intervention de M. Blondel s'explique par plusieurs raisons. Sur le plan interne à FO, elle n'est évidemment pas neutre. Au lendemain d'un congrès qui a révélé les déchirements de cette organisation, il n'est pas mauvais pour M. Blondel d'assurer son autorité en prenant en main un conflit dans un secteur où son syndicat est bien implanté et trouve même à la pointe de la contestation. Une telle intervention lui est facilitée dans la mesure où l'union des syndicats d'administration centrale appartient à une fédération - celle des services d'administration générale de l'Etat – qui a sontenu jusqu'au bout sa candida-

Si M. Biondel doit assurer son autorité sur sa confédération, encore divisée, il doit aussi asseoir son image. Pour lui, c'est une bonne occasion, alors qu'il se pare de l'étiquette syndicaliste de contestation ., d'apporter son sontien aux gardiens FO tout en montrant qu'il

sait faire preuve de modération et de réalisme. Dès le 7 février, en effet, il souhaitait que « le conflit ne dure pas et que des solutions soient troupas et que ues solutions actent trou-vées . Enfin, la confédération FO entend être associée à des discussions qui, à travers la formation, la communication, la participation et les déroulements de carrières, penvent toucher demain l'ensemble de la fonction publique.

Il reste que les autres confédérations se sont engouffrées dans la brèche ouverte par M. Blondel. Lors d'une conférence de presse, M. Jean Kaspar, secrétaire général de la CFDT, estimait que les propositions de M. Bonnemaison sont « intéressantes » et « méritent discussion ». La CFDT sonlignait qu'il s'agissait de « concrétiser rapidement » l'orientation visant « à briser la logique d'inflation des détenus et à améliorer sensiblement les conditions de vie et de détention des prisonutiers ». Quelques heures plus tard, la CFTC affichait sa volonté de ne pas mettre d'huile sur le feu même si M. Guy Drilleaud, son secrétaire général, regrettait qu'on ait tendance à s'occuper plus des détenus que des gardiens ». Dans l'après-midi du 7 sevrier.

M. François Duteil, secrétaire de la CGT, conduisait à son tour une délégation au ministère de la justice. Peu après la FEN voyait dans les propositions de M. Bonnemaison des orientations positives > constituant « une bonne base de négocia-tion ». M. Blondel a fait école.

ministre de la justice a, dans un communiqué lancé « un appel solennel » aux gardiens de pri-son et les a invités « à considérer les conséquences désastreuses de la poursuite » de leur mouvement qui se traduit par « une violation flagrante de leur statut et par une atteinte grave au fonctionnement de la justice avec toutes les conséquences qui peuvent en résulter au niveau de la sécurité publique ».

de conciliation, ont dégagé vers une heure du matin mercredi en lançant des grenades lacrymogènes les quel-ques 200 surveillants qui tout en hantant la Marseillaise, très énervés, bloquaient l'entrée de la maison d'arrêt. Deux surveillants blessés au front et à l'arcade sourcilière ont du se faire poser des points de suture. Un peu plus tôt, une scène du même genre s'était déroulée aux Baumettes à Marseille. Quatre surveillants ont été blessés.

Ailleurs, à Loos-lès-Lille (Nord) et à Bonneville (Hauto-Savoie) par exemple, des piquets de grève ont été dispersés sans incident. Mais tout au long de la nuit la tension est montée. Les déclarations de M. Jacques Vialettes, secrétaire général des personnels pénitentiaires FO, devant Fleury-Mérogis, donnaient pien le ton de cette évolution : « Le mouvement va se durcir si on nous tire comme des lapins. La fatigue arrive, les CRS ou les gen s'enervent. Nos gars aussi, il peut arriver beaucoup plus grave. >.

Dans la région parisienne (à Fresnes, à la Santé, les gendarmes mobiles demeuraient en faction dans la cour d'honneur) tandis que d'autres intervenaient de nouveau Fleury-Mérogis pour dégager les eccès de la prison. Ainsi, au fil des heures, le mouvement n'a cessé de se durcir depuis mardi soir. Si, au coup par coup, les fourgons d'escorte avaient pu jusqu'ici - au prix de longues palabres - entrer et sortir comme prévu, les surveillants paraissaient décidés à renforcer leur blocus. Bien que cette fois le minis-tère de la justice ait adopté une politique de fermeté et décidé de ne pas ouvrir de maison d'arrêt provisoire comme ce fut le cas l'automne dernier, le « petit dépôt » de la préfec-ture de police a pourtant bel et bien été réquisitionné à cet effet ; une dizaine d'inculpés en instance de transférement s'y trouvaient dès le 7 sevrier. Le chiffre, si la tension continue de monter, devrait grossir dans la journée.

Comment dès lors éviter l'affronrement? Si aucun nouveau rendezvous n'avait été pris entre les syndicats et le ministère de la justice en fin de matinée, une rencontre peut bien sûr se décider à tout moment. Dans la coulisse les contacts sont maintenus, notamment avec le secrétaire général de FO, M. Blon-

del, qui vit là un rude baptême du feu. Mais de part et d'autre l'exaspération monte.

Le ministre de la justice, M. Pierre Arpaillange, réalfirmait au troisième jour du mouvement : « Le sevice public de la justice doit être assuré. Le gouvernement ne peut pas admettre que d'une manière illégale les surveillants se mettent en grève ou placent des piquets devant les établissements pénitentiaires ; il est évident que le gouvernement souhaite que la négo ciation puisse s'engager. Mais il faut d'abord préciser point par point ce que les gardiens retiennent ou rejettent des propositions du rapport Bonnemaison - Manifestant une nouvelle fois ses réserves envers le travail du médiateur, le garde des sceaux tenait à préciser : Je ne retiens pas moi-même toutes les mesures de M. Bonnemaison, mais il faudrait que je puisse au moins l'expliquer et le dire aux surveillants en grève. •

Si le mouvement des surveillants, comme il en prend le chemin, continue de se durcir, on voit mal comment le pouvoir, qui n'a cessé d'affirmer qu'il ferait preuve de fermeté, pourra éviter la confrontation. Dans certains établissements. les surveillants ont à plusieurs reprises menacé de déposer les cless et de quitter la détention. Les forces de l'ordre prendraient immanquablement la relève. On n'en est pas encore là. Mais dans toutes les cours d'appei les procureurs généraux ont reçu la consigne - avec les procu-reurs de la République - d'être - sur le terrain - et de négocier au coup par coup pour retarder le plus possible le blocage de l'institution udiciaire. Dans les milieux pénitentiaires on a de plus en plus de mal à maîtriser une fuite en avant. Une nouvelle fois, c'est la «base» qui impose sa volonté.

Les traces - la fracture disent certains - ne s'effaceront pas de sitôt. Quatre mois, jour pour jour, après la signature du protocole d'accord avec le médiateur, M. Gilbert Bonnemaison, la crise loin d'être désamorçée, éclate à nouveau sans qu'on puisse désormais com-prendre où les personnels pénitentiaires qui ont pourtant été écoulés et entendus, veulent aller.

AGATHE LOGEART.

#### Poursuivis pour corruption passive Deux hauts fonctionnaires

### de l'arsenal de Toulon sont relaxés

Après dix jours de délibéré, le tribunal correctionnel de Toulon a rendu, lundi 6 février, son jugement dans une affaire portant sur les irrégularités commises entre 1980 et 1983 fors de l'attribution de marchés passés par l'arsenal de Toulon.

Inculpés de corruption passive, deux anciens ingénieurs généraux des travaux maritimes à l'arsenal de Toulon, MM. Charles Suder et Pierre Tronchet, ont été relaxé Lors de l'audience du 26 janvier, le procureur de la République avait requis trois ans de prison ferme et 340 000 F d'amende contre M. Tronchet et deux ans avec sursis et 25 000 F d'amende contre

Ouinze autres prévenus, inculpés de corruption active et abus de biens sociaux ont été, en revanche, condamnés à des peines de prison et à des amendes. Il s'agit notamment de deux entrepreneurs, MM. Charles Juvet, directeur, à l'époque des faits, de la société Socoto-Juvet, ancien président du Syndicat des entrepreneurs varois, condamné à trois ans de prison dont dix-huit mois avec sursis, 400 000 F d'amende et dix ans de privation de droits civiques, et de M. Henri Chiocchia qui a pris la direction de la Socoto-Juvet en 1982, condamné à trois ans de prison avec sursis, à une amende de 300 000 F et à dix ans de privation de droits civiques.

Les autres prévenus ont été condamnés à des peines assez proches de celles qui avaient été requises : deux ans de prison avec sursis et 50 000 F d'amende pour M. Della Favera, et un an de prison et cinq ans de privation de droits civiques pour M. Pierre Marty, tous deux collaborateurs de M. Chiocchia. Les autres inculpés sont condamnés à des peines allant de deux ans à trois mois de prison avec sursis et à des amendes variant de 10 000 F à 50 000 F. Certains défenseurs ont décidé de faire appel.

#### Un procès de la caricature M. Le Pen en quête de délicatesse...

### Poursuivent sans relêche tous

les auteurs de la moindre expression à son endroit qu'il juge diffamatoire, M. Jean-Marie Le Pen s'attaque aujourd'hui à un autre genre d'expression : la caricature. Par définition, cette sorte de dessin n'est pas faite pour plaire. « Représentation grotesque de la personne que l'on veut ridiculiser», le défisit Emile Littré, et la justice a toulours considéré qu'il était difficile l'exercice d'une profession où l'abus n'a pas de sens puisque c'est une caractéristique du genre.

Qu'importe ! M. Le Pen poursuivait mardi 7 février devant la 17º chambre correctionnelle de Paris Bernhard-Willem Holtrop. Jean-Jacques Loup et Georges Wolinski pour quatre dessins publiés dans le journal Libération des 19 mai, 22 mai, 10 janvier et

Celui de Wolinski illustrait la gêne du RPR après la perution dans le Monde d'une tribune libre dans lequelle M. Michel Noir faisait part de son aversion envers M. Le Pen pour s'opposer à tout accord avec le Front national. L'image représentait M. Chirac s'appretant à poser le pied sur M. Le Pen représenté sous la forme d'un étron entouré d'un nuage de mouches. Pour Me Georges-Paul Wagner, conseil du pariementaire européen cette assimilation nauséabonde

Un inspecteur divisionnaire de

la direction de la surveillance du

territoire (DST) de Metz, Michel

Genneret, s'est donné la mort,

dans son bureau, lundi 6 février,

en se tirant une balle dans la tête

à l'aide de son arme de service.

Michel Genneret, âgê de

cinquante-trois ans, devait attein-

dre l'age de la retraite dans qua-

tre mois. Considéré par son entou-

rage et ses supérieurs comme

souffrant d'un état dépressif pour

des raisons d'ordre privé, il s'était

vu mis à l'écart par l'un de ses

chefs et avait ressenti cette déci-

sion comme une brimade. Ce

drame a suscité une réaction du

Syndicat national lautonome des

policiers en civil (SNAPC) majo-

ritaire chez les inspecteurs et

enquêteurs de police qui dans un

communiqué parle des . consé-

quences d'une ambiance délétère

entretenue - au sein de la DST.

Le syndicat demande une

enquête objective diligentée

dans le strict respect des textes en

Les effets

d'un mauvais climat

DST, service de la police natio-

et la façon de travailler qu'il

implique ont déjà été à l'origine

d'autres drames. Le 14 septembre

1988, un autre inspecteur en poste à Nantes, Joël Guillet, s'était

donné la mort d'une facon compa-

rable, et on avait déjà parlé des

effets d'un mauvais climat dans le

service (le Monde daté 2-3 octo-

bre 1988). Quelques semaines

plus tard, un autre fonctionnaire

de la DST en fonction à Bayonne

avait aussi mis fin à ses jours.

nale chargé du contre-espionnage

Le caractère spécifique de la

vigueur ».

qu'il situa « au niveau du trottoir ». Sans se prononcer en matière pénale puisque les faits sont désor-M. Marc Domingo, a admis que M. Wolinski e n'est pas très délicat »; pas plus que M. Willem, dont le dessin figurait M. Le Pen sous la forme d'un être répugnant. « On a tapé très bas » a regretté le magistrat, tout en remarquant qué la caricature de Loup représentant le président du Front national en matador combattant le Sida avec une muleta frappée d'une croix gemmée était d'un genre différent.

« M. Le Pen veut faire rentrer l'ordre moral dans la presse, a plaidé Mº Henri Leclerc. La carica ture est un espace de liberté. » Et l'avocat considéra que le président du Front national prétait le flanc à ces caricatures par le ton volontiers vulgaire de ses propos. De Michel Polac, traité de « hyène puante ». au président du groupe socialiste au Parlement européen qualifié de « pedophile pro-arabe à tendance sadique », en passant par le sinistre Durafour crématoire », Mª Leclerc a estimé que « M. Le Pen ne peut pas dans le même temps vouloir que le caricaturiste doive le décrire en trempant sa plume dans l'eau de rose ».

Jugement le 7 mars.

#### **FAITS DIVERS**

### Huit personnes inculpées, dont sept écrouées, à Marseille

### Une vingtaine de municipalités seraient impliquées dans un trafic de fausses factures

qui porterait sur 4 millions de francs. C'est

la raison pour laquelle le parquet de Mar-

seille a saisi, mardi 7 février, la chambre

criminelle de la Cour de cassation et

Huit personnes ont été inculpées, la semaine dernière à Marseille, dans une affaire de fausses factures et de corruption. Des responsables, des hommes politiques, et notamment des élus de municipalités du sud-est de la France, pourraient maintenant être impliqués à leur tour dans ce scandale

(Société auxiliaire d'entreprises).

un important groupe national employant 23 500 personnes (line

Les inculpations de faux et usage

de faux et de corruption, notiliées

par Mile Bernadette Augé, juge d'instruction à Marseille, visent en

premier lieu le directeur général de la SORMAE, M. Paul Pelletier, et

le gérant de cette société, M. Claude

Pobis, qui ont tous deux été incar-cérés ainsi que des chefs de chan-

tiers, des ingémeurs et des agents commerciaux de la société. Le hui-

tième inculpé a été placé sous

d'autre part).

A 1000

demandé à être dessaisi du dossier. En effet, certains actes concernant des élus munici-Dans l'état actuel du dossier, les huit inculpés - dont sept ont été été inculpé pour le détournement de écronés à la maison d'arrêt des Baumettes à Marseille - appartiennent à la SORMAE (Société auxiliaire d'entreprise Rhône-Alpes-Méditerranée), filiale de la SAE

marseillais, M. Paul Bernard, avait 10 millions de francs. M. Bernard, sous-traitant, surfacturait des travaux réels on fictifs. Les surplus encaissés étaient partagés entre hii et les bénéficiaires.

Le directeur général de la SOR-MAE, M. Paul Pelletier, aurait reconnu avoir versé des pots de vin afin de favoriser son entreprise dans les adjudications de marchés publics passés par des municipalités contrô-lées aussi bien par la majorité que

paux - maires ou conseillers, - qui sont officers de police judiciaire, ne peuvent être instruits par les juridictions du ressort de la cour d'appel où ils exercent leur mandat électif. Un tribunal devra donc être désigné prochainement par la chambre criminelle de la cour suprême.

Pour l'instant, les cadres de la société mère, la SAE, n'ont pas été touchés par la première vague d'inculpations, mais les investigations pourraient se développer à Lyon, Grenoble, Montpellier et

#### La SAE: un empire qui « pèse » 23,5 milliards de francs

A côté de Bouygues, de Dumez-GTM et de la SGE, la SAE (Société auxiliaire d'entreprises), dont la SORMAE est une filiale, se place permi les majors françaises et européennes des sacteurs du bâtiment et des travaux publics. Dans le seul secteur de la construction, elle est

en France numéro un. contrôle judiciaire. Ses dirigeants soulignent qu'elle Selon les premiers éléments comus, la SORMAE, qui aurait utidispose d'« une implantation régio-nale sans équivalent en France » et que « sa stratégie de développelisé, depuis trois ans, des fausses factures, aurait versé des « gratificament s'appuie sur une approche des marchés régionalisée, localisée, qui tions » à des responsables, élus ou fonctionnaires municipaux de vingtpermet de faire corps avec eux ». cinq villes des Bouches-du-Rhône, Elle a, en France, cinq grandes filiales régionales du bâtiment, dont du Vauciuse, du Var et des Alpes-Maritimes. Ces e gratifications » auraient permis à l'entreprise d'obtenir plus facilement l'adjudicata SORMAE, et de nombreuses sous-filisles: et dans un but de rationalisation des structures, il a tion de marchés publics. été décidé récomment de regrouper ces participations au sein d'une société holding dénommée SAE-

Cette nouvelle affaire a été découverte au cours de l'instruction d'un autre dossier de fausses factures pour laquelle un emrepreneur Le groupe SAE est aussi présent dans le secteur des maisons indivi-

duelles sur catalogue. Parmi les principaux chantiers de la SAE, on peut citer le TGV-Atlantique, le tunnel sous le Manche, le parc de loisirs nautiques Aquaboulevard, près de l'héliport de

Paris-Issy-les-Moulineaux, qui ouviria dans queiques mois. A l'étranger, la SAE construit notamment le World Trade Center de Pékin (235 millions de dollars); elle est implantée aux Etats-Unis et en Australie, a obtenu les contrats de l'agroport de Djarkarta, du métro de Singapour et du réseau de distribution de gaz d'Istanbul. Elle a subi, en revanche, des déboires en Arabie seoudite et devra constituer une provision de 200 millions de francs

Le groupe (vingt-trois mille and cents personnes) annonce, pour

1988, un chiffre d'affaires consolidé de 23,5 miliards de france au lieu de 18,7 en 1987. Le bénéfice net consolidé s'était élevé, en 1987, à 287 millions de francs, en progres-sion de 10 % par rapport à 1986, et il devrait être du même ordre en

veillance de la SAE est M. Maurice Mathieu, et le président du direcditionnellement très discrète, la SAE est un groupe dont le capital est largement reparti. Les principaux actionnaires connus sont, outre les familles fondatrices et leurs héritiers (environ 11 % du capital), le groupe CGIP, présidé par M. Ernest Antoine Seillière, le bras droit da M. François Périgre au CNPF, qui en détient 15,3 %, et la Caisse des dépôts

#### A Cagnes-sur-Mer A Metz

#### Accident mortel Suicide dans un parking automatisé d'un inspecteur de la DST

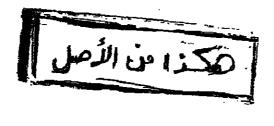
Drame dans un parking automatique à Cagnes-sur-Mer (Alpes-Maritimes) : mardi 7 février, une voiture a ensoncé la porte d'accès et s'est écrasée 32 mètres plus bas, tuant ses deux passagers.

L'accident s'est produit au parking mécanique du Planastel ouvert en août dernier. Le parking fonctionne selon le principe d'un ascenseur qui enlève le véhicule entrant et le dépose dans une alvéole sur l'un des quatorze plateaux d'une tour souterraine. Le conducteur, lui, abandonne son véhicule à l'entrée et met le mécanisme en action avec une carte informatique.

M= Pierrette Coquenpot, soixantecinq ans, prenait un cours de perfectionnement à bord d'une petite voiture à boîte automatique accompagnée d'un moniteur, M. Jacques Nicolas, quarante-quatre ans. La conductrice s'entraînait à garer son véhicule, lorsque, par suite d'une fausse manœuvre. le moteur s'est emballé, la voiture a enfoncé la porte et a plongé dans le

Le parking a été fermé pendant la durée de l'enquête. Des parkings du type Silopark, identiques à celui de Cagnes, fonctionnent depuis plusieurs années à Milan, Vienne, Caracas, notamment. La ville de Cannes a commencé d'en construire un, et Nice en projette quatre. Le conseil de Paris vient à son tour de lancer une expé-rience destinée à doter la capitale d'ici à trois ans d'une demi-douzaine de parkings automatisés de types variés (le Monde du 31 janvier).

 Du plutonium pour Gravetines. - Le cœur de l'un des six réacteurs de la centrale nucléaire de Gravelines (Nord) devrait recevoir en avril un nouveau combustible contenant du plutonium. Cette centrale sera donc la deuxième en France, après celle de Saint-Laurentdes-Eaux, à utiliser ce type de combustible mixte - le Mox à 95 % d'uranium enrichi et à 5 % de



#### Le SNES suspend la grève du 17 février mais maintient la manifestation du 4 mars

Le Syndicat national des enseignements de second degré (SNES, FEN) a décidé de suspendre son appel à la grève pour le vendredi 17 fevrier, mais il maintient la manifestation nationale prévue le samedi 4 mars à Paris. Le bureau national de ce syndicat, reuni mardi 7 fevrier, a tiré les conclusions du · contexte nouveau créé par le recul uu gouvernement ».

Pour le SNES, la décision de M Jospin de renoncer à la création u'un corps de professeurs de collège (le Monde des 4 et 8 fevrier) - lève une hypothèque», mais ne répond pas à ses autres revendications : revalorisation indiciaire de tous les professeurs »; des « moyens pour la rentrée 1989 - ; et « recrutement à la maîtrise dans le second degré ». Le syndicat craint que, faute d'une revalorisation générale permettant d'élever les exigences de diplôme lors du recrutement, . l'alignement de la formation des instituteurs sur celle des professeurs, soit davantage un alignement de la formation des professeurs sur celle des instituteurs .

A propos des « grèves des notes ». le SNES précise qu'a il ne s'agit pas de priver les élèves de la correction et de l'appréciation de leurs travaux (...) mais propose d'envoyer au la région parisienne.

ministère les doubles des copies corrigées », en signe de protestation.

D'autres syndicats ont réagi aux concessions faites par le gouverne-ment. Ainsi le SGEN-CFDT se félicite de la parité acquise entre insti-tuteurs et professeurs. Il demande que cette perspective d'unification soit inscrite dans une loi d'urientation en préparation,e et exige - une revalorisation immédiate et signifi-cative pour tous . Le SNALC (modéré) souligne, lui auisi, qu'a il reste à négocier - sur ce point, - essentiel -. Pour la CNGA (auto-nome) - l'utopie éguitaire ne peut qu'aggraver la crise de recrutement ». Quant au syndicat national des collèges (SNC, autonome), il interprète la décision de M. Jospin comme une « capitulation ».

Une certaine agitation continue de régner dans certains établissements, comme à Brest où quelques deux mille enseignants du Nord-Finistère ont manifesté mardi soir à l'appel d'une - coordination - pour réclamer - le retrait du plan Jospin ., une augmentation de 2 000 francs pour tous et une loi de programmation. A Paris, une autre coordination - d'enseignants s'est constituée sur des bases revendicatives analogues. Elle soutient les « grèves reconductibles » engagées dans plusieurs collèges et lycées de

#### **SPORTS**

FOOTBALL: match nul (0-0) de la France à Dublin

### Une défense « waterproof »

Les équipes de football de France et de République d'Irlande ont fait match aul (0-0) mardi 7 février à Dublin. Cette rencontre amicale a permis aux Français de Michel Platini de préparer efficacement leur difficile déplacement du mois de mars en Ecosse dans le cadre des éliminatoires de la Coupe du monde 1990.

**DUBLIN** de notre envoyé spécial

Michel Platini relève le col de son pardessus bleu marine. Rabattues par les rafales d'un vent tourbillonnant, les gouttes de pluie viennent s'écraser sur son visage. D'un pas hésitant, il regagne les vestiaires du stade Dalymount Park de Dublin. Ses chaussures de ville patinent dans la boue.

L'homme est trempé, mais le sélectionneur est heureux. L'équipe de France vient d'obtenir un match nul face à l'Eire. Dans une semaine, le mardi 14 février, elle rencontrera l'équipe d'Arsenal à Londres, deuxième étape d'un programme spécial outre-Manche. Le nouveau sélectionneur entend aiusi roder ses joueurs au style de jeu britannique avant de les emmener, mercredi 8 mars, à Glasgow affron-ter l'Ecosse en match éliminatoire de la Coupe du monde.

Les Français ont, il est vrai, un impressionnant retard à rattraper en matière de matches en Grande-Bretagne : le dernier déplacement de l'équipe nationale à Glasgow date de 1951 (défaite 1-0) et son ultime apparition à Londres remonte à 1969 (défaite (5-0). Deux matches en une semaine ne sont donc pas de

A Dublin, Michel Platini ne pouvait rêver meilleur décor pour la mise en condition souhaitée. Les Français voulaient voir l'Irlande, ils ont vu l'Irlande, éternelle, verte, humide et délicieusement triste. Ils se sont imprégnés de ce crachin tombé des brumes qui cingle les visages. Ils ont senti leurs jambes s'alourdir sur un terrain imbibé d'eau, labouré par les crampons et entendu les chants de cette foule de vingt-deux mille spectateurs massés sur d'antiques tribunes de bois ou de béton, si proches de la pelouse que les joueurs sentent son souffle sur leurs épaules. « Nous avons évolué dans des conditions idéales. C'est exactement ce que je recherchais. A Glasgow, ce sera la même chose ». conclut d'ailleurs un Michel Platini,

satisfait de sa méthode d'initiation

L'équipe de France a surtout pu redéfinir un style de jeu dont elle avait fini par oublier le goût mais qu'un adversaire irlandais également taille sur mesure lui a très vite remis en mémoire : le football à l'état brut, un jeu où le ballon vole d'un camp à l'autre. Dominés en début et en fin de match par des joueurs irlandais très physiques, les Français ont menacé de craquer à plusieurs reprises. Comme poussés par le vent et la pluie, les attaquants adverses n'ont cessé de déferler sur le but de Joël Bats en vagues succes-

#### « En Ecosse ce sera pareil >

Michel Platini n'en espérait pas moins : « Là encore, en Ecosse, ce sera pareil. Ou pire... Les joueurs ont souffert mais ils ont bien resisté. Cette équipe a du tempéra-ment et d'indéniables qualités morales, surtout en défense. »

Le compliment est volontairement ciblé. La défense constitue la grosse satisfaction de ce match. Après avoir, de son propre aveu. - totalement improvisé - en Yougoslavie en novembre dernier lors de son premier match, Michel Piatini

SKI ALPIN: les championnats du monde

faute au même endroit, alors j'étais contractée. En fait la piste était

déjà considérablement dégradée

quand elle est partie avec le dossard nº 14. Mais rien ne semble perdu

qu'elle peut rattraper son retard dans le deuxième parcours « plus

rapide . Marc Biver, l'agent qui

défend ses intérêts comme ceux de

Pirmin Zurbriggen, est tout aussi

confiant : « C'est un jeu pour elle de

s'est efforcé cette fois de doter son équipe d'une solide assise défensive. Contrat rempli : la défense central renforcée (trois joueurs, Sonor, Battisten et Svivestre, au lieu de deux habituellement) a parfaitement tenu son rôle, articulée autour d'un remarquable Patrick Battiston, le grand ancien sorti de sa retraite internationale par Michel Platni au nom de l'intérêt supérieur du football français.

L'équipe nationale dispose désormais d'une arrière-garde efficace. La nouvelle atténue les débuts décevants du Montpelliérain Laurent Blanc en milieu de terrain, mais ne masque pas les faiblesses de cette équipe. - Il nous reste énormément de travail à effectuer, tout n'est pas parfait, loin de là - admet Michel Platini avant d'ajouter : - Ne parlons pas encore de bonne équipe de France, nous ne nous créons pas assez d'occasions en attaque. -

Le sélectionneur s'efforce de tempérer l'enthousisame ambiant. Une nouvelle équipe de France est-elle née à Dublin ? - La première véritable équipe, vous la verrez à Glasgow . prévient-il aussitôt. Pro-blème : l'adversaire sera alors d'une tout autre envergure que ces Irlan-dais généreux mais vieillissants...

PHILIPPE BROUSSARD.

#### DÉFENSE

Les manœuvres franco-américaines en Corse

### Bonifacio réclame le maintien de sa garnison

PLAGE DE BALISTRA (Corse-du-Sud) de notre envoyé spécial

Une mini-chaîne symbolique d'hommes et de femmes venus de Bonifacio a tenté de s'opposer, mardi 7 février, au débarquement de forces françaises et américaines sur la plage de Balistra, entre Porto-Vecchio et les Bouches de Bonifacio, sur la côte est de la Corse-du-Sud. Avec à sa tête le docteur Jean-Baptiste Lantieri, maire adjoint (PR) de Bonifacio et vice-président du conseil général de la Corse-du-Sud, cette chaîne humaine bon enfant a perturbé la manœuvre franco-américaine - Phinia - (le Monde daté 5-6 février) pour réclamer le maintien de la garnison de Bonifacio - environ six cents hommes et leurs familles - menacée o∻ disparaître.

Ceint de son écharpe tricolore, M. Lantieri, que ses concitoyens ont surnommé Ati depuis son enfance, n'entend pas, pour des raisons de réorganisation à l'étude de l'armée de terre française, voir partir le cinquième de la population de la ville dont il est l'élu et qui rapporte à Bonifacio une manne annuelle évaluée à 50 millions de francs, particulièrement appréciée en saison morte. Depuis 1983, date à laquelle le 2 régiment étranger d'infanterie a quitté la ville pour s'installer à Nîmes (Gard), Bonifacio a hérité du 30° régiment d'infanterie, qui sert de centre d'entraînementcommando dans un fort surplombant la Méditerrance et où peuvent servir des appelés originaires de l'Île. A ses interlocuteurs, M. Lantieri explique que « Bonifacio est ville de garnison depuis hult siècles » et que sa commune fait le tiers de son chiffre d'affaires avec l'armée.

Au petit jour, lorsque leurs anciens légionnaires aujourd'hui basés sur le continent ont débarqué. avec leurs matériels, sur la plage de Balistra, dans le cadre de l'exercice - Phinia - . le maire-adioint de Bonifacio et quelques-uns des habitants ont fait momentanément barrage, main dans la main. Comme pour montrer qu'ils regrettaient le départ de la légion et qu'ils dénonçaient, d'ores et déjà, toute perspective d'une disparition de ce qui reste de leur garnison.

● Vente d'un Mirage F-1 à Oatar. - La France fournira à l'émirat de Catar, dans le golfe arabopersique, un intercepteur Mirage F-1 de défense aérienne pour remplacer l'un des quatorze Mirage F-1, détruit en avril 1987, qui avaient été vendus au Qatar en 1984. Les treize Mirage F-1 restant seront modernisés, à la suite d'un accord intervenu en 1988, pour qu'ils puissent notamment emporter des équipements électroniques conçus pour le

Imperturbablement, les camions des légionnaires ont creusé leurs sillons sur le sable et si un de leurs véhicules blindés, aux couleurs noir, vert et marron de l'OTAN, s'est enlisé au point de devoir être un tracteur, ce fut davantage un raté - courant - de la manœuvre franco-américaine qu'un effet de la manifestation des Bonifa-

### pour une répétition

Car, pendant ce temps, depuis le porte-hélicoptères américain Gua-dalcanal, qui croisait au large et où était installé le PC des forces ainsi mises à terre, le colonei Jean-Claude Lesquer, ancien patron du service action » des services secrets fran-çais lors de l'opération contre Greenpeace en 1985 et, aujourd'hui, chef d'état-major à la 6 division légère blindée à Nîmes, lançait ses troupes à l'assaut de la plage, aux côtés des forces amphibies américaines. Les engins de débarquement français jetaient dans la bataille leurs chars AMX-10 RC à roues, tandis que deux aéroglisseurs géants américains, opérant pour la première fois en Méditerranée, déversaient jeeps et blindés de reconnaissance.

La plage de Balistra a servi ainsi de décor à une répétition, à des fins d'instruction, de ce qui devrait se passer, en simulation plus réaliste encore, à la fin de la semaine, lorsque la manœuvre « Phinia » ira jusqu'à son terme : la récupération de quelque 620 ressortissants français et américains gardés en otage par quelque 350 « miliciens » d'une faction anti-gouvernementale dans un pays ami de la France et des Etats-Unis mais déstabilisé par une crise intérieure.

#### Une violence retenue

Ce sont les Français qui out proposé ce thème d'exercice aux Américains, il y a.un peu moins d'un an. Au total, 14000 hommes (9000 Américains à bord de sept bateaux et 5000 Français embarqués sur quatorze navires) ont été mobilisés pour la circonstance. Avec, pour la première sois réunis devant la Corse, le porte-avions américain Théodore-Roosevelt et le Guadalcanal, et les porte-avions français Foch et Clemenceau spécialement aménagés en porte-hélicoptères pour acheminer sur place les hélicoptères Puma ou Gazelle et les commandos de la Force d'action rapide (FAR).

- Phinia -, dit le vice-amiral Tripier, commandant l'escadre de la Méditerranée et responsable de la phase navale de l'exercice, est une opération du temps de crise où la violence est retenue. Nous ne pratiquons pas la politique de la canonnière. Il s'agit de récupérer des otages qui servent de leviers à un chantage. En écho, le vice-amiral d'escadre Duthoit, préfet maritime

de Toulon et commandant en chef en Méditerranée, ajoute : « On ne sait pas la guerre à la totalité d'un pays qui est ami en principe, mais il s'agit de ramener sains et saufs des nationaux prisonniers d'une faction hostile dans ce même pays et offrant une faible résistance avec des missiles SAM-7 et des roquettes RPG-7 ..

Malgré ces réfèrences à des armes sants prisonniers. Dimanche 12 février, le chef d'état-major de la

**SCIENCES** 

de notre envoyé spécial

soviétiques, « Phinia » ne vise personne en particulier, selon les concepteurs de la manœuvre qui ont baptisé « Porphyre » le territoire des miliciens preneurs d'otages contre lesquels Français et Américains lanceront 800 commandos chargés d'ex-filtrer leurs ressortismarine, l'amiral Louzeau, viendra

JACQUES ISNARD.

tiales (CNES), où il était entré en

1966 à sa sortie de Polytechnique et de Sup Aéro, M. Frédéric d'Allest

s'en va. Il est remplacé par M. Jean-

Marie Luton, qui fut longtemps son adjoint au CNES. Ainsi s'inter-

rompt une tradition qui voulait que

les directeurs généraux soient prati-

quement tous issus de la division des

lanceurs spatiaux. Avec M. Luton, c'est plutôt un homme de cabinet.

un négociateur infatigable - il fut

pratiquement de toutes les confé-

rences spatiales européennes - qui

devient le numéro 2 du CNES. Mais

il fut aussi le bras droit de Frédéric

d'Allest pendant de longues années

et connaît bien l'industrie où il vient

de passer deux ans dans une des

Le départ de Frédéric d'Allest

peut surprendre, d'autant que le centre dont l'activité a, sous son

impulsion, plus que triplé depuis 1982 et multiplié les succès. Ariane

en est à sa quatrième version opérationnelle et le développement du lan-

ceur Ariane-5, pour l'essentiel un engin nouveau, est largement

entamé. Le premier tir est prévu

M. d'Allest quitte le CNRS au moment où s'engagent des pro-

grammes phares comme le futur lan-ceur lourd Européenne Ariane-5,

l'avion spatial Hermès et la station

habitable Colombus. Mener de front

la direction générale du CNES et la

présidence d'Arianespace devenait une tâche trop lourde. Une petite

déception cependant. • J'aurais aimé, dit-il, qu'Hermès soit sur des

rails, Mais, je pars sans état d'âme,

guidé par mon intérêt pour l'indus-

pour 1995.

divisions de l'Aérospatiale.

Svet, bombe glacée Grande favorite pour le titre Calgary, invaincue cette année dans mondial du slalom spécial, la les disciplines techniques, accuse un retard de 1 sec. 47. « J'ai eu peur de Suissesse Vreni Schneider a été battue mardi 7 février, à Beaver sortir du trace, explique-t-elle. Trois Creek, par ia Yougoslave skieuses avant moi avaient fait cette

Mateja Svet, sa dauphine des Jeux olympiques de Calgary. VAIL

Un temps à se blottir sous une montagne de couvertures en regar-dant la giace décorer les vitres de la chambre. Un froid qui coupe la respiration et rend tous les efforts difficiles. Voilà ce qui attend les jeunes femmes qui chaussent leurs skis pour disputer le titre mondial de slalom. Le mercure stationne à

- 36 degrés centigrades. L'Américaine, Tamara McKinney, récente gagnante du combiné, signe le meil-leur temps. Seule la Yougoslave Mateja Svet, médaille d'argent aux Jeux olympiques de Galgary, est à 4 centièmes. Et, surprise, la Suis-

d'Ariane - et surtout d'Ariane-4 -

au travers de la société Arianespace dont il est le PDG et à laquelle il a

permis de prendre la moitié du mar-ché des services de lancement de

satellites du monde occidental. A

coup sur, cet homme, dont a pu sou-

vent dire qu'il était pratiquement un

ministre de l'espace, ne s'arrêtera

pas là. La présidence de la société

Locstar, encore dans l'enfance, et

destinée à la localisation et à la mes-

sagerie de mobiles par satellite,

devrait l'occuper plus encore en

attendant peut-être un poste plus

important dans l'industrie. A com-

mencer par une mission d'étude sur

le rôle que pourrait jouer les indus-

triels français dans l'industrie euro-

[Né le 4 août 1942 à Chamalières (Puy-de-Dôme), M. Jean-Marie Luton est ancien élève de l'École Polytechni-que (promotion 1961). Dès sa sortie de

l'école, il entre au service d'Aéronomie

l'école, il entre au service d'Aéronomie du CNRS où il restera jusqu'à 1971 après avoir participé à plusieurs expériences menées à bord de satellites (OGO-6). Au terme de ces recherches, il devient chargé de mission auprès du ministère de l'industrie et a notamment et parce de préparer les notamments.

la charge de préparer les positions fran-çaises aux négociations européennes sur l'espace. A ce titre, il participe à la créa-

tion de l'Agence spatiale européenne. En 1974, il rejoint le Centre national d'études spatiales dont il sera successi-vement chef de la division des pro-

grammes et recherches (1974-1975), chef de la division planification et pros-pective (1975-1978), directeur des pro-grammes et de la planification (1978-1983) et enfin directeur général adjoint

(1984-1987). Depuis le 1er mai,

M. Luton était directeur des pro-

grammes espace à l'Aérospatiale.]

péenne des satellites.

Succédant à M. Frédéric d'Allest

M. Jean-Marie Luton est nommé directeur général

du Centre national d'études spatiales

Directeur général, depuis 1982, trie. » M. d'Allest veut « se consadu Centre national d'études spa- crer plus encore » à la promotion

se surpasser dans les secondes man-ches. - Excès d'optimisme? Abus de confiance ? Que peut craindre le rouleau compresseur helvétique ? Bref, la première « dramatique » de ces championnats du monde est en train de se nouer. Finies les polémiques sur le matériel. Voici l'heure des émotions. Voici la seconde man-Au départ, Vreni Schneider,

agressive, boxe les piquets à ressorts. Une démonstration de grand style. Elle assomme le chronomètre : 56 portes en 46 s 4. Une performance qui lui permet de combler son retard de la première manche sur l'Américaine McKinney, quand s'inscrit son nom en haut du tableau lumineux. Le temps d'un éphémère triomphe. Car Mateja Svet n'est pas encore battue. La Yougoslave ne l'est jamais. Elle ne le sera pas. Dans cette deuxième manche, elle défend son capital temps avec acharne-ment, comme le lui a enseigné naguère le bon professeur Petrovick.

#### RÉSULTATS Statom spécial dames à Beaver-Creek

1. M. Svet (Youg.), 1 mm 30 s 88; V. Schneider (Suisse), 1 mm 31 s 49; T. McKinney (E-U), 1 m 31 s 56 ...); 9. Masnada (Fra.), 1 mm 33 s 45; P. Freiber (Fra.), 1 m 33 s 60 (...);
 D. Mogore-Tlalka (Fra.), 1 mn 34 s 10.

 L'hospitalisation de Borg. —
 L'ancien champion de termis Björn Borg a été hospitalisé pendant quatre heures mardi 7 février à la polyclinique de Milan pour y subir un lavage d'estomac. Le Suédois avait absorbé, pas des barbituriques, mais une benzodiazepine, du Rohypnol, aux effets hypnotiques et sédatifs entrainant des comas en cas de sur-dosage. La police italienne n'exclusi dosage. La police italienne n'excluait pas une tentative de sucide mais cette hypothèse a été démentie par l'agent de l'ancien champion Ingmar Alverdal. Björn Borg envisageait d'épouser prochainement la chanteuse de rock italienne Loredana Berte, mais les noces avaient été repousées, l'Eglise catholique ayant néusé un mariage religieux. refusé un mariage religieux.

 Mort du champion cycliste-Robert Oubron. - Né le 18 avril 1913 à Goussainville, Robert Oubron, qui vient de mourir, avait été cing fois champion de France de cyclo-cross entre 1941 et 1946 Vainqueur du Critérium internations quatre reprises (1937, 1938, 1941, 1942), il se montra pratique ment imbattable pendant près de dix ans, récoltant le fruit de son adress et de son application.

sesse Vreni Schneider, la reine de Un acharnement qui lui avait perruis d'accrocher les places d'honneur, et qui lui donne aujourd'hui la victoire. Une consécration attendue depuis vingt ans en Yougoslavie : elle cou-ronne la qualité du matériel national (déjà prouvée par Stenmark), la echerche des techniciens et le courage des athlètes. Et voilà comment par un temps de glace, s'écrit à pand l'histoire du ski,

#### **PUBLICATIONS JUDICIAIRES**

**EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE** 

DE LA COUR D'APPEL DE COLMAR Par arrêt définitif du 16 septembre 1988 de la chambre des appeis correctionnels de la cour d'appei de Colmar, M. HEL-FRICH Joseph, Antoine, Martin, né le 25 octobre 1956 à Strasbourg, président-directeur général de la St. Confidentia, et domicilié 1, rue de la Division-Leclerc à Petersbach (6?), a été condamné à 25 000 F d'amende pour fraudes et tentatives de frandes sur des produits dénominés Wisky, Vodka, vins de Bordeaux et des Corbières, publicités mensongères et fausses indications d'ori-La cour a, en outre, ordonné la publi-cation aux frais du condamné du dispo-

sitif de l'arrêt dans le Monde, l'Expan-sion et les Dernières Nouvelles d'Alsace, suns que le coût puisse excéder 10 000 F pour chacune.

Pour extrait conforme, transmis à M. le Procureur général, le greffier de la chambre des appels correctionnels.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

Par arrêt de la onzième chambre de la cour d'appei de Paris du 4 octobre 1988. M. ROUSSIÈRE Philippe, né le 23 mai 1957 à Choisy-le-Roi (94), 15, avenue Gambetta, a été condamné à deux mois d'emprisonnement avec sursis et à 5 000 F d'amende ; Pour : infraction aux mesures géné-

rales d'hygiène et de sécurité. La cour a, en outre ordonné, aux frais

thi concamnie:

1) La publication de cet arrêt, par extrait dans le Monde;

2) L'affichage de cet arrêt, par extrait, pendant 15 outs sur la porte extérieure de l'unmemble sis n° 15 de l'avenue Gambetta à Choisy-le-Roi (94), où M. ROUSSIÈRE Philippe xerce son activité.

Pour extrait conforme délivré à M. le

Procureur général sur sa réquisition.
P. LE GREFFIER EN CHEF. EXTRAIT DES MONUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS

Par arrêt de la treizième chambre de la cour d'appel de Paris du 17 octobre 1988, M. ROUDEAU Roger, Pierre, ne le 5 octobre 1921 à Concarneau (29), et demeurant à Paris (6), 57, bd du Montparnasse, a été condamné à 3 mois d'emprisonnement avec sursis et 20 000 F d'amende.

Pour : détention de deurées faisifiées,

corrompues on toxiques.

La cour a en outre ordonné, aux frais du condamné ;

1) La publication de cet arrêt, par extrait, dans les journaux *le Monde et le* 

Figuro.

2) L'affichage de cet arrêt, par extrait, pendant 7 jours, sur la porte extérieure de l'immemble sis nº 57, bd Montparnasse à Paris (6°), où M. ROU-

DEAU Roger exerce son activité.

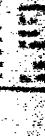
Pour extrait conforme délivré à M. le Procureur général sur sa réquisition.
P. LE GREFFIER EN CHEF.

. 2 . . . 4 

. . . . Contraction agrees

The same of the Section The second second A TOTAL MAN

The state of the s 7 144 114 MM



N seul exemple : sait-on que la bibliothèque universitaire de Paris-VII (Jussieu), en sa section lettres, n'offre sur le campus que 44 places disponibles pour environ 12 000 étudiants en lettres et sciences humaines, soit environ 0,004 place par étudiant (ou 270 étudiants pour la même place) ? Appliquée au chemin de fer métropolitain, cette équation ferait passer aux heures dites de pointe une rame d'une seule voiture chaque demi-heure. >

Dès le premier paragraphe, le ton est donné. Commandé en juin dernier par le ministre de l'éducation à M. André Miquel, professeur au Collège de France et ancien administrateur général de la Bibliothèque nationale, réalisé au pas de charge par une petite équipe d'une huitaine de personnes qui a auditionné bon nombre d'organismes, de syndicats ou de personnalités compétentes, remis début novembre et promis à une publication prochaine à la Documentation française, le rapport Miquel sur la situation des bibliothèques universitaires est un véritable réquisitoire contre « la politique de laisser-faire, voire l'absence de toute politique», dont souffrent les B.U. depuis une bonne quinzaine d'années.

Le diagnostic est accablant Les bibliothèques constituent - une des zones sinistrées de l'ensemble universitaire. Elles manquent de tout, et d'abord de locaux. L'exemple liminaire de la bibliothèque des lettres de Paris-VII est sans doute extrême. Le royaume des B.U. n'est pas dans l'ensemble à ce point ubuesque, mais les chiffres sont sans appel. La norme généralement admise pour les bibliothèques est de se simait, en France, à 0,73 mètre carré en 1970; on est tombé à 0,65 mètre carré actuellement. Encore ne s'agit-il que d'une moyenne. L'absence quasi totale de construction depuis le milieu des années 70, jointe à la croissance régulière des effectifs étudiants (le nombre des entrées en B.U. a encore augmenté de 25 % au cours des quatre dernières années), explique cette « satura-tion complète » des capacités d'accueil. A ini seul, souligne le rapport, le déficit en région parisienne peut être évalué à 6 000 places.

Les comparaisons internationales sont pen flatteuses : une place pour treize étudiants en moyenne, contre une pour six étu-

diants en Grande-Bretagne, en Allemagne, aux Etats-Unis. Dans ces conditions, il n'est pas vraiment surprenant de constater que près de la moitié des étudiants ne font même pas la simple démar-che de s'inscrire à la bibliothèque universitaire et présèrent acheter livres et mannels ou s'en tenir au savoir « tout cuit » des polycopiés et documents de T.D., plutôt que se lancer à « la recherche crue et hasardeuse d'une information personnelle ». C'est d'autant, moins étonnant que les conditions d'accueil dans les B.U. ne facilitent pas leur utilisation.

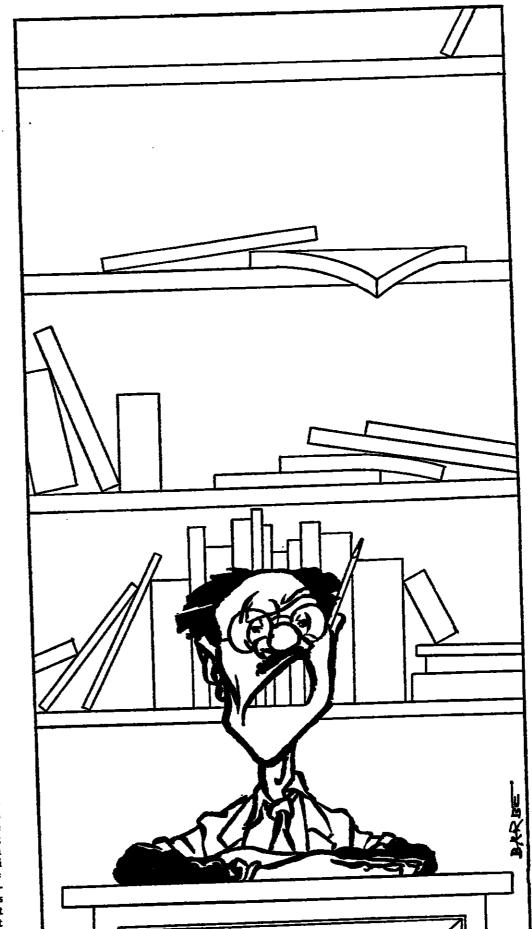
#### Horaires

#### étriqués

Certes, des efforts ont été faits au cours des dernière amées, en particulier pour développer les rayons en libre accès. Mais les hornires d'onverture des B.U. françaises restent largement inférieurs à cenx de leurs principales homologues étrangères : la moyenne est d'environ quarante heures par semaine contre soixante à quatre-vingts heures en

Ces horaires étriqués résultent, sans doute, du refus des organisations de personnels d'envisager une répartition plus flexible de leurs charges de travail pour qu'elles soient mienx adaptées aux fortes variations de fréquentation au cours de l'année universitaire. Mais le problème de fond est ailleurs : le manque de places se double d'un manque dramatique d'effectifs. «Le recrutement des personnels n'a absolument pas suivi l'accroissement du nombre des étudiants», sonligne le rapport Miquel.

Au contraire, ce secteur a été l'un des plus durement touchés par les suppressions d'emplois : 188 postes de 1985 à 1987, soit un peu plus de 5 % de l'effectif global. Ces coupes dans les effectifs n'ont été que partiellement compensées par l'effort remarquable d'amélioration de la productivité des B.U. : informatisation du prêt à domicile; mise en œuvre du catalogue collectif national qui permet de localiser près de 200 000 titres de périodiques disponibles dans 2.600 bibliothèques françaises (universitaires et autres); enfin développement spectaculaire du prêt interbibliothèques grâce à une messagerie télématique qui va être complétée par un système d'archivage et de



transmission électronique des

Mais cette modernisation a masqué l'une des raisons qui expliquent l'indifférence entourant le sort des bibliothèques. La baisse globale des effectifs résulte, aux yeux de la commission Miquel, d'« une analyse erronée du rôle des personnels spécialisés : ceux-ci ont été assimilés à des personnels d'intendance et de gestion, dont le nombre diminuerait en raison directe de l'informatisation. Alors que, bien au contraire, l'activité des bibliothèques est une activité de service étroitement liée à l'encadrement pédagogique et à la recherche ».

Cette reconnaissance, de moins en moins nette, de leur rôle spécifique explique, pour une bonne part, la « profonde lassitude » des personnels des bibliothèques.
D'autant que, dans bien des cas,
les B.U. demeurent coupées du reste de l'Université. Coexistence polie ou ignorance réciproque marquent traditionnellement en France les relations entre universitaires et bibliothécaires. Ni l'affirmation pour la première fois, par la loi Savary, que l'information scientifique est l'une des missions de l'Université ni la création, au sein des universités, de services communs de la documentation n'ont véritablement réussi à rompre cet isolement.

#### La survie

#### de notre langue

Dernier élément du diagnostic : les B.U. manquent de crédits. Notamment pour mener une politique vigourense d'acquisition d'ouvrages ou d'abonnements aux périodiques. Le constat dressé par le rapport Miquel est, à cet égard, des plus sévères. « Le pouvoir d'achat, par étudiant d'une B.U. française est inférieur de quatre à neuf fois à celui d'une B.U. étrangère. A de très rares exceptions près, les bibliothèques universitaires de notre pays sont en des-sous du seuil minimal où l'on peut véritablement parler de col-

Les rapporteurs soulignent qu'aucune des soixante B.U. françaises n'acquiert actuellement plus de 15 000 volumes par an, alors que seulement trois bibliothèques universitaires allemandes sont en dessous de ce niveau. Manque de locaux, de personnels et de crédits : pour redresser la barre, la commission Miquel propose un traitement de choc. Car il ne s'agit pas seulement de réparer ce - scandale -, mais d'affronter des enieux qui commandent l'avenir dans quatre domaines.

GÉRARD COURTOIS.

(Lire la suite page 17.)

### Une direction menacée

ARADOXALE situation: au moment où le ministère de l'éducation samble enfin se pencher sur le sort des bibliothèques universitaires, où il redresse d'urgence leurs crédits de fonctionnement pour 1988 et 1989 et prépare le budget 1990 dans la perspective tracée par le rapport Miquel, il envisage, dans le même temps, de supprimer leur administration de tutalle : la direction des bibliothèques, des musées et de l'information scientifique et technique (DBMIST).

Un projet de réorganisation de l'administration centrale, que le ministère espère mettre en place rapidement, conclut en effet que « la DBMIST a trop grossi tout en restant isolée de l'ancienne direction générale » (le Monde du 28 janvier). Il propose donc que les constructions et la gestion des B.U. soit confiée à la nouvelle direction de la programmation et

nels des bibliothèques relèvent, désormais, de la direction des personnels de l'enseignement

Cette menace de démantèlement a suscité de vives réactions dans la communauté des bibliothécaires. Pourquoi l'information scientifique et la documentation, qui est l'une des grandes missions de l'Université au terme de la loi Savary, serait-elle privée d'une direction à part entière, alors que les autres missions - formation et recherche - conservent la leur ? Pourquoi supprimer la DBMIST, au moment où le rapport Miquel recommande une politique globale en faveur des B.U. ? Ne serait-il pas plus logique d'élargir ses missions et d'accroître ses moyens ?

Une telle réaction, estime- t-on au ministère, relève davantage de

la défense d'une corporation que de l'intérêt bien compris des B.U. Celui-ci passe par une meilleure intégration des bibliothèques dans les universités et per un renforcement de leurs moyens. D'où la volonté de rattacher les bibliothèques à la direction de la programmation, afin qu'elles soient placées au cœur de l'Université, au lieu d'apparaître, comme trop souvent actuellement, comme des appendices et des services

C'est la meilleure façon, estime-t-on, d'obtenir que les problèmes des B.U. soient effectivement discutés dans les conseils et pris en compte dans la politique contractuelle que le ministère va engager avec les universités. Et en dépit d'un indéniable effort de modernisation, l'évolution des crédits des B.U. et leurs réductions de personnels au cours des demières années montrent que

l'existence d'une direction à part entière n'est pas forcément le gage d'une défense efficace des intérêts des bibliothèques.

Dans cette querelle, les bibliothécaires ont d'autant moins de chance d'être entendus que les présidents d'université perçoivent souvent la B.U. comme un Etat dans l'Etat. La conférence des présidents ne s'est d'ailleurs pas émue outre mesure de la suppression éventuelle de la DBMIST. Quant à M. André Miquel, s'il estime que cette mesure ne peut être ressentie que comme un « symbole » fâcheux, il recommande dans son rapport que les missions de la DBMIST soient « rééxaminées » et que soit créé, de manière plus large, un conseil supérieur des bibliothèques. C'est reconnaître que l'expérience de la DBMIST n'a pas été totalement



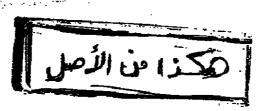
Un Consortium paneuropéen rassemblant des industriels et des universitaires de toute l'Europe y compris l'Europe du Nord organise en France UNE GRANDE PREMIÈRE EUROPÉENNE pour RESPONSABLES DE FORMATION

ET FORMATEURS. un séminaire de 4 jours les 13, 14, 15 et 16 mars 1989.

" L'EXPERTISE EUROPÉENNE " ENSEIGNEMENT A DISTANCE FORMATIONS MULTIMEDIA

avec la participation des experts européens les plus réputés. Pour informations détaillées et inscriptions dans la limite des places disponibles s'adresser à

Ecole Polytechnique Formation Continue Madame Christine Nora — 91128 Palaiseau Cedex Télécopie : (1) 69 41 94 42 Téléphone : (1) 60 19 40 18 SATURN PO Box 564, Walton Hell, Milton Keynes MK7 6DG, UK.



عَكُذا من الأصل

UN enseignement secondaire digne de ce nom suppose deux conditions : des professeurs compétents, donc recrutés à un baut niveau, donc correctement payés, et des classes n'excédant pas vingtcina élèves.

Or les projets gouvernementaux ne vont pas dans ce sens : les nouveaux professeurs de collège enseigneront deux disciplines, comme ils pourront : les professeurs certifiés quì enseignent une saula discipline -, jugés désormais trop savants pour les collèges, seront invités à exercer dans les lycées à la place des agrégés requis par le supérieur. Il en résultera, à l'évidence, une ment. Quant aux effectifs plethoriques, leur décrue sera lente et limi-

Mais peu importe. Tout va changer puisque désormais les professeurs seront rémunérés au mérite. Selle trouvaille ! Il y a belle lurette qu'il en est ainsì. Contrairement à ce qu'on essaie de faire croire au public.

Ce qui est grave, c'est que sous couvert de nouveauté on veuille encore aggraver ce système et surtout y substituer des critères qui n'ont rien à voir avec la qualité de l'enseignement dispansé, critères dont le flou ne parvient pas à dissimuler le caractère inquiétant. En effet, pour « mériter » les professeurs devront « s'impliquer » dans des taches d'a animations » (le grand mot est lâché !) chères aux apôtres du « travailler autrement ». et comme on ne peut pas tout faire, ce sera au détriment du sérieux de l'enseignement et en particulier de la préparation des cours. Au moment où l'enseignement est presque guéri des errements de naguère, voilà qu'on ressort les gadgets et qu'on remet en selle des Trissotin de la pédagogie. On veut leur réserver primes, indemnités et promotions. Tant pis pour les professeurs qui s'obstinent à consacrer leur temps et leurs efforts à l'exercice de leur er. Ils devront se résoudre à être toujours aussi mai payés.

COLETTE et ROBERT GEAL, professeurs certifiés collège de Tournon (Ardèche).

### La colère des enseignants

Les réactions des enseignants aux déclarations de M. Rocard et aux propositions de M. Jospin ont été d'une grande vivacité. Heurtant profondément les convictions de la majorité d'entre eux, ces initiatives ont suscité une opposition qui s'est exprimée par deux jour-

ON s'extasie en général sur la per-

connu jouant une pièce de théâtre de

trois heures chaque soir, cinq jours

nar semaine, et personne ne conteste

ni la valeur de l'intense travail de pré-

paration que cela nécessite ni la

dépense énergétique mise en jeu à

Cependant lorsqu'un professeur

agrègé fait quinze heures de cours

par semaine devant trente-cing à

quarante ieunes plus ou moins atten-

tifs, personne ne réalise combien

c'est épuisant physiquement et ner-

rente au travail d'un acteur qui doit

perpétuellement captiver son audi-

toire et non pas à la banale routine

que dénoncent tous caux qui n'ont

Quant à la préparation des cours,

des travaux pratiques, des exercices

et des devoirs, c'est un travail pas-

sionnant, mais qui nècessite une qua-

lification serieuse, beaucoup d'inves-

tissement personnel et de temps ; et

si la tâche de correction est notre

« calvaire » à tous (car elle est fasti-

dieuse et longue si elle est bien faite),

on la sait indispensable aux progrès

des élèves et on l'assume sans fai-

Je passe sous silence les durées

de concertation antre collègues, les

conseils de classe qui se terminent à

20 heures, les réunions avec les

parents (fondamentales, mais cer-

tains professeurs ont en charge plus

Si le contact existe, si le courant

passe avec les élèves, l'enseignant

de deux cents élèves différents !)...

ement, combien cela s'appa-

chaque spectacle.

iamais enseigné !

formance physique d'un acteur

La performance de l'acteur

est payé de tous ses efforts et son

métier est « le plus beau du monde ».

Si ce n'est pas le cas, ce peut être

En tout cas, la plupart des ensei-

nants ne méritent certainement pas

la campagne de démolition systéma-

tique qui consiste à les montrer du

doigt comme des fainéants toujours

JEAN-PAUL BOUCHOUX.

professeur de sciences physiques

(Nantes).

des sous

nées de grève dans l'enseignement secondaire et une manifestation nationale d'instituteurs. L'ampleur de ces réactions à des propositions émanant d'un gouvernement de gauche -- et donc proche de la sensibilité de la majorité des enseignants - et assorties de mesures

financières non négligeables a pu surprendre l'opinion. Le très abondant courrier que nous avons reçu de nos lecteurs enseignants à ce sujet peut aider à comprendre les raisons de leurs protestations et l'origine de leur malaise. Nous en publions de larges extraits.

#### J'étais non gréviste

DROFESSEUR d'histoire dans un collège de Saint-Etienne, syndi-quée au SGEN-CFDT, je n'ai pas fait la grève lancée au plan national par le SNES, qui refuse en bloc l'ensemble des arapasitions récentes de Lionel Jospin.

Loin d'être indifférente à la situation médiocre que nous vivons tous (ayant la possibilité de donner quelques cours en ycée, j'ai vu l'an demier ce que donne une classe de seconde de 39 élèves), je pense, ainsi qu'un certain nombre de collègues de mon établissement, que les mots d'ordre proposés aujourd'hui par le

SNES ne vont guère dans le sens de la transformation de notre système scolaire. A focaliser la grogne des profs sur le bulletin de sataire (scandaleusement léger pour un grand nombre, c'est vrai) et la défense du corps des certifiés, on évacue la necessaire transformation des manières de travailler, qui, n'en déplaise au SNES, ne passe pas uniquement par la manna financière.

Allons-nous par exemple continuer à infliger à nos élèves les horaires de cours les plus lourds de la planète ? Que de movens en temps et en énergie l'on pourrait dégager si l'on revoyait l'organsation du travail, et pour les élèves, et pour les profs ! Mais des que l'on aborde ce sujet, certains enseignants y voient une remise en question de la sacro-sainte notion de service. Or qu'est-ce que le service d'un professeur de collège ou de lycée ? Officiellement un nombre X d'heures de cours, en gros entre quinze heures et vingt heures hebdomadaires, selon les statuts et les matières ensei gnées. Nous savons, pour le vivre quotidiennement, qu'à ces heures s'ajoutent, surtout en collège, un certain nombre de tâches, concertations entre collègues, reunions avec les parents, conseils de classe, suivi des élèves

Le métier d'enseignant évolue comme beaucoup de professions : pourquoi refuser alors la redéfinition du service des profs, comme le fait le SNES, lorsqu'il se contente de revendiquer s dix-huit heures pour tous a sans autre commen-

Ne leurrons pas les jeunes qui débutent dans le métier : ils devront, peut-être plus que leurs aînés, être à le fois compétents dans leur matière, attentifs aux difficultés de leurs élèves, capables de travailler en équipe : une pratique encore peu répandue dans le monde enseignant. et qui pourrait, à condition d'être bien cieux / De telles exigences impliquent bien sûr des gens motivés donc correctement payés : la revalorisation des salaires est une urgence reconnue de tous. Elle ne doit toutefois pas masquer ssité d'une mutation des menta-

MATHR DE DUBESSET.

#### Question de dignité

VOUS avez rendu compte de l'enquête menée par le ministère de l'éducation nationale auprès du milieu enseignant. Il me semble que deux conclusions mément d'être davantage analysées.

1:) Les professeurs, apparaît-il. ne veutent pas travailler plus pour gagner plus. A la vénte, la majonte des professeurs som des femmes, et la olupart des femmes, quelle que soit leur catégone socioprofessionnelle, manquent pius de temps que d'argent : généralement manées, et mères de famille, elles cumulent deux journées de travail.

2-) Il n'est pas exact de considérer que la durée hebdomadaire de travail des professeurs interrogés soit équivalente en moyenne annuelle aux deux tiers de celle d'un employé.

a) Beaucoup de professeurs passent une bonne partie de leurs vacances « intermédiaires » (Tous-saint, Noël, etc.) à corriger des copies, et une bonne partie de leurs grandes vacances à faire des lectures

rer le travail d'un employé (ou d'un cadre) et le travail d'un professeur. Les heures de cours sont des heures < denses >, les heures de bureau sont des heures « gareuses ». En présence d'élèves (ou d'étudiants), aucune seconde d'inattention n'est permise.

les autres fonctionnaires, le malaise de l'enseignement perdurera. Ce n'est pas seulement pour les intésurrout une question de dignité.

de lier la revalorisation des traiteleur alignement sur celui des autres fonctionnaires) à l'accroissement de leur charge de travail (par des activités post-pédagogiques, périscolaires...). En revanche, il serait normal de lier les primes qu'ils pourraient toucher à la qualité de leur enseignement (ou au nombre de comes cominées, par exemple). Après tout, les membres du Conseil d'État et de la Cour des comptes percoivent mais leurs primes varient selon le nombre de recours qu'ils ont traités

> professeur d'université conseiller mudcipal de Château-Chinon

#### Doléances d'un maistre

FOIT délibérant, sorès avoit oui lecture dudit projet de M. le Ministre d'Etat en charge de l'éducation, après un moment de réflexion sur le tout, a déli-

1. Qu'il plaise à M. le Président d'ordonner et de permettre que toute espèce d'enseignant ait droit à la considération de la nation pour le travail effectué, onobstant le mépris dans lequel ils sont tenus.

2. Qu'en particulier il soit rappelé à M. le Premier ministre ainsi qu'à M. le Ministre d'Etat que les projets ambitieux et bien fondés qu'ils ont pour l'éducation de la nation de peuvent se conduire qu'avec l'assentiment desdits enseignants et non en les conduisant à la désespérance.

3. Qu'il soit bien compris que nous sommes prêts à poursuivre et à amplifier les efforts que nous avons entrepris depuis maintes ennées — et ce dans l'ignorance de trop de citoyens - afin que les citoyens de demain, desquels avons en charge l'éducation, ment général et graquel de vers lequel toute institution sociale doit être dirigée », omme l'affirmait le citoyen

4. Sachant que dans les quarante dernières années la nation n'a pu secourir suffisamment dite éducation car, tout à tour, les guerres menées aux colonies, la création d'armes nouvelles de dissussion, les contraintes économiques venues des puis du Levent et de la monnaie des finances, demandons que les

Durée des études : 3 ans

efforts de demain soient à la hauteur nécessaire et non à la

manière d'escamoteur. 5. Que pour ce faire il nous soit donné traitements et vacations décents en lieu de la portion congrue à laquelle nous sommes aujourd'hui réduits. comme en témoignent, en notre métier, la prédominance de la gent féminine et le recours de plus en plus fréquent aux auxiliaires nés dans nos anciennes

6. Qu'il soit bien entendu que nos résultats ne peuvent facilement se mesurer, et que pour ladite raison il serait inconséquent de lier l'octroi de deniers supplémentaires aux exploits de nos élèves, comme cela l'aurait été si quelque esprit dérangé avait demandé aux auxiliaires de la médecine de guérir mieux et plus vite ceux qui souffrent. Nous avons d'affleurs la modestie de penser que la formation des esprits n'est têche ni moins noble ni moins estimable que celle de guérir les corps.

7. Que les temps où un gouvernement pouvait se contenter ès éducation de favoriser l'un quelconque des systèmes (de la République ou clérical) aux dépens de l'autre en faisant croire qu'il s'agissait de réformes semblent révolus ; qu'en conséquence tout échec ne trouverait ses origines que dans la maladresse des gouvernements et

> CLAUDE NICOT, professeur certifié d'histoire et de géographie, collège Brizeux

Formation de Cadres Supérieurs de Gestion

Spécialistes des Systèmes d'Information

(Télécommunications, Télématique, Informatique,

Bureautique)

Concours d'entrée : 8 et 9 juin 1989 pour titulaires :

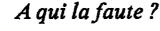
I.N.T. PIECE C 109 - 9 RUE CHARLES FOURIER

91011 EVRY CEDEX - Tél. : (1) 60 76 46 98 - 60 76 46 99

- Prépas (Math Spé, HEC)

- DEUG Sciences Eco, Sciences

- DUT Gestion, Informatique



'INTENTION de M. Rocard de lier une amélioration de la fonction enseignante à une rénovation du système éducatif, qui serait, selon lui, générateur d'échecs, semble prouver que la gauche gouvernementale persiste dans une politique proche de la diffamation à l'égard du corps des professeurs, quisqu'elle suggère fortement qu'il est en bonne partie responsable de ces échecs scolaires que e premier ministre déplore. C'était della la tactique suivia par M. Savary et son entourage, qui avaient préféré mettre en cause les enseignants plutôt que d'analyser les conditions de fonctionnement du système éducatif.

Comment accepter, en effet, les menaces insidieuses du pouvoir et ses constantes dérobades devant les revendications dont il reconnaît luimême le bien-fondé, alors que depuis des années les enseignants et leurs organisations dénoncent le refus de l'Etat de prendre en compte les causes profondes du malaise éducatif? Faut-il une fois de plus rappeler les lacunes les plus criantes : conditions matérielles d'enseignement conçus, surpeuplés); programmes élaborés de façon autoritaire et fréquemment conçus de manière désastreuse ; organisation des différentes séries au profit (et peut-être au détrimatiques ; réduction ou suppression

INSTITUT NATIONAL DES

**TELECOMMUNICATIONS** 

**ECOLE DE GESTION** 

Inscriptions avant le 30 avril 1989 :

des possibilités de dédoublement; maintien d'horaires épuisants pour les élèves et les professeurs; absence à peu près totale d'environnement culturel (bibliothèque) ou de possibilités de les utiliser; insuffisance, au niveau des classes de seconde, de filières d'orientation et de structures d'accueil qui permettraient de diriger vers des secteurs de formation une masse d'élèves qui perdent leur temps dans l'enseignement général et qui s'y retrouvent effectivement en situation d'échec. Les véritables carences se situent au niveau de l'organisation, et seul l'effort d'adaptation des enseignants et des élèves a pu assurer le fonctionnement du système, et souven efficacement, quoi qu'en dise M. Rocard, qui paraît, il est vrai, avoir une vision singulièrement naïve du problème, puisqu'il avoue, comme l'a déià fait M. Jospin, que l'état de l'éducation nationale l'a fâcheusement surpris. Etonnante surprise pour des responsables socialistes que leurs tiens avec le monde enseignant devraient avoir mieux rensei-

986

Ce qui est clair, en tout cas, c'est que la gauche au pouvoir, qui, dans Chevenement), avait durement échoué dans la gestion du système éducatif, dont elle avait rendu plus difficiles les conditions de fonctionnamant, se prépare, pour sa deuxième phase, à des échecs tout aussi graves en refusant – pour quelles puissantes raisons? - de reconnaître que ni les enseignants ni les élèves ne détiennent la moindre parcelle de pouvoir dans l'organisa tion de l'enseignement et ou'ils dépendent, au contraire, d'un système de gestion (administratif, politique) qui, assurant la conception de mer la responsabilité de ses éventuels échecs. En choisissant de frapper sur les victimes, en refusant d'analyser les carences de l'Etat, le premier ministre affirme l'innocence de la classe politique, qui lui en sera reconnaissante. Mais il risque, faute de parler vrai, d'aggraver, comme ses prédécesseurs et peut-être plus durablement, les conditions d'enseignement et d'obscurcir le proche avenir. Est-ce là son projet ?

> P.J. GALTAYRIES Lycée Gay-Lussac (Limoges).

#### Je ne suis pas communiste

JE vous en prie : renoncez à acco- donc résoudre la crise du recrute-ler systématiquement au SNES ment ? la formule usée « dirigé par les communistes. » Vous avez mieux à faire : cela tient de la « rumeur ».

Je ne suis oas communiste et ne l'ai jamais été. La plupart des professeurs qui sont au SNES sont comme moi. Qu'il y ait des communistes parmi nous, c'est possible et c'est leur droit! Ne dites pas qu'ils nous dirigent, ne laissez pas entendre qu'ils nous manœuvrent : les enseignants sont assez grands et assez individualistes, croyez-moi, pour être préservés de ce risque !

Où voulez-vous que nous nous syndiquions ? Dans la tendance UID de la FEN impliquée depuis trente ans dans la dégradation de l'éducation nationale ? Prête à reconduire, sous le nom de « professeurs de collège », l'expérience désastreuse des PEGC pour maintenir et même accroître son champ de syndicalisation. Croyezvous qu'elle soit motivée par l'intérêt des élèves ? Qu'elle va convaincre les jeunes étudiants d'entrer dans ce corps dévalué ? Que nous allons

#### L'imposture du tutorat

Il est un discours dont les effets pervers risquent d'empoisonner durablement tout notre système éducatif, je veux parter du dogme pédagogique à la mode : suivi individualisé des élèves et tutorat. Dans un pays qui ne se reconnaît plus les moyens de payer des maîtres bien formés exer-Cant dans des classes à effectif réduit, on accrédite l'idée que chaque élève peut être individuellement pris en charge par son professeur. Quelle imposture! Il faut avoir l'honnêteté de dire que l'enseignement ne peut être qu'un enseignement de groupe, avec une dynamique de groupe et la solidarité de tous, et ne pas laisser croire à chaque élève, à chaque parent, que le professeur est un précepteur potentiel. La lutte contre échec scolaire exige d'abord le courage de cette vérité.

JEAN-PIERRE LOUBEYRE, professeur de sciences physiques lycée Lavoisler (Paris).

Crovez-moi, si nous sommes au SNES - et il y a aussi des socialistes au SNES, et des gens sans parti ~ c'est qu'il est le seul syndicat qui ne soit pas seulement corporatiste, qui ait des vues progressistes sur l'avenir. coûteuses certainement, mais on n'a rien sans rien !

> Mª FOUCRAS. professeur de lettres (La Tronche).

est principalement animée par des mili-tants communistes revient à rappeler un état de fait. Le SNES, comme les état de fait. Le SNES, con antres syndicats de la FEN, est orga-nisé en tendances, qui correspondent aux différentes familles de la ganche et de l'extrême ganche. C'est la consi-quence du choix de l'autonomie fuit en 1948 par la FEN. A la suite de l'éclatement de la CGT du fait de la création de FO, les enseignants avaient alors décidé de se séparer de la CGT, afin de préserver leur unité. Depuis lors, les deux tendances principales de la FEN sont Unité, indépendance et démocratie (UID), majoritaire au sein de la FEN et du SNL, où militent la plupart des socialistes, et Unité et action (U et A), surausus, et Unité et action (U et A), animée par des communistes et quel-ques socialistes.

Cette dernière tendance est agaioritaire au SNES depuis 1967. En mai 1987, elle a obtezu 72 % des voix de l'ensemble des adhérents. L'appartenance au Parti communiste de M. Vusifiat, secrétaire générale, et de la plupart des secrétaires nationanx du syndicat n'est pas un mystère. De même d'ailleurs que l'appartenance au Parti socialiste de M. Simbron, secrétaire général de la FEN et des principaux dirigeants de cette organisation.

Ces éléments d'information sont spensables pour comprendre les les internes à la FEN et les rapports de chacun de ses syndicats avec le gou-vernement. Cela n'implique évidenment pas que les 75 600 adistrants da SNES solent communicate. Il adistrants de SNES solent communistes. Ils pléhiscioent l'actuelle direction, car ils apprécient sa défense efficace des profe second degré, par catégories et par dis-ciplines, soutenne par une presse et une cation très dynamiques.]

b) Il n'est pas possible de compa-

Tant que l'opinion publique et les pouvoirs publics considéraront que

les professeurs travaillent moins que ressés une question d'argent, c'est C'est pourquoi il serait maladroit ments des professeurs (c'est-à-dire

ou de liesses qu'ils ont vérifiées. JEAN-FRANÇOIS KESLER,

عشت ،

. ---

----

正義的な3/3000年

**CAMPUS** 

## Pour sauver les bibliothèques

(Suite de la page 15.)

Celui de la pédagogie d'abord. Il serait grave en effet que « les inévi-tables difficultés qui seront rencontrées avec l'afflux, souhaltable et attendu, d'un nombre croissant d'étudiants se résolvent au prix d'une véritable régression pédagogique ou d'un nombre élevé l'échecs ». Le renforcement de la fonction documentaire apparaît comme l'un des moyens de favoriser « l'autonomie et le travail person-nel » d'étudiants de plus en plus

Deuxième enjeu : « La situation actuelle est éminerament préjudi-clable à la recherche. La formation et l'incitation à la recherche, qui sonz la fonction primordiale des bibliothèques universitaires, sont aujourd'hui compromises gravement et parfois inexistantes. » En dehors même de l'Université, la situation des B.U. induit des « effets catastrophiques - sur l'édition scientifique en langue française, qui est « tarie à la source » par l'appau-vrissement de la demande émanant des bibliothèques. La perspective européenne n'incite pas davantage à l'optimisme. « Si rien n'est fait, note sans détour André Miquel, notre pays risque d'être le parent pauvre de l'Europe, et pas seulement de l'Europe du Nord. Il y va de la survie de notre langue, de notre patrimoine et de notre tradition. »

370 000 m<sup>2</sup>

'•"E.

· ·

supplémentaires

Enfin, la situation très dégradée des bibliothèques universitaires risque fort de compromettre le projet de « très grande bibliothèque » lancé en juillet dernier par le président de la République. Car avec leurs 25 millions de livres, leurs 200000 périodiques vivants et leurs 2 millions de thèses, les bibliothèques universitaires constituent l'un des principaux point d'appui poten tiel de la grande bibliothèque et du système national d'information bibliographique qu'elle devrait constituer. • Qui ne voit, interroge le rapport Miquel, que sans les biblio-thèques universitaires ou avec des bibliothèques universitaires exsangues, cette entreprise perdrait une grande part de sa raison d'être. »

Au regard de ces enjeux, les recommandations formulées par la commission Miquel sont modestes . Elles tiennent en trois chiffres. D'abord, pour revenir à 1 mètre carré par étudiant (pour i million d'étudiants), il serait nécessaire de construire 370000 mètres carrés supplémentaires de bibliothèques universiron 240 millions de francs par an pendant dix ans.

Ensuite, pour permettre aux pibliothèques universitaires de lonctionner correctement avec un nombre d'étudiants en progression de 20 %, il faudrait recruter, d'ici à 1995, au moins 1500 profes des bibliothèques, voire « le double si nous voulons nous trouver à parité avec nos partenaires euro-péens ». Et il faudrait prévoir, insis-tent à plusieurs reprises les rappor-teurs, une meilleure formation de ces personnels dont le métier est bouleversé par l'introduction des

En troisième lieu enfin, la remise à niveau des crédits documentaires suppose que le budget de fonction-nement des bibliothèques universi-taires soit porté à 600 millions de francs par an contre 145 millions cette année. Mais ces moyens nou-veaux, pour spectaculaires qu'ils soient, ne seront rien, précise le rapport. « s'ils ne s'accompagnent de la définition d'une nouvelle politique et de l'avenement d'un nouvel esprit ». Une politique à la fois glo-bale et décentralisée, dont l'ambition scrait de placer effectivement

versités, comme un service mieux connu et reconnu, comme l'un des instruments privilégiés de la forma-tion et de la recherche.

Dans l'immédiat, la commission Miquel fait une proposition concrète : accorder des moyens nouveaux « de manière préférentielle » aux universités qui présentent une politique documentaire conérente et dynamique (regroupement de moyens entre bibliothèque centrale et bibliothèque centrale et bibliothèques d'UFR, extension du libre accès, élargissement des horaires d'ouverture, coopération avec les partenaires régionaux). On avec les partenaires régionaux). n'exclut pas au ministère de l'éducation de retenir cette suggestion des la négociation des premiers contrats Etat-universités, avant la prochaine rentréc.

Le rapport Miquel suggère deux initiatives plus solennelles : la création d'un conseil supérieur des bibliothèques, « chargé de prévoir, de préparer et de suivre la mise en place des pôles et des réseaux de communication, l'évaluation des coûts et des résultats, la répartition des crédits correspondants et l'établizzement de la carte des bibliothèques »; la présentation d'un projet

ÉDUCATION\_

700 métiers

GESTION.

générale

Comptabilité

per Bernard Colasse.

selon vos goûts

per Yves Remand et Thérèse Guitton.

Ce guide, qui s'adresse aux jeunes.

aux parents, aux professeurs, et aux conseillers d'orientation, passe en ravue sept cents métiers classés par

critère de motivation et décrit, pour

chacun d'eux, à l'aide d'enquêtes et de témoignages, les voies d'accès, les perspectives de promotion, le

niveau de rémunération, et les

\* Stock/Learence Pernoud, 515 p.,

Plus particulièrement destiné aux

utilisateurs des comptes annuels des

entreprises et aux étudiants en droit.

économie et gestion, ce manuel étu-

die la méthode comptable non seule-

ment comme une technique de saisia

et de traitement de données, mais

aussi comme un outil de modéliss-

★ Economics, collection « Gestion», stric Politique générale, finance et marketing, 319 p., 150 F.

tion, et une pratique sociale.

les bibliothèques au cœur des uni- de loi permettant de faire assume par l'ensemble de la nation les enjeux d'une politique globale de documentation universitaire.

> Le cri d'alarme, convaincant, du rapport Miquel troublera-t-il réclic-ment le pieux silence des bibliothè-ques universitaires? Aura-t-il plus d'écho et plus d'effet que de précédentes mises en garde (rapport Ven-devoorde de 1981, rapport Varloot-Gattegno de 1985)? Toute la question est là. Dès son arrivée Rue de Grenelle, M. Lionel Jospin a pris fait et cause, de manière spectacu-laire, en faveur des B.U., en leur accordant pour 1988 une rallonge de 50 millions de francs, soit une aug-mentation de 64 % du budget initial. Ce redressement a été confirmé au budget de 1989. Mais on est encore très loin de l'effort financier jugé nécessaire par le rapport Miquel. Et aucun poste ne sera créé, cette amée encore, dans les bibliothèques

En décidant de commander ce rapport puis de le rendre public, M. Jospin a fait du défi des B.U. un défi personnel. Ambitieux pari!

GÉRARD COURTOIS.

#### Venir avec ses livres...

'ORGANISATION des plus sur est d'apporter ses probibliothèques parisiennes devient de plus en plus intolérable, A la Sorbonne par exemple - mais c'est encore pis à la Nationale, - après avoir attendu entre vingt minutes et une heure è un guichet et obtenu isi yous avez de la chance) l'ouvrage désiré, vous cherchez désespérément une place pour vous asseoir. Périlleuse entreprise qui conduit plus d'une fois à travailler... par

Bien sûr, on peut demander quatre livres à la fois (quelle aubaine!), mais à condition qu'ils concernent le même guichet. Sinon, vous pourrez vous adresser au guichet voulu, lorsque le premier vous aura donné votre ouvrage et rendu votre « bulletin de salle ». Pendant l'attente, vous n'avez à votre disposition que quelques malheureux dictionnaires, s'ils ne sont pas déjà utilisés. Bref, quand on va à la bibliothèque, le

pres livres...

Quand if s'agit d'emprunter, les choses ne s'arrangent pas : il vous faut, bien sûr, demander vos livres aux guichets, puis les faire inscrire aur votre carte au service de prêt, ouvert de 10 heures à 11 heures 45 et de 14 à 17 heures. Sachant que ies étudiants suivent - parfois - des cours ou des conférences, et ajoutant la demiheure d'attente au quichet, une fois sur deux, on arrive trop

Dans ces conditions, entendre dire, avec lassitude ou dédain par tel président d'université, que les étudiants francais en thèse ne lisent pas suffisamment et sont mal à l'aise avec les bibliographies... a de quoi rendre furieux lesdits étudiants. Surtout lorsqu'ils songent aux bibliothèques américaines ouvertes jusqu'à minuit.

> ANNA FEUILLET. agrégée de grammaire, étudiante en thèse

# L'école l'an 2000

QUALITÉ Tout faire pour que les conditions de vie et d'études dans l'école, de tous les ieunes

soient plus aisées Les personnels administratifs.

techniques, ouvriers, de service. sociaux et de santé sont prêts au débat et aux actes.

TRAVAILLER **AUTREMENT** 

Ce n'est pas

c'est s'organiser autrement,

travailler mieux,

toutes les compétences.

D'EFFICACITÉ AU SERVICE **DES USAGERS** Des améliorations

importantes sont possibles. Des gains de productivité

aussi, au bénéfice des usagers : élèves, lycéens, étudiants, en formation continue et pour la valorisation

de tous les personnels

LES MÉTIERS DE L'ÉDUCATION Pour la réussite

REVALORISER

des enfants. il faut trouver. former et garder des professionnels compétents, et motives.

se faire pour 6000 F

### Les stages de la semaine

Anthropologie

par Norbert Rouland.

Ce manuel d'anthropologie jundique - une discipline jeune qui se donne pour objet de comprendre les

règles de comportement des sociétés

en privilégiant l'aspect juridique -est divisé en trois grandes parties :

penser l'altérité, la vision de l'Occi-

dent ; penser la diversité, l'anthropo-

logie juridique des sociétés tradition-nelles ; penser la modernité, vers une

ambropologia juridique du droit posi-

\* Presses aniversitaires de France.

collection «Droit fondamental», série

Droit politique et théorique, 496 p.,

juridique

c Le Monde Campus » publie, Indemnité: 5 000 F/mois. Obs. : connaître micro, IBM, MS DOS, Lotus 1 2 3 SGBD (Oracle, Paradox). 1 1220. chaque semaine, des offres de stages en entreprise pour les étudiants. Les personnes intéressées doivent contacter directement le CDTE, association responsable de ce service, en téléphonant au (1) 47-35-43-43 ou en s'inscrivant sur minitel : 36-15 JOBSTAGE.

MARKETING

Lieu: Les Milles (13). Profii : bac+1. Formation : Gest/marketing. Durée : 3 mois mini. Indemnité : à négocier. Obs. : développement de produits de formation mise en place d'un réseau. M 1229.

Lien: Levallois-Perret. Profil: bac+3. Date: immédiat. Durée: 5 mois. Indem-nité: 33 F/heure. Obs.: prise de rendezyous avec des directeurs de ressources humaines. Télémarketing. Directeurs commerciaix pour préparer Carrefour des carrières commerciales. (Nécessaire avoir déjà fait du marketing téléphonique.) M 1219.

Lieu: Toulouse. Profil: bac+2. Date: février. Durée : 3 mois. Indemnité : à convenir. Obs. : étude de marché pour installer magasin de production alinventeire asiatique. M 1221.

taire asiatique. M 1221.

Lieu: Le Plessis-Robinson. Profil: bac+2. Date: février. Durée: 3 mois. Indemnité: à convenir. Obs.: étude marketing d'un nouveau produit, réalisation enquêtes avec le service marketing, terrain, analyse des données avec renirée au micro. M 1219.

Lien: Villeurbanne. Profil: bac+1. Dane: à déterminer. Durée: 1 mois. Indemnité: 2 000 F. Obs.; étude de marché. M 1194. Lieu : Croix. Profil : bac + 4. Date : septembre. Durée : 2 mois, Indemnité : 3600 F/mois. Obs. : émide de marché pour le lancement d'un nouveau produit. 14 1067.

INFORMATIQUE

Lieu: Paris. Profil: bac + 4.
Inform/Economie. Date: indéterminée. Durée: indéterminée. Indemnité: à
convenir. Obs.: développer des modules
graphiques, gestion télécom pour logiciel boursier. I 1227.

Lieu: Marnes-la-Coquette. Profil: bac+2 mini. Date: immédiat. Durée: 3 à 6 mois avec embauche éventuelle.

Lieu: Montreuil. Profil: bac+3, 4. Date: immédiat. Durée: indéserminée. Indemnité: à convenir. Obs.: aide à la mise en place, conceptualisation, système info (compta). Tutorat stagiaires. i 1226.

Lieu: Boulogne-Billancourt. Profil: bac+2. Date: février. Durée: 4 jours. Indemnité: 500 F/jour. Obs.: présenter Indemnité : 500 F/jour. Obs. : présenter un logiciel de PAO au forum PC (après une formation de 2 jours). I 1223. Lieu: Issy-les-Moulineaux. Profil: bac+4. Durée: 3 moss. Indemnité: 2000 F à 11000 F selon compétences.

Obs. : analyse et programmation du système de gestion sur gros système ou sur micro. I 1229. Lieu: Toulouse, Profil: buc+2. Date: septembre. Durée: 4 mois. Indemnité: à déterminer. Obs.: écriture d'une application de gestion de production sous MULTILOG. I 1062.

**GESTION** 

Lieu: Calais. Date: à déterminer. Profil: bac + 2. Durée : indéterminée. Indemnité : SMIC. Obs. : analyse des colts des différents services de l'entre-

COMMERCIAL

Lica: Choisy-le-Roi. Profil: bac+2.
Date: immédiat. Durée: indéterminée.
Indemnité: fixe + commissions. Obs.:
développer l'audience de revues informatiques et participer à la diffusion d'espaces publicitaires (listing + prospection). M 1225.

Lieu: Paria. Profil: bac+2. Date: février. Durée: 2 à 3 mois. Obs.: étude de marché, prospection clients (1666-phone, RV). M 1218. Lieu: Paris. Profil: bac. Date: immédiat. Durée: indéterminée. Indemnité: à convenir. Obs. : commercialiser

a convenir. Obs.: teninion dans section artistique. M 1214.
Lieu: Paris. Profil: bac+2,3. Date: immédiat. Durée: l à 3 mois. Indemnité: % sur résultats. Obs.: action comnité: % sur résultats. Obs.: action commité: martis

merciale, suivi Salons + participation au SIPPA. M 1203. Lieu : Paris. Profil : bac+2. Date : immédiat. Durée : 2 à 3 mois. Indem-

nité : à discuter. Obs. : démarchage clients, estimations des besoins de clients dans le domaine de la formation informatique. M 1207.

Lieu: Paris. Profil: bac+3. Date: février. Durée: 3 mois. Indennité: à négocier. Obs. : assistant de directeur commercial. Terrain avec le directeur, suivi clients. M 1202.

Lieu: Montrouge. Profil: bac+2. Maxi. Date: immédiat. Darée: 3 mois avec embenche éventuelle. Indeumité: 1 400 F + %. Obs. : développer un ouveau concept auprès des directeurs de Ressources humaines. M 1185. Lieu: Mantes-la-Jolie. Profil: bac+2. Date : février Durée : indéterminée. Indemnité : 5 500 F à 8 000 F mois. Obs. : commercial en micro-informatique. M 1173.

Lieu: Paris, Profil: bac+2. Date: juin. Durée: 2 mois, Indemnité: à négocier. Obs.: assistant d'agence, vente, recruto-ment et gestion, M. 1161.

COMMUNICATION

Lieu: grandes villes de France. Profil: bac+2. Date: indéterminée. Durée: 3 mois avec préembanche. Indeamnité: 6 500 F/mois. Obs.: animateur commercial, être dégagé des OM. M 1151.
Lieu: Sedan. Profil: bac+4,5. Date: avril. Durée: 6 mois avec embauche éventuelle. Indeamnité: à convenir. Semains de la communication machant aign de la communication, sachant impliquer un entourage de responsables d'entreprises dans un développement régional. Obs. : repérage et restructura-tion de l'organisation des offices de toution de l'organisation des offices de tou risme sur quatre départements. C 1222. Lieu: Montrouge. Profil: bac+2.
Dete: immédiat. Durée: indéterminée
avec enbanche éventuelle. Indemnité:
1 500 F/moss. Obs.: assister le responsable du service recrutement. C 1230.

Lien: Roissy Cifg. Profil: bac+2.
Date: awril. Durée: 6 mois. Indemnité:
3 900 F + transport. Obs.: préparer
activité traiteur Salon Bourget et travaux de gestion, communication, relations avec cients.

Lieu: Paris. Profil: bac. Date: février. Durée: indéterminée. Indemnité: à négocier. Obs. : mannequins pour délités et castings (très bonne présente-

# **CLÉS POUR NÉGOCIER**

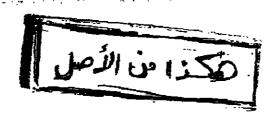
UNE LOI, POUR **QUOI FAIRE?** 

Un système élaboré au XIX siècle et modifié mille fois a donné les meilleurs résultats

11 nous faut maintenant un cadre et des objectifs pour assurer la réussite de tous.



Fédération de l'Éducation Nationale 48 rue La Bruyère 75440 Paris Cédex 09 Tél. (1) 42.85.71.01



هكذا من الأصل

## Un été européen

247 finalistes pour 128 stages. La finale de la Bourse aux stages de « Campus », le 1er février, a été l'occasion d'une vaste rencontre étudiantsentreprises. \_

LLE croque une carotte, grison verre à pied pétille de l'eau minérale. L'heure n'est pas encore aux libations. Bien que plus solidement amarres au buffet, ses copains se nourrissent surtout d'espoir. Au moment du déjeuner, dans le hall de l'EAP, c'est l'incertitude qui alimente toutes les conversations. - Alors. ça a marché? » Une moue ici, un air convenu là. Le baromètre de la confiance en soi bat la chamade à l'issue des entretiens individuels du matin. Les deux cent quarantesept étudiants venus de toute la France pour la finale de la Bourse aux stages Campus ont rencontré les responsables des entreprises susceptibles de leur offrir un séjour dans un pays étranger l'été prochain. Mais ils ignorent encore qui sera choisi pour les cent vingthuit stages proposés par trentecinq sociétés françaises et étrangères, et par la Commission des Communautés européennes.

Ont-ils été suffisamment convaincants au cours de cette matinée marathon? Chacun ne disposait que de quelques minutes pour faire miroiter toutes les facettes de son talent aux yeux de deux entreprises. Les plus actifs, les mieux organisés, ont pu postuler en candidats spontanés auprès d'autres sociétés. Les spécialistes du recrutement de celles-ci ont auditionnė jusqu'à quinze étudiants chacun. Les couloirs de l'EAP ressemblaient à une maternité. On y fumait un peu, beaucoup ou pas du tout, mais on attendait toujours avec fébrilité le moment de l'entretien, puis celui des résultats. Xavier, un élève ingénieur de l'ENSCEEIH de Toulouse, ne se fait pas trop d'illusions. Le contact a été sympa, mais « ils cherchaient surtout des troisième année; moi, je suis en première année, pas assez specialisé pour eux ».

Le moral de Christophe, de l'ESEO d'Angers, est plus élevé. - Il fallait bien connaitre les boites, mais j'avais un peu préparé. - Après ses contacts avec la SNECMA et CGI, les deux entreprises vers lesquelles il avait été orienté en priorité, il a eu le temps de rencontrer Texas Instruments et L'Air liquide. Finalement, le premier élan était le bon. Christophe apprendra bientôt qu'il est retenu par la SNECMA pour un stage en France avec missions à l'étranger. Eric, venu de l'université de technologie de Compiègne, convoite un stage à Londres offert par Schlumberger pour comparer les marchés sinanciers entre Paris et Londres. • !! est beau celui-là », salive-t-il en compagnie de son ami Olivier, de l'ENSAI de Strasbourg. Seul inconvénient pour ce futur ingénieur : la plupart des stages sont longs - jusqu'à trois mois, - alors qu'il ne dispose que de deux mois pendant l'été. En sin de compte. c'est la CGI qui l'a retenu : il ira à Genève. Au moins n'aura-t-il pas de problème de langue.

Quelques étudiants ont en effet eu la surprise de se voir apostropher en anglais. - On nous a demandé de commenter notre CV et de développer notre argumentation en anglais, dit cet étudiant parisien. Après un premier moment de surprise, ça s'est bien passé. - La preuve : il passera une partie de l'été à faire des relations publiques à Dublin. A cette occasion, la plupart ont eu confirmation de l'importance des langues dans l'Europe économique de demain. - Parler couramment l'anglais n'est pas valorisant, c'est normal. En revanche, ne pas le parler est pénalisant .. constate Thomas, de Sciences-Po Paris. Celui-ci s'interrogezit sur la valeur de la filière qu'il suivait et sur son avenir dans le secteur de la communication, le voilà rassérene. Il ira quinze jours en Grande-Bretagne dans la toute nouvelle implantation de Citroën.

#### « On vient

A l'inverse, Solène et Anna ne

#### de la fac... »

sont pas rassurées. A l'écart de la foule, ces deux Nancéiennes se sentent - un peu perdues ». Pour-- Un vient de la sac-. lâchem-elles comme un aveu un peu honteux. Elles ont cru comprendre que leurs concurrents venaient tous de grandes écoles très prestigieuses. - Sans doute parce qu'ils parlent très fort .. sourit Solène. En fait, l'université n'est pas sous-représentée dans l'aréopage des finalistes, mais le réflexe stage y est moins répandu. C'est justement pour cela que nous sommes intéressées par cette opportunité d'avoir un début d'expérience professionnelle ». explique Anna. Malheureusement, leur spécialité - finan-

cière - ne coïncidait pas avec la

nature des stages proposés. C'est

l'une des difficultés de ce type de

Les entreprises apprécient généralement de rencontrer à cette occasion des populations estudiantines qu'elles n'ont pas l'habitude de voir dans leurs filières habituelles de recrutement des stagiaires. Mais la diversité des origines a le défaut de ses avantages, lorsqu'il s'agit de répondre à des besoins parfois très précis des entreprises. - Renault réclamait un roboticien parlant espagnol, or il n'y en avait pas parmi les sinalistes, explique Jean Perrin, du cabinet PA chargé d'organiser les entretiens

en fonction de l'offre et de la demande. A l'inverse, nous manquions cruellement de propositions de stage dans l'agroalimentaire. - Cette incertitude ajoutait au suspense, l'après-midi, dans l'amphithéatre surchauffé de l'EAP, lorsque les choix des entreprises (trois étudiants au maximum par stage et par ordre de préférence) ont été mis aux

« Un stage de la Commission des communautés européennes à Munich pour Patricia Untel ». annonce le préposé au micro. « Je prends -. répond une jeune fille aux anges. D'autres auraient peut-être refusé. Certains étu-diants ont en esset été sélectionnés par plusieurs firmes et ils ont le

#### La loi

#### du marché

C'est ainsi que, par le jeu des désistements, quelques stages n'ont pas été pourvus. Pour d'autres, aucun étudiant n'a été retenu. Dame, c'est la loi du marche! Au moment du bilan, tout le monde n'avait pas son stage. certes, mais de nombreux contacts étaient pris. - Nous avons vu des étudiants d'un très bon niveau, commentait Jean-Hugues Marquis, spécialiste du recrutement au groupe SNECMA. Comme nous ne proposions que trois stages dans le cadre de cette opération, nous avons orienté certains d'entre eux vers le responsable des stages de la société. Pourtant, nous ne sommes pas en situation de pénurie puisque, chaque année, nous recevons environ I 500 demandes

pour trois cents stages environ. . C'était un concours. Tout monde n'a pas gagné. Mais les étudiants sortis bredouilles de cette finale parisienne à laquelle notre journal les avait invités ne faisaient pas trop grise mine. Un abonnement de six mois au Monde leur permettra peut-être de débusquer au coin d'une rubrique - Campus » un stage d'été tout aussi intéressant. Mais surtout ils s'accordaient à dire qu'ils repartaient plus riches d'une expérience très nouvelle pour la plupart : un entretien (presque) grandeur nature avec des recruteurs. - Méme si je ne suis pas retenu [il le sera], je suis content d'avoir eu ces entretiens. On a l'impression de passer un entretien d'embauche. C'est formateur, dit Eric, de l'Institut d'études politiques. Ce serait encore mieux și l'on pouvait avoir une évaluation de cet entretien : ce qui va et ce qui ne va pas dans nos prestations. - Bonne idée, répond ce recruteur : « J'ai donné quelques conseils au fil des entretiens, mais nous étions pressés par le temps. . Peut-être faudrat-il allonger la durée de la pro-chaine finale pour faire face à l'accroissement du nombre des finalistes et à leurs exigences. La

JEAN-JACQUES BOZONNET.

### La liste des gagnants

nautés européennes : 17 stages Nathalie Cazier (maîtrise LEA Paris-IV) ; Patricia Harlssens (licence

information et communication Lille); Agnès Bourre (DEA histoire contemporaine Paris-I); Sylvain Croizier (gestion Lyon-III); Jean-Baptiste Faure (licence langues étrangères Saint-Etienne); Marie-Laure Halle (CELSA Pans-IV) : Magalie Gerise (magistère tourisme hôtellerie Angers); Sylvain Waserman (Institut national des télécommunications); Valérie Renauld (magistère CELSA Paris-IV); Florence Cuny (LEA Paris-IV); Rodolphe Rota (IEP Lyon); Karin Galicher (licence anglais Paris-IV): Pascale Baudry (MST trilingue Grenoble-III); Pascale Chauny (IEP Aix-en-Provence); Pascale-Marie Barriquand (DESS CELSA Pans-IV) : Isabelle Sussman (maîtrise sciences gestion Dauphine-Paris-IX); Christophe Ignacimoutou (LEA Paris-IV).

L'Air liquide : 3 stages Sophie Galiègue (IEP Paris) : Géraldine Pelloux (licence commerce international Paris-XII). 1 stage non

#### - Agfa: 4 stages

Christophe Agasse (ESSC Angers); Carole Colombet (Dauphine-Paris-IX); Eric Nobileau (ENSAM). 1 stage non attribué.

#### - Auchan : 5 stages Laurent Corbel (Institut supérieus de commerce international Dunker-

que) : Christophe Cazenove (ESCAF Montpellier). 3 stages non attribués. - BEFS Technologie: 4 stages Vincent Janin (ENSIC Nancy); Jean-Pierre Le Rudulier (ENSI Caen) :

Eric Jegham (ENSAIS). 1 stage non attribué. - BMW:1 stage

Valérie Valentin (magistère CELSA Paris-IVI.

- Bull:3 stages Karin Palacios (magistère CELSA Paris-IV), 2 stages non attribués.

- Centì : 2 stages Vincent Fesquet (EDHEC); Marie-

Françoise Fortoul (Ecole polytechni-- Chambre syndicate des banques populaires : 5 stages

Olivier Hoeppe (maîtrise sciences genfeld (licence droit Rennes); Jean-Marie Petitdidier (magistère iuriste d'affaires Strasbourg); Jean-Marc Frédéric Jacquin (CELSA Paris-IV).

#### L'ENSAM devant le CELSA et Sciences-Po

B (EN que la participation des étudiants au concours du « Monde Campus » soit individuelle, les résultats de la finale font apparaître un hit-parade des établissements grands pourvoyeurs de lauréats. Le champion toutes catégories est à coup sûr l'École nationale supérieure des arts et métiers. dont les élèves incénieurs semblent très prisés par les entreprises.

Dix étudiants venant des différents établissements de l'ENSAM figurent au palmarès. Avec sept gagnants, le CELSA Paris-IV réussit un bon tir groupé, suivi de près par l'Institut d'études politiques de Paris mission des Communautés européennes, ce sont bien sûr: les étudiants en langues étrangères qui ont eu la préférence, ainsi que les filières universitaires en information, communication, histoire, tourisme...

Cependant, aucune filière n'est hégémonique. Les stages à tonalité technique se sont répartis entre une myriade d'écoles d'ingénieurs. On observe la même diversité en matière de gestion, où quatorze écoles figurent au palmarès (les plus citées étant l'EDHEC et Sup de Co Toulouse).

Le secteur bançaire fait la part belle aux juristes. Dans tous les cas, la province est très fortement représentée. Les grandes écoles ne devancent les universités que de très peu (65 lauréats contre 44), et les carcons sont un peu pius nombreux que les filles (67 contre

#### Citroën : 3 stages Franck Robine (IEP Paris); homas Romieu (IEP Paris) ; Laurent

Buffard (magistère CELSA Paris-IV). - Compagnie générale d'informatique : 3 stages

Raphaēlie Guyon (ENSIMAG); Laure Perennou (ENS EEIMT informatique) : Eric Braconnier (université de technologie de Compiègne).

- Crédit agricole : 3 stages Vincent Ghestem (meitrise sciences de gestion Lille-I); Sophie Moulius (sup. de Co Le Havre-Caen) ; Laurent Martin (DEA économie internationale Toulouse).

 Crédit ivonnais : 2 stages Eric Mathieu (sup. de Co Montpelsciences gestion Paris-IX Dauphine).

- Ernst et Whimney: 4 stages Virginie Anquetil (Sup. de Co Lyon): Francis Coulon (préparation DECF anglais commercial, chambre de commerce franco-brit.) : Béatrice Bonte (ESCAE Arniens); François Cremese (IEP Paris).

- Esso: 4 stages Thierry Arribard (ENSIC Nancy); Laurence Dupray (ficence chimie Paris-VI); Robert Dulac (ESME-SUDRIA); Xavier Levesy (Ecole

- Fougerolle: 2 stages François Pétry (ENSAM) ; Frédéric Peigne (Ecole spéciale des travaux publics);

- France Loisirs : 6 stages David Papasian (DESS marketing IAE Aix-en-Provence); Fanny Cheze (MST stratégie industrielle Paris-IX-Dauphine) ; Odile Caillot (magistère

gestion des entreprises grenoble-II); Nicolas Joonekindt (maîtrise economie Paris-I).

- lie-de-France - Opéra et ballet: 3 stages

Julien Frydman (magistère affaires internationales Dauphine-Paris-IX) ; Marie-Eve Cabon (magistère relations internationales Paris-Sorbonne). 1 stage non attribué.

? staga non attribué.

Legrand: 2 stages Fabienne Neuquelman (HEC): Corinne Legres (maîtrise économie

- Merlin Gerin : 1 stage Philippe Vedavato (Institut du Must Software internatio

nal: 2 staces Nicolas Rozier (MBA Institute): Myriam de Loanzien (MIAGE Daughine-Paris-IX).

- Nixdorf Computer: 3 stages Emmanuelle Traulle (Sup. de Co Dijon) : Henri de Vitry (Institut supérieur d'électronique Pans) .

l stace non attribué - Norsolor - Groupe Orkem : 5 stages

Marc Alexandrian (ENSAM) : Sophie Ballastre (Daughine-Paris-IX). 3 stages non attribués.

- Quilles: 5 stages Laurent Grégoire (architecture urbanisme. Ecole d'architecture Paris-La Seine); Sylvain Ricau (IAE Lyon); Jean Millet (Ecole spéciale

des travaux publics). 2 stages non attribués.

- Renault: 4 stages Hervé Girard (ECAM Lyon); Rémi Renaudo (Sup de Co Toulouse): Vincent Allegre (ENSAM) : Nicolas Dur-

- Rhône-Poulenc : 2 stages Sylvie Renvier (EDHEC); Pierre

Duquesne (ENSAM). - Saft: 2 stages Florence Thiebault (DESS com-

merce international Lille-I): Véronique Collange (HEC). - Sanofi: 5 stages

Odile Landet (licence hinchimie Nancy): Christèle Cosson (Ecole

supérieure chimie Paris) : Jean-François Boutier (DEA pharmacoli gie): Maxime Claudot (ENSC Rennes) : Christophe Leplat (Sup de Schlumberger: 5 stages Emmanuel Chanfreau (ENSAM);

Jean-Marc Peneion (ENSAM); Emmanuel de Monteclerc (IAE Orléans) : Jacques Robineau (Supéleci; Sandrina Perennou (INSA Tou-

- SNECMA: 3 stages Christophe Gabreau (Ecole supérieure d'électronique de l'Ouest); Isabelle Sermanet (ENSAM): Olivier

Le Mauguen (Sup de Co Paris). - Société générale : 3 stages Jean-Louis Sévilla (IEP Paris).

2 stages non attribués. - Sommer Allibert : 2 stages Bénédicte Jammot (EDHEC) : Enc.

Chol (IEP Pans). - Texas Instruments: 1 stage Frédéric Durand (Sup de Co Tou-

- Unisabi : 2 stages Cécile Delestre (ESITPA Val-de-

1 stage non attribué. - Valeo : 3 stages Laurent Amiel (ENSAM) ; Jacques Gabay (AES commerce internatio-

nal) ; Philippe Guillard (Supélec).

- XP:5 stages Vincent Cottrez (MBA Institute); Lucas Guillot-Boschetti (Sup de Co Rouen): Christophe Derumez (maitrise sciences économiques Paris-XI : Philippe Heinrich (Sup de Co Tou-

Voici les entreprises qui étaient dési-gnées par les affirmations publiées dans le Monde du 22 au 30 novembre 1988.

Le leader mondial sur le marché des gaz industriels : L'Air liquide. ■ L'opération Dragon, c'est elle :

■ Elle organise en novembre 1988 une rencontre dont Carolyn Carlson sera le guide : Re-de-France Opéra et Bal-

■ L'un des huit plus importants reseaux internationaux comptables et de conseil, présent dans plus de soixante-dix pays : Ernst et Whinney.

Premier groupe bancsire privé français, un siège à la Bourse de Tokyo, numéro un français des options de change, sponsor du Championnat de

France de rugby : Société générale. ■ Premier transformateur de plasti oration de votre cadre de vie quo-Sommer Alfibert.

■ Une société d'ingénierie à forte

identité en génie chimique, dont le siège est à Mulhouse : BEFS Technologie. S Ce grand groupe vient de renou-valer sa série 5 : BMW.

■ Le fabricant d'appareillage électri-

que bassa tension qui vend dans le monde plus d'un milliard d'appareils par

### Les bonnes réponses

M fi fera son retour en fon

■ 28 445 personnes, 1 851 gui-chets pour un groupe qui avance : Chambre syndicale des Banques

E De l'école maternelle à l'univer nous mettons notre savoir-faire et electronique au service de l'éducation: Texas instruments France.

E Leader du marché des huiles, nous vous avons rappelé que l'huile, c'est important : Esso Saf.

Son énergie autonome alimente Ariane, les sous-marins et les radiotéléphones : Seft.

m Fiabilitá allemande, esprit fran-çais, première bibliothèque de logicels de gestion en Europe : Nixdorf Compu-

suffi a ce groupe pour développer, à tra-vers le monde, trois secteurs d'activités complémentaires réglisant 20 milliands de francs de chiffre d'affaires : santé de francs de chiffre d'attaires : senté humaine, bo-industries, parfums et pro-duits de beauté : Senofi.

■ Un oui pour se faire un nom ; Crê-Le numéro un européen du progiciel : Compagnie générale d'informa-

■ Des transactions électroniques aux services pétroliers, de la gestion de l'eau, du gaz, de l'électricité au contrôle industriel, des systèmes graphiques aux instruments électroniques, nous sommes 50000 à travers le monde :

Stger. W fil réunit l'ensemble des activité chimiques d'un grand groupe qui a changé de nom en septembre 1988 : Norsolar-Commo Commo C

or-Groupe Orkem. # Artisen du paysage régional, l'entreprise associe son nom aux grands projets de construction normands et picards: Quille.

E Cette société regroupers ses trois filiales américaines fin 1988. Elle est elle-même filiale du géant ouestallemand Bayer : Agfa-Gevsert.

Fifiale de Thomson-CSF, elle commercialise des logiciels pour la gestion et l'information des armées 90 : Must ■ On savait l'électricité en mouve-ment, et même intelligente. Et voice

qu'en 1988 ce groupe l'amena au devant de la scène : Merlin Gerin.

En rachetant l'ensemble des actirités săcones d'ICI en aplit 1988, ca groupe est devenu le premier fabricant européen de silicones : Rhône-Poulenc.

■ Une des toutes premières SSII créées en France, qui vient d'entrer dans le groupe Dataid : Centl. ■ Société française appartenant à un grand groupe américain, sa volon d'excellence, qui lui assure le leadersh sur son marché, lui assure le leedership sur son marché, lui a permis en 1987 de remporter l'occar de l'innovation LSA: Unisabi.

■ Prisons : on ne l'attendait pas dans la bande des quatre : Fougerolle. ■ La politique de participation dyna

chaque nuit plus de quetre-vingts bureaux dans vingt-trois pays : XP. ■ Quels étaient les montants, en millions d'ECU, proposés per la Com-millions d'ECU, proposés per la Com-mission des Communeutés européennes en 1985 pour COMETT et en 1986 pour ERASMUS ? COMETT. 80 ; ERASMUS, 160,

■ Quel Etat membre aura la présidence du conseil des ministres de la Communauté européenne au 1º jenvier 1993, à la date de realisation du mar-

### Informations « services »

#### MÉTÉOROLOGIE

S. S. Maria

+

gagnanis

स्थात व्याप्त इति स्थाप

Service Burger  $\mathbf{r} \sim \mathbf{r} = (\mathbf{r}_{\mathrm{obs}}) \cdot \frac{\mathbf{r}_{\mathrm{obs}}}{\mathbf{r}_{\mathrm{obs}}}$ 

1 3 h

The state of the s

erse en en en en

5- 产量·第二次 4-34-36-

जिलेक साध्यास्त रहे । इ.स.च्या

ATTENDED

Company of the second

Acres 6 January

A .. To tak ... 404 ...

4.5

man in its

The contract of the

5 154

Section of the Mary

The condition of the second

nn e reite

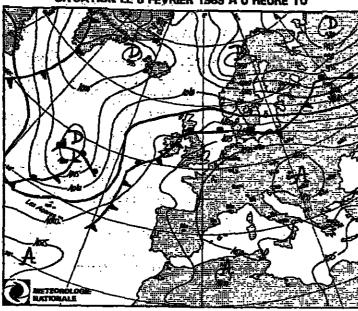
For agent

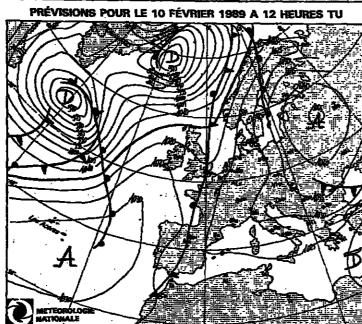
: \*:

A B PARTY OF

aug-

SITUATION LE 8 FÉVRIER 1989 A 0 HEURE TU





Evolution probable du temps en France entre le mercredi 8 février à 0 boure et le jeudi 9 février à 24 beures.

L'anticyclone faiblit légèrement et laisse entrer sur la France des nuages portours de pluie, jeudi en cours de jour-née.

Jendi : arrivée de langes par l'onest. - En Lorraine, Alsace, Franche-Comté et Rhône-Alpes, la matinée s'amonce une nouvelle fois grise, avec même des brouillards givrants. Au fil des heures, les formations brumeuses se dis pour laisser place à un temps bien enso-leillé, sant dans certaines vallées où les brouillards pourrout persister.

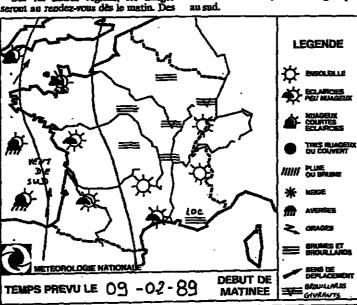
Sur la Provence-Côte-d'Azur et la Corse, il n'y aura guère d'entorse au bien du ciel, maigré un peu de brume le

matin, vite oubliée.

sents des Ardennes à la Bourgogne. Les nuages seront plus nombreux vers l'onest du pays, et ils s'épaissiront en cours de journée en laissant cependant une bonne place au soleil sur les régions s'étendant du Nord-Pas-de-Calais au Centre et au Midi pyrénéen. En cours d'après-midi, le vent de sud se renforcera sur la Bretagne et les pluies seront

An lever du jour, les températures seront comprises en général entre - 2 degrés et 0 degrés dans l'est du pays. Sur les régions côtières, le mer-cure ne descendra guère sous les

L'après-midi, les températures seront quasiment printanières: 10 à 13 degrés sur la moitié nord, 6 à 8 degrés par codroits dans l'Est, 13 à 17 degrés plus au spó.



TEM		_ بملول	Te 80	ni me	maximi s relevões	entre				e	1 <b>05</b> (			i
le 07-02-	1989	à 6		TU	et in 08-02	-1989	à 6	houre	s TV			_		_
F	RAN	IÇE			TOURS		9	-{ -}	D B	LOS ANGE		12 4		B
AJACCED		25	2	D	PORTEAR		29	21	D	MADED.		12	7	2
BAXRITZ		14	2	D	-	TRAN	105	73		MARRAES		18	5	N
BORDEAUX			-1	D.	} E:	HA				NEW CO.			9	1
HOURGES		14	-1	B	ALGER		19	6	N	MALAN		5	-2	1
BREST		11 15	8	D	ANSTERDA		12	2	D	MONTRÉA				1
CAEN		13	3	ם י	ATHÈNES		13	6	D	MOSCOU -		6	4	1
CHERNOURS CLERNONT		15	å	Ď	DANGEOK .		32	23	N	NATEORI.		25	14	•
CLERBUNH NUON		2	-i	B	DARCELON		IJ	5	Đ	NEW-YORK		4	-1	j
CREVELE!		13	-3	Ď	BELCRADE		6	Š	C	0520		14	0	1
LILLE		ĭź	ī	Đ	ERLN			. 1	D	PALMA DE	<b>₩</b> ÅL	18	4	1
LIMOGES		15	. 2	<b>D</b>	DRUXELLES		12 17	9	ם	PÉKIN		4	-2	1
LYON		12	-2	Ð	LE CARRE		1)	6	P	EDC-DE-M	en).	-	-	•
MARSHILL		14	ā	D	COSESSIVE		24	20	Ň	ROME		เร	2	1
NANCY		4	-1	В	DAKAR		22	20	D	SINGAPOU	R	32	23	•
NANTES		15	3	D	DELHI		15	÷	Ď	STOCKHOL			4	
BCE		18	8	D	GENEYE		13	-1	Ř	SYDNEY .	******	27	21	1
PARSHON	2	13	1	В	HONGKONG		12	14	ĕ	TOKYO		13	4	1
PALT		14	-1	D	BUNKER		10	- 7	Ď	TUNES		16	6	1
Perporan		14	2	•	IERUSALEL		14	à	N	VARSOVE		10	7	•
Reves		11	1		I ISBUSTIE		15	8	Ã	YENESE		9	-2	1
STEERE		32	2	D	LONDRES		12	5	Ä	VIDDE		16	1	
<b>ZUTZIONE</b>	G	4	¢	P	THE STATES			<u> </u>				_		_
Δ	E		•	;	D	N	_	(		P	T	1	*	•
averse	ماسل	me		el veri	ciel dégagé	cit nuag		ara	ge	philo	temb	te	леі, —	80

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale

moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

Sont publiés au Journal officiel

• Nº 89-75 du 7 février 1989

Du 2 décembre 1988 relatif à l'aptitude physique et mentale du personnel navigant technique de

du code du travail nortant recom mandations et instructions techniques que doivent respecter les médecins du travail assurant la surveillance médicale des travailleurs exposés au bruit.

• Relatif à l'index national Bâtiment « tous corps d'état » (symbole BT 01) qui s'établit à 436 en octo-bre 1988.

#### **EN BREF**

en Grande-Bretagne.

- Le barreeu de Paris assure un deux, de 10 heures à 12 heures.

médecins-conseils de victimes d'accidents (ANAMEVA) crée un service de préconsultations médicales ouvertes aux victimes d'accidents, plus généralement aux invalides civils, afin de les éclairer sur l'évaluation de leur invalidité avant expertise.

★ Pour toute information : ADEP. 194, rue d'Alésia, 75014 Paris. Tél. : 45-45-40-30.

• Lecture pour handicapés visuels. – Le Groupement des intellectuels aveugles ou ambivopes réalise l'édition sonore de plusieurs revues à l'usage exclusif des handicapés visuels. L'enregistrement sur cassettes et sur bandes permet aux aveugles et malvoyants de se tenir informés. En ce début d'année, il faut rappeler aux personnes intéressées de souscrire un nouvel abonnement. A cette occasion, on peut inviter les personnes disposant d'un peu de temps à participer à ce service qui permet de mieux réaliser l'insertion sociale des handicapés.

• Séminaire. - Le service de formation continue de l'Institut d'études politiques de Paris organise, les 21 et 22 mars prochain, à l'intention des responsables financiers et comptables d'entreprises, un séminaire consacré au « traitement comptable, fiscal et juridique des nouveaux instruments financiers». Le programme portera sur l'interprétation des textes applicables à la comptabilisation et au traitement fiscal des nouveaux instruments financiers : les exemples pratiques d'application de la comptabilisation des opérations selon les stratégies suivies ; les conséquences fiscales et la mise en place d'une politique d'information

des que possible mation, 215, bot 75007 Paris. Tel.: (1) 45-49-50-99 et 45-49-50-97.

#### **JOURNAL OFFICIEL**

du mercredi 8 février 1989 : UN DÉCRET:

portant application, pour l'année 1989, de l'article 9 de la loi nº 88-227 du 11 mars 1988 relative à la transparence financière de la vie politique. DES ARRETÉS

Du 31 janvier 1989 pris pour l'application de l'article R.232-8-4

• Du 31 janvier 1989 portant agrément de l'avenant nº 2 du 28 juin 1988 à l'accord du 4 février 1983 relatif à l'abaissement de l'âge de la retraite UN AVIS

 Norman Foster reçoit le Prix de l'art de la ville de Berlin-Ouest. L'architecte britannique Norman Foster a recu le Grand Prix de l'art de la ville de Berlin-Ouest daté da 30 000 DM (environ 100 000 F) décemé tous les ans par l'académie de Berlin-Ouest en souvenir des vic-times de la Révolution de 1848. Norman Foster, connu pour ses architectures transparentes, dont la plus célèbre est le siège d'un groupe bancaire à Hongkong, a été chargé par la municipalité de Nimes de construire son futur musés d'art contemporain. Il est également le créateur du centre de distribution de Renault à Swiden

 Aide aux handicapés. -L'Association d'entraide des polios et handicapés (ADEP) rappelle qu'elle a créé à Paris des services de consultations gratuites ouverts aux handicapés et à leurs familles :

service de consultations juridiques gratuites à la permanence parisienne de l'ADEP, 194, rue d'Alésia, 75014 Paris. Ces consultations sont ouvertes à toutes les personnes handicapées ainsi qu'à leurs familles. Elles sont données sur rendez-vous, à prendre au numéro 45-45-40-30 au moins quarante-huit heures à l'avance ; elles ont lieu un jeudi sur

- L'Association nationale des

\* Renseignements: 5, avenue Daniel-Lesseur, 75007 Paris. Tél.: (1) 45-66-07-87.

★ Renseignements et inscriptions ès que possible à : Sciences-Po For-

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde **DES LIVRES** 

nimique SASSET. Max FREDJ

et Samy ont la joie d'annoncer la naissa

Naissances

Margaux.

4. rue de la Marne. 78800 Houilles.

le 2 février 1989.

le 6 février 1989.

- Gwenselle

Могеане.

M. et M= Frédéric CORNE, Route du Rusalt, 56370 Sarzeau.

<u>Décès</u>

- L'Association française des volontaires du progrès a le regret de faire part du décès de

M. Jean-Yvon ALLAIRE,

survenu le 20 janvier 1989, dans sa

Selon sa volonté, il a été incinéré. La cérémonie a cu lieu au cimetière inter-communal des Joncherolles, à Villeta-neuse, le 3 février 1989.

Ses cendres seront déposées dans le caveau familial d'Etables-sur-Mer.

- M= Marie-Louise van Barneveld

Kooy, M. Léon Anselme-Rebinovitch, Annick et André Anselme, leurs enfants, Patrick, Karine et

Et tous ses amis. ont la tristesse d'annoncer la disparition

#### Daniel ANSELME, écrivain.

survenue le 3 février 1989.

Une cérémonie religieuse sera célébrée au temple d'Auteuil, 53, rue Erksn-ger, Paris-16°, le vendredi 10 février, à 10 h 30.

L'inhumation aura lieu au cimetière du Père-Lachaise (7: division), à 11 h 45.

31, rue Paul-Barruel, 89, rue Damrét

(Le Monde daté 5-6 février.)

- Colette. Ses amis, Sa famille,

ont la douleur de faire part du décès de

Gérard BOURLIER. 1. inhumation a en lien à Saint-Jacutde-la-Mer, le 3 février 1989.

61, rue Claude-Bernard,

75005 Paris. M™ Albert Broido,

es enfants et petits-enfants, M= Martine Broido-Ouazan et ses enfants, Les docteurs Olivia et Hervé Hooreman

et leurs enfants, Le docteur Suzanne Kepes,

ses enfants et petits-enfants, Czernichow et Nico, Les familles Broëdo, Marchand, Hercot, Bouder, Winograd, Gordon, Koiran, Gama, Beguin, Isambert, out la douleur de faire part du décès de

#### Albert BROIDO.

officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945. médaille de la déportation, médaille de la France libérée,

leur époux, père, frère, parent et ami, sarvenu le 5 février 1989, à l'âge de

quatre-vingt-quatre ans.

L'inhumation a en lieu le 8 février, à Cannes (Alpes-Maritimes).

64, boulevard Suchet, 75016 Paris.

#### Mort de l'historienne américaine Barbara Tochman

L'historienne américaine Barbara Tuchman est morte lundi 6 février à l'hôpital de Greenwich (Connecticut), à l'âge de soixante-dix-sept Née en 1912 à New-York, Barbara

Tuchman, qui obtint à deux reprises (1963 et 1971) le prix Pulitzer, est l'auteur d'une dizaine d'ouvrages histo-riques influencés par Dumas père. La publication en 1962 d'un livre sur la ilitarisation de l'Europe au début du siècle. The Guns of August, devait associr sa réputation. Son dernier livre, paru à la fin de l'année 1988, The First Salute, sur la révolution américaine et hollandaise, resta pendant plusieurs semaines à la tête des best-sellers du New York Times. Traduit chez Fayard, Un lointain miroir : le quatorzième siè-cle de calamités, avait obtenu, en 1980, le Grand Prix des lectrices de Elle. Plusieurs autres titres ont été publiée chez

- M. André Sabourault,

son époux, M. Bernard Sabourauk, M. Michel Sabourault,
M. et M= Dominique Sabourault, M. et M= François Sabourault,

Le Carnet du Monde

ses enfants,
Frédérique, Laurence, Emmanuelle,
Pierre, Thomas, David, Didier, Cécile,
Patrick-André,

es petits enfants. M= Andrée Hervé, M\_ et M= Charles Hervé, leurs enfants et petites-filles, ses sœur, frère, belle sœur, mèce, neven

et petites-nièces, M. et M= Jean Guesdon, leurs enfants et petits-enfants, ses neveu, nièce, petites-nièce

neveux, arrière-petits-neveux et nièce, M. et M= Jean Sabourault, leurs enfants, petits-enfants et arrièrepetit-fils, ses beau-frère, belle-sœur, neveux et ièces, petits-neveux et petites-nièces et nière-petit-neveu, Les familles parentes et alliées,

ont le douleur de faire part du décès de M= Jeanne HERVÉ.

survenu à Saint-Jean-d'Angély (Charente-Maritime), le 7 février 1989, dans sa quatre-vingt-sixième année.

Les obsèques seront célébrées en l'église de Saint-Jean-d'Angely, le jeudi 9 février, à 16 h 15, suivies de l'inhuma-tion au cimetière d'Antezant (Charente-Maritime), vers 17 h 30.

Réunion à l'église.

Condoléances sur registres.

Ni fleurs ni couronnes. 32, rue Tour-Roade, 17400 Saint-Jean-d'Angely.

M= Michel Joseph,

Aude, Frédérique et Olivia, M= Joseph Alexander, M. et M= Pierre Joseph et lour fils,

M. Victor Marion,

M. et M. Philippe Marion

et leurs enfants, M. et M= François Marion et leurs enfants, M. Jean Marion,

Sœur Cécile Marion, Les familles Joseph, Mariou, Fesquet, Morel, Demarle, Hertel, Kopp et Nardin,

Michel JOSEPH.

ont la douleur de faire part du décès de

survenu le 6 février 1989, à l'âge de

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 9 février, à 13 h 45, en l'église Notre-Dame d'Autenil. L'inhumation aura lieu au cimetière

de Ginasservis (Var). Ni fleurs ni couronnes. Des dons à l'ARC.

2, rue Victorien-Sardou, 75016 Paris.

- On nous prie d'annoncer le rappel

IOND RELIMATIY chevalier de la Légion d'honneur, chevalier du Mérite maritime,

dans sa soixante-seizième année, mun

De la part de Son épouse Marie-Thérèse Reumaux, née Monaque, Ses enfants, petits-enfants, arrière-

Et de toute sa famille. Les obsèques ont eu lieu mercredi 8 février 1989, à 16 heures, en l'église de l'Immaculée-Conception (La Lou-bière), à Toulon et l'inhumation au cimetière de Sollies-Toucas (Var).

Villa Clary, boulevard Escudiers,

83000 Toulon.

~ Mª Daniel Sauser, née Odile Prévot. ses enfants, Et les familles Canoz, Malinsky, Buzzi et Prévot, ont la douleur de faire part du décès de

Daniel SAUSER,

ancien élève de l'Ecole polytechnique, chevalier de la Légion d'honneur, survenu le 27 janvier 1989, à l'âge de quatre-vingts aus.

Les obsèques ont en lieu dans l'intimité de la famille.

11. rue Villaret-de-Joyeuse, 75017 Paris.

Remerciements - Profondément touchés par les

nombreuses marques de sympathie et d'amitié qui leur ont été témoignées à la suite du décès de

Paul PARPAIS.

M™ Parpais, Jean et Jacques Parpais, prient ses amis et camarades, ses anciens condisciples, confrères ou collè-gues de trouver lei leurs sincères remer-

CARNET DU MONDE

Renseignements: 42-47-95-03 **Anniversaires** 

- Le 5 février 1987, disparaissait tragiquement

#### Michel BAROIN.

Deux ans après,

Ses amis. Et tous ceux qui se souviennent pourront se rassembler autour de sa mémoire lors d'une messe, le mardi 14 février 1989, en l'église Saint-François-de-Sales, rue Ampère, à

- Il y a deux ans, le 7 février 1987.

#### Sezon PERKOWSKY. née Lecierc.

Une pensée affectueuse est demandée à tous ceux qui l'ont counne, aimée et

Messes anniversaires

l'église de Saint-Laurent du Puy (Haute-Loire), pour Léon GILEYS

- Le 12 février 1989, à 11 h 15, en

#### Madeleine AUBERT

qui se sont donné la mort, il y a un an victimes du chômage.

Infos: Centre droits de l'homme de Paris. Tél.: (1) 45-82-77-77. Communications diverses

- Une pétition pour l'emploi et le revenu minimum pour tous est ouverte depois le 25 janvier. But : obtenir des autorités à l'occasion

du Bicentenaire leurs droits économiques minimum aux 2 500 000 personnes xclues de la vie normale. Infos téléphonées 24 h/24 au (1) 45-Adresse : Centre droits de l'homme

de Paris, BP 16, 75622 Paris Cedex 13.

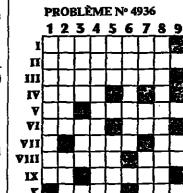
Avis

- Charles Cotton DAVID,

décédé le 6 septembre 1986. Toutes personnes en possession d'informations qui pourraient mener à retrouver la famille du défunt ci-dessus mentionné, habitant à Middlewood, Coin Varin, Saint-Peter, Jersey, autre fois de Seaton Place, Saint-Hélier, Jersey, et dont la famille était française (son père travaillant comme boucher), sont priées de contacter MM. Le Masurier, Gillard & Poch, 23 Hill Street, Saint-Hélier, Jersey. Tél. : Jersey

#### **MOTS CROISÉS**

31495.



HORIZONTALEMENT

I. On lui demande parfois un peu de patience. - II. Qui nous enlèvent tous nos moyens. - III. Déçoit après trop d'embrassades. - IV. Dans la Gironde. - V. Mis en mouvement. Sans restrictions. - VI. Un chapeau démodé. Détruisit. - VII. Peute. devient parfois une moitié. Mot d'enfant. - VIII. Donnas des raisons de se plaindre. Une chaîne - LX. Un peu d'essence. Fit des reproches. -X. Une bordure. Parfois rébarbatif.

#### - XI, Liée. Golfe miniature. VERTICALEMENT

1. Peut être considéré comme un avertissement. – 2. Un mot pour désigner les étrangers. Bénéficia d'un rajeunissement. – 3. Qu'on n'a aucune raison de choisir. Sont devenus un peu «collants». Partie de Riga. – 4. Qu'on ne peut donc pas apprécier. – 5. Circulent à l'étranger. Eau. – 6. Utile pour une approche. – 7. Un service ancien. Symbole, Souverain musulman. -8. Peut s'entendre dans le nord de la Beigique. - 9. Pour celui qui veut classer, c'est évidemment le premier cours. Pour y accéder, on n'a plus besoin du bac.

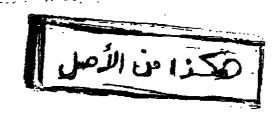
#### Horizontalement I. Casserole. - II. Océanides. -III. Rince, Est. - IV. D.S.T. Musée.

Solution du problème nº 4935 .

- V. Elan. Er. - VI. Nana. Ems. -VII. Nacre. - VIII. Ires. Riel. -IX. Eponge. - X. Riants. En. - XI. S.O.S. Tétée. Verticalement 1. Cordonniers. - 2. Acis. Aar.

In. - 3. Semence, As. - 4. Sac. Larsen. - 5. Enéma. P.T.T. - 6. Ri. Une. Rose. - 7. Odes. Main. -

8. Lésées. Egée. - 9. Ester. Alêne. GUY BROUTY.



كذا من الأصل

Le chemin qui vient de mener l'homme d'affaires italien Giancarlo Parretti de la présidence de sa société financière luxembourgeoise Interpart à la vice-présidence du groupe cinématographique français Pathé. passe par les Pays-Bas.

Dans un immeuble d'aspect quelconque du centre d'Amsterdam, en face du majestueux Ryskmuseum, siège de la société Mélia International. Holding gérant « des intérêts dans les secteurs immobilier, de l'organisation de voyages et de loisirs . Melia est la proprièté conjointe du groupe sinancier suisse S.4SE.4 et d'Interpart, qui détiennent chacun plus de 40 % des actions. Cette société, cotée à la Bourse de la capitale néerlandaise, est l'un des canaux empruntés par Giancarlo Parretti, qui en est directeur, pour s'assurer le contrôle du producteur de films américain. Cannon, a partir de 1987.

Cette année-là. Mélia acquiert 5,4 % du Cannon Group Inc. a Los Angeles. Il prend par ailleurs le contrôle, à plus 70 %, d'une société immobilière espagnole. Renta Immobiliaria à Madrid. L'année suivante, Renta Immobiliaria achète une partie de l'immobilier au groupe Cannon, en particulier toutes ses activités aux Etats-Unis. Les studios et

AMSTERDAM

Bank Nederland?

25 milliords de florins.

**groupe** Саплоп.

de notre correspondant

Ouel volume financies représente

- M. Griffault : Le financement

des films représente moins de 10 % de notre portefeuille de prêts qui est de 16 à 17 milliards de florins (de 48 à

l milliards de francs) sur un bilan de

- Done, plusieurs milliards de

- M. Brutschi : Environ 700 mil-

lions de dollars par an. Nous sommes

le premier banquier mondial des pro-ducteurs de films indépendants.

- Est-il exact que le CLBN a ouvert, en 1987, une ligne de crédit de

45 millions de dollars à Cannon

figure dans les rapports financiers du

ne signifie pas que Cannon ait directe-

ment accès à cet argent. Dans le cadre

de cette enveloppe. Cannon nous pré-sente un certain nombre de projets de

production que nous apprécions au cas

par cas, notamment sur la base des

Réactions contradictoires

au plan Lang pour le cinéma

- M. Griffault : Le montant exact

- M. Brutschi - Paioute que cela

les salles en Grande-Bretagne, en Italie et aux Pays-Bas, tomberont ensuite dans l'escarcelle de M. Parretti.

C'est grace à Cannon Nerderland que l'homme d'affaires italien entre en effet pour 10 % dans le capital de la société Max Théret Investissements (MTI), qui rachète Pathé en décembre 1988. Ces 10 % pèsent assez lourd pour valoir à M. Parretti la vice-présidence de Pathe, ce qui donne une idée du rapport de forces entre les partenaires de MTI. De fait, M. Parretti dispose aux Pays-Bas d'un troisième atout gagnant : le banquier de Cannon. Il s'agit de la filiale néerlandaise du Crédit lyonnais, le Crédit lyonnais Bank Nederland (CLBN) qui sinance à hauteur de 480 millions de francs l'acquisition de Pathé par

Grace à sa filiale de Rotterdam, le Crédit lyonnais est le premier banquier mondial du cinema indépendant. Cette activité faisait partie de l'héritage de la banque Slavenburg, établissement local à l'agonie, repris en 1981 par la banque française.

Menahem Golan et Yoran Globus, les deux sondateurs de Cannon, étaient déjà clients de la Slavenburg en 1979. Les liens

« Dans l'audiovisuel, 480 millions de francs ne sont pas une somme considérable »

contrats de prévente. En fait, notre

activité consiste essentiellement à

auprès de votre banque lors de sa prise

de contrôle par M. Parretti. Avez-vous, à l'époque, été consultés ?

où nous avons été tenus au courant.

Mais pas dans le sens où nous aurions

- Cannon était donc déjà endetté

- M. Brutschi : Oui, dans le sens

- A quel prix M. Parretti a-t-il

- M. Griffault : M. Parretti a

acheté des actions Cannon à 8 dollars.

Elles valent aujourd hui 4 dollars, mais

il est effectif que, depuis sa prise en main par M. Parretti, les comptes de

- A quelle hanteur exactement

avez-vous financé le rachat de Pathé

finance moins de 50 % de l'acquisition.

480 millions de francs et avec quelles

- A qui avez-vous prêté les

- M. Briffault : à MTI, via

choses à l'échelle de la nature de cette Paris?

M. Parretti, qui a organisé le tour de

escompter ess contrats.

eu à donner notre feu vert.

M. Grutiault

entre Rotterdam et Los Angeles sont donc antérieurs à l'arrivée du Crédit lyonnais, qui ne les a pas rompus. Au contraire : en 1983, la banque française a créé la division Business Entertainement, dirigée par M. Frans Asman jusqu'à mi-1988. Cannon était l'un de mes principaux clients, auquel j'ai consacré beaucoup de temps ». reconnait-il.

Franz Afman a perdu aujourd'hui son bâton de maréchal - il n'est plus que consultant au CLBN - quelques mois après que la Security Exchange Commission (SEC), le gendarme de Wall Street, eut révêlé, le Il novembre 1987, qu'il avait été rémunéré directement par Cannon dont il avait fini par devenir administrateur, conseiller et directeur... tout en restant son banquier! Les dirigeants de l'époque du CLBN étaient au courant de ce montage inhabituel.

Sous la pression de la SEC et de la Banque centrale des Pays-Bas, les relations CLBN-Cannon semblent aujourd'hui revenues à plus d'orthodoxie. Cependant, l'aide financière consentie par la banque à MTI via Cannon à l'occasion de l'acquisition de Pathé soulève un certain nombre de questions que nous avons posées à M.M. Jean-Jacques Brutschi et Jacques Griffault, respectivement président et membre du directoire du CLBN.

- M. Brutschi : Il est évident que

au préalable, du montant de cette opé-

financiers estiment que Pathé a été payé deux fois son prix?

M. Griffault : Dans l'analyse faite par Suez il y avait des sous-évaluations. Nous avons fait, de notre

côté, un bilan de tous les actifs du

groupe Pathé et nous avons accepté de participer au financement de son

rachat dans les conditions que vous

savez Je vous rappelle que le prix de maintien des cours a été fixé à

- Dans quel délai M. Parrett doit-il rembourser le CLBN ?

participera-t-il à ce financement ?

Propos recueillis par

CHRISTIAN CHARTER.

ne prouve que nous le serons. »

- M. Brutschi: C'est très difficile

- A Paris, certains analystes

ration et a donné son accord.

Cédée pour 250 millions de francs

#### « La Cote Desfossés » s'ouvre à des actionnaires européens

Le quotidien boursier et financier la Core Desfossés est, depuis vendredi 3 février, la propriété de la Cote Desfossés SA, une société dont le PDG est M. Georges Ghosn. L'ancien PDG et actionnaire majoritaire, M. Jean Chamboulive, a cédé la Cote (27 500 exemplaires) et ses activités annexes (télématique, annuaire) pour 250 millions de Stancs. Comme la Tribune de l'Expansion dont l'un des actionnaires est la société américaine Dow Jones, comme les Echos, contrôlés par le groupe britannique Pearson PLC, la Cote voit entrer dans son capital des investisseurs étrangers à la faveur de cette vente.

Ancien journaliste devenu PDG de la société Data-Export, spécialisée dans la distribution et l'exportation de banques de données, M. Georges Ghosn s'est en effet entouré de partenaires français et européens. Détenteur de 15 % de la société Desfossés International, constituée pour le rachat du quoti-dien, M. Ghosn a été épaulé par Initiative et Finance, une filiale des banques Indosuez, Crédit national, BIMP et Charterhouse, spécialisée dans le leverage management buy out (reprise d'une entreprise par ses cadres) et qui possède, elle aussi, 15 % du capital. D'autres sociétés le conseil d'administration du Crédit lyonnais a été informé en son temps, et françaises comme les assurances la Mondiale, l'Unidev (Crédit agri-cole), la Sofipa (Elf-Aquitaine). contrôlent une part similaire. Les partenaires européens de M. Ghosn sont la société d'assurance britannique Prudential (qui possède 15% du capital de la Cote, mais aussi un peu moins de 5 % du quotidien britannique the Independent) et l'assureur ouest-allemand Hannover, qui détient 2,5 % des parts. Des négocia-

les pouvoirs publics afin qu'Hanno-ver détienne à terme 15 % également. Enfin, parmi les autres actionnaires signrent la banque Scalbert-Dupont et la siliale francaise d'International Bankers, dirigée par M. Jean-Maxime Lévêque (2 % chacun). M. Ghosn et ses partenaires envisagent de faire entrer au capital – à titre symbolique – un actionnaire américain, susceptible d'enrichir les informations boursières de la Cote. Car son nouveau PDG a l'intention de faire, de - ce qui était une PMI, un véritable groupe de communication, axé à la fois sur le quotidien, le service télématique, l'Annuaire Desfossés, les banques de données et l'audiovi-

Facilité par la Chase Manhattan Bank, le rachat de la Cote par M. Ghosn et ses partenaires n'allait pas de soi. Plusieurs groupes (Expansion, Hersant, CEP-Communication, Liaisons, Maxwell ainsi que le néerlandais Elzevir) étaient sur les rangs. Au bout de cinq mois de négociations, M. Chamboulive a finalement tranché en faveur du tour de table constitué par M. Ghosn. Avec un chiffre d'affaires de l'ordre de 85 millions de francs en 1988, une marge bénéficiaire de 20 millions de francs et 30 millions de trésorerie, la Cote Desfosses, en dénit d'une baisse de son chiffre d'affaires duc à la désaffection touchant son service télématique, aiguisait les appétits. Il est vrai que la France, à la différence de ses homologues européens, n'a qu'une panoplie étroite de quotidiens économiques et financiers

Bordeaux inaugure son réseau câblé

de notre correspondant

à dire. Disons que, dans une période L'ouverture commerciale du d'un an, cette affaire sera pour nous réseau cáblé de l'agglomération bor-- M. Parretti a laissé entendre une 149 francs par mois (abonnement à prochaine augmentation de capital de Pathé. Le Crédit lyonnais Canal Plus non compris), Bordeaux Télé Cable distribuera quinze canaux de télévision. Le réseau des-- M. Bruschi: Nous n'avons pas été approchés par M. Parretti et n'en servira dans un premier temps 12 000 prises sur les 240 000 que devrait compter le réseau à son achèvement, en 1995. L'investisse-ment global à charge de France Télécom est estimé à 800 millions de

francs. Première phase : trois quartiers de Bordeaux et le centre de la comnune de Mérignac. Un équilibre politique est de la sorte instauré entre une ville de droite dirigée par Jacques Chaban-Delmas et une ville de gauche dirigée par un socialiste, Michel Sainte-Marie. Cet équilibre devrait être respecté de la même

façon au cours des autres phases du

L'Association pour la réalisation et l'exportation du système cablé audiovisuel (l'ARESCAV) a décidé de faire l'économie d'un canal local, Des arguments économiques ont pesé sur cette décision : le coût trop élevé de la programmation « fraiche », les taux de pénétration décevants enregistrés dans les villes où le réseau fonctionne déjà : Remes, Paris, Montpellier par exemple. L'opérateur enfin n'a pas poussé à la

La gestion de Bordeaux Télé Câble est assurée par la Société bor-delaise de vidéo communication (SBV) dont le capital se partage entre Générale des eaux, repr tée par sa filiale Montenay (38 %), Lyonnaise des caux (38 %), la Caisse des dépôts et consignations (16 %) et le groupe Sud-Ouest

**GINETTE DE MATHA.** 

#### Rencontre avec Jeff Polack, le « médecin » de la FM

opération. Dans l'audiovisuel, 480 mil-

lions de francs ne sont pas une somme

considérable. Mais il est exact que

nous avons des garanties dont nous ne

CLBN, à la direction financière de

Camon est-elle l'une de ces garan-

M. Naville n'a rien à voir avec cette

opération. M. Naville a pris sa retraite du Crédit lyonnais en juillet 1988. A soixante ans, c'est un homme jeune

qui n'avait pas l'intention de rester

inactif. C'est une décision qui le

regarde. Il ne représente en aucune manière le Crédit lyonnais au sein du

n'est-il plus administrateur du

question. M. Naville a pris sa retraite

de directeur international du Crédit

lyonnais à Paris le 1ª juillet 1988.

Mais, techniquement, il est possible qu'il soit toujours administrateur du

- Depuis quelle date M. Naville

- M. Griffault : C'est une autre

– La récente nomination de

M. Brutschi: La nomination de

donnons pas le détail.

дгоцре Саппоп.

CLBN?

1. Parretti, qui a organisé le tour de Crédit lyonnais Bank Nederland.

— Qui a pris la décision d'accorder

— M. Brutschi : Il faut remettre les le prét à M. Parretti : Rotterdam ou

### Les radios françaises étonnent les Américains

Le plan d'aide au cinéma présenté mardi 7 février, par le ministre de la culture M. Jack Lang, suscite des réactions contradictoires. Si la Fédération nationale des cinémas français satisfaction • les mesures annoncées (le Monde du 8 février). M. Philippe de Villiers ancien secrétaire d'État à la culture de M. Jacques Chirac, ne voit, lui, qu' « un long catalogue de cinquante-huit pages d'idées génécette mutation. rales et de vœux pieux ».

Dans un communique, la Fédération juge • heureux • que les efforts consentis en faveur de la production scient récrientes en direction des soient réorientes en direction des films à grand spectacle, se félicite des mesures applicables aux salles en difficulté et prend acte « du souci du ministre » de réaménager, à plus long terme, « l'équilibre entre le cinéma et la diffusion de films à domicile ». M. Philippe de Villiers déponde en revache « l'incontestadenonce, en revanche, « l'incontestabuant au ministre des actions directement menées par des professionnels (...). La seule nova-tion, ironise l'ancien secrétaire d'Etat, est la nomination de dence de la commission d'avances aence de la commission à avances sur recettes -, en précisant - qu'en son temps, François Léotard nom-mait, lui, des professionnels comme Is abelle Adjani, Alexandre Mnouchkine et Luc Besson ».

Précisons par ailleurs, qu'outre M= Giroud, le nouveau ministre de la culture a également désigné M= Michèle Gendreau-Massaloux, ancien membre de la CNCL aujourd'hui recteur de l'Académie de Paris, à la présidence de la commission d'aide sélective d'œuvres cinématographiques françaises et



Le paysage radiophonique français se transforme, et intéresse de plus en plus les investisseurs étrangers. Jeff Polack, un des professionnels les plus influents des Etats-Unis dans ce secteur, porte son diagnostic sur

- C'est incroyable, observait au dernier MIDEM, à Cannes, un spécialiste américain de la mesure d'audience radio. On n'aurait jamais imaginé cela. En moins de huit ans, la France a connu en matière de radio une révolution copernicienne, passant presque sans transition du bricolage pirate et clandestin à l'ère du marketing et du satellite. Du jamais vu! D'autant, rajoutait un juriste international, que cette évolution s'est faite malgré des pouvoirs publics frileux et des lois systémati-quement inadaptées au fail... •

C'est vrai. Les Français se taillent désormais dans les quelques rencon-tres internationales consacrées à la radio un joli succès. Mais précisons que l'estime vient des pays où règne la radio commerciale (Etats-Unis. Canada) et non des pays où l'ouver-ture au secteur privé est encore très ténue (RFA, Scandinavie...) et où l'on observe avec septicisme cette emprise nouvelle des commerciaux sur les ondes. Reste que la France fait aujourd'hui figure de leader sur le marché européen de la radio. Devant les Anglais, chez qui le sec-teur commercial compte depuis longtemps d'éminents professionicls, mais où l'on ne trouve qu'une cinquantaine de stations. Et devant les Italiens, qui avaient pourtant montré l'exemple en prenant d'assaut dès 1976 la forteresse du monopole, mais où l'on a encore du mal à se repérer parmi les trois mille à quatre mille radios existant dans la

 En fait, remarque l'Américain
 Jest Polack, démentant leur réputa-tion, les Français ont montré un tion, les Français ont montré un enthousiasme, une ouverture et un appêtit d'apprendre sans équivalent. La jeunesse des acteurs de la FM y est sans doute pour beaucoup. - Disc-jockey à Denvers, dans le Colorado, il y a plus de vingt ans, Jeff Polack est aujourd'hui l'un des professionnels de la radio les plus écoutés et les plus influents des

Etats-Unis. Non pas que ses émis-sions battent les indices d'audience du continent — il a abandonné le micro il y a fort longtemps, - mais son ascension sulgurante dans les stations où il est passé, son talent pour détecter les faiblesses d'un « format » (formule), son intuition pour relever les failles d'une station chancelante, son sens du public et son oreille exigeante lui ont donné l'image d'un . super-docteur

Quatre-vingt-dix stations améri-caines ont déjà eu recours à ses ser-vices, de New-York à Los Angeles, en passant par Boston et Philadel-phie, et sa réputation a dépassé les frontières puisqu'il est intervenu il y a peu en Australie et en Nouvelle-Zélande, au Canada et en Grande-Bretagne (pour la BBC); plus récemment en France, où il s'est penché sur le format d'Europe 2, et où il envisage d'ouvrir un nouveau

- S'il existe, dit-il, en matière de a Sil existe, alt-u, en maitere au radio, des concepts universels, chaque station se révèle unique et doit trouver un style adapté à un public et respectueux de son environnement. Dallas n'est pas New-York, Paris est bien différent de Rome. Il y a également, comme on le voit actuellement en Europe, des étapes de développement : la clandestinité, l'explosion où tout le monde s'amuse sans trop savoir ce qu'il veut, et puis la phase d'organisation et de rationalisation. C'est à ce et de rationalisation. C'est a ce stade seulement que je peux interve-nir. Il s'agit alors d'aider une radio à gagner une part de l'audience, à se battre contre ses concurrentes, et aussi contre d'autres médias (télévision, vidéo, disques) sur le temps de loisir des auditeurs. Un temps rcément très limité. »

Ses conseils, Jeff Polack les garde pour ses clients, mais il explique volontiers sa démarche et quelques règles de base, essentielles, selon lui, à tout initiateur de nouvelles radios. à tout initiateur de nouvelles radios.

1. — Détermiser une cible. C'est elle qui commandera le choix du programme et non l'inverse. Quel àge? quel mode de vie? quels revenus? Quelle quantité? Le créneau recherché est déjà occupé? Alors le fragmenter et se faire plus prévisé vicer les vinguentes de preste. précis : viser les vingt-neuf - trente-quatre aus au lieu des vingt-

et aisément identifiable. Examiner les manques du marché et, si tous les grands types de radio préexistent, ne pas hésiter, là encore, à fragmenter. Le format «rock» comprend au moins cinq divisions, la variété contemporaine de même... Sur les quatre-vingt-dix stations qui co-existent à Los Angeles, chacune s'efforce de creuser son propre cré-

3. - Travailler l'originalité ou - c'est aussi important - l'impression d'originalité. La radio doit à tout prix paraître unique, spécifique : que ce soit par un son particulier, un habillage humoristique, une tonalité à la mode. Une symbiose est nécessaire entre le marketing et le pro-

4. Surveiller sans arrêt le marché et ne jamais sous-estimer la concurrence : en attendre, au contraire, des idées... et le meilleur.

5. Commander le maximum d'études sur son auditorat. D'abord pour le bien connaître : ses goûts, ses loisirs, ses lectures. Aime-t-il l'infor-mation? Va-t-il au concert? Et puis, pour avoir un retour sur ce que propose l'antenne : que pense-t-il du créneau musical ? De tel ou tel discjockey? Il faut des données objec-tives — il n'y en a jamais assez — et se méfier de l'intuition autant que des avis de l'entourage.

Enfin, en vrac, soigner la promo-tion : la façon dont la station est percue est encore plus importante que ce qu'elle est dans les faits. Jouer l'humour à l'antenne, sur l'image, dans la pub. Et se donner du temps. On ne change pas de formule tous

Un pronostic sur le paysage fran-çais? Jeff Polack se garde de jouer les devins. Il remarque cependant l'absence à Paris d'une véritable station consacrée au rock n'roll, annonce l'émergence prochaine de stars de la FM, c'est-à-dire de disc-jockeys à forte personnalité concevant leurs émissions comme de véritables shows, et se dit convaincu qu'il existe une place pour an format typiquement français jouant à fond la carte du cosmopolitisme des grandes villes et des influences musicales pluri-ethniques et cultu-relles. Mais certains, c'est sûr, y ont déià pensé...

ANNICK COJEAN.

### Edition

Festival du livre

#### Nantes à l'heure anglaise

de notre envoyée spéciale

« Welcome in Nantes »... Cette année, pour sa quarrième édition, le Festival du livre de Nantes s'était mis à l'heure anglaise avec la participation vedette d'écrivains britanniques qui permit aux quelques qui permit aux quelque 25 000 visiteurs de se familiariser avec la littérature anglaise d'aujourd'hui grâce à des expositions et des débats très suivis.

Dans toute la ville, on ponvait rencontrer un autobus rouge à deux étages transformé en librairie-bus, ainsi que celui de la dynamique bibliothèque de Saint-Herblain, un faubourg de Nantes de 45 000 habi-tants. La bibliothèque immicipale consacrait une exposition à Roald Dahl (jusqu'au 11 février), un grand cinéma projetait Oliver Twist et l'Île de Pascali, de James Dearden, d'après l'œuvre de Barry Uns-worth, qui avait fait le voyage de

Unique Festival du livre consacré à la littérature traduite, — Nantes a choisi le parti de la qualité littéraire sans vouloir être élitiste. Avec la participation du British Council le Festival avait donc invité des auteurs de qualité : outre Barry Unsworth, l'auteur de la Vlerge de pierre (Renaissance, 1987). Jane Gardam, prix Katherine-Mansfield pour Dieu par-dessus bord (Ed. Tierce, 1983), Antonya Byatt, encore jamais traduite en France. l'Oxfordien Kazuo Ishiguro, né à Nagasaki en 1954, qui peuse en japonais et qui écrit en anglais, l'auteur d'Un artiste du monde flottam (Presses de la Renaissance, Unique Festival du livre consacré

1987), Alan Sillitoe, un des auteursphares de Jeunes Gens en colère, l'auteur de Samedi soir, dimanche matin (1957) et plus récemment de Loin des vagues (Belfond), Julian Glag, qui vit à Paris, et est très régulièrement traduit (six romans dont le Parsé composé, Gallimard, 1988), Robin Cook, bien connu des 1988), Robin Cook, bien conin des lecteurs de polars, avec On ne meuri que deux fois (Série noire) ou plus récemment Cauchemar dans la rue (Rivages). Et aussi Arnold Wesker, l'auteur de la Cuisine, qui lut un extrait de sa dernière pièce The Mistress, l'historien de la France, Thehodor Zeldin, etc.

Revenue au centre-ville, dans l'ancienne île Gioriette, dans une annexe exigné de l'hôpital, cette manifestation municipale en pleine période électionale, semblait un festi-val de transition, où l'on pouvait déplorer notamment l'absence des stands des grands éditeurs nationaux et encore plus celle des éditeurs régionaux qui d'habitude marquaient beaucoup de leur personna-lité cette manifestation. Néanmoins, le stand de l'Association des ilbraires de l'Association des ilbraires de Nantes avait réuni un ensemble impressionnant, passion-nant et complet des livres anglais traduits en France.

Enfin, événement qui est la mar-que propre du Festival de Nantes, le que propre du l'estival de Nantes, le Prix de littérature traduite, qui récompense à la fois l'anteur et le traducteur (10 000 francs chacun) fut attribué à l'Allemand Hartmut Lange pour le Récital, traduit par Bernard Kreiss. Un ouvrage remar-quable où l'étrange vie des morts hante la culpabilité des vivants (Fayard, 1988).

NICOLE ZAND.

### Le Monde

# ARTS ET SPECTACLES

« Faux-semblants », de David Cronenberg

### Mon frère, mon amour

Cinéaste obsédé par la dégradation de la chair, David Cronenberg ajoute à son univers de fantasmagorie la terrible histoire vraie de jumeaux merveilleux, grâce au plus secret des acteurs britanniques, Jeremy Irons.

TEST un corps-à-corps singulier et plus que pluriel. Un slow trouble et troublant. Une scène qui porte en elle tont entier le dernier film de David Cronenberg, Fauxsemblants, Grand Prix d'Avoriaz 1989. Et qui s'imprime dans les mémoires en douces volutes indélébiles. Une femme danse avec l'homme qu'elle aime. Mais cet homme est deux, est double. La femme comme une amande, comme un noyau, est captive, captivée. Des jambes l'enserrent, des bras l'enlacent. Trop de jambes. Trop de bras. C'est beau et angoissant. Carry (Heidi von Palleske), une fille sans complexes, danse avec Elliot et Beverly Mantle, frères jumeaux. De vrais jumeaux, aussi vrais qu'il y a de vrais salauds.

Elliot et Beverly sont gynécologues à Toronto, ville natale de David Cronenberg, et spécialisés dans le traitement de la stérilité. Elliot est brillant, mondain, extraverti. Beverly, timide, secret, introverti. Pas contraires complémentaires. Elliot attire les dames, Beverly les convoite. Lorsque Claire (Geneviève Bujold), actrice frustrée et cas clinique séduisant (elle a un col de l'utérus triphasé ou triposé, ensin triplement compliqué), apparaît dans leur vie, rien ne



ce n'est, peut-être, comme souvent, une politesse un peu appuyée, de l'un, de l'autre, des deux, à une patiente charmante.

Mais nous sommes chez David Cronenberg (Dead Zone, Scan-

devrait logiquement se passer. Si ners, la Mouche), et il est flagrant que le film, inspiré d'ail-leurs d'un fait divers authentique, va lentement basculer vers une horreur presque paisible. La gémellité est une arme plus meurtrière que le Police tragédie. Les jumeaux ne peu-Python le plus chargé... Beverly vent échapper l'un à l'autre,

va tenter l'impossible : se séparer d'Elliot pour former une alliance nouvelle et vivre avec Claire. Tentative vouée à l'échec le plus sanglant... L'histoire s'achève en tragédie. Les jumeaux ne peus'échapper l'un de l'autre. Comme dit Cronenberg (voir le Monde du 20 janvier), « ils forment un couple pour lequel le divorce est un impossible sui-

Et une fois encore, sous des dehors de mélodrame psychanalytique, Cronenberg, avec une élégance faussement glacée, parle de son obsession créative. la chair. Ni triste ni gaie, hélas! La chair primordiale, essentielle, que la technologie viole ou

d'une chaîne de télévision privée était chargé d'une mission baptisée « Nouvelle chair », son torse lui servait de placard, il y perdait son revolver... Dans Scanners, les têtes explosaient comme des ordinateurs mal programmés. Dans la Mouche, kafkaïenne métamorphose de l'an 2000, un insecte pénétrait la chair propre d'un beau chercheur et s'y substituait...

Dans Faux-semblants, l'œuvre la plus accomplie, la moins

démonstrative de son auteur, la chair est peu montrée, mais toujours en attente d'être fouaillée par un scalpel ou écartée, écarte-lée par des outils. Instruments classiques de gynécologie réinventés par un tortionnaire raf-finé, plus grands que nature, beaux comme des objets d'art, brillants, insupportables...

Mais il n'y a pas que les outils. Il y a Jeremy Irons. Il est bien l'homme des rôles. Entrant tel un félin consentant dans la cage aux névroses, il profite certes de la perfection diabolique des effets spéciaux, dont Cronenberg n'abuse jamais. Mais l'essentiel n'est pas là.

#### Un satisfaisant malaise

L'essentiel est dans le jeu subtil, distancié, mais au début à peine différencié d'Irons. Puis, peu à peu, celui-ci impose des nuances, permet d'identifier l'un, l'autre (même lorsqu'ils échangent leur pull-over!) comme nous le ferions dans la vie avec des jumeaux de notre connaissance. Vertigineux de sobre virtuosité (et de séduction), il est l'artisan majeur de la réussite de Faux-semblants. Parfaitement soutenu, aidé, par la présence intelligente, touchante, de Gene-viève Bujold. Il faut être très sure de soi, de son talent, pour donner, comme elle le fait, cette impression d'insécurité, ce tremblement intérieur de défaite qui est la marque de son personnage.

Imparfait dans son montage, dans son rythme (y a-t-il eu des coupes obligées?), Faux-semblants a des accélérations incompréhensibles. Ainsi la descente aux enfers des deux frères, comme sur un toboggan verglacé, est-elle bien rapide... Mais le film laisse cependant une grande et durable impression de satisfaisant malaise.

Ce n'est pas un film hollywoodien. Pas seulement parce que Cronenberg est canadien et Irons itannique, mais parce que l'action est secondaire. Ce qui compte, ce sont les signes. Les noms propres (Niveau, Mantle dérivé de mental), les outils, les couleurs (les opérations chirurgicales se déroulent en pourpre comme pour une cérémonie vaticane), les sentiments, surtout.

Le fantastique est bien là. Dans la mortelle maladie d'amour des médecins rouges de Cronenberg.

DANIÈLE HEYMANN.

# Jeremy Irons, tel... qu'en eux-mêmes

E double héros de Fauxne pas être anglais. « J'ai offert le rôle à plusieurs acteurs nord-américains, dit David Cronenberg, mais il étalent déjà pris, ou ils détestaient le scénario, ou encore ils en avaient peur. > William Hurt (le seul dont le cinéaste läche le nom) décline le rôle car, ditil, pour lui rendre justice, il lui faudrait passer de l'autre côté de la folie. Plus généralement, selon Cronenberg, « l'acteur américain d'aujourd'hui est un macho, viril, physique et viscéral, dont la force provient d'une sorte de rage inarticulée qui le prédispose à incarner des assassins, des gangsters ou des voyous. Mais des gynécologues ? Non. »

Edition

De plus, souligne-t-il, la nature même du rôle est porteuse de schizophrénie. En aucun cas l'acteur ne peut se retrancher dernière une image de marque ou s'appuyer sur le manichéisme rassurant du « thriller à jumeaux » traditionnal : symbole du mai face au parangon de vertu. « J'ai fini par comprendre que la saule issue consistait à me tourner vers l'Angleterre, et là, Jeremy Irons était mon choix premier et unique. »

Jeremy Irons avous souvent sa prédilection pour « le personnage difficile à carner, calui qui a un secret, qui dit une chose et en fait une autre s. La tentation est forte. Pourtant, il hésite. Il connaît mal l'œuvre du cinéaste canadien et, hormis la Mouche, n'aime guère ce qu'il a vu. Il craint qu'avec Twins (le titre original) Cronenberg ne revienne au film d'horreur pur et simple. « La possibilité était grande d'aboutir à un film de mauvais goût. »

Cronenberg joue cartes sur table : l'horreur l'intéresse moins que les problèmes de gemeilité : la notion de ces gynécologues destinés à mourir parce qu'ils sont jumeaux. Rassuré, séduit par « l'idée d'incarner deux personnages à la fois, identiques mais pas tout à feit », désireux aussi de se démarquer de ses rôles précédents - « Je recherchais un rôle qui prenne le spectateur à la gorge », avouaitil juste avant le tournage - Jeremy Irons

Tout acteur qui incame des jumeeux prend un risque : que le public s'attache surtout à l'exploit technique. « De ce strict point de vue, dit Cronenberg, le truc est simple. Vous pouvez l'essayer chez vous. Vous masquez de la main la moitié de l'objectif, tournez la première partie de la scène, remontez la bande au

tournez le complément. Laurel et Hardy en fai saient autent. 1

Auparavant, la caméra devait demeurer fixe; elle peut aujourd'hui se déplacer, des servo-moteurs informatisés permettent de reproduire le même mouvement à l'infini. Pour l'acteur, la marge est étroite et l'ajustement monstrueusement complexe : irons se déplace « avec naturel », un pied entre les rails du travelling, un autre dehors, inversant chaque fois qu'il change de frère. « L'interprétation du second jumeau, explique Cronenberg, dépend entièrement du rythme qu'on a donné au premier. Jeremy avait pour partenaire sa propre voix,qui lui parvenait au travers d'un écouteur miniature. Sa doublure lumière lui servait uniquement à diriger son regard.» A chaque changement, Irons doit retrouver ses marques, marcher au même rythme que son cinterlocuteur», ne pas baisser les yeux, ne pas trébucher, regarder dans la bonne direction, faire attention à ce que les ombres ne dépassent pas la ligne de raccord. « Pour moi, conclut le cinéaste, le grand « effet spécial » du film, c'est la double performance de Jeremy Irons. »

#### « Quelque part entre les deux »

Le souci majeur de Jeremy Irons : différencier les deux freres. Psychologiquement, techniquement, pratiquement, comment faire? D'abord, Irons demande (et obtient) deux loges. L'une pour Beverly, l'autre pour Elliott. suggère d'éclairer les jumeaux différemment. « Trop artificiel, trop évident », répond Cronenberg. Et trop complexe : avec les mouvements de caméra, il y surait de quoi rendre fou le directeur de la photographie. « Mais Jeremy débordait d'idées, parfois saugrenues, poursuit le réalisateur. Il se voyait par exemple, vers la fin, avec une mèche bouclée au milieu du front. Je lui ai dit que ça le faisait ressembler à Bill Haley et ses Comets ! Ou encore, nous discutions d'une scène, la discussion s'éternisait, je le lui faisais remarque il finissait par avouer : « C'est vrai, je renâcle, je bloque, j'ai peur. >

En définitive Jeremy !rons opère par petites touches. Il détermine pour chaque jumeau un centre d'énergie. L'un, au niveau de la tête, va de l'avant ; l'autre s'enfonce en lui-même à la

etion des tushes, iCl VI tient bien les choses en main, et finit par comprendre que son problème consiste plus à rapprocher les deux frères qu'à les différencier.

Auquel des deux frères Jeremy Irons ressemble-t-il le plus ? A la question bateau, Irons donne toujours une réponse identique : « Je suis quelque part entre les deux. Comme

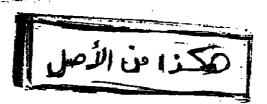
Il a quarante ans -- l'âge de ses deux gynécologues. Adolescent, il se rêvait... médecin. Vétérinaire. « Mais il devait me manquer cette étincelle de passion qui fait que ni le temps ni l'effort ne compte. Il est né à Cowes, dans l'île de Wight. Son père était expert-comptable dans la firme qui a inventé le Hovercraft. Après le divorce de ses parents, il acquiert une certaine indépendance, s'enrôle à l'Old Vic de Bristol, s'occupe des petits vieux d'une paroisse dépourvue de vicaire, et d'un club de eunes. Il fait la manche dans les rues de Londres en chantant Pete Seeger, Dylan et Donovan. Et c'est en saint Jean Baptiste dans la comédia musicale Godspel qu'il fait ses débuts professionnels. Shakespeare, Pinter et Simon Gray suivent. Il s'essaie timidement au cinéma et, avant même le premier passage à la télévision du feuilleton-fleuve Brideshead Revisited, Karel Reisz kui propose la Maîtresse du lieutenant français.

Après avoir joué à Broadway The Real Thing, de Tom Stoppard, il pense s'installer aux Etats-Unis où Hollywood lui fait les yeux doux. Mais lui qui rêve d'aller à contre-image et de « tourner dans les rues un vrai film newyorkais » se voit en passe de devenir un nouveau David Niven. Scorsese ne défonçant pas sa porte pour lui offrir Mean streets Nº 2, irons opte alors pour un retour en Angleterre - et au théâtre. Après deux ans de Shakespeare à Stratford-upon-Avon, l'envie des caméras le reprend, il tourne coup sur coup Faux-Semblants, A Chorus of Disapproval avec Anthony Hopkins, adapté d'une comédie d'Alan Ayckbourn. Puis Danny: the Champion of the World of après Roald Dahl, avec son fils aîné Samuel, dix ans. Enfin, Australia de Jean-Jacques Andrien.

Pendant ce temps, Hollywood se pose sérieusement la question : les règlements de l'Académie permettent-ils que, pour Faux-semblants, Jeremy Irons soit deux fois nominé aux oscars ?

HENRI BEHAR.





#### CINEMA

### Rotterdam, Pays-Bas

La journaliste anglaise Anne Head assurait cette année la direction par intérim du Festival de Rotterdam. Pour mieux préparer l'avenir. Que représente Rotterdam, le numéro un des festivals consacrés au cinéma indépendant, le plus grand des petits festivals?

'ABORD l'héritage d'un homme, Hubert Bals. mort en juillet dernier. Il avait réussi à donner à la manifestation qu'il créa en 1972 une dimension internationale. Greenaway, Kielovski, ont été découverts en Hollande bien avant que la rumeur mondiale ne les rejoigne : Raul Ruiz y a connu sa consécration, Paradjanov y a retrouvé sa gloire. Le cinema new-yorkais de Jim Jarmusch y a fait ses premiers pas. Par ses choix originaux et la forte individualité de son directeur, Rotterdam a marqué une date.

Longtemps responsable d'un organisme local de distribution rattaché au festival, Hubert Bals avait très tôt commencé à soutenir les créateurs. Puis, il y a trois ans, naissait le fonds Tarkovski d'aide aux nouveaux cinéastes. Débaptisé, il s'appelle aujourd'hui le fonds Hubert-Bals. Un cinéaste indien, Kumar Shahani, un des plus doués de sa génération, explique qu'il peut tourner un film pour 100 000 doilars (600 000 F), et le fonds Bals lui apporte éventuellement le dixième de cette somme si son projet est agréé.

#### L'esprit aventureux

Ouand Amsterdam fut désignée, il y a trois ans, capitale culturelle de l'Europe, Hubert Bals espérait voir son pays jouer un rôle majeur dans la naissance d'un organisme de coopération européen consacré au cinéma indépendant. Il n'obtint pas gain

Aujourd'hui, pourtant, Rotterdam est le principal lieu de rendez-vous cinématographique de l'Europe du Nord. L'esprit aventureux qui le caractérise ne saurait être mieux défini que par l'étonnante transformation de

l'hébergement des hôtes du festival, d'un bateau ancrè au bord du Rhin, hier, au nec plus ultra de l'hotellerie, le Hilton aujourd'hui, Les projections ont lieu principalement au Louxor, cinéma municipal à l'ancienne, et au complexe Lumière qui appartient à la société Cannon. Un parlement cinématographique, inauguré l'an dernier par Hubert Bals, fait le point pendant une journée sur l'avenir des indépendants. Evidemment, Bals était le seul responsable de la sélection, même s'il écoutait les conseils.

Avant sa mort, il avait choisi une quinzaine de films, qui furent projetés. Anne Head et les responsables hollandais, pour compléter le programme, décidèrent de demander aux cinéastes découverts à Rotterdam, soit de montrer leur nouveau film ou une de leurs œuvres précédentes, soit de proposer un auteur inconnu.

#### Cassavetes et Rivette

Wim Wenders était là pour prouver la justesse de la formule, avec lui, presque tous les grands noms du passé. Deux rétrospectives complétaient cette dix-huitième édition, l'une consacrée à John Cassavetes, l'autre à Jacques Rivette. Pour la première fois depuis son unique passage en double bande à la Maison de la culture du Havre, on pouvait voir la version originale, longue de douze heures, de *Out One*, de Rivette. Le CNC et le ministère des affaires étrangères en France, avec Rotterdam, ont payé les 125 000 F nécessaires pour le tirage de la copie.

Parmi les films nouveaux, citons les Ministères de l'art, de Philippe Garrel, choisi par Hubert Bals, petit manifeste en faveur d'une génération, la sienne, qui a succédé à la nouvelle vague. Sorte d'état des lieux, des ambitions, des rêves aboutis ou non.

Le marché, toujours important, et à qui revenait le beau rôle. révéla en avant-première mondiale, un très original portrait de l'Afrique du Sud à la fin des années 40, avant que l'apartheid ne soit officiellement légalisé : Have You Seen Drum Recently? Cuba présenta les premiers films de l'école du cinéma créée par Gabriel Garcia Marquez et Fernando Birri.

LOUIS MARCORELLES.

### Les indépendants



### Deux festivals pour Cassavetes

N Europe et aux Etats-Unis, à Rotterdam et chez Robert Redford, dans l'Utah, deux festivals consacrés au cinéma indépendant ont rendu hommage à John Cassavetes quelques jours avant sa mort. Au Festival de La Rochelle, en juillet, on l'avait attendu en vain. Il n'avait rien produit depuis quatre ans. On faisait comme si c'était à cause de son « indépendance » et non parce qu'il était déjà malade.

Il n'est pas le seul à s'être passé des studios, alors qu'il aurait pu y mener sa carrière de comédien. D'ailleurs, il s'est laissé utiliser. Il a tourné des œuvres pas forcément impérissables, marquées de son intelligence, de son masque tourmenté, de sa séduction à la Philip Marlow, de son sourire un peu las, ironique. De son jeu excessif. Là comme dans ses propres films, il amène son climat particulier. Une qualité secrète, qui évidemment ne se laisse pas enfermer dans des définitions, et semble s'être perdue. Tout au moins diluée.

Dieu sait pourtant sì aujourd'hui on en a besoin. On organise des hommages comme pour en retrouver la clef. Seulement, c'est quelque chose de subtil, de fragile. Par exemple, quand TF 1, par une sorte d'intuition, programme Gloria et le diffuse au lendemain de la mort de son auteur en version doublée, on se rend compte d'un hiatus important.

L'histoire se passe à New-York. On en écoute tellement, de films doublés qui se passent là-bas qu'on devient en quelque sorte capable de les « retraduire ». Cette fois, ce n'était pas possible. Les personnages sont trop directement nés de la ville. La ville telle que l'a respirée John Cassavetes, telle qu'il l'a vécue, vampirisée.

Cette façon à la fois désinvolte et généreuse d'attraper l'impalpable est sans doute affaire de génération. Cassavetes est imprégné de ce que le monde a traversé entre l'après-guerre et les années 70. Curieux et lucide, il a regardé. A la suite de la « beat generation », il a rêvé la route. Sans illusions, avec un curieux mélange d'espoir et le désenchantement. La route ne mène nulle part, il faut la prendre quand même pour une certaine idée d'aventure gratuite, de disponibilité, de liberté. C'est peut-être ça que l'on cherche aujourd'hui.

#### Park-City, Utah Pour le cinéaste Monte Hell-

Institut de cinéma, festival de films indépendants. concerts, échanges avec l'Amérique du Sud et maintenant l'Union soviétique, Robert Redford veut donner un autre espace au cinéma américain.

**T**LLE est notre invitée et motre célébrité du jour, c'est elle qu'il faut applaudir - : Robert Red-ford présente ainsi Marina Goldovskara, réalisatrice soviétique invitée avec son film la Loi de Sovolki, où elle retrace ce que fut le premier goulag stalinien. Ce documentaire récent est projeté pour la première fois aux Etats-Unis, hors compétition, dans le cadre du « 1989 United States Film Festival », à Park-City, dans l'Utah (1). Nous ne sommes mi à New-York ni à Los Angeles, ni même à Toronto ou à San-Francisco, alors, que viennent faire autant de cinéastes et de cinéphiles dans cette rude bourgade montagnarde et minière de l'ouest des États-Unis ?

Robert Redford, qui aimait la nature et le ski, y installa son ranch. En 1980, il pense que cet espace libre pourrait bien aider des cinéastes et metteurs en scène en herbe à développer et parfaire les histoires qu'ils voulaient filmer. Le Sundance Institute était

Le festival annuel existait déjà quand Sundance en a pris la responsabilité il y a cinq ans. - Nous avons un objectif très spécifique. précise Tony Safford, le directeur de la programmation. Nous voulons être le havre des cinéastes *indépendants.* » Trente projections par jour pendant dix jours, trente-cinq mille entrées cette année, deux compétitions dans les catégories « documentaire » et < fiction >.

#### Bonnes et mauvaises nouvelles

C'est le film muet de F.W. Murnau, l'Aurore (Sunrise), dans une copie restaurée qui a ouvert le festival. Le cinéaste allemand l'avait réalisé à Hollywood, pour la Fox, et obtint en 1927 l'oscar du meilleur film, le premier qu'ait donné l'Acadé-mie. David Newman a dírigé ia musique originale qu'il vient de

composer. Hors compétition, le festival a exploré le cinéma sud-américain en présentant les Amours difficiles, un programme original de sept films tirés d'une nouvelle de Gabriel Garcia Marquez, luimême coscénariste de chacune de ces réalisations.

Quelques films de Charlie Chaplin venaient rappeler que le cinéaste est né il y a juste cent ans. Mais c'est à John Cassavetes que, peu de temps avant sa mort, est revenu l'hommage le plus important : quinze films, depuis Crime in the Streets et Egde of the City, de 1956, où il était acteur, puis Shadows, première mise en scène retentissante en 1958, Husbands, jusqu'à son film le plus récent : Love Streams.

On vient essentiellement à Park-City pour savoir où en est le cinéma indépendant. Il y a de bonnes et de mauvaises nouvelles. Le marché des films indépendants s'est réduit depuis deux ans, rendant plus difficile encore la distribution en salle. Heat in Sunlight, le film dramatique primé l'an dernier, n'a pas trouvé de distributeur. Le surplus financier qu'apporte la vidéo domestique semble avoir eu une influence plutôt conservatrice sur le contenu des films indépendants. Amy Taubin, critique au Village Voice, va plus loin : « Aujourd hui, certains films produits par les studios posent des questions bien plus intéressantes que la production indépendante. » Trop facile, n'estce pas, de se contenter d'agiter le spectre de Hollywood. Même si Haskell Wexler, un des directeurs de la photographie les plus réputés, témoigne de la manière dont la pression d'un studio peut dénaturer un projet comme Colors (de Dennis Hopper).

man, dont le film Two Lane Blacktop faisait l'objet d'une pro-jection spéciale. « le cinéma indipendant est davantage un état d'esprit qu'un système de production . La question est la : le cinéma américain indépendant l'est-il par sa source de financement ou par ses idées délibérément originales? Le Discovery Program pourrait faire craindre le pire. Les courts mêtrages réalisés par de jeunes cinéastes sem-blent tous filmés dans la même rue de Los Angeles et ont l'allure de cartes de visite bien sages, bien rassurantes et destinées... à Hollywood.

Comme dans tous les festivals. il y a des vainqueurs. Le trophée des cinéastes est revenu dans la catégorie documentaire à John Huston, film de Frank Martin, qui retrace la vic et l'œuvre du réalisateur. Powhow Highway, de Jonathan Wacks, ou l'odyssée comique et pathétique à la fois de deux Indieus chevennes, a été primé dans la catégorie fiction. Dans la même catégorie, le public a voté pour Sex. Lies and Videotape. Un autre versant du Déclin de l'empire américain

Le Grand Prix est alle, pour les films de fiction, à True Love, premier long métrage de la réalisatrice Nancy Savoca, qui en fait d'amour véritable raconte la triste histoire d'un mariage, dans le quartier italo-américain du Bronx.

Les documentaires étaient mieux représentés cette année. For All Mankind a rafie le Prix du public et le Grand Prix. Pour retracer l'épopée des premiers astronautes sur la Lune, le réalisateur Al Reinert et ses producteurs ont visionné toutes les archives de la NASA.

Marina Goldovskaja a eu droit à un concert de louanges. En exergue à son film, elle a mis ce poster de 1918 : « Avec une main de fer. nous conduirons l'humanité vers le bonheur. •

CLAUDINE MULARD.

(1) Capitale: Salt-Lake-City, traditionnel fief des marmans.

#### L'empire de la danse du Soleil

**#**OUS verrez, c'est très Redfordrustique ! », plaisante le chauffeur qui transporte les festivaliers depuis Park-City jusqu'au Sundance Institute, à 40 kilomètres de là.

L'institut doit son nom à la rituelle danse du Soleil des Indiens du Wyoming (Etat voisin). Chaque mois de juin. Sundance ouvre son « June Lab» aux scénaristes qui veulent retravailler leurs scripts avec l'aide de leurs illustres ainés. Près de mille scénarios ont été soumis cette année. Une quinzaine seront choisis. Même principe pour l'atelier de composition, qui réunit les musiciens en août. Au programme aussi : un atelier de danse pour la télévision et le cinéma, une conférence de producteurs indépendants, l'été. '

Sundance fonctionne comme une association à but non lucratif, financés par des sponsors, le National Endowment for the Arts, et Robert Redford. Pour la première fois cette année, l'institut a produit un film sur le parc de Yosemite, sa beaute d'autrefois, sa dégradation par le tourisme, et les tentatives actuelles de préservation. Un projet bien caractéristique des deux préoccupations de Redford : l'environnement et le cinéma indépendant. Les activités internationales consistent en un programme d'échanges avec l'Amérique latine, conclu pour cinq ans. Lors de son voyage en Union soviétique, l'été dernisr, Robert Redford a signé un protocole d'échanges avec l'Union des cinéastes soviétiques.

A l'automne prochain, Sundance organisera son deuxième Festival de cinéma américain à Tokyo. Aux Etats-Unis, trois manifestations sur la musique de film sont prévues.

:

- The ties SALE PROPERTY

· Secretary of

Principal Control

Ser Ch

THE PERSON NAMED IN

774 20 Z

### "Les Bugatti d'Alain Delon" **PROLONGATION JUSQU'AU 17 FÉVRIER**

Galerie Charles et André Bailly 25, qual Voltaire, 75007 PARIS - 42 60 36 47

Histoires de Mode d'Hier et d'Aujour'hui jusqu'au 19 février 1989 Musõe des Arts de la Made - Pavilon de Masan - 109 ree de Rivali Paris Ter





Figuration fantastique

Œuvres récentes

du 9 Février au 4 Mars 1989

**Galerie KATIA GRANOFF** 

13, Quai Conti 75006 Paris

RAUSCHENBERG WARHOL

12 janvier / 11 mars 1989 Galerie Isy Brachot • 35, rue Guénégaud / 75006 Paris







### « La Bande des quatre », de Jacques Rivette

### L'amour en désordre

Parce qu'il aime le travail des comédiens, Jacques Rivette aime le théâtre et le montre beaucoup dans ses films. Le dernier, la Bande des quatre, sur fond de mystère, raconte l'apprentissage du théâtre, de l'amour, de la vie.

ANS une salle de spectacle, rouge, noire et grise, avec une scène et un écran de cinéma, Constance Dumas, toujours habillée de noir sur un chemisier blanc, donne des cours de théâtre - la Double Inconstance, de Marivaux - à des élèves féminius. Ses élèves doivent pouvoir payer cher (un peu comme des consultations de psychanalyste) l'enseignement, dispensé avec intransigeance. Constance Dumas, c'est Bulle Ogier, incarnation presque mythique de la comédienne qui, à l'âge mur, transmet son savoir, son âme. Bulle Ogier est « habitée » et très étonnante. Organisatrice du jeu théâtral, quelque chose la guide, ailleurs. On ne sait pas ce que c'est, on ne sait pas où elle va. Au cours du film, on ne la voit que dans cette salle, on ne sait rien de sa vie privée. A la fin, elle fait une « sortie », très émou-

Company Company Company

1.5

eg are deep

 $x = (x - x_0)_{0 \leq t \leq x_0}$ 



De gauche à droite : Laurence Cote, Inès de Medeiros, Bernadette Girand, Fejria Deliba.

ny a Come (Pathane Richard). (Fejira Denda). Eines naontent Eines ont retape i interieur comme apres cette initiation, la represen-Joyce (Bernadette Giraud). ensemble, à Montfermeil, un le font les filles d'anjourd'hui : tation de la Double Inconstance.

Martine Marignac, et cela m'a

redonné l'envie du cours de théâ-

tre. Cette fois, j'ai trouvé un prin-

pour le rôle principal. Je lui ai

raconté l'histoire, elle était

ler de trois mois. J'ai attendu. Et

puis elle a disparu sans explica-

Les inquiétudes

du professeur

pour les rôles des élèves. Lorsqu'il

a fallu remplacer Jeanne, nous

nous sommes rendu compte que

l'histoire pouvait être conçue

autrement. D'où l'idée des quatre

filles qui habitent ensemble et

sont prises dans l'histoire de la

cinquième. Si vous voulez, c'était

un peu le principe des Trois

Mousquetaires, mais Constance

Dumas restait un personnage

important, même si le film ne par-

. Après Jeanne Moreau, j'ai

pensé à une comédienne interna-

tionale, mais elle a en des scru-

pules à jouer un professeur du répertoire classique français. J'ai

accepter. Elle avait peur. Au

début, sur le tournage, nous étions

tous angoisses. Nous avons com-

mencé par les scènes du cours

d'art dramatique, toutes les

lait plus de sa vie privée.

nage a été plus facile.

scinario ?

avec juste ce qu'il faut de confort et un joyeux désordre. Au début du film. Cécile quitte le pavillon pour l'homme qu'elle aime. Un inconnu. Une jeune Portugaise, Lucia (Inès de Medeiros), la remplace. Mais Cécile revient de temps en temps, de plus en plus bizarre et soucieuse. Et puis un homme qui, prétend s'appeler Henri Demarsay (allusion à un personnage de Balzac et à Out one spectre de Rivette, qui trans-posait l'Histoire des treize), cherche à draguer Anna. Il n'y parvient pas, se rabat sur Joyce. Nouvel échec. Les deux filles sont intriguées par les questions de l'homme sur Cécile. Sous le nom de Thomas, il arrive, enfin, à séduire Claude et à entrer dans la

Ce personnage, seul rôle masculin du film (on ne fait qu'entrevoir deux autres hommes et des comparses), est tenu par Benoît Régent, maître de toutes les ambiguîtés, tête à gifles du mystère, et dont la fonction, dans l'histoire, est de relier l'un à l'autre l'univers clos de Constance et celui de la vie réelle. Deux formes de jeu, en fait, mais Constance Dumas ne saurait apprendre le jeu de la vie à ses élèves. Elles vont le décou-Parmi les élèves de Constance, Claude (Laurence Cote) et Anna vieux pavillon dans un jardin.
il y a Cécile (Nathalie Richard), (Fejria Deliba). Elles habitent Elles ont retapé l'intérieur comme (Fejria Deliba). A Montéagnail un la font les filles d'enjournéthuit le font les filles de l'enjournéthuit le font les filles de la Couple l'enjournéthuit le font les filles de l'enjournéthuit le font le font le font le filles voit le decourne voit le devourne voit le decourne voit le devourne voit le decourne voit le devourne voit l

A ce moment-là, le rideau se ferme devant l'écran de cinéma.

Voilà, c'est le nouveau film de Jacques Rivette. Simple, beau, vrai dans la fiction élaborée, naturel dans l'expression théâtrale, rigoureusement écrit et filmé, mais d'une telle fluidité dans la mise en scène et l'interprétation (les jeunes comédiennes sont prodigieuses, chacune avec une existence autonome) qu'on pourrait croire à de l'improvisation. Peutêtre est-ce là, chez Rivette, l'héritage de Jean Renoir. Mais on ne dit pas, comme dans les films du « patron » : « où est le théâtre ? où est la vie ? .

La Bande des quatre est un grand film ludique où le théâtre et la vie se renvoient leurs reslets. Il n'est pas sûr qu'un fantôme hante le pavillon de Montfermeil, même si on l'entend, mais le trousseau de clés qui tombe dans l'âtre de la cheminée est vrai. Un flacon de poison reste un accessoire, mais une fille sentimentalement portée vers les femmes découvre l'amour avec un homme et ne veut plus en démordre. La Bande des quatre procure un bonheur rarissime : on y est bien, on n'y sent pas le temps passer, on joue avec les personnages, on déchiffre le mystère avec eux, elles, plutôt, qui détiennent les règles du jeu.

J. S.

### Entretien avec le réalisateur

# Le jeu théâtral fait partie du cinéma

OUZE films en trente ans, une réputation d'auteur exigeant, pur et dur, de cinéaste non commercial, ce qui n'empêche pas les coups de cueur pour ses films et une grande estime, à tout le moins, pour son talent: Jacques Rivette, qui fit partie de l'équipe critique des Cahiers du cinéma préparant la nouvelle vague », est toujours
 Jacques Rivette. Un personnage
 singulier, unique et plus simple qu'il n'y paraît dans sa manière de faire du cinéma, et d'en parler.

« Depuis le Pont du Nord, qui date de 1980, il semble que vous yos films soient mieux vus.

- Je n'eu ai pourtant fait que quatre en huit ans! Mais il est vrai que, dans les années 70, en dohors de Céline et Julie vont en bateau, qui fut un succès, mon producteur d'alors, Stéphane Tchalgadirieff, a comu des diffi-cultés de sortie. Il y a en un malentendu sur ce qui devait être une série de quatre films. Après une série de quatre films. Après Duelle, Gaumont a refusé de distribuer Noroit, et nous n'avons pas pu continuer. Nous avons pu seulement faire, tant bien que mal, Merry go round, qui n'est d'ailleurs pas très bon et est resté cinq ans dans un tiroir. C'est vrai, les choses ont évolué avec le Pont du Nord. A l'époque, Martine Marignac, attachée de presse, voulait changer d'horizon. Elle a fondé une petite maison de pro-duction, La Cécilia, qui a mis un peu d'argent dans la coproduction avec Les Films du Losange et Lyric International. Martine Marignac a produit ensuite l'Amour par terre, Hurlevent et la Bande des quatre. Aujourd'hui, La Cécilia est devenue Pierre grise Productions.

#### Des envies de comédie

· Après le Pont du Nord, je ne savais plus comment repartir. Une idée me trottait dans la tête depuis une dizaine d'années : à l'époque, à part Entrée des artistes avant la guerre, il n'y avait rien eu, dans le cinéma français, sur les jeunes comédiens des cours d'art dramatique. Alors j'ai pensé à une histoire, autour d'une actrice d'un certain âge, une sorte de monstre sacré, qui donnerait des cours à de jeunes élèves. Ce n'était pas encore un projet, juste une envie, mais je ne trouvais pas le principe dramatique à accrocher à ce point de départ. J'ai travaille avec Suzanne Schiffman et une amic. C'est vite devenu une histoire trop morbide, et j'ai

» J'ai eu envie de tourner une On les retrouve ici. Est-ce voloncomédie avec Jane Birkin : c'était taire? Et vous, le metteur en l'Amour par terre. Puis j'ai scène, êtes-vous Constance enchaîne sur Hurlevent, une Dumas, qui mêne le jeu et impose transposition du roman d'Emily Bronte pour laquelle je voulais de ses exigences ? - J'aime le théâtre, c'est tout. jeunes comédiens. Nous avons fait

beaucoup d'essais en vidéo chez Le jeu théâtral fait partie du cinéma. Et j'ai filmé des gens que le théâtre passionnait dans Paris nous appartient, l'Amour fou, cipe moins dramatique. Pavais l'Amour par terre. Quant au comtoujours pensé à Jeanne Moreau plot, ici, il n'y en a pas... L'affaire policière est claire, à la fin. La séquence, dans la maison, où les d'accord. Mais nous avons eu un filles donnent la représentation problème pour les dates de tournage. Jeanne Moreau a fait recu- ment à ce qui est arrivé à Roger s, que la justice avait fait replonger dans un procès d'assises (1). J'avais été scandations. Son agent m'a prévenu qu'elle ne ferait pas le film. lisé. Mes coscénaristes Pascal Bonitzer et Christine Laurent s'étonnaient que j'inscrive cet épi-sode dans le film. Mais j'y tenais, et ils se sont habitués. Je voulais une situation concrète de 1988 dans notre petite salade de fiction. - Avez-vous, alors, modifié le A part la référence au procès, tout le reste de l'intrigue policière est - Oui, mais pas seulement pour cette raison. Dans le projet inventé. Il n'y a pas de rapport volontaire entre la pièce de Mari-vaux, la Double Inconstance avec Jeanne Moreau, les deux tiers du film se seraient passés ausur laquelle Constance fait tradessus de la salle de cours, dans vailler ses élèves, - avec ses l'appartement de la comédienne, déguisements, son mystère, et et deux de ses élèves seraient l'histoire mystérieuse de Cécile. entrées dans sa vie privée. L'idée l'ai en envie de Marivaux surtout venait de Suzanne Schiffman. Et parce que, dans le cours de Constance, il n'y a que des filles. Mais j'ai anssi fait dire le grand puis, en préparant le film autour de Jeanne, j'ai rassemblé quatrevingts essais vidéo et sélectionné monologue de Suréna - une pièce une quinzaine de jeunes filles monologue de Surena — une passe magnifique de Corneille, dans sa vicillesse. Les dernières pièces de Corneille sont les plus belles.

#### Le blanc et le noir à la fois

Do ne voit pas de garçons dans ce cours. C'est arbitraire, mais va dans la logique du scénario. Je n'avais pas envie de faire un documentaire sur un cours de théâtre. Sans garçons, cela devenait le couvent, comme dans la Religieuse. Non, je ne suis pas Constance. Son personnage est très décalé par rapport à mon rôle de metteur en scène. Simplement, ma préoccupation principale, au début, était de me trouver dans le beaucoup hésité à demander à film avec Bulle Ogier. Bulle Ogier. Et elle a hésité à

» Profondément, un metteur en scène veut des choses contradictoires, le blanc et le noir à la fois; que les interprètes courent lentement, pleurent sans qu'on

scènes. Pour ce qui se passe dans la maison de Montfermeil, le tour-(1) Interprète du Rayon vert, d'Eric Rohmer, le comédienne Marie Rivière, éprise de Roger Knobelspiess, a raconté en détail ce à quoi se réfère ici Jacques Rivette, dans Un annur aux assises, Editions Bernard Barrault, 1988 (240 p., 78 F) - Dans la piupart de vos films, tout le monde l'a constaté, denx thèmes se rejoignent, celui du théâtre et celui d'un complot

absolue et le miracle de ce qui ne faut pas reprendre ses vieux avaient construit leurs personocculte ou d'un mystère policier. voit les larmes. Il veut la précision n'arrive qu'une fois. Il n'y a pas de recette de fabrication. On passe son temps, au jour le jour, à ne faut pas trop perdre la fraitrouver le « climat » ; j'aime cheur, et les problèmes qu'on mieux ce mot-là qu'a atmosphère », trop connoté par C'est pourquoi je ne veux pas que Arletty. Chaque film a son pro-

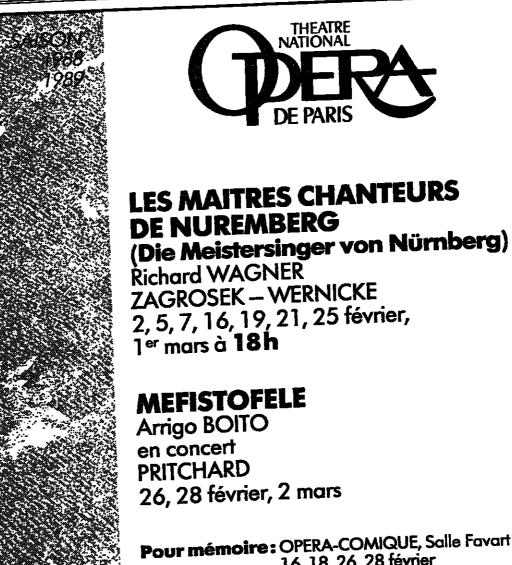
dans le brouillard, et, à l'arrivée,

cela a l'air de couler tout seul. Il trucs. Il faut, au contraire, essayer d'en trouver d'autres. Il assronte obligent à la garder. les dialogues soient écrits à blème. Parfois, on patauge, on est l'avance. Je les donne au dernier moment.

. Les jeunes comédiennes nages avec des biographies, un passé. Il n'est resté que des fragments. Jaime les allusions, les ellipses. C'est au spectateur de deviner ou de ne pas deviner. »

### Propos recueillis par JACQUES SICLIER.

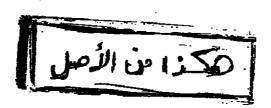
\* A Saint-Denis, le Théâtre Gérard-Philipe présente l'intégrale des films de Jacques Rivette.



Pour mémoire: OPERA-COMIQUE, Salle Favart 16, 18, 26, 28 février

PLATEE Jean-Philippe RAMEAU MALGOIRE — RAFFINOT

Location par téléphone: 47425371 Renseignements: 47 42 57 50 - MINITEL 3615 Code COM21



23 avril.

Centres culturels

AMSTERDAM'ART. Regards : dess

contemporains. Justitut néorlandais, 121, rue de Lille (47-05-85-99). T.Lj. af lun. de 13 h à 19 h. Jusqu'au 5 mars.

ART ET MYTHOLOGIE. Figures

Thackwa. Fondation Dapper, 50, av. Victor-Hugo (45-00-01-50). T.Li. de 11 h à 19 h. Entrée: 15 F. Josqu'au 25 février.

LOUIS BOUCHARD, JEAN-

BERNARD SOHIEZ. Centre culturel canadien, 5, rue de Constantine (45-51-35-73). T.Lj. af dim. et lun. de 10 h à 19 h.

ROMAN CIESLEWICZ, Affield

Accatone (ex-Studio Cujas), 20, rue Cujas (46-33-86-86). T.l.j. de 12 h à 23 h 30. Jusqu'an 28 l'évrier.

12-78). T.Li. af dim. de 10 h à 13 h et de

FRANCE AUSTRALIE. Neuf artistes australies (2º partie). Chapelle Saint-Louis de la Salpétrière, 47, bd de l'Hôpital.

T.l.j. de 8 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 15 février.

EJELL LANDFORS (PEINTURES, SCULPTURES), ILON WIKLAND. (dessins et aquarelles). Contre culturel saé-

dois, hôtel de Marie - II, rue Pavenne (42-

71-82-20). T.Lj. de 12 h à 18 h, sam et dim de 14 h à 18 h. Jusqu'au 9 mars.

LEVER DE RIDÉAU, LES ARTS DU PECTACLE EN FRANCE. Dans les

collections de la bibliothèque Forney. Bibliothèque Forney, hôtel de Sens, 1, rue du Figuier (42-78-14-60). T.Lj. st dim. et hm. de 13 h 30 à 20 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 25 février.

LES MANUCRITS ENLUMINÉS DE LA GAMBALUNGRIANA DE RIMINL

Bibliothèque historique de la Ville de Puris, hôtel de Lameignon - 24, rue Pavée (42-74-44-44). T.j., sf dim, et jours l'ériés de 10 h à 18 h. Entrée : 15 F. Jusqu'au 4 mars.

PARIS, POR SUPUESTO. (Paris, évidemmest). Centre culturel espagnol, 7, rue Quentin-Banchart. (40-70-92-92). T.l.j. sf dim et hun de 14 h 30 à 19 h 30. Jusqu'an

MATIAS SPESCHA, NOT VITAL

gu'au 15 avril.

à 18 h 30, sam. de 10 h à 13 h.

#### **EXPOSITIONS**

Centre Georges Pompidou

Place Georges-Pompidou (42-77-12-33). T.Lj. sf mar. de 12 h à 22 k, sam., dim. et fêtes de 10 h à 22 h. ACCROCHAGE DES COLLEC-

ACCROCHAGE DES CULLEC-TIONS D'ART CONTEMPORAIN DU MUSÉE. Galeries contemporaines. Entrée: 16 F. Jusqu'au 9 avril. CHATEAUX BORDEAUX. Histoire et renouveau des arcinitectures de la civilian-tion du vin. Galerie du Cci, Entrée: 15 F. Josephan Di Bristies.

DE MATESSE A AUJOURD'HUL 4 3º étages. Entrée : 22 P. Jusqu'au ENSEMBLE DENSEMBLES, MI

d'Art moderne, Emrée : 22 F. u 26 février. Jusqu'au 26 févi FATA MORGANA. Grand foyer. inte: Entrée libre. Jusqu'an 19 février. LA MATIÈRE DE L'INVENTION. d'information Cei. Entrée : Entrée tqu'au 27 février. JEAN TINGUELY. 1954 - 1987.

Musée d'Orsav

I, rue de Bellechusse (40-49-48-14), Mer., ven., sam., mar. de 10 h à 18 h, jeu. de 10 h à 21 h 45, dim. de 9 h à 18 h, Fermé

L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE : MALLARMÉ, DEBUSSY, NIJINSKY. Expesition-dessier. Entrée : 23 F (hillet d'accès au musée). Du 14 février au

LA DANSE DE CARPEAUX. Exposition-dossier. Entrée : 23 F (billet d'accès au musée). Du 14 février au LA DANSE DE JOSEPH BERNARD. Exposition-dossier. Entrée : 23 F (billet d'accès au musée). Du 14 février au

PAUL-EMILE MIOT: VOYAGE A
TAHTH ET AUX ILES MARQUISES.
Exposition-dossier. Entrée: 23 F (billet
d'accès an musée), Jusqu'au 23 avril. UNE KONE RÉPUBLICAINE, ROU-GET DE LISLE CHANTE LA MAR-SEILLAISE Tableau de Pils, 1849 -Tableau de Pila, 1849 -ier. Entrée : 23 F (billet

Palais du Louvre

Enarée provisoire sur le quai des Tuileries (42-60-39-26), T.L.j. sf mar, de 9 h 45 à

d'accès au musée). Du 14 février au 7 mai.

PEINTRES REMBRANESOUES AU LOUVRE, Pavilion de Flore, Entrée : 20 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 20 février REMBRANDT ET SON ÉCOLE -DESSINS DU MUSÉE DU LOUVRE

villon de Flore. Emrée : 20 F (billet ccès au musée). Jusqu'au 20 février. Musée d'Art moderne de la Ville de Paris

11, av. du Président-Wilson (47-23-61-27). T.Lj. sf lun. de 10 k à 17 k 30, mer. Tu & 20 h 30

ROLAND FISCHER, A.R.C. Jusqu'an IMAGES CRITIQUES : DENNIS ADAMS, ALFREDO JAAR, LOUIS JAMMES, Jeff Wall A.R.C. Editée :

TATRE 14

performance. EXPRESS

THEATRE

RENAUD BARRAULT

DERNIERE

19 FEVRIER 17 H

**JACOUELINE** 

MAILLAN

MICHEL

**PICCOLI** 

LE

RETOUR

AU

DESERT

**B.M. KOLTES** 

MISE EN SCENE

PATRICE

CHEREAU

Modern Kanandlars

PETITE SALLE .

DERNIERE

26 FEVRIER 15 H

LA VIE SINGULIÈRE

D'ALBERT NOBBS

**STATONE BENINUSSA** 

15 F. Jusqu'an 12 mars.

LA PHOTOGRAPHIE ET LE PHO-TOGRAPHE. Sélection de photographies à partir des collections du musée. Entrés : 15 F. Jusqu'au 26 février.

Grand Palais

Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-CENTIÈME SALON DES INDÉPEN-DANTS. Nef (42-56-45-09). T.l.j. de 10 h à 19 h. Entrée : 35 F. Jusqu'au 12 février. GAUGUIN. Galeries nationales (42-89-54-10). T.Lj. sf mar. de 10 h à 20 h, mer. jusqu'à 22 h. Emrée : 35 F. Jusqu'au 24 avril.

24 avril.

MOI ET LES AUTRES, PORTRAITS
DE JACQUES-HENRI LARTIGUE.
(42-56-37-11). T.i., si mar. et mer. de 12 h
à 19 h. Entrée: 12 F. Jusqu'au 15 mai.
QUARANTIÈME SALON DE LA
JEUNE PEINTURE. Balcons (42-5645-06). T.i., de 10 h à 19 h 30, noctame
mer. 8 février jusqu'à 21 h. Entrée: 28 F.
Jusqu'au 12 février.

Cité des sciences et de l'industrie

30, as. Corenin-Carlon (46-42-13-13). Mar., jeu., va. de 10 h à 18 h, mer. de 12 h à 21 h, sam., dim. et jours fêrtés de 12 h à 20 h. Permé lus. L'IMAGE CALCULÉE. Espete Claude Bernard. Entrée : 30 F (Cité pass).

Musées

LES ACQUISITIONS PHOTOGRA-PHIQUES DU FONDS NATIONAL D'ART CONTEMPORAIN. Palais de 36-53). T.Lj. af mar. de 9 h 45 à 17 h. Eatrée : 25 F (comprenant l'ensemble des expositions). Jusqu'au 27 mars.

expositions). Jusqu'au 27 mars.

LES ARTS ET MÉTTERS EN RÉVOLUTTON. Itinéraire dans les collections
de Musée national des Techniques. Musée
national des Techniques, 270, rue SaintMartin (40-27-23-75). T.l.; sf iun. et jours
fériés de 13 h à 17 h 30. Entrée : 10 F (gratuit le dim.). Jusqu'au 31 août.

BUFFON NATURALISTE. Musée de
la Chasse et de la Nature, hôtel de Guéoñgaud (42-72-86-42). T.l.; sf mar. de 10 h à
12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30. Entrée :
15 F. Jusqu'au 27 février.

CALDER INTIMÉE. Musée des Arts
décoratifs. 109, rue de Rivoli (42-60-

décoratifs, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.i. sf lun. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Eatrée : 20 F. Du 14 février au 21 mai CAMEROUN, ART ET ARCHITEC-

TURE. Musée national des Arts africains et octaniens, 293, sv. Daumesuil (43-43-14-54). T.i. sf mar. de 10 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, sam., dim. de 10 h à h. Entrée : 22 F, 13 F (dim.). Jusqu'au

CASQUES ROYAUX. Fix XIV saide. début XV siècie. Musée de l'armée, saile de l'arsenal, bôtel national des Invalides. place des invalides (45-55-92-30). T.Lj. de 10 h à 17 h. Du 9 février au 15 mars.

COULEURS DU TEMPS. Photogra phies stéréoacopiques et autochromes prises par E. Clementel. Musée Rodin, hôtel Biron, 77, rue de Varenne (47-05-01-34), 71.j. sf hm. de 10 h à 17 h. Entrée: 16 F. Jusqu'an 27 février.

du 19 janvier au 12 février

L'IVROGNE

DANS LA BROUSSE

d'agrès Amos IUTGLA traduction Raymond QUENEAU Editions Gallimard

LE THEATRE ECARLATE

acem toc.: 43 6477 16 et 35NAC

SERGE VALLETTI

le jour lève,

léopold!

mise en scène CHANTAL MOREL

du mor qu sam 20 H 30 dim 17 H

Un texte magnifique et une mise en

Chartal Morel donne envie d'almer ceux qu'elle choisit de mettre en scène... Brigitte Salino L'EVENEMENT

Un texte plain d'humour, de chaleur

ovec es roccourcis, ces elloses, qui font surgir par boutries, dans les phrases mai jointes, l'inexprimable du sentiment, Bernodema Bost LE MONDE

Serge Voleti a un ton, une poisie... la mise en scène de Chantal Horei colle intelligenment à l'esprit, ou climat furiski et doux-amer de ce leute...

SERGE VALLETTI

**ECRIVAIN DE THEATRE** 

AGUE WEEK-END UN PROGRAMME DIFFEREN rampai 18 5 30 composho 18 8

Fabienne Pascoud TELERAMA

DE L'INTRANQUILLITÉ

de Fernando PESSOA

traduction Françoise LAYE, adoptation et mise en scène Alain RAIS. décor et lumières Yves PIERGIOVANNI.

Une superbe introduction au chef-d'anivre de Pessoa, QUOT, DE PARIS.

D'admirables fulgurances, Philippe Laudenbach excellent, FIGAROSCOPE.

Un spectacle rare. C'est très beau. FRANCE CULTURE. Une ébiouissante

COUPS D'ENVOIS OU L'ART A LA LETTRE. Cent artistes et écrivains. LE LIVRE

ARY SCHEFFER ET SON ENTOU-RAGE. Musée de Vie romantique, maison Reman-Scheffer, 16, rue Chaptal (48-74-95-38). T.I.j. af lun, de 10 h à 17 h 40. Eutrée: 10 f. Jusqu'au 15 mars. LE SYMBOLISME DANS LES COL-

19 février.
LE TEMPS DE LA VILLE. Maison de la Villette, 30, av. Corentin-Carion (42-78-70-00). T.L., af hun., mar. et jours fériés de 14 h à 19 h. Entrée : Entrée gratuite.

TRÉSORS D'ORFÉVRERIE GALLO-ROMAINS. Musée de Luxembourg.

#693

La tragédie an Asudent

Vendetta shakespearienne en mélo baroque, étrange et jubilatoire!

& Cyril TOURNEUR l'Atelier Sainte-Anne-Bruxelles Mise on scine Philippe VAN KESSEL

24 JANV. 25 FEV.

48311145

Musée de la Poste, galerie du Messager, 34, bd de Vsugirard (43-20-15-30). T.L.j. sf dim. de 10 h à 17 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 19. rue de Vansirard (42-34-25-95), T.Li. sf lan. do 11 h à 18 h, jen. jusqu'à 22 h. Entrée : 25 F, sam. : 16 F. Da 10 levrier au

25 mars.

HERVÉ CREPET. Bibliothèque Natio-nale, galerie Colbert, 2, rue Vivienne - 6, rue des Petits-Champs (47-03-81-26). T.l.j. ef dim. de 12 h à 18 b 30. Eatrée : Entrée re. jusqu'az 18 févr

DE TEMPS EN TEMPS. Photogra phies de Martine Franck, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.Lj. af mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (entrée du musée). Jusqu'au 27 mars. JULES-ELIE DELAUNAY (1828-1891), Musée Hébert, 85, rue du Cherche Midi (42-22-23-82). T.Lj. si mar. de 14 h à 18 h, mer. de 12 h 30 à 18 h. Emrée : 17 F. (10 F dim.). Jusqu'au 20 mars.

GARCAT-JONEMANN. Créateurs de bijoux. Musée des Arts déconstité, 107, rue de Rivois (42-60-32-14). T.i., sf han, mar. de 12 h 30 à 18 h, diaz. de 11 h à 18 h. Eantée : 10 F (on billet groupé avec les autres expositions du musée). Jusqu'an 17 (février

GAUGUIN ET L'ÉCOLE DE PONT-VEN, Bibliothèque National-AVEN. Bibliothèque Nationale, galetic Mamart, 58, rue de Richelieu (47-03-81-26). T.Lj. de 12 h à 18 h. Earfe : 12 F

pour les groupes, Jusqu'an 5 mars.
LES GRANDES BAKGNEUSES DE PICASSO. Musée de l'Orangerie, place de la Concorde, jardin des Tuileries (42-97-48-16). T.L.j. sf mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 15 F (8 F dim.). Jusqu'an 6 mars. KONES ET MERVEILLES, HOM-MAGE AU MILLENAIRE DU BAP-TEME DE LA RUSSIE Collections francaises et étrangères. Musée Ceranachi 7, av. Vélasquez (45-63-50-75). T.i. s Jun. et jours fériés de 10 h à 17 h 40. Visite

nan. et paris terres de 10 fa 1 / 1 de 2 vantes conférences les 4 et 11 février à 10 h 30. Entrée : 20 F. Jusqu'su 19 février. MODES ET RÉVOLUTIONS. L'éva-télon de le mode et de contanne de 1780 à 1989, Musée de la Mode et du Costume. Palais Galliera, 10, av. Pierro-1×de-Serbie (47-20-85-23). T.i.j. af lun. de 10 h à 17 h 40. Entrée : 25 F. Jusqu'au 7 mai. L'ETL DE LA LETTEE. Les rapports de la lettre et de la photographie. Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.Li, sf mar. de 9 h 45 à 17 h.

ntrée : 25 F (comprenant l'eusemble des upositions). Jusqu'au 27 mars. OPÉRATION DRAGON. Musée de l'Homme, hall, palais de Chaillon, place du Trocadéro (45-53-70-60). T.L.j. sf mar. et jours fériés de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : Entrée liber De 11 de 11 de 12 d rée libre. Du 11 février au 18 mars.

L'ORDRE DE MALTE ET LA FRANCE Musée national de la légion d'Honneur et des ordres de chevalerie, hôtel de Salm - 2, rue de Bellechasse (45-55-95-16). T.l., sf hu. de 14 h à 17 h. Entrée: 15 F. Jusqu'an 19 mars. CLAUDE PERRAULT (1613-1688)

OU LA CURIOSITÉ D'UN CLASSE QUE Caisse nationale des monuments his-toriques, lôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine (42-74-22-22). T.l.j. sf jours fériés de 10 h à 18 h. Emtrée : 22 F. Jusqu'au POUPÉES AMÉRICAINES, 1840 -

POUPÉES AMERICAINES. 1846 - 1985. Musée des Arts décoratils, galerie des jouets, 107, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.l.]. si lun. et mar. de 12 h 30 à 18 b, dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'an 5 mars.
QUARANTE ANS D'AFFICHES UNICEF. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09). T.l.j. sf mar. de 12 h à 18 h. Eatrée : 18 F. Jusqu'an 13 février.

QUARANTE ANS D'ÉDITION FRANÇAISE. Hommage à Massin. Musée-galerie de la Seita, 12, rue Surcouf (43-56-60-17). T.l.j. of dim. et jours fériés de 11 h à 18 h. Jusqu'au 1= avril.

LECTIONS DU PETIT PALAIS. Musée du Petit Palais, av. Wisston-Charchill (43-65-12-73). T.I.j. of lun. et jours fériée de 10 h à 17 h 40. Eutrée : 25 F. Jusqu'au

Jusqu'au 15 mers.

MATIAS SPESCHA, NOT VITAL-Centre culturel suisse, 32, rue des France-Bourgeois (42-71-44-50). T.I.j. sf lun. et mar, de 13 h à 19 h. Jusqu'au 19 février. CHRISTOS TZIVELOS. Galerie Carte bhanche, Caisse des dépôts et consignations, 13, quai Voltaire. T.I.j. sf dim. et lun. de 13 h à 19 h. Entrée : Entrée libre. Jusqu'au 17 février.

Galeries

ŒUVRES HISTORIQUES D'ADZAK, JACQUET, ERRO, MONORY, RANCILLAC, Franchen, Pistolerio, Ascal, Rhusea Galerie Michel Vidal, 56, rue du Fanbourg-Saint-Antoine (43-42-22-71). Jusqu'au 4 mars. A PROPOS DE DESSIN - 1989 -

Galerie Adrien Maeght, 42-46, rue du Bac (45-48-45-15). Du 9 février au 31 mars. AAV. Galerie Nikki Diana Marquarda, , place des Vosges (42-78-21-00). ssqu'au 28 février.

Jusqu'au 23 fevrier.

ABSTRACTIONS. Buznine, Klas En Joong, Wogensky, Zao Woo KJ. L'Atelier Lambert, 62, rue La Boétie (45-63-51-52).

Du 14 février au 18 mart.

ACCARDL Galerie Di Moo, 5, rue des Beaux-Arts (43-54-10-98). Jusqu'au

MARCEL ALOCCO. Galerie Alain Oudin, 28 his, bd Sébastopol (42-71-83-65). Jusqu'au 25 février. NATALINO ANDOLFATTO, ROMANO ZANOTTI. Galerie Denise René. 196. bd Saint-Germain (42-22-77-57). Jusqu'an 27 l'évrier. AREZEL Galerie Lucien Durand, 19, rue Mazarine (43-26-25-35). Jusqu'au 18 février.

18 février.

ARVATI. Galerie d'art la Main d'or.
66, rue Saint-Louis-ca-l'isle (43-26-02-01).
Du 14 février au 5 mars.

BABOU, Galerie Krief, 50, rue Mazariae (43-25-32-37). Jusqu'au 12 février.

BENANTEUR (PEINTURES, DESSINS), LEHOUSSINE (PEINTURES).
MORIAND. (pelastras, dessins). Galerie
Etienne Dinet, 30, rue de Lisbonne (42-5643-26). Jusqu'au 25 février.

MARC REPLET. GÉRARD CHAR-

MARC BERLET, GÉRARD CHAR-LIN. Espace Gran Viz. 5. rue des Taillan-diers (48-06-54-95). Juaqu'au 25 février. BEUVS, BROODTHAERS, RAUS-CHENBERG, WARHOL, Galerie Isy Stra-

chot. 35, rue Guénégand (43-54-22-40). Jusqu'an 11 mars. CHRISTIAN BOLTANSKI Archives. Galerie Ghislaine Hussenot, 5 bis, rue des Haudriettes (48-87-60-8)). Jusqu'au

BONEL. Galerie Vendôme, 12, rue de la Paix (42-61-73-91). Jusqu'au 25 févrer.

JÉROME BOREL Espace et Toilea, 5557, rue du Montparnasse (42-74-22-02).
Jusqu'au 25 février.

LOUISE BOURGEOIS, Destint 1940-1984. Galerie Lelong, 14, rue de Téhéran (45-63-13-19). Jusqu'au 25 février. VICTOR BRAUNER, MAX ERNST. PAUL THEK. Galerie Samy Kinge,

54, rue de Verneuil (42-61-19-07). m'an 25 février.

PATRICE CAILLIÈRE. Galerie Bornant Jordan, 52-54, rue du Temple (42-72-39-84). Jusqu'au 2 mara. TÉTES DE PUB, LES ÉCOLES S'AFFICHENT. Musée de la publicité, 18, rue de Paradis (42-46-13-09). T.l.j. si mar. de 12 h à 18 h. Entrée : 18 F. Jusqu'an LOUIS CANE, Galerie Be vel espace, 3, rue Pierro-m-Lard (48-04-34-40). Jusqu'an 2 mars.

ANGELICA CAPORASO. Galerie Etienne de Caussans, 25, ren de Scinc (43-26-54-48). Jusqu'au 21 février. UN VILLAGE AU TEMPS DE CHARLEMAGNE. Musée national des arus et traditions populaires, 6, av. du Mahatma-Gandhi (40-67-90-00). T.Lj. af mar. de 10 h à 17 h 15. Eatrée : 14 F, dim. : DELOFFRE, JEAN REY, GENEVIEVE COMPAIN, Galerie Christine Colar, 12, ree Saint-Anastase (48-04-77-46). Du 9 février au 8 mars. mar, de 10 h a 17 h h., secondo 9 f. Jusqu'an 30 avril.

LA VIE ET L'ART DES INUIT DU
NORD QUERECOIS, Musée de l'Homme,
A Chatllet, place du Trocadéro (45-OLIVIER DEBRÉ. Galeris Daniel Gervis, 14, rus de Grenelle (45-44-41-90). Jusqu'an 25 février.

palais de Chaillet, place du Trocadéro (4. 53-70-60). T.Lj. sf mar, et fêtes de 9 h 45 17 h 15. Entrée : 25 F (billet donnant dro LEGRNADO DELFINO, Galerio Derthea Speyer, 6, rue Jacques-Callor (43-54-78-41). Jusqu'au 28 février. à la visite du musée). Jusqu'au 6 mart. VISIONS DU SPORT. Cent aus de OTTO DIX. Denies de guerre 2915-1917. Galerio Tendances, 105, rue Quin-campoix (42-78-61-79). Jusqu'au 18 février. photographies de sporta, sportifs et sup-porters. Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-6-53). T.l.; sf mar, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (com-

DORNY. Galerio La Hune, 14, rue de l'Abbaye (43-25-54-06). Jusqu'an ELÉGIES : BUTTNER, HEROLD, CEHLEN. Galerie Baudoin Lebou, 34, rue des Archives (42-72-09-10). Jasqu'au 1789 - 1989, L'ALLEMAGNE ET LA

RÉVOLUTION FRANÇAISE. Gethe Instinat de Paris, 17, av. d'Idas (47-23-61-21). T.Lj. sf sam. et dim. de 10 h à 20 h. Emrée: Emrée Ehre. Jusqu'un 12 février. ACQUISITIONS RÉCENTES DU PHILIPPE FAVIER. Galerie Yvon Lambert, 108, roc Vielilo-du-Temple (42-71-09-33). Jusqu'au 8 mars. GARY FAIF (COMPOSITIONS SUPPRÉMATISTES), TOLSTY MA VIE-VISUANCE. Virrique. Galerie J. et J. Donguy, 57, rue de la Roquette (47-00-10-94). Du 9 février an 4 mars. ACQUISTITIONS RECENTES NO FONDS NATIONAL D'ART CONTEM-POBAIN. Demrèsse partie. Centre national des Arts plastiques, 27, svenue de l'Opéra (42-61-56-16). T.l.; si sam et dim. de l'2 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 20 février. CHARLES FILIGER. 1863 - 1928. Batean-Lavoir, 18, rue de Seine (43-25-13-87). Jusqu'an 15 juin.

ALAIN GROSAJT. Galerie Nane lero, 26, rue de Charonne (48-06-78-64). 18qu'an 25 février. BAYMOND HAINS. Galeric Heyram

Mabel Semmier, Sé, rue de l'Université (42-22-58-09). Jusqu'au 26 février.
PHILIP HEVING. Galerie Agatha Gailland, 3, rue du Pout-Louis-Philippe (42-77-38-24). Jusqu'au 18 mars.
DAVID HODGES. Galerie Paridebioles (42-77-38-24). Jusqu'au 18 mars. Cadot, 77, rue des Archives (42-78-08-36). unqu'an 13 l'évrier. JEAN-PAUL HUFTIER Galerie Stad-

FEDERICO FELLINI, TONINO GUERRA, FLAVIO NICCOLINI. Desira. Institut culturel italiem à Paris, bôtel de Galliffet, 50, rue de Varenne (42-22-HUSSON-DUMOUTIER. Reypte passé, présent, fatur. Galerie Claude Lemand, 16, rue Littré (45-49-26-95). Jusqu'au 25 février. HYUN SOO CHOL Galerie Leif Mahle, 37, rue de Charonne (48-07-24-78).

IIYA KARAKOV. Galerie de France, 2, rue de la Verrerie (42-74-38-00). 18qu'as 4 mars. MOSHE EUPFERMAN. Galerie quester, 85, rue Ramb -25). Jusqu'an 25 mars.

BÉATRICE LEBALL Galerie Kora-lewski, 92, rue Quincampoix (42-77-48-93). Jusqu'au 17 mars. PIERRE LEHEC. Galerie Vieille du Temple, 23, rue Vieille-du-Temple (40-29-06-56). Jusqu'an 4 mars. US-30). JISQU SIL 4 MERI.

JEAN-FRANÇOIS LEPAGE. Comptoir de la photographie, cour du Bel-Air, 56, rue du Faubourg-Saint-Antoine (43-44-11-36). Jusqu'ats 4 mars.

MIRAEL LEVIN. Photographies 1984 - 1988. Galerie Michèle Chomette, 24, rue Beaubourg (42-78-05-62). Jusqu'au

SOL LEWITT, Incomplete Open Cabe.
Galerie Le Gall-Peyroulet, 18, roc Keller
(48-07-04-41). Jusqu'un 18 mars.
MARE LUYTEN. Galerie Laage-Salomon, 57, rue du Temple (42-78-11-71). Du 11 février au 11 mars. LES PEINTRES DE LA MARINE.

Galeric des Orfèvres, 66, quai des Orfèvres, pl. Dauphine (43-26-81-30). Jusqu'au J.P. PINCEMIN. Galeric Lucette Her-

17. Prince Lovine. Calente Lucette Fier-ge, pessage Molière - 157, rue Saint-Martin (48-37-39-94). Jusqu'au 31 mars. PINOT-GALLIZIO, JACK BILBO. Galeris 1900-2000, 8, rue Bonsparte (43-25-84-20). Du 13 février au 4 mars. ANNE ET PATRICK POIRIER. Galerie Daniel Templon, 30, rus Beaubor (42-72-14-10). Du 11 février au 15 mars. HUNG RANNOU ET LOIC HERVÉ. Galerie l'Aire du verseau, 119, rue Vieille-du-Temple (48-04-86-40). Du 11 février au 15 mars.

DAVID SEIDNER. Galeric Samia Sacuma, 2, impasse des Bourdonnais (42-36-44-56). Jusqu'an 24 lévrier. RICHARD STANKIEWICZ. Galerie Zabriskie, 37, rue Quincampoix (42-72-35-47). Jusqu'un 9 mars.

TAL-COAT. Galerie Clivages, 46, rue e l'Université (42-96-69-57). Jusqu'au

JEAN-MARC TINGAUD. Galerie Georgea Lavrov, 42, rue Beaubourg (42-72-71-19). Du 10 février au 11 mars. TTTUS-CARMEL Intérieurs 1987 -

1968. Galerie Lelong, 13, rue de Téhéran (45-63-13-19). Jusqu'au 25 février. DAVID TREMLETT. Gelerie Durand-Dessert, 43, rea de Mont 29-66). Jusqu'au 18 mant. MICHEL TYSZBLAT. Galerie Nicole Ferry, 57, quai des Grands-Augustins (46-33-52-45). Jusqu'au 18 mars.

ABTHUR UNGER Galerie d'art inter-national, 12, rue Jean-Ferrandi (45-48-84-28). Jusqu'au 18 mars. JEAN-CLAUDE VIGNES. Galerie Pierre Lescot, 153, rae Saint-Martin (48-87-81-71). Jusqu'au 2 mars.

CAREL VISSER. Galerie Durand-Dessert, 3, rue des Handriettes (42-77-63-60). Jusqu'au 18 mars. CHRISTOPHER WILLIAMS. Galerie Croussel-Robelia Bama, 40, rue Quincam-poix (42-77-38-87). Jusqu'an 18 février.

Périphérie

BIEVRES. Les Génies de la photogra-phie. Musée français de la photographie. 78, rue de Paris (69-41-03-60). T.L., de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Entrée : 15 F. au 28 février. BOULOGNE-BILLANCOURT. Cos-

BUILLANCOURT. Con-tame à danser. Centre culturel de Bouloge-Billancourt, 22, rue de la Belle-Feuille (46-84-77-95). T.I.j. de 9 h à 21 h, dim de 10 h à 12 h. Jusqu'au 30 avril. CORBEIL-ESSONNES. Tamia Mou-raud. Centre d'Art contemporain Pablo Nersdu, 22, rue Marcel-Cachin (60-89-00-72). T.I.j. sf km, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30, dim, de 16 h à 19 h, Jusqu'au 27 février.

Junqu'au 27 février.

EVRY. Identities. Figuratives et abstraites de la Foudation Camille. Aire libre-Art concemporain. Agurs, 110. Genud-Piace (60-77-94-80). T.I.j. de 10 h à 20 h, dim. de 14 h 30 à 19 h. Jusqu'au 22 février

JOUY-EN-JOSAS. Un, deex, train. aculatures, Fondation Cartier, 3, rue de la Manufacture (39-56-46-46). T.Lj. sf dim. de 11 h à 18 h. Jusqu'an 19 février.

3

 $(\mathcal{K}_i)$ 

1,3

· · việt

...

10-

ţ

MEAUX. De Nicolo dell'Abate à Nicolas Pennsia: aux sources du classi-cisme. (1850-1650), Musée Bosnet, palais épiscopal (64-34-84-45). T.Lj. sf mar. et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'an 28 février.

MONTREDIL. Philippe Soupasit. Le reprageur magnétique. Centre des expositions de Moutreuil, explanade B.-Frachon (48-70-60-99). T.L. si mer, de 9 h 30 à 18 h, sam, de 9 h 30 à 19 h, dim, de 14 h à 18 h. Entrée: 20 F. Jusqu'au 28 février.

MONTROUGEL Les Caffe Bittéraires.
Galerie Maeght Montrouge, 11, pl. Jules-Perry (47-46-86-10). Jusqu'au 28 février.
NELILLY. La Chine de Victor Sens-

NEUILLY. La Chine de Victor Segn

han. Voyage an pays de réel et de l'imagi-naire. Mairie de Neuilly, centre Arturo Lopez, 12, rue du Centre (47-47-11-40). T.j., si mar. de 14 h à 17 h. Jusqu'an 16 février NEUTLLY-SUB-MARNE. Jules Leclarca, L'Aracine, château Gnérin, 39, av. da Général-de-Gaulle (43-08-82-35). Mardi et jeuti de 14 h à 18 h. sam., dim. et jours Fériés de 11 h à 18 h. Jusqu'au

28 lévrier.

NEUILLY-SUR-SEINE. Denise Prévost. Collages. Galeric de Neuilly, place Parmontier (46-24-03-38). Jusqu'au 18 lévrier, Virgil. Chyres sécantes. Centre calturel Arturo Lopez. 68, rue de Longchamps on 12, rue du Centre (47-47-11-40). Lun., sam. de 14 h à 17 h 30, mar. de 16 h à 19 h 30, ieu. de 13 h à 17 h 30, ven. de 15 h à 19 h 30, ieu. de 13 h à 17 h 30, ven. de 15 h à 19 h 30. Jusqu'au 18 février.

PARIS-JA DÉFENSE. Carte Manche

PARIS-LA DÉFENSE. Carte Manche à la gaierie Daniel Templou. Olivier Debré. Patrice Gloria, Jean Le Gac. Galerie La Défense Art 4, Patrimoine du monde. 15, pl. de La Défense (49-00-15-96). Jusqu'an 23 février.

nsqu'an 23 fewner. LE PLESSIS-ROBINSON. Laureut Schmitz. Cantre Gérard Philips, 2, rue André Le-Noure (46-31-15-00). 111, sf dinn. et len. de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h. Jusqu'an 26 février.

17 h. Jusqu'an 26 février.

PONTORSE. A boire et à vair. Musée de Pontoise, Trave-Delacour, 4, rue Lemercier (30-38-02-40). T.I.j. af mar. et jours fériée de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'an 28 février. Carreus sar papier du manée. Musée Pissarro de Pontoise, 17, rue du Châtean (30-38-02-40). T.I.j. af iun., mar. et jours fériés de 14 h à 18 h. Jusqu'an 28 février.

SADDE CEOUN E PORTO LE PROGRAMME LE PONTOISE.

SAINT-CLOUD. Les Fêtes de la Révohtten. Musée municipal, jerdin des Ave-lines, 30 ter, boulevard de la République (46-02-67-18). Mer., sam., dim. de 10 h à 12 h et de 15 h à 19 h, jeu., ven. de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h. Du 10 février au

SAINT-DENIS. Danmier: schues de la vie conjuguale. Musée d'art et d'histoire. 22 bis, rue Gabriel-Péri (42-43-05-10). T.l.; si mar. de 10 h 2:17 h 30, dim. de 14 à 18 h 30. Estrée: 12 F. Jesqu'au 17 mars. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE. Le Premier Or de l'amananté en Balgarie. (Ve millémère avant Jésas-Christ). Musée des Antiquités nationales, château de Saint-Germain (34-51-53-65). T.I.i. sf mar. de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 15. Entrée : 12 F. Jusqu'an 30 avril. LE VÉSINET. Les Choix d'un anniteur. Anitz de Caro, Roger Visillard, Maria Papa. Centre des Arus et Loisirs du Vésinet, 59, bd Caraot (39-76-32-75), T.I.j.

En province

de 14 h à 19 la Jusqu'au 5 mars.

ARLES. Van Gogh et Arter. Espace Van Gogh. Jusqu'au 15 mai; Arter sen temps de Van Gogh. Muscon Alaten. Salle du Consistoire. Jusqu'au 15 mai; Triple soire en janne à la gloire de Van Gogh. Maste Réattu. Jusqu'au 30 avril. AVEGNON. La mort de Bara. Musée Lapidaire. Rue de la République. Jusqu'au

BORDEAUX. Haim Steinbach, Mosée d'art contemporain. Emtrepôt Lainé. Rue Foy (56-44-16-35). Jusqu'an 26 février. CATEAU-CAMBRESIS. Baza Musée Matisse. Hôtel de ville (27-84-13-15). Jusqu'au 19 février. CHOLET. Le Corbusier. Musée des arts. 46, avenue Gambetta (41-62-21-46). Jusqu'au 25 février.

LE CREUSOT, Bram Van Velde, Con-

tre d'action culturelle (85-55-37-28). Jusqu'au 26 février. DUON. Rénay Zangg. Le Comorthum. Centre d'art contemporain. 16, rue Quentin (80-30-75-23), Jusqu'au 3 mars. Fêtes et Révolution. Musée des beaux-arts. Entrée place de la Saiste-Chapelle (80-30-31-11). Jusqu'au 3 avril.

FOIX Alaba Lestié. Centre de dévelop-pement culturel. Espace Olivier-Carol. 20, avonne Charles-de-Gaulle (61-02-72-02). Jusqu'au 26 février.

GRAVELINES. L'I que. Musée du dessin et de l'estampe origi-nale en l'assenal de Gravelines. Jusqu'au

GRENOBLE, Lawrence Weiner, Bernd et Hills Becher, Magarin. Site Bouchayer-Vaillet. 155, cours Berrint (76-21-95-84). Jusqu'an 12 février: Laurent de La Hyre. Musée. Place de Verdun (76-54-09-82). Jusqu'an 10 avril.

Jusqu'au 10 avril.

MARSEILLE. Bruno Scholz. L'unvre graphique. Musée Cantini. 19, rue Grigman (91-56-2-38). Jusqu'au 19 février.

NANTES. Trésors des Errusquea. VIII-VI. Musée départementaix de Loiro-Atlantique. Place Jean-V, rue Voltaire (40-69-76-08). Jusqu'au 8 mai.

NIMES. Objess dantes. Profil d'un producteur. Musée du Viou-Nûmes. Place aux Herbes (66-36-00-84). Jusqu'au 26 février.

ORLEANS. Les lasmes d'Eros. Extrait de la collection Najar-Obregôn. Carré Saint-Vincem (38-62-45-68). Jusqu'au 26 février.

b lèvrier. POITTERS, Lea Albert-Lasard. Dessins et lithographies des années 20. Mosée Sainte-Croix. 61, rue Saint-Simplicien (49-41-07-53). Jusqu'au 15 mars.

RENNES. 1788. Enjeux culturels à la veille de la Révelation. Musét des beaux-arts. 20, quai Emilo-Zola. (99-28-55-85). Jusqu'un 20 février. LES SABLES-D'OLONNE Officer . Œurres récentes. Musée de

l'abbaye Sainte-Crobt. Rue de Verdun. Jusqu'an 26 février. STRASBOURG, Travall en coma/Région Est-4. Musée d'art moderne. Accienne Doume (88-32-46-07). Jusqu'au 5 mars: L'imaginaire strasbourgeoise. La gravure dant l'édition strasbourgeoise. [470-1520. Ancienne Boncherie. Jusqu'au

TOULOUSE. De l'oulouse à Tripoli. La pulsannos toubilateire sei 12º siècte. Musès des Augustins. 21, rae de Metz (61-22-21-82). Junqu'an 20 mars.

حكذا من الأصل

#### **THEATRE**

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

(Les jours de première et de relâche sout indiqués entre percuthèses.)

LES LUNDIS DU RIRE. Olympia (45-65-93-26) (mer., jeu., ven.) à

20 h 30 (8).

LE FOYER. Théâtre de la Plaine (40-43-0)-82) (dim. soir, lun., mar.)
20 h 30; dim. 17 h (8).

ARNOLPHE OU L'INCONSTANT.

Ceatre calturel suisse (42-71-38-38)
(lun., mar.) 20 h 30 (8). THÉATRE A DOMICHE Petit-Marigny (42-25-20-74) (lun.) 21 h; dim. 15 h (10).

TROPSIÈME COUCHE Torty-Mamo-la-Vallée, Maison du Temps libre (60-17-17-39) (vVen., sam.) 21 h (10). LE LIVRE DE JOB. Th. National d

Chaillot (47-27-81-15) (lun.) 20 h 30; dim. 15 h 30 (10). LES DOUZE CLOWNS DE MINUIT. Amandiers de Paris (43-66-42-17) lun. et mar. à 14 h 30

LES HÉROINES, Café de la danse (43-57-05-35), 20 h (14).

▷ : Ne sont pas jouées le mercredi.◊ : Hora

#### Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17).

> Les Douze Clowes de minuit : lun., mar. 14 h 30. mar. 1-1 3.31.

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-77-71). La Ritournelle : 20 h 45, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim.

ARCANE (43-38-19-70). Bandelaire : 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, hun. ARLEQUIN (45-89-43-22). \$\infty\$ Sonate pour deux femmes en péril : 20 h 30 (Jeu., ven., sam. deruière).

(Jeu., ven., sain. demnere).

ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). O La
Fête de l'amour : 20 h 30 (Ven.). D Les
Enfants du Soleil : jeu., mar. 20 h 30. Le
Triomphe de la jalousie : sain. 20 h 30. ATELIER (46-06-49-24). Henri IV : 21 h. dim. 15 h 30. Ret. dim. soir, hre.

ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Salle C. Bérard. Q Le Terrier : 20 h 30 (Jeu., ven., sam. dernière). BATACLAN (47-00-30-12). March d'improvisation : lun. 21 h.

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). Freaks: 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24).

Use absence : 20 h 30, sem. 18 h et 21 h, dim. 15 h 30, Rei, dim. soir, hm. dim. 15 h 30. Kei. dim. 8017, 1802.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). Un changement de registre : 22 h. Rel. dim., lun. D Les Hérôthes : mar. 20 h.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34). D La Mort de Marat Le Va et Vient des dépouilles illustres : lun.

20 h 30 et 14 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA
TEMPÉTE (43-28-36-36). Salle L Le
jour se lève, Léopoid : 20 h 30, dim. 17 h.
Rel. dim. soir, hm. > Valletti, écrivain
de théâtre : sam. 18 h 30, dim. (derniève) ! 5 h.

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Ah! Ca rira, ça rira, ça rira!...: 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

CENTRE CULTUREL SUISSE (42-7)-38-38). Arnolphe ou l'Inconstant : 20 h 30 (Jen., von., sam., dim.). Rel.

CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-

CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-7442-19). Deven pariée: les Belles Eirangères; jeu. 18 h 30. Revue pariée: les Pieces sur terre ; jeu. 21 h. CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (45-89-38-69). La Galerie. Zatre, on le Fanastisme religieux: 20 h 30. Rel. dim., lun. La Resserve. John Gabriel Borkman: 20 h 30. Rel. dim., lun. COMÉCHE DE DADIS (42-91-90-11). Le

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). La Prenière Tête ; 21 h, sam. 19 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir; lun. COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Une femme sans histoire: 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h 30. Rel. dim.

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). COMEDIE: ITALIERUSE (43-15-4 dim. COMEDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Salle Richelles. 

1 a Cagnotte: 14 h. sam. 14 h. dim. 20 h 30, ven., mar. 14 h. dim. 20 h 30, ven. mar. sam. 14 h, dim. 20 h 30, ven., mar. 20 h 30. ♦ La guerre de Troic n'aura pas lieu : 20 h 30 (Sam.), dim. 14 h. ▷ Bri-tannicus : jeu. (sourée presse), lun. 20 h 30.

COMEDIE-FRANÇAISE AUDITO-RIUM DE LA GALERIE COLBERT (40-15-00-15). Discours Cycle: Ora-teurs dans la Révolution: lun. 18 h 30.

teurs dans la Révolution: lun. 18 h 30.

CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLESE SAINT-EUSTACHE) (42-36-53-82).

La Porte de l'aurore: 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun., mar.

DEUX ANES (46-06-10-26). Le Coût du père François: 21 h, saun., dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres: 20 h 15. Rel. dim. Nous on fait où on nous dit de faire: 22 h. Rel. dim.

EDOUARD-VH SACHA GUITRY (47-

EDOUARD-VH SACHA GUITRY (47-42-57-49). Un mois à la campagne : 20 h 30, sam. 16 h, dim. 15 h. Rel. dim.

soir, lun.

ELDORADO (42-49-60-27). O Rêve de Vienne: 14 h 30, jest., sam., dim. 14 h 30, dim. 18 h, sam. 20 h 30.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42).

Saile L Borges, le bibliothécaire de Babel: 18 h 30. Rel. dim., lun. Les Anciennes Odeurs: 20 h 30. Rel. dim., lun.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (43-27-22-09). Les Beaux Jours, et Darius (5 récits) : 20 h. Rel. dim., tun.

FONTAINE (48-74-74-40). Quelle fa-mille !.. : 21 h., sam. 17 h. dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lan. GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Frédéric Chopin, ou Le Malheur de l'idéal : 21 h. sam. 17 h 30, dim. 15 h.

GALERIE 55-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51), The Di-ming Room: 20 h 30. Rel. dim., lan. GALERIE DE NESLE (43-25-11-28). Les Maghreb de canard : 20 h 30. Rel. dim.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-83-61). Histoire d'un fou : 18 h 45. Rel. dim., Iun. Adieu Agatha : 20 h 30. Rel. dim., lun. 22-34 : 22 h 15. Rel. dim., lun. HOTEL LUTETIA (SALON BOR-GRESE) (45-44-05-05). Le Dernier Quart de lune: 20 h 45, dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun.

HICHETTE (43-26-38-99). Le Canta-trice chanve: 19 h 30. Rel. dim. La Lo-con: 20 h 30. Rel. dim. La pluie n'est pas du tout ce que l'on croit: 21 h 30. Rel.

Ennemis à la guerre, Rivaux en amour,

la Soule arbitrera leur Vengeance...

Section 19 Section 19

L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68). Le Face cachée d'Orion : 20 h 30. Rel. dim. Adieu Mousicur Tchékhov : 22 h 15, sam. 15 h. Rel. dim.

LA BASTILLE (43-57-42-14). O Mobie Diq: 21 h (Jou., von., sam.), dim. (der-LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Entre nous soit dit : 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, jun. nière) 14 h 30.

LA VIEILLE GRILLE (47-07-22-11). Médée: 21 h. Rei. dim., lun. LE BATEAU (42-08-68-99). La Terreur :

LE BOURVIL (43-73-47-84). Le Mule du pape: 22 h. Rel. dim., lun. ▷ Ce soir, on eniève tout : ven., sam. 20 h 30.

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Existe en trois tailles : 20 h 15, sam. 18 h. Rel. dim.

Rel. dim.

LIERRE-THÉATRE (45-86-55-83). Le Procès d'Oreste: 20 h 30, dim. 16 h. Rel. dim. sour, lun., mar.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théatre soir. Le Petit Prince: 18 h 45. Rel. dim. Renaud et Armide: 20 h. Rel. dim. Le Crépuscule des peons: 21 h 30. Rel. dim. Théâtre rouge. Contes érotiques arabes du XIVe siècle: 20 h. Rel. dim. Quant an diable, n'en parlons pas: 21 h 30. Rel. dim.

MADELEINE (42-65-07-09). La Foire

21 h 30. Rel. dim.

MADELEINE (42-65-07-09). La Foire
d'empoigne: 21 h, sam. 18 h, dim.
15 h 30. Rel. dim. soir, hin. D Les Sept
Miracles de Jésus: jeu, ven. 18 h. Miracies de Jesus: jeux ventro la MASSON DE LA POÉSIE (42-36-27-53).

D Belles Étrangères (poésie finlandaise) Présences: jeu. 20 h 30. Lectures-rencontres Jacqueline Risset: mar.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-41-42), 

MONDE (45-44-41-42), 

Interrogations suivi par La Marche du caméléon : 20 h 30 (Jen., ven., sam.), dim. (dernière) 17 h. 

La Marche du caméléon précéde de Interrogations : 20 h 30 (Jen.

précède de Interrogations : 20 h 30 (Jeu., ven., sam.), dim. (dernière) 17 h. MARAIS (42-78-03-53). O Une vie boule-versée: 18 h 30 (Jeu., ven.), sam. 14 h 30. Rel. dim., lun., mar. L'Avare: 20 h 45. Rel. dim.

MARIE STUART (45-08-17-80). Le Révizor : 18 h 30. Rel. dim., lun. Pierrot gardien de l'ordre : 20 h 30. Rel. dim., lun. La Vie après l'amour : 22 h. Rel. dim.

MARIGNY (PETT) (42-25-20-74). ▷
Théâtre à domicile : ven., sam., mar.
21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. MATHURINS (42-65-90-00). Une vie de théâure : 21 h, sam. 16 h. Rel. dim.

MICHEL (42-65-35-02). La Bomne Adresse: 21 h 15, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun. MICHODIÈRE (47-42-95-23). Pâque-rette: 20 h 45, dim. 15 h. Rel. dim. soir.

MOGADOR (48-78-75-00). D'Artagnan : 20 h 30, sam., dim. 15 h 30. Rel. dim. MONTPARNASSE (43-22-77-74).

Voyage au bout de la mait : 19 h. Rel.
sam., dim., hun., mar. La Vraie Vie : 21 h.
sam. 17 h. dim. 15 h 30. Rel. dim. soir,

hun.

MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-77-74). Teresa: 21 h, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). ♦ Le Horià: 18 h (Jeu., ven., sam. dernière). ♦ Théodore le Grondeur: 20 h 30 (Jea., ven., sam.), dim. (dernière) 15 h 30. NOUVEAUTES (47-70-52-76). Le Grand Standing: 20 h 30, sam. 15 h 30, 21 h 30 et 18 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir., iun.,

mar.

ODÉON (43-25-70-32). Un bon patriote:
20 h. dim. 15 h. Rel. dim. soir. lun.

ODÉON (PETTI) (43-25-70-32). D. Le
Châle: jeu., ven., dim., mar. 18 h 30.
Rel. mer., sam., lun.

CEUVRE (48-74-42-52). Je no suis pas Rappaport: 20 h 45, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. OLYMPIA (45-65-93-26). O Les Lundis

PALAIS DES CONGRÈS (48-28-40-90).

La Liberté ou la Most d'après Danton et Robespierre : 15 h et 20 h 30, dim. 14 h 30 et 18 h. Rel. hun.

PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (46-07-49-93), Les Vamps : 21 b. Rel. dim., lun.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et le speciacle continue! Raymond Devos : 20 h 30, dim. 15 h 30. Rei. dim. soir, lun. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Les Rideaux : 21 h, dim. 16 h 30. Rel. dim.

PÉNICHE-OPERA (42-45-18-20). De Nina et les comédiens ambulants : jeu., Nina et les comédiens an ven, sam 21 h, dim. 17 h. ven., sam. 21 h. dum. 17 h.

POCHE-MONTPARNASSE (45-4892-97). Salle I. Le Pius Heureux des
trois: 20 h 45, dim. 15 h. Rel. dim. soir,
lun. Salle II. Journal d'une petite fille:
21 h. sam. 18 h. Rel. dim., lun.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). Tenor: 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

mm. 13 a. Kel. dim. soir, iun.

POTINIÈRE (42-61-44-16). ▷ La
Frousse: 20 h 45, sam. 17 h. dim. 15 h.
Rel. dim. soir, mer.

RANELAGH (42-88-64-44). La Nocé et
Sur la grand'route: 20 h 30, dim. 17 h.
Rel. dim. soir, lun. ROSEAU-THEATRE (42-71-30-20)

Alice au pays sans merveilles: 18 h 30, dim. 14 h 30. Rel. dim. soir, lun. La Locandiera: 20 h 30, dim. 16 h 30. Rel. dim. soir. lun. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drûle de couple : 20 h 45, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27) Trop tard pour pleurer : 20 h 30. Rel. SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). On achète bien les veaux : 20 h 30. Rel. dim., lun.

STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). Albertine en cinq temps: 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, hun.
TAC STUDIO (43-73-74-47). D. La Vérité sur l'amoar barroque : dim. 16 h.
THÉATRE 13 (45-88-16-30). Les Sincères, et l'Epreuve : 20 h 30, dim. 15 h.
Rel. dim. soir, hun.
THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-49-77). Le Livre de l'intranquillité : 20 h 45, dim. 17 h. Rel. dim. soir, hun.

dim. soir, lua.

THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). ♦ Amphitryon : 20 h 30 (Ven., sam.), dim. (dernière) 15 h. THÉATRE DE LA BELLE DE MAI (43-56-64-37). Nina c'est autre chose Théa-tre en appartement : 20 h 30.

THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle L & Le Tartuffe : 20 h 30. Salle II. & L'Ecume des jours · 20 h 30

(Ven., mar.). ▷ Marius: ven. 20 h 30, sam. 16 h, dim. 14 h. Fanny: sam. 18 h 30, dim. 16 h 30. César: sam. 21 h 30, dim. 19 h 30. Le Journel d'un fou: jen. 20 h 30, ven. 18 h 30. L'Etrasger: jen. 20 h 30, sam. 20 h, dim. 16 h 30.

THEATRE DE LA PLAINE (40-43-01-82). • Le Foyer : 20 h 30, dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun., mar.

Rel. dim. soir, lun., mar.

THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).

Le Triomphe de l'amour : 20 h 45, dim.
14 h 30. Rel. dim. soir, lun. D Didier
Gustin : veu., sam. 18 h 30.

THÉATRE DE MÉNILMONTANT (4636-98-60). D Piqu'solel : jea., ven., sam.
20 h 30, dim. (dernière) 17 h Rel. msr.

THÉATRE DE DABRE (42-80-00-20). D

ZU B 30, GIM. (Germere) 17 D. REL INST.

THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30). D
Cats, d'après Old Possum's Book of paretical Cats: mar. 20 h 30.

THÉATRE DES ATELIERS DE L'EURE (45-41-46-54). D L'Epouse-maitresse : jeu., ven., sam. (dernière) 20 h 30.

THÉATRE DU BEL AIR (43-46-91-93).

O Une chemise de muit de fianelle :
20 h 30 (Jen., ven., sam.), dim. (der-

THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Le Procès Louis XVI : 20 h 30, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. THÉATRE MODERNE (48-74-10-75) Concours de circonstances : 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.

THEATRE MONTORGUEIL (42-96-04-06). D An bean fine: ven., sam. 20 h 30, dim. (dernière) 18 h. THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). ▷ Le Livre de Job : ven., sam., mar. 15 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun.

THEATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Petite salle. Mons-tre aimé : 21 h. sam. 15 h 30, dim. 16 h.

Rel. dim. soir, lun.

THÉATRE RENAUD-BARRAULT (4256-60-70). La Vie singulière d'Aibert
Nobbs: 21 h, dim. 15 h. Rel. dim. soir,
lun. Grande salle. Le Retour au désert:
20 h 30, sam., dim. 17 h. Rel. dim. soir,
lun. Petite salle. 0 II din qu'il est Nijinsky: 18 h 30 (Jean, ven., sam., mar.
dernière). Rel. dim., lun.

TINTAMARRE (48-87-33-82). BarthéEmy: 19 h. Rel. dim., lun. 0 Hélas, tant
mieux!: 20 h 15. Rel. dim., lun., mar.
(exceptionnell.). Les majorettes se ca-

(exceptionnell.). Les majorettes se ca-chent pour mourir : 21 h 30. Rel. dim., lun. D La Timbale : sam. 15 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). De l'artho-

graphe et autres oiseaux rares : 19 h. Rel. dim., lun. O Povchéri : 20 h 30. Rel. dim., iun.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40).

Enorme Changement de dernière minute: 21 h, sam. 17 h. Rel. dim. ▷ Toi et moi... et Paris : dim. 15 h. VARIETES (42-33-09-92). La Présidente : 20 h 30, sam. 17 h 30 et 21 h, dim. 15 h. Rei, dim. soir, hun.

#### Périphérie

ANTONY (THEATRE FIRMIN GE-MIER) (46-66-02-74). D Offenbach to connais ? : mar. 21 h.

ARGENTEUIL (SALLE GAMMA)
(rens- sur place). ♦ La Rose des sables:
15 h, ven. 15 h, ven. 20 h 45. ASNIÈRES (CRAND THÉATRE) (47-90-63-12). > Hair: lun. 20 h 30.

AUBERVILLIERS (THÉATRE DE LA COMMUNE) (48-34-67-67). O L'Etrange Intern (dernière) 15 h. BAGNEUX (THÉATRE VICTOR HUGO) (46-63-10-54). ▷ L'Ange gar-dien: mar. 20 h 30. 1789 : sam. 20 h 30.

BAGNOLET (ATELIER THÉATRE ET BAGNOLET (AIELIER ITELAIRE ET MUSIQUE) (43-64-77-18). D L'Ivrogne dans la brousse : jeu., ven., sam. 21 h, 
dim. (dernière) 17 h.

BOBIGNY (MAISON DE LA CULTURE

2014 (23 1) 1455 Comple enfle 1 s. Tra-

93) (48-31-11-45). Grande salle, La Tra-gédie du vengeur : 21 h, dim. 16 h. Rel. dim. soir, hun. Petite salle. Poussières : 21 h, dim. 16 h. Rel. dim. soir, hun. 

CERGY (THEATRE DES ARTS) (30-30-33-33). De La Francée de l'étrange Grégoire : hua., mar. 21 h.

CHARENTON-LE-PONT (THEATRE DE CHARENTON) (43-68-55-81). De Bien dégagé autour des oreilles, s'il vous plait : ven. 20 h 45.

platt: ven. 20 n 45.

CHATENAY-MALABRY (THÉATRE
DU CAMPAGNOL) (46-61-33-33). ◊

Histoire du soldat: 20 h 30 (Jeen., sam.,
mar. dernière), dim. 15 h. Rel. ven. mar. germere), dim. 15 il. Ref. vell.

CHATILLON (THEATRE DE CHATILLON GRANDE SALLE) (46-57-22-11).

D Sganarelle ou le Coca imaginaire, le

Mariage force : sam. 21 lb.

CLAMART (CENTRE CULTUREL JEAN ARP) (46-45-11-87). D L'Ange gardien : ven. 20 h 30. Hair : mar. 20 h 30.

CLICHY (THÉATRE RUTEBŒUF) (47-39-28-58). O Match d'improvisa-tion: 21 h. D Hair: jeu. 21 h. COMBS-LA-VILLE (LA COUPOLE) (64-88-69-11). D Inventaires: ven. 20 h 45.

20 h 45.

CORBEIL-ESSONNES (CENTRE PABLO NERUDA) (60-89-00-72). D
L'Augmentation: ven., sam. 20 h 45.

COURBEVOIE (CENTRE CULTUREL) (43-33-63-52). D Colette: ven. 14 h.

CRÉTEIL (MAISON DES ARTS) (48-99-18-88). Grande saile. L'Ecole des femmes: 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. jeu., dim. soir, lun. Petite salle. Promethée enchaîné: 20 h 30, dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, lun., jeu.

ENGHIEN (THÉATRE MUNICIPAL DU CASINO) (34-12-90-00). D Le So-cret: sam. 20 h 45.

cret: sam. 20 h 45.

EVRY (AGORA) (64-97-30-31). P Rosel
et Douce Nuit: sam. 20 h 30.

FONTENAY LE FLEURY (THÉATRE
DE FONTENAY LE FLEURY) (34-6020-65). P La Manivelle et Abel et Bela:
sam. 21 h.

Sam. 21 h.

GENNEVILLIERS (THÉATRE DE GENNEVILLIERS) (47-93-26-30).

Salle II. 0 Troilus et Cressida: 20 h 30 (Jeu., ven., sam.), dim. (dernière) 17 h.

LE PERREUX (CENTRE CULTUREL DES BORDS DE MARNE) (43-24-24-28). DE L'Age en question: ven. 20 h 30.

LE PLESSIS-TRÊVISE (ESPACE PAUL-VALÉRY) (45-94-38-92) DL'Avare : mar. 21 h. LES ULIS (CENTRE BORIS VIAN) (69-07-65-53) D Guy Bedos ven., sam. 20 h 30. MALAKOFF (THÉATRE 71) (46-55-43-45). D Le Funambule ven., sam.

### KENNY PERMET **DE RENDRE POSSIBLE L'IMPOSSIBLE**

R. CHAZAL

### **NOTRE RICHESSE** A TOUS, C'EST LA RICHESSE **DES DIFFERENCES**

J.-L. PETRIAT PRESIDENT DU GROUPE GMF

**KENNY NOUS DONNE ENVIE D'ETRE NOUS-MEME** 

M.-C. BARRAULT

### KENNY EST GENIAL

(dixit LOU, 6 ANS) J. BIRKIN

**A VOIR DE TOUTE URGENCE** 

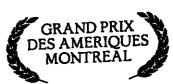
R. HOSSEIN

**ETRE NORMAL** C'EST QUOI? **KENNY NOUS DONNE** 

LA REPONSE **MERCI KENNY!** 

P. BACHELET

# KENNY

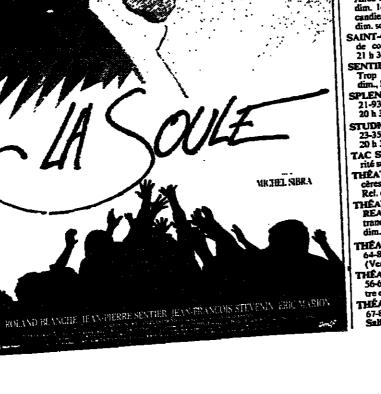


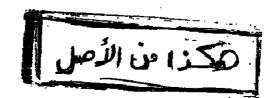
PRIX SPÉCIAL DU JURY FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM ET DE LA JEUNESSE PARIS

PRIX DE L'UNESCO MENTION SPECIALE DE L'UNICEF BERLIN

CLAUDE GAGNON

Distribution TRINACRA Diffusion IMPERIA





هكذا من الأصل

NEUTLLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC) (46-24-03-83). Peau d'âme: 20 h 30 (Jeu. ven. sam.). Rel. dim., lun, mar.

dernière).

SAVIGNY-LE-TEMPLE (MAISON JACQUES PRÉVERT) (60-63-28-24).

D La Chute: sam. 21 h.

SCEAUX (C.A.C. LES GÉMEAUX) (46-60-05-64). D Les Caprices de Marianne: ven., sam. 21 h. dim. 17 h.

TONCO MARANTE LA VALLÉE (MAIL

TORCY-MARNE LA VALLÉE (MAI-SON DU TEMPS LIBRE) (60-17-

17-39). ⊳ 3ème, gauche : ven., sam.

TRAPPES (SALLE J.-B. CLÉMENT) (30-62-84-38). D Liberté chèrie : sam.

VERSAILLES (THÉATRE MONTAN-

/ERSAILLES (1 HEAT RE INDUTATION SIER) (39-50-71-18). D Les Cahiers tango: ven., sam. 21 h. Conférences (rencontres du mardi) la Mise en valeur du patrimoine de Versailles: mar. 21 h. Carmen (de Bizet): hun. 21 h.

VILLIERS-LE-BEL (SALLE MARCEL

PAGNOL) (34-29-28-90). ♦ Le Sahara du géant : 20 h 30. ▶ L'Ange gardien ; jeu. 21 h.

AU BEC FIN (42-96-29-35). Antonin mal

corgu: 19 h. Méfie-toi, ma fille: 20 h 30. Rel. dim. Bonne fète Paulette: 22 h. Rel. lun. D. L'Ours et la Rousse: dim., lun. 22 h, ven., sam. 23 h 15. Bane d'essai des interes de la 22 h 20.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84).

SANCS-MANIEAUA (48-6) (13-64).
Salle L Aren = MC 2: 20 h 15. Rel. dim.
Les Epis noirs: 21 h 30. Rel. dim. Laurent Violet: 22 h 30. Rel. dim. Salle II.
Les Sacrés Monstres: 20 h 15. Rel. dim.
J'ai pas d'amis: 21 h 30. Rel. dim.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Envoyez la purée : 20 h 15. Rel. dim. Mangeuses d'hommes : 21 h 30. Rel. dim. feanine Truchot a disparu : 22 h 30. Rel. dim.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). Seul

CAVE DU CLOTTRE (43-25-37-63). C'est quand même mieux de s'aimer : 20 h 30. Rel. dim., lun. Authentique mais

vrai : 22 h. Rel. dim., lun. ▷ J'coûte cher: ven., sam. 23 h 15.

EDGAR III (43-20-85-11). My name is Lolitz: 20 h 15. Rel. dim. Super Ma-thieu!: 21 h 30. Rel. dim.

LE DOUBLE-FOND (42-71-40-20). C'est

LE GRENIER (43-80-68-01). O Mé-moires d'une jeune fille dérangée : 22 h (Jeu., ven., sam.).

PETIT CASINO (42-78-36-50). le sors de Polytechnique, l'as pas cent balles? : 21 h. Rel. lun. Nous, on seme : 22 h 30.

AUPOURDINU

magique et ca tache Spectacle renouvelé toutes les heures : 20 h 30.

ventaires : sam. 21 h.

20 h 45.

Cafés-théâtres

jeunes : dim. 23 h 30.

#### La danse

gard : sam. 24 h.

PAVILLON-SOUS-BOIS (ESPACE DES ARTS) (48-48-10-30). Desparad cousez-vous ma femme " ven, 20 h 30. AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). MANDIERS DE FARIS (43-40-27).
Compagnie Arcane. 20 h 30 mer., jeu., ven., sam. (dernière). - Paupières de verre - Chor. Laurence Salvadori. Compagnie Zygote. Jusqu'au 19 fèvrier. 20 h 30 mar. Quatre tableaux chorégraphiques. Chor. Corinne Lanselle. RAMBOUILLET (THÉATRE DU NIC-KELODÉON) (30-41-82-77). D. La Cantatrice chauve: sam. 21 h. dim. 16 h. Cantatrice chanve: sam. 21 h. data from ROSNY-SOUS-BOIS (LE TRIANON) (rens- sur place). De Le Petit Maitre corrigé: ven., sam. 21 h. ven., sam., dim. 15 h. dim. 18 h 30.

RUNGIS (CENTRE CULTUREL DE L'ARC EN CIEL) (45-60-54-33). De la contraine com 21 h. CAFE DE LA DANSE (43-57-05-35).

AFE DE LA DANSE (43-57-15-35). Théâtre de la danse. 20 h mer., jeu., ven., sam. (dernière). « En forêt ». Chor. Martine Harmel. « Zoom ». Chor. Frédérique Chauveaux. Par le Pont des Arts. CENTRE MANDAPA (45.89.01.60) SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (ROND-POINT LIBERTÉ) (48-89-99-10). O Spectacle de mime : 21 h (Jeu., ven., sam dernière) Amina Alaoui. 21 h ven. Danse orientale. Avec l'ensemble Liqu', dir. Henri Agnel. Avec i ensemble Liqu , dir. richi Agnet.
CHATELET. Theatre musical de Paris
(40-28-28-40). Ballet Antonio Gades.
Jusqu'au 2 mars., 20 h 30 mer., jeu., ven.,
sam., mar.; 15 h dim = Faego = D'après
- l'Amour sorcier =, de Manuel de Falla. SARTROUVILLE (THÉATRE DE SARTROUVILLE) (39-14-23-77). Faiseur de théàtre : 21 b (Jen., ven., sam.

DIX-HUIT THEATRE (42-26-47-47). JUX-HUIT THEATRE (42-26-47-47).
Jean-Paul Cealis. 20 h 30 mer., ieu., ven., sam., 16 h dim. (dernière). - Mémorial ». Avec J.-P. Cealis (plasticien).
Henri Ogier (musicien). Denis Van.

PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90). Ballet national d'Espagne, 20 h 30 mer., jeu., ven., sam.; 15 h 30 sam., dim. (der-

#### Music-hall

BATACLAN (47-00-39-12). Maxime Le Forestier, jusqu'au 18 février, 20 h 30 CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22) France Léa, 20 h 30 dim

CAVEAU DES OUBLIETTES 143-54 94-97). Cabaret de la charson française. 21 h mer., jeu., veu., sam., lun., mar. Tous les soirs, chansons à la carte. DÉJAZET TLP (42-74-20-50). Gilbert Lafaille, 20 h 30 mer., jeu., ven., sam.

(dernière). - Travelling -.

Georgette Lemaire. 14 h mer., jeu.

Gérard Pierron, 20 h 30 lun. Poèmes OLYMPIA (42-61-82-25). Haris Alexion.

20 h 30 sam.
TOURTOUR (48-87-82-48) Manon Landowski. Jusqu'au 10 avril. 22 h mer., jeu., ven., sam., mar.

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37). Pedro. Jusqu'au 14 février. 20 h 30 mer., jeu., ven., sam., mar. (dernière). Cham. UTOPIA JAZZ CLUB (43.22.79-66).

Music Hall Musette. 22 h lun.

ZÉNTH (42-08-60-00). - Walt Disney.

World on Ice - Jusqu'au 12 février. 11 h
dim, 14 h mer. sam. 17 h 30 mer. 18 h dim., 14 d mer. Sam. - Dingo fait du dim., 20 h ven., sam. - Dingo fait du

#### Comédie musicale

THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30).
Cats. Jusqu'en 1990. 20 h 30 mar. Mise en scène et chor. Gillian Lynne. Dir. mus. Paul Morris. Musique de Andrew Lloyd

#### Opéretie\_

ELDORADO (42-49-60-27). Rève de Vienne, 14 h 30 mer., jeu., sam., dim.; 20 h 30 sam. Opérette viennoise, en deux actes, de Francis Lopez. Avec Mathé Altèry. Tony Gama (ténor), F. Linel, J. Andrieu, A. Boulme, M. Mayou. Chor. Martine Bozzoni, avec les Ballets tzigane et classique et le Grend Orchestre de l'Eldorado, dir. Guy Motta.

### MUSIQUE

#### Concerts

AMPHITHÉATRE RICHELIEU (5°1.
Duo Eticvant, Wiart, 12 h 30, ven. Flåte,
piano. Œuvres de Schumann, Reinecke.
Poulenc. Dans le cadre des Concerts de
midi. Octaor Vendémiaire. 21 h, sam..
Musiques de la Révolution. Œuvres de
Devienne, Ozi, Méhul, Pleyel.

ASCA (6). Jean-Pierre Bedoyan, 21 h. mer. Perc. a Deja va -.
ATHÉNÉE LOUIS-JOUVET (9) (47-42-ATHENEE LOUIS-JOUVET (9\*) (47-42-67-27). Dame Janet Baker. 20 h 30. lun. Mezzo-soprano. Geoffrey Parsons (piano). Œuvres de Schubert. Mahler. Mendelssohn, Faurė.
CENTRE D'ACTION POÉTIQUE (8\*) (40-38-08-16). Quatuor Razumowsky. 20 h 30. lun. avec Marja Leena. Monique Royer. Œuvres de Sibèlius, Haavikko, Carrelan.

Carpelan.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (4\*)
(42-74-42-19). Ensemble interContemporain, 20 h 30. lun. Dir. Peter Edvos, P. Gallois (basson). A. Neveux (piano). Œuvres de Fenelon, Devillers, Gaussin. Hurel. Grande salle. CENTRE MUSICAL BOSENDORFER

(16°) (45.53,20.60). Muriel Vigne, 20 h 30, sam. Piano. Œuvres de Chopin. CHATELET. THÉATRE MUSICAL DE CHATELET. THÉATRE MUSICAL DE PARIS (1°) (40-28-28-40). Gérard Poulet, 12 h 45, mer., ven. Violon. Œuvres de Bach. Bartok. Martinon. Eric Berchot, 12 h 45 lun. Piano. Œuvres de Chopin. Jean-Luc Viala. 18 h 30 lun. Ténor, Suzanne Manoff (piano). Mise en scène Bruno Stefano. Œuvres de Couperin, Donizetti, Flotow. Gounod. Christa Ludwig, 20 h 30 lun. Soprano, Charles Speacer (piano). Lieder und Gesänge aus der Jungendzeit de Mahler. Dans le cadre de l'intégrale Gustav Mahler.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (14) (45-89-53-93). Barbara Witter, 20 h 30, jeu. Piano. Œuvres de Roch Morret l'imp. Dans! Bach. Mozart, Liszt, Ravel. DÉJAZET TLP (31) (42-74-20-50). Elazett III (1) (activated autopéen, 16 h 30, dim. Dir. Jean-François Barnaba, T. Cledat (clar.), M. Le Mentec (fl.), A. Dollinger (harpe). Œuvres de

ÉGLISE DES DOMINICAINS (8º) (45-63-63-041. Petits chanteurs de Sainte-Croix de Neuilly. 16 h 30. dim. Dir. F. Polgar. Polyphonies sacrées de la

ÉGLISE ÉVANGÉLIQUE BAPTISTE (7). Guy Campion. Mario Vachon. 20 h 30. jeu. Piano. Œuvres de Faurê. Mozart. Schubert, Satie. Téléphone loca-tion: 45-74-47-48.

tion: 43-74-47-48.

ÉGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE
(5°). La Philharmonie de chambre.
20 h 30, ven., sam. Dir. Roland Donatte.
Stefan Rodesco (vi). - Les Quatre Saisons - de Vivaldi. Œuvres de Pachelbel.
Corelli. Téléphone location: 43-96-48-48. Corcili. Téléphone location: 43-96-48-48.

ÉGLISE SAINT-LOUIS-DES INVALIDES (7º). Orchestra da Camera di
Bologna, 20 h 45, jeu. lun. Orchestre de
l'E.N.M. de Meudon, Dir. Christian
Gouinguené, Chœurs de Paris, chœur
d'enfants de Fontenay-aux-Roses, chœur
d'enfants de l'E.N.M. de Meudon. - Te
Deurs de Rectio?

EGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE (4). Enscande, 20 h 30, mar. Chorale Francis Poulenc. Œuvres de Mozart, Vivaldi. Téléphone location : 42-62-40-65.

Téléphone location: 42-62-40-65.

ÉGLISE SAINT-ROCH (1°) (42-61-93-26). Orchestre de chambre de Versailles, 20 h 30, jeu. Dir. Bernard Wahl, J. Champion (soprano), C. Cardin (mezzo), J. Elwes (ténor), N. Spivey (baryton). Ensemble polyphonique de Versailles. Œuvres de Fauré, Franck. Téléphone location: 42-61-93-26.

Teléphone location: 42-61-93-26.

INSTITUT DU MONDE ARABE (5°)
(46-34-25-25). Hwei-Cheh Liu, Jean-Christophe Millot, 20 h 30, ven. Piano.
(Euvres de Chopin, Schubert, Poulenc, Liszt, Teléphone location: 46-05-56-46.
Jean-François Dichamp, Claire Désert, 20 h 30, sam. Piano. (Euvres de Setie, Schumann, Granados, Chopin, Charpentin, Téléphone location: 46-05-56-46. tier. Téléphone location : 46-05-56-46. Pierre Etcheverry, Marta Zabaleta, 20 h 30, dim. Piano, Œuvres de Mozart,

Ne plus jamais aller à l'école, faire un tas de conneries

excessivement intéressantes

et être follement amoureuse à 4 ans

c'est normal puisque

DIALOGUES DE REMO FORLANI

Chopin, Messiaen, Monpou, Albenia Revel, Téléphone location : 46.05.56.46. MAISON DES CULTURES DU MONDE (6') (45-44-41-42). Percussions de Guinée. Jusqu'au 19 février. 20 h 30, mar. Musique traditionnelle de Guinée.

mar. Musique traditionnelle de Guinée.

MAISON DE RADIO-FRANCE (16')
(42-30-15-16). Ami Flammer, JoanClande Pemetier. 20 b 30, mer. Violon.
piano. Œuvres de Debussy, Janacek.
Webera, Brahms. Studio 106. Nouvel
Orchestre philharmonique, 20 h 30, sam.
Dir. Ivo Malec, F. Stochl (jeu). J. Geoffroy (perc.). Œuvres de Malec. Grand
auditorium.

SALLE CORTOT (17\*). Quadriffâte, 20 h 30, jeu. Quatnor de ffâtes traver-sières. Œuvres de Maurice, Reicha, Cas-SALLE GAVEAU (8º) (43-63-20-30).

SALLE GAVEAU (87) (43-63-20-30).
Didier Henry, Angeline Pondepeyre, 20 h 30, ven. Baryton, piano, Œavres de Ravel, Poulenc. Les Musiciens du Louvre, 20 h 30 lun. Dir. Marc Minkowski, Aline Zylberajsch (piano). Œuvres de Méhul, Mozart. Philippe Cassard, 20 h 30, mar. Piano. Œuvres de Mozart, Schubert, Schumana, Liszt.

Schubert, Schumana, Liszt.

SALLE PLEYEL (8) (45-63-88-73).

Orchestre de Paris. 20 h 30, mer. Dir.
Daniel Barenbolm. H. Behrena
(soprano), W. Maier (mezzo). G. Lakes
(ténor). J. Tomlinson (basse). A. Moglia
(violon). e Missa Solemais - de Beethoven. Concerts Lamoureax, 15 h, jeu. Bernadette Gardey (violon). Œuvres de
Schubert. Kreisler. Bartok. Salle Chopin.
Orchestre symphonique de Detroit. Schubert, Kreister, Bartok, Salie Chopin, Orchestre symphonique de Detroit. 20 h 30, jeu. Dir. Gunther Herbig, Gidon Kremer (violon). Œuvres de Adams, Schumann, Brahms. Orchestre de Paris, 20 h 30, ven. Dir. Daniel Barenbolm, H. Rebrens (sonrano). W. Meier Schumain, branns. Orenestre to Paris, 20 h 30, ven. Dir. Daniel Barenbolm, H. Behrens (soprano), W. Meier (mezzo), T. Dran, G. Lakes (ténors). J. Tomlinson (basse). - Tristan und Isolde, acte II: de Wagner. Concerts Lamoureux. 17 h 45, dim. Dir. Jean-Claude Bernède, Qian Zhou (violon). Œuvres de Lesur. Sibelius, Berlioz. Orchestre du Conservatoire de musique de Paris. 20 h 30, lua. Dir. Jean-Sébastien Béreau, J.-M. Phillips (violon). Œuvres de Mendelssohn, Chausson. Strauss. Ensemble orchestral de Paris. 20 h 30, mar. Dir. Friedemann Layer. Stephen Bishop-Kovacevich (piano). Œuvres de Beethoven, Mozart. SALLE ROSSINI (9°). Hommage à Pierre

SALLE ROSSINI (9°). Hommage à Pierre ALLE ROSSINI (5) Fronting to Vellones, 20 h 15, jeu. Avec le concours de l'Ensemble de saxophones Jacques Desloges, C. Rousseau-Vellones. S. Erdely-Sayo. M.-C. Frenea. Œuvres de Vellones, Chaynes, Robert-Diessel.

THÉATRE DE CACHAN. Mardi 28 : duo de pianos Petrossian (Grande lantaisie de Rachmaninov; Suite Yiddish, de N. Glanzberg; l= Symphonie de Mahler (transcription pour quatre pianos, avec deux professeurs du Conservatoire). AC STUDIO (11') (43-73-74-47). Dror

AC STUDIO (11°) (43-73-74-47). Drus Alexinitzer, 21 h 30, jen., ven., sam., 18 h, dim. guit. (Euvres de Villa-Lobos. Ramirez, Cardoso, Fleury.

THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES (8°) (47-20-36-37). Ensemble Mossiques. 20 h 30 jeu. Dir. Christophe Coin. (Euvres de Locke, Purcell. Orchestre Colonne, 20 h 30, lun. Dir. Philippe Entremont. Dezső Ranki (piano). Œuvres de Mozart, Bartok, Ment

THÉATRE GRÉVIN (9°) (42-46-84-47). Ensemble Clément Janequin, 20 h 30, Jun. Œuvres de Janequin, Sermisy, de

THÉATRE DU RANELACH (16') (42-88-64-44). Elena lakoubovitch. Jusqu'au 5 mars, 22 h, mer. jeu., ven., sam., snar. 18 h 30, dim. Chansons poétiques et tziganes. Première partie : le théâtre Galion. THEATRE RENAUD-BARRAULT (8')

(42-56-08-80). Jean-Bernard Pommier, 11 h. dim. Piano. Œuvres de Franck, Fauré, Debussy. THÉATRE DE LA VILLE (4°) (42-74-22-77). Janos Starker, Alain Planès jusqu'au 15 février. 18 h 30, mar. Cello, piano. Œuvres de Couperin, Brahms, Bartok.

Opéra

PÉNICHE OPÉRA (42-45-18-20). Nina et les comédiens ambulants, jusqu'an 2 avril, 21 h jeu. ven., sam.; 17 h dim. Ou « Un opéra en révolution ». Mise en scène Mireille Latroche. Dir. mus. Danièle Salzer. Musique de Passiello, Dalayrac et Devienne. Avec A. Barbier. C. Dune (sopranos). P. Danais. F. Regnier (barylons), V. Vittoz, M. Vernarc (ténors).

Jazz. pop. rock

ALPHA DU LION (42-39-22-38). Sharon Evans jusqu'an 17 février. 22 h 30, mer., jeu., ven., mar. Chant, Michel Berry (piano). Carnaval 22 h 30, sam. ARIACO (45.35.43.20). Virginia Montero, 22 h mer., jeu., ven., sam., dim., mar. Et le Samba Rio.

le Samba Rio.

RAISER SALÉ (42-33-37-71). Dom'lui tonton. 23 h. mer., jeu., ven., sam., dim. (dernière). Avec T. Arpino. (batt.).

M. Ansellem (clav.). L. Vernerev (basse). F. Constantin (perc.). B. Rangell (sar.). Mathieu Skoliek, Guillaume Petite, 23 h. jun. Atlanticou y Pajako Cansani, 23 h. mar.

Lansani, 23 n. mar.

LE CAMBRIDGE (43-80-34-12). Philippe de Preissac, 22 h 30, merc., jen. Jean-Paul Amouroux, 20 h 30, ven., sam. Dominique Bertrand, 20 h 30, lun. D'Ellington à Parker. D'Ellington à Parker.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05). Zanini Jam Session, 21 h 30. mer. Les Haricots rooges, 21 h 30. dim., lun. Jean-Luc Parodi Quartet, jusqu'au

19 février, 21 h 30, mar. Olivier Franc

Jazz Quintet, 21 h 30, jetu, ven., sam.

CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-24-) 1 Marie 22 h 30 24-24). La Maafia, 22 h 30, ven., sam. De Jean-Michel Cabrimok. Zouk. Ring

Night, 22 h 30, mar.

CITY ROCK (43-59-52-09) Shining.

22 h 30, mer. Rock in roll Dance Center.

22 h 30, jeu. Minni the Little Grey

Mouse. 22 h 30, sam. Work, 22 h 30,

dim., Alan Adoté and the Soul Connection. 22 h 30, lun. Dixie Stompers.

22 h 30, mar.

DISCOPHAGE (43-26-31-41). Trio Esperanca, 21 h, mer., jeu., ven., sam., lan., mar. (dernière).

DUNOIS (45-84-72-00). Dominique Botbol, Sylvie Cohen. 20 h 30, jeu., Piano, Ramon Lopez (drum.). Pascal Brechet Quartet, 20 h 30, ven., Guit., Jeff Sicard (clar.). R. Dommbe (basse, N. McGhie (drum). Cello Fans, 20 h 30, sam., J.-C. Capon, V. Courtois, M.-A. Martin, M. Steckar.

M. Steckar.

GRAND EDGAR (43-20-90-09). Les
Etoiles. Jusqu'au 28 février. 22 h 15,
mer., jeu., ven., sam., lun., mar.
Rolando et Luiz Antonio, avec R. Persi
(elen). 1 Anoneso (bers.) Kram

Rolando et Luiz Antonio, avoc R. Persi (clav.), L. Augusto (batt.), Kzam (basse).

JAZZ-CUJB LHONEL-HAMPTON (47-58-12-30). Monty Alexander, 22 h. mer., jeu., ven., sam., (dernière). Piano, J. Colins (guit.). P. Boussaguet (ctb). R. Thomas Jr. (perc.), J. Wilder (trp). Hommage à Nar King Cole. André Villeger. Hervé Meschinet, jusqu'au 18 février. 22 h., lun., mar., Sax., P. Milanta (p.), G. Rovere (ctb). R. Portier (batt.). LATITUDES SAINT-GERMAIN (42-61-

53-53). Bruno Casaubon, 22 h. mer., mar., piano. Christiane Canavese Quartet, 22 h. jeu. Voix, W. Lecomte (p.). J. P. Rebillard (basse). P. Soirat (ban.). David Moody Quartet, 22 h. ven., sam., Jack Gregg (basse). Jacky Terrasson LA LOUISIANE (42-36-58-98). Philippe

de Preissac Jazz Group, 21 h, mer., mar. Gilbert Leroux, 21 h, jeu. Clarinet Connection, 21 h, ven. Bob Vatel, Michael Silva, 21 h, sam. Boozoos Jazz Combo, 21 h, lun. MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44).

Bob Mover, Jacky Terrasson, Jean Bardy, 22 h., jeu., ven., sam. 0 h. mer., jeu., ven., sam., Al Levitt. Richard Galisno, Maurice Vander, Pierre Miche-lot, jusqu'an 16 février, 22 h., mar., 0 h. LE MÉCÈNE (42-77-40-25). Tao Blues Band, 22 h 30, mer., jeu., guit., batt., chant. Blues. Bill Thomas Blues Band,

22 h 30, ven., sam., dim., hun. Guit., basse, batt., chant. basse, batt., chant.

LE MONTANA (45-48-93-08). Trio Corinne Reiner, 22 h 30, mer., jeu., ven., sam. Au bar. Marcello Ferreiro, jusqu'au 15 février, 22 h 30, lun., mar. Quinzaine brésilienne. Au bar. Trio René Urtreger, 22 h 30, jeu., ven., sam. Au chub.

NEW MORNING (45-23-51-41). Crescent, 21 h 30, mer., Lauréats du concours d'orchestre Jazz et Polar 1988. Hamiet Bluiett Trio. 21 h 30, ieu., Sax., John

Bluiett Trio, 21 h 30, jeu., Sax., John Besch (batt.), Géraldo Azevedo, 21 h 30, ven., Zoanet Cômos, 21 h 30, sam., Afro reggac.

INISPORT DE PARIS-BERCY (43-46-12-21), Al Jarrean, 20 h,

pen.

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE

(43-21-56-70) Trio Frédéric Sylvestre,
21 h, mer., jeu. Invité : Sacha Distel. Jacques Doudelle. Daniel Sidney Bechet,
21 h, ven. Quintet de Paris, 21 h, sam.

Marcel Zanini, 21 h, mar., Hommage à
Lester Youne. Lester Young.

Lester Young.

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59). Watergate Seven + One, 21 h 30, mer., Fon Jazz Band, 21 h 30, jeu., Jean-Paul Amouroux Quartet, 21 h 30, ven., Jazz at Five, 21 h 30, sam., Kangourou Swing Orchestra, 21 h 30, lun., Avec Sarah Lazarus, Claude Tissendier, 21 h 30, mar., «Saxomania». PETIT OPPORTUN (42-36-01-36). Lau-

rent de Wilde, Jean Bardy, Sangoma Everett, 23 h, mer., jeu., ven., sam., dim., inn., mar., piano, ctb. batt. REX CLUB (42-36-83-98). Jungle, 23 h 30, mar. Soirée Londres. Soul, funk,

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). SENTIER DES HALLES (42-36-37-27).
Fawzi Al Aiedy, 22 h, mer., jen., ven., sam., (dernière), « L'Oriental Jazz ».
Arthur H., jusqu'au 11 mars, 22 h 30, mar. Chant, piano, Bradney Scott (ctb).
SLOW-CLUB (42-33-84-30). Jacky Miliet Jazz Band, 21 h 30, mer., jen., ven., sam., (dernière). Suisse. Les Haricots rouges, jusqu'au 17 février, 21 h 30, mar.

SUNSET (40-26-46-60). Christophe Lauer, Jean-François Jenny-Ciarke, 22 h, mer., jen., ven., sam. Sax., (ctb.) Billy Hart (bat.). Brian Melvin, Jon Davis Quartet, 22 h, lun., mar., Jazz moderne. THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Ludovic de Preissac, jusqu'au 18 février, 19 h, ven., sam., mar. Plano. Avec Christophe Wallemme et Cano. Avec Christophe Wallemme et Christophe Marguet. Au grand foyer, Aperitif-concerts.

LES TROIS MAILLETZ (43-54-00-79). Anne Ducros, 23 h., jen., dim. Voix, blues, suivi de Beanie, Scotty et Hemi. Teca Calazans, 22 h 30, mer., jeu., ven., sam., dim. Chant. Trio Jazz. 22 h 30, ven., sam., saivi de Manda Jean Bonnard et Dany Cohen, Jérôme.

TROTTORS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37). Inde Rimaldi, jusqu'au 4 mars, 22 h 30, mer., jeu., ven., sam. tango. UTOPIA JAZZ CLUB (43-22-79-66). Long Distance. 22 h, jeu. John Ratikan, 22 h, ven., Mox Guwland. 22 h, sam., Ducky Smocton, 22 h, mar., RMB, 1 h,

#### CINEMA

PALAIS DE CHAILLOT (47-84-24-24)

The state of the s

MERCREDI
Tarot (1986, v.o. s.t.f.), de Rudolf
Thome. 16 h: le Montreur d'ombres (1923,
v.o.). d'Arthur Robison. 19 h; Ceux du
Viking (1931), de Varick Frissell et René
Ginel, 21 h.

ÆUDi

La Chute d'un caïd (1960, v.o. s.t.f.), de Budd Besticher, 16 b : les Incumables de la Révolution : Scuola d'Eroi (1914), d'Enrico Guazzoni, 19 h ; Vivre (1952, v.o. s.t. anglais), d'Akira Kurosawa, 21 h. VENDREDI

VENDREDI

Die Julika (1936, v.o. s.t.f.), de Geza
von Bolvary, 16 h.; les Adieux (1958, v.o.
s.t.f.), de Wojciech J. Has, 19 h.; les Incunables de la Révolution: A Tale of two
Cities, la Bastille (1911), de William Humphrey, A Tale of two Cities, un drame
d'amour (1917), de Frank Lloyd, 21 h.

SAMEDI Clermont-Ferrand, Festival 1989, films primes, 15 h; Fièvre sur Anatahan (1953, v.o. s.t.f.), de Josef von Sternberg, 17 h; Dillinger est mort (1968), de Marco Ferreri, 19 h; The Only Way (1925), d'Herbert Wilcox, 21 h 15.

DIMANCHE

Clermont-Ferrand, Festival 1989, films primés, 15 h; l'Homme au crâne rasé (1965; de André Delvaux, 17 h; Mosse et Aaron (1975, v.o. s.t.f.), de Jean-Marie Stranb et Daniële Huillet, 19 h; les Incuna-bles de la Révolution: A Tele of two Cities (1977, v.o.) de Paleh Thomas 71 h (1957, v.o.), de Raiph Thomas, 21 h. LUNDI

MARDI Le Chemin du paradis (1930), de Wil-helm Thiele et Max de Vaucorbeil, 16 h: les Chouans (1946), d'Henri Calef, 19 h: l'Eté de Médée (1987-1988, v.o. s.l.f.), de Babi Balichit J. Babis Plaitakis, 21 h.

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29) MERCREDI

Rimini et le cinéma: Joks (1983, v.o. s.l.f.), de Riccardo Sesani, J4 h 30; Trois frères (v.o. s.l.f.), de Francesco Rosi, 17 h 30; Blow ap (1967, v.o. s.l.f.), de Michelengelo Antonioni, 20 h 30. JEUDI

Rimini et le cinéma: Pronto c'è una certa Ginliana per te (1967, v.o. s.t.f.), de Massimo Franciosa, 14 h 30; Paysage dans le brouillard (1988, v.o. s.t.f.), de Théo Angelopoulos, 17 h 30; Et vogue le navire (1983, v.o. s.t.f.), de Federico Fellini, 20 h 30.

VENDREDI Rimini et le cinema: Impiegati (1985, v.o. s.t.f.), de Pupi Avati, 14 h 30; les Feux du musio-ha¶ (1951, v.o. s.t.f.), d'Alberto Lattuada et Federico Fellini, 17 h 30; le Professeur (1972, v.o. s.t.f.), de Valerio

SAMEDI

Rimini et le cinéma : Courrier de curur (1952, v.o. s.t.f.), de Federico Fellina. 14 h 30 ; les Vitelloni (1952, v.o. s.t.f.), de Federico Fellini, 17 h 30 ; la Nuit (1960, v.o. s.t.f.), de Michelangelo Antonioni,

DIMANCHE

Rimini et le caséma: Hust et demi (1962, v.o. s.t.f.), de Federico Fellini, 14 h 30; Répétition d'orchestre (1978, v.o. s.t.f.), de Federico Fellini, 17 h 30; Kaos, Contes Siciliens (1983, v.o. s.t.f.), de P. Taviani et V. Taviani, 20 h 30. LUNDI

Rimini et le cinéma: Una donna da sco-prire (1987, v.o. s.t.f.), de Riccardo Sesani, 14 h 30; Un erre del nostro tempo (1960, v.o. s.t.f.), de Sergio Capogna, 17 h 30; Ginger et Fred (1985, v.o. s.t.f.), de Fede-rico Fellini, 20 h 30. MARDI

Relache

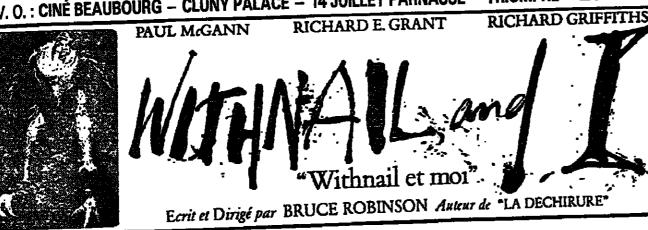
VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-MERCREDI

relevente de l'adolescence: Jeune public: l'Invitation aux oiseaux (1976) d'Edouard Berne, les Bottes de sept lieues (1971) de F. Martin, 14 h 30; Actualités anciennes: Actualités Gaumont, 16 h 30; Engagement: Bande Anmone: Cocktail Mokotov (1979) de Diane Kurse, L'ibeau. Engagement: Bande Almonte: Cocken Molotov (1979) de Diane Kurys, Liberty Belle (1983) de Pascal Kané, 18 h 30; Lycée: le Lycée Louis-le-Grand (1981) de Sylvain Roumette, Diabolo menthe (1977) de Diane Kurys, 20 h 30.

Les Paris de l'adolescence: Premières amours: la Piule, c'est pas des smarties (1982) de Nina Barbier, la Boum II (1983) de Clàude Pinoteau, 14 h 30: Dérives: Bande annonce: Boulevard (1960) de Julien Duvivier, la Vago (1983) de A. Djahri, Passage secret (1984) de Laurent Perrin, 16 h 30; Liaisons dangerenses: Bande annonce: Clémentine Tango (1981) de Caroline Roboh, le Verdict (1963, v.o. s.l.f.) de Peter Gleuville, 18 h 30; Cinéma muet: le Prit Parigot (1926) de R. Le Somptier, 20 h 30.



V. O. : CINÉ BEAUBOURG – CLUNY PALACE – 14 JUILLET PARNASSE – TRIOMPHE – LA BASTILLE – 14 JUILLET BEAUGRENELLE









11.45

4 - 0 1 mg

1116

. . . . .

. . .

مسران بها مدران

or 9 ...

49 PM

∰erren na Santana Dikarana

. 2 ..

7 S# - \*

. e ---

50.00

والمعاشون الأ ÷ 6

100 mg 120 mg

الأستأ

. . . . . .

ಭಾರತ Prings ---

हैस्टर १९ - क्रिक्टर

Market Comment 5 m

والمعارض والمتوافقية المراه المدين

**Spiller** (1.2 miles)

A STATE

7 A.May 1--

HART TO SERVICE STATE OF THE S \$100 m 

Ber Section 

المراب والمكتاب

#### CINEMA

VENDREDA

Les Paris de l'adolescence : Entre deux gages : Pascal Escalier 51 (1984) de Phi-lippe Bonnin et Bertrand Désormeaux, Adien Philippine (1963) de Jacques Rozier, 14 h 30 : Evasion : Actualités Gau-Rozier, 14 h 30; Evasion; Actuatités Gau-mont, General Lee et ses teddy-boys (1979) de Thomas Giloa, Rungis à fond la caisse (1978) de Denis Chegaray, 16 h 30; Affection: le Voyage à Destville (1983) de Jarques Duron, les Amis (1971) de Gérard Blain, 18 h 30; Passions: Bande annonce: Passage secret (1985) de L. Per-rin, Alger la blanche (1965) de Cyril Co-lard, les Enfants terribles (1949) de Jean-Pierre Meiville, 20 h 30. SAMEDE

SAMEDI

Les Paris de l'addissence: Actualités seciennes: Actualités Gaumont, 12 h 30; Drames passionnels, Encyclopédie du cinéma français: Jean Coctean (1979) de Claude-Jean Philippe, Jeux d'artifices (1986) de Virginis Théveset, 14 h 30; Révolte: Comme il faut (1980) de H. Bérard, Louise l'insoumise (1984) de Charlotte Silvera, 16 h 30; Zone: Il n'y a plus de terrains vagues (1979) de Robert Bober, Laisse béton (1984) de Serge Le Perron, 18 h 30; Procès: Avam le délinge (1953) d'André Cayatte, 20 h 30.

DIMANCHE

d'André Cayatte, 20 h 30.

DIMANCHE

Les Paris de l'adolescence : Mei 68 : le
Lendemai (1970) de Jean Dasque, Cocktail Molottov (1979) de Diane Kurys,
14 h 30 : Génération Sixtics : Age tendre et
tête de bois (1961) de Roger Kahane,
Paris, jeunesse et rock'n roll (1966) de
Michel Parbot et Philippe Labro, On
"arrête pas le printemps (1971) de Remé
Gilson, 16 h 30 : l'Apprentissage de la vie :
Rebecca (1983) de Grashil Assen, les
Années sandwiches (1988) de Pierre Bontron, 18 h 30 : Rêves brisés : la Drogne,
c'est de la merde (1987) de Jean-Marie
Perier, Bande annonce : la Bête noire
(1983) de Patrick Chaput, Au Pan Coupé
(1967) de Gry Gilles, Maman que Man
(1982) de Lionel Soukaz, 20 h 30.

LUNDI

MARDI
Les Paris de l'adolescence: Flirt: Bande
amonce: La Boum (1981) de Claude Pinoteau, 7-Amour en herbe (1976) de Roger
Andrieux, 14 h 30; Frissons: Paris va parvingt ans après (1984) de Phillippe
Venault, Frédéric Mitteraud, Vincent Nordon, Philippe Garrel, Bernard Dabois,
Chantal Ackerman, la Nuit portejarretelles (1984) de Virginie Thevenet,
16 h 30; Rencourre: le Pare Monceau
(1978) de Patrick Bensard, la Punition
(1962) de Jean Rouch, 18 h 30; Tourments: Bande amonce: Ma Chérie (1979)
de Charlotte Dubreuil, Boulevard (1960)
de Julien Duvivier, 20 h 30.

MARDI

Les exclusivités

L'ADIEU AU ROI (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Danton, 6= (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8= (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparnasse, 6= (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9= (47-42-56-31); Gammont Alésia, 14= (43-27-84-50).

LES AILES DU DÉSUR (Fr.-All., v.o.): Epôte de Bois, 5= (43-37-57-47).

L'ANNÉE DU SOLEIL CALME (Pol.-A.-All., v.o.): Accatone, 9= (46-33-36-86); 14 Juillet Parnasse, 6= (43-26-58-00).

RAGDAD CAFÉ (A., v.o.): 14 Juillet

58-00).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): 14 Inillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); Publicis Champs-Elysées, 8 (47-20-76-23).

BAKTER (\*) (Fr.): UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Le Triomphe, 8 (45-62-43-76); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).

95-40).

RÉRUCHET DIT LA BOULIE (Fr.):
Studio Galande, 5' (43-54-72-71).

LE BLOB (\*) (A. v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1e' (42-97-53-74); George V, 8' (45-62-41-46); Pathé Marignato-Concorde, 8' (43-59-92-82); v.f.: Pathé Français, 9' (47-70-33-88); Fauvette, 12' (43-31-56-86); Pathé Montpurnasse, 14' (43-20-12-06); Pathé Circhy, 18' (45-22-46-01); Le Gambette, 20' (46-

14° (43-20-12-06); Parise (45-22-46-01); La Gambetta, 20° (46-36-10-96).

LA BOCA DEL LOBO (péruvien, v.o.): Latina, 4° (42-78-47-86).

CAMILLE CLAUDEL (Fr.): Gammont Les Halles, 1° (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Gaumont

V.F. : STUDIO 43 - UTOPIA FORUM - BASTILLE



Ambassade, 8 (43-59-19-08); Gammont Alfaia, 14 (43-27-84-50); Bienventle Montparnasse, 15 (45-44-25-02); Gammont Convention, 15 (48-28-42-27). CHAMBERE AVEC VUR... (Brit., vo.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). LES CICOGNES NEN FONT QU'A

Cinochea, 6' (46-33-10-82).

LES CIGOGNES NEN FONT QU'A

LETIR TETE (Fr.): Forum Horizon, 1"

(45-08-57-57): Rox, 2" (42-36-83-93):

UGC Montparnasse, 6' (42-74-94-94);

UGC Odon, 6' (42-25-10-30): Pathé
Marignan-Concorde, 8' (45-63-16-16);

Pathé Français, 9' (47-70-33-88): UGC

Lyon Bastille, 12' (43-43-01-59): Fanvette Bis, 13' (43-31-60-74): Mistral, 14'

(45-39-52-43): UGC Convention, 15'

(45-74-93-40); UGC Maillet, 17' (47-48-06-06): Pathé Clichy, 18' (45-22-46-01); Le Gambetta, 20' (46-36-10-96).

COP (\*) (A., vo.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Action Rive Gauche, 5' (43-29-44-40); George V, 8'

(45-62-41-46): Sept Parnassisens, 14'

(43-20-32-20): v.f.: Pathé Mangnan-Concorde, 8' (43-59-92-82); Paramount Opéra, 9' (47-42-36-31); Pathé Montparnasse, 14' (43-20-12-06).

DANS LES TÉNÈBRES (Eso., v.o.): Utopia Champolilion, 9' (43-26-84-65).

LA DERNIÈRE TENTATION DU CHREST (A. v.o.): Simit-Germain Studio, 5' (46-33-63-20).

DISTANT VORCES (Brit., v.o.): Ciné-Beaubourg, 9' (45-61-10-62); Studio 43, 9' (47-70-63-40).

DOMANI, DOMANI (ft., v.o.): Ciné-Beaubourg, 9' (45-61-10-60); La Bastille, 11' (43-54-07-76).

DROWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.): Ciné-Stille, 9' (45-61-10-60); La Bastille, 11' (43-54-07-76).

DROWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.): Lucarnaire, 6' (45-44-57-34).

57-34).

DROWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.): Lucernaire, & (45-44-57-34).

EAT THE RICH (Brit., v.o.): Forum Are-en-Ciel, 1st (42-97-53-74); George V, & (45-62-41-46); Sept Parmassicna, 14st (43-20-32-20).

EAT THE RICH (Brit. v.o.): Forum Aroen-Ciel, 1st (42-97-53-74); George V, 8st (43-20-32-20).

LA FEMME DE MES AMOURS (FrIL): Elysées Lincoln, 8st (43-59-36-14).

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (Brp., v.o.): Gaumont Les Halles, 1st (40-26-12-12); Gaumont Les Halles, 1st (40-26-12-12); Gaumont Les Halles, 1st (40-26-12-12); Gaumont Copéra, 2st (47-42-60-33); 14 Juillet, Odéon, 6st (43-25-59-83); La Pagoda, 7st (47-05-12-15); Gaumont ChampaElyséea, 8st (43-53-40-67); 14 Juillet, Besille, 1st (43-57-90-81); Gaumont Parnasse, 1st (43-35-30-40); 14 Juillet, Beaugrenelle, 1st (43-75-79-79); v.f.:
Les Nation, 12st (43-43-46-77); Gaumont Alésia, 1st (43-22-89-52); Gaumont Convention, 1st (43-28-42-277); UGC
Maillot, 17st (47-48-06-06).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.):
Utopia Champolliem, 5st (43-26-465).

GORILLES DANS LA REUME (A., v.o.): Forum Horizon, 1st (45-0857-57); Bretagne, 6st (42-22-51-37);
UGC Danton, 6st (42-25-10-30); UGC
Normandie, 8st (45-63-16-16); Kinopanorama, 1st (43-06-50-50); v.f.: Rex, 2st (42-36-83-93); UGC
Normandie, 8st (45-63-16-16); Kinopanorama, 1st (43-43-44); Mistral, 1st (42-33-52-43);
UGC Convention, 1st (43-43-43);
UGC Grand Rex), 2st (42-36-83-93); Les Montparnos, 1st (43-20-30-19).

HIGH SPRITIS DE FANTOMES CHINOIS
(Hong Kong, v.o.): Chinty Palace, 5st (43-54-07-76).

IMAGINE JOHN LENNON (A., v.o.):
Le Triomphe, 8st (43-63-43-76);
INCIDENTS DE PARCOURS (\*) (A., v.o.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26).

L'ENSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE
L'ETRE (A., v.o.): Cinny Palace, 5st (42-36-83-93).

HINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ
(Fr.): Gaumont Ambarsade, 8st (43-59-19-88); George V, 8st (45-62-41-46);
Pathé Français, 9st (47-70-33-388); Pathé
Montparnasse, 1st (43-20-12-06); Trois

Pathé Partise (44-20-12-06); Trois

LE PALANQUIN DES LARMES (Fr.-Can.-Chin., v.o.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26).

Can.-Chin., v.o.): Forum Orient Express, is (42-33-42-26).

LE PASSEUR (Nor., v.o.): Les Trois Linembourg, 6° (46-33-97-77).

PAYSAGE DANS LE BROUELLARD (Gr., v.o.): Utopia Champolion, 5° (43-26-84-65).

PELLE LE CONQUÉRANT (Dan., v.o.): Cinoches, 6° (46-33-10-82); UGC Ermitage, 8° (45-63-16-16).

LA PETITE VOLEUSE (Fr.): Gaumont Les Halles, 1ss (40-26-12-12); Pathé Impérial, 2ss (47-42-72-52); 14 Juillet Odéon, 6° (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08); Fauvette, 13ss (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14ss (43-27-84-50); Les Montparnos, 14ss (43-27-84-50); Cammont Convention, 15ss (48-28-42-27); Pathé Clichy, 13ss (48-22-46-01).

LE PRÉGE DE VÉNUS (All., v.o.): Ciné Beaubourg, 3ss (42-71-52-36); Racine Odéon, 6° (43-26-19-68); UGC Biarritz, 8s (45-62-20-40); La Bassille, 11ss (43-44-25-02); v.f.: UGC Opéra, 9ss (45-74-95-40).

QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-

(Fr.): Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08); George V. 9: (45-62-41-46); Pathé Français, 9: (47-70-33-88); Pathé Montparnasse, 14: (43-20-12-06); Trois Parnassiens, 14: (43-20-30-19); UGC Maillot, 17: (47-48-06-06).

Farnassiers, 14 (43-20-30-19); OUC Maillet, 17 (47-48-06-06).

A LECTRICE (Fr.): Lincernaire, 6 (45-44-57-34).

LE MAITRE DE MUSSQUE (Bel.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40); UGC Opéria, 9 (45-74-95-40); UGC Gobellina, 13 (43-46-23-40); UGC Gobellina, 12 (43-43-21-49); UGC Gobellina, 13 (43-46-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); 14 Inillet Beaugrenelle, 15 (45-75-19-79).

LES MARIS, LES FEMIMES, LES AMANTS (Fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

LE MOINE NOIR (Sov., v.o.): Le Triom-

NALAAM BUMBAI : (1000TL, v.a.) .

LESUD (ARE-Fr., v.a.) : Sept Parassiens, 14 (43-20-32-20).

LES TRIBULATIONS DE RALITIASAR KOBER (Pol-Fr., v.a.) : Les Trois
Luxembourg, 6 (46-33-97-77) ; Les
Trois Balzac, 3 (46-31-10-60).

TU NE TUERAS POINT (\*) (Pol.,
v.a.) : L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63).

TUCKER (A., v.a.) : Gaumont Les Halles,
1\* (40-26-12-12) : Bretagne, 6 (42-2257-97) ; UGC Odéon, 6 (42-25-10-30) ;
Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08);
Max Linder Panorama, 9 (48-2488-88) : 14 Juillet Bastille, 11\* (43-5790-81) : Escurial, 13\* (47-07-28-04) : 14
Juillet Beaugrenèle, 15\* (45-75-79-79).

UN ÉTÉ CHEZ GRAND-PÈRE (Taiwan, v.a.) : Studio 43, 9\* (47-70-63-40).

UN MONDE A PART (A., v.a.) : Cino-LE MOINE NOIR (Sov., v.o.) : Le Triom-phe, 8 (45-62-45-76).

phe, 8' (45-62-45-76).

MON CHER SUIET (Fr. Snis.): SaintAndré-des-Ants I, 6' (43-26-48-18); Sept.
Parnassiens, 14' (43-20-32-20).

MOONWALKER (A., v.o.): George V, 8'

MOONWALRER (A., VI)

(45-62-41-46).

LE MYSTÈRE D'OBERWALD (It., v.o.): Studio 43, 9: (47-70-63-40).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.o.): Le Triomphe, 8: (45-62-45-76).

L'OURS (Fr.-Ail.): Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33): Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08): Fauvette, 13: (43-31-56-86): Gaumont Parnasse, 14: (43-35-30-40).

LES FILMS NOUVEAUX

LA BANDE DES QUATRE. Film français de Jacques Rivette: Foram Arc-ca-Ciel, 1" (42-97-53-74); Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Besuregard, 6' (42-22-87-23); Les Trois Balizze, 8' (45-61-10-60); Sept Parassiens, 14' (43-20-32-20).

Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20).

COCKTAIL Film américain de Roger

Donaldeon, v.o.: Forum Horizon, 1w
(45-08-57-57); UGC Danton, 6w
(42-25-10-30); Pathé MarignanConcorde, 8w (43-59-92-82); UGC
Biarritz, 8w (45-62-20-40); v.f.:
Ret, 2w (42-36-83-93); UGC Monnparnasse, 6w (45-74-94-94); Pathé
Françain, 9w (47-70-33-88); UGC
Lyon Bastille, 12w (43-43-01-59);
Fawvette Bis, 13w (43-31-60-74);
Mistral, 14w (45-39-52-43); UGC
Convention, 15w (45-74-93-40);
Pathé Wepler, 18w (45-74-93-40);
Pathé Wepler, 18w (45-22-46-01);
Trois Secrétan, 19w (42-06-79-79);
Le Gambetta, 20w (46-36-10-96).

FAUX-SEMBLANTS. (\*\*) Film

Trois Secritian, 19 (42-06-79-79);
Le Cambetra, 20 (46-36-10-96).

FAUK-SEMBLANTS. (\*) Film canadien de David Croacaberg, vo.: Forum Herizon, 1st (45-08-57-57); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 9 (43-59-19-08); George V, 8 (45-62-41-46); 14 Juillet Bastille, 11st (43-57-90-81); Escarial, 1st (47-67-28-04); Gaumont Parnasse, 1st (43-37-30-40); Gaumont Parnasse, 1st (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 1st (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 1st (43-37-34-3); UGC Gobelins, 1st (43-37-35-43); UGC Gobelins, 1st (43-36-32-44); Miramar, 1st (43-20-89-52); Gaumont Convention, 1st (48-22-46-01); Le Gambetta, 20st (46-36-10-96).

FUTUR IMMÉDIAT, LOS ANGELES 1991. Film américain de Graham Baker, va.: Forum Arocan-Ciel, 1st (42-97-53-74); Georga V, 8 (45-62-41-46); UGC Ermitage, 8 (45-62-41-46); UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); UGC Lyon Bastille, 12st (43-30-39); Trois Parnassiens, 1st (43-20-39-3): Parnassiens, 1st (43-20-30-19); vf.: Rex., 2 (42-36-83-93): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gobelins, 1st (43-27-52-37); Les Montparnos, 1st (43-27-52-37);

(45-74-95-40). QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BIT ? (A., v.o.) : UGC Normandie, 8-(45-63-16-16) ; v.f.: Rex., 2-(42-36-83-93) ; Les Montparnos, 14-(43-27-52-37).

83-93); Les Manaparios, 152-37); RADRO CORREAU (Fr.): Forum Orient Express, 1e (42-33-42-26); Pathé Hantefenille, 6e (46-33-79-38); UGC Montparanasse, 6e (45-74-94-94); Saint-Lazare-Pasquier, 8e (43-8-35-43); UGC Biarritz, 2e (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9e (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12e (43-36-23-44); Mistral, 19e (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15e (45-74-93-40); UGC Convention, 15e (45-74-93-40); UGC Convention, 15e (45-74-93-40); La Gambetta, 20e (46-36-10-96).

SALAAM BOMBAY! (indo-fr., v.o.):

Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Images, 18 (45-22-47-94); Trois Socrétan, 19 (42-06-79-79). KENNY. Film américain de Claude

KENNY. Film américain de Claude Gagnon, v.o.: George V. 8 (45-62-41-46); v.f.: George V. 8 (45-62-41-46); v.f.: George V. 8 (45-62-41-46). PAPA EST PARTI, MAMAN AUSSI. Film françaça de Christine Lipinska: Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Ermitage, 8 (45-61-16-16); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Lyon Bestille, 12 (43-301-59); Miramer, 14 (43-20-89-52); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Images, 18 (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19 (42-06-79-79). LE PRINCE NEZHA TRIOMPHE

18\* (45-22-47-94); Trois Secrétan, 19\* (42-06-79-79).

LE PRINCE NEZHA TRROMPHE DU ROI DRAGON. Film chinois de Wang Sknohen, v.f.: Utopia Champollien, 5\* (43-26-246-5); 12 Bastille, 11\* (43-54-07-76).

SALSA. Film américain de Boaz Davidson, v.o.: Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57); George V, 3\* (45-62-41-46); v.I.: Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); Pathé Montparnasse, 14\* (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01).

LA SOULE. Film français de Michel Sibra: Forum Horizon, 1\* (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2\* (47-42-72-52); Pathé Impérial, 2\* (47-42-72-52); Pathé Hautefeuille, 6\* (46-33-79-38); Saint-Lazaro-Pasquier, 8\* (43-37-35-43); Les Nation, 12\* (43-43-04-67); Farvette, 13\* (43-31-56-86); Pathé Montparnasse, 14\* (43-20-32-20); Convention Saint-Charles, 15\* (45-79-33-00); Le Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

WITHNAIL AND L Film britannique de Braco Rabinson, vo.: Ciné Beau-Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).
WITHNAIL AND I. Film britannique de Bruce Robinson, va. : Ciné Beaubourg. 3° (42-71-52-36); Clany Palace, 5° (43-54-07-76); 14 Juillet Parnasse., 6° (43-26-58-00); Le Triomphe., 3° (45-62-45-76); Le Bastille, 11° (43-54-07-76); 14 Juillet Beaugronelle, 15° (45-75-79-79).

Mailfet, 17 (47-48-06-06); Pathé Cischy, 18 (45-22-46-01); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Les Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Pathé Montparasse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27).

UNE AFFAIRE DE FEMMES (Fr.): George V, 8 (45-62-41-46).

UNE POIGNÉE DE CENDRE (Brit, v.o.): Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

VAMPIRE, VOUS AVEZ DIT VAMPIRE? II (\*) (A, v.I.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

VEUVE MAIS PAS TROP (A, v.o.): UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Ratonde, 6 (45-74-94-94); UGC Gobelins, 19 (43-36-23-44): Gaumont Alésia, 14 (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14 (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14 (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14 (43-35-30-40); Gaumont Convention, 19 (48-28-42-77); Images, 19 (45-22-41-94).

WILLOW (A, v.o.): Forum Orient Express, 16 (43-33-42-66); UGC Barritz, 9 (45-62-20-40); v.f.: UGC Montparasse, 6 (45-74-94-94); Paramoum Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gobelins, 19 (43-36-23-44).

Les séances spéciales

AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (All., v.o.) : Accatome, 5 (46-33-86-86) mer. 12 h 20. (46-36-10-96).

SALAAM BOMBAY ! (indo-Fr., v.a.):
Liscernaire, 6' (45-44-57-34).

LE SUID (Arg.-Fr., v.a.): Sept Parnasdim., mar. 17 h.

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer., hua. 22 h., sam. 20 h 15.

IUB. 22 B, Sam. 20 B 15.

LES ARISTOCHATS (A., vf.): Saimt-Lambert, 15° (45-32-91-68) mer. 15 b 30, sam., iub. 13 b 45, dim. 17 b.

LES AVENTURES DE CHATRAN (lap., vf.): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) mer. 17 b, iub. 15 b 30.

BACLI ET BOUTETANE (Con.): Commun. 45 91-68) mer. 17 h, lan. 15 h 30.

BACH ET BOTTINE (Can.): Cosmos, 6
(45-44-28-80) mer., sam., dim. à 14 h,
16 h film 20 mn après.: Le Triomphe, 8(45-62-45-76) mer., sam., dim. à 12 h

(20 F), 14 h, 16 h film 15 mn après.

LE BAISER DE LA FEMME ARAIGNÈE (A., v.o.): Denfert, 14- (43-2141-01) mer. 22 h, dim. 20 h.

LA REILE AU BOIS DORMANT (A.,

I.A BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.): Grand Pavois, 15º (45-54-46-85) mer, 14 h, sam., dim. 13 h 30. BIRD (A., v.o.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) mer., ven., km. 18 h 10, mar. 14 h.

wan, v.o.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

UN MONDE A PART (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

UN POISSON NOMMÉ WANDA (A., v.o.): Gammont Les Halles, 1 (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33): Pathé Hautstenille, 6 (46-33-79-38): Publicis Saint-Germain, 6 (42-72-72-80): La Pagode, 7 (47-05-12-15): Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82): Publicis Champa-Elysées, 9 (47-20-76-23): Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40): 14 Juillet Beaugrepelle, 15 (45-75-79-79): UGC mar. 14 n.

BIADE RUNNER (\*) (A., v.n.): Grand

Pavois, 15\* (45-54-46-85) (bi-ampli)
mor., ven. 22 h 15, hm. 22 h 30, sam.
15 h, dim. 22 h.

CARAVAGGIO (Brit., v.o.): Cinny Palsoc, 5 (43-54-07-76) mer., hm. 12 h. Palace, 5º (43-24-01-10) max., ma. 12 n.

LES 101 DALMATIENS (A., v.o.):

Grand Pavois, 15º (45-54-46-85) mer.,
dim. à 14 h, sem. à 13 h 45; v.f.: Studio
des Ursulines, 5º (43-26-19-09) mer.,
sam., dim. 13 h 45; Républic Cinémas,
11º (48-05-51-33) mer., sam., dim. 14 h,
16 h

LE CHEMIN DU SERPENT (Su., v.o.) : Studio 28, 18\* (46-06-36-07) mer., jeu. k 19 h, 21 h.

DEAR AMERICA (A. v.o.): Utopia Champoliion, 5 (43-26-84-65) mer., ven., sam., dim., hun., mar. 18 h 20. ven., sam., dim., lun., mar. 18 h 20.

LE DERNIER COMBAT (Fr.): Studio Gaiande, 5\* (43-54-72-71) mer., lun., mar. 22 h 30, sam. 18 h, jen. 18 h 20.

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-It., v.o.): Grand Pavois, 15\* (45-54-46-85) mer., lun. 19 h 15, jen. 21 h 15.

DEVAQUET, SI TU SAVAIS... (Fr.): Studio 43, 9\* (47-70-63-40) mer., lun. 18 h, 19 h.

LES DEVIZE TRAVAIX D'ASTÉRIX

LES DOUZE TRAVAUX D'ASTÉRIX

LES DOUZE TRAVAUX D'ASTÉRIX (Fr.): Le Berry Zebre, 11° (43-57-51-55) mer. 13 h 45, sam., dim. 15 h.
FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.a.): Grand Pavois, 15° (45-54-45-85) mer. 15 h 30, ven. 15 h 20, sam. 0 h 10, dim. 15 h 45, 20 h 30, mar. 13 h 45.
LHOMIME A LA PEAU DE SERPENT (A., v.a.): Studio des Ursulines, 5° (43-26-19-09) mer. 22 h 30, mar. 13 h 30.
JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-

JONATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LAND (A. v.o.): Seint-Lambert, 15-(45-32-91-68) mer. 18 h 45, lm. 17 h, MRYSAR, LE JOUEUR DE FLUTE (tchèque, v.o.): Utopia Champollion, 5 mar. 21 b.

ERYSAR, LE FOUEUR DE FLUTE
(tchèque, v.o.): Utopia Champollion, 5
(43-26-84-65) mer., ven., dim. 14 h 10,
15 h 20.

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.):
Denfert, 14 (43-21-41-01) mer., sam.,
dim. 14 h, 16 h.

MARY POPPINS (A., v.f.): Studio des
Ursulines, 5º (43-26-19-09) mer., sam.,
dim. 15 h 15.

MAURICE (Brit., v.o.): Cinoches, 6º (4633-10-82) t.l.j. à 19 h.

METAL HURLANT (A., v.o.): Grand
Pavois, 15º (45-54-46-85) mer. 17 h 30,
jeu. 17 h, ven. 19 h 30, sam. 22 h 30,
mar. 15 h 30.

MORT A VENISE (IL., v.o.): Studio MORT A VENISE (IL., v.o.): Studio Galando, 5 (43-54-72-71) mer., jeu.

16 h, veat. 15 h 45, dim. 17 h 50; Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) mer., lun. 21 h, ven. 16 h 30. NEW YORK MIAMI (A., v.o.) : Deniert, 14 (43-21-41-01) mer. 20 h, dim. 18 h 10.

18 h 10.

LES NUITS DE LA PLEINE LUNE
(Fr.): Saint-Lambert, 15' (45-32-91-68)
mer., Inn. 21 h.

PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A.,
v.o.): Grand Pavois, 15' (45-54-46-85)
(bi-ampli) mer. 17 h 45', jeu., lun.
18 h 45', ven. 16 h 50', sam. 12 h et 0 h 20',
dim. 12 h, mar. 13 h 45.

Olil A PELIR DE VIRCINIA WOOLE?

dim. 12 h, mar. 13 h 45.

QUI A PEUR DE VIRGINIA WOOLF?

(A., v.o.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) mer. 20 h 15.

LE ROI ET L'OISEAU (Fr.): Denfert, 14 (43-21-41-01) mer. 18 h, dim. 10 h 40.

10 h 40.

ROX ET ROUEY (A., v.f.): Mistral, 14(45-39-52-43) mer., sam., dim. à 14 h;
Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) mer.
13 h 45, sam., dim., lun. 15 h 30. LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (A. v.o.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) mer., ven., sam. 18 h, jeu. 19 h 45, dim. 17 h 45. SWEET MOVIE (\*\*) (Fr. Can., v.o.): Studio Galande, 5 (43-54-72-71) mer.

Studio 0 18 h 20. LA TABLE TOURNANTE (Fr.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47) mer., sam, dim 14 h 30, 16 h 30.

dim. 14 h 30, 10 h 30.

TINTIN ET LE TEMPLE DU SOLEIL.
(Fr. 8e.l.): Saint-Lambert, 15: (45-3291-68) mer. 17 h, dim. 13 h 45. LES TRICHEURS (Fr.): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) mer., dim. 18 h 45, ven. 21 h.

ven. 21 h.

VIVRE ET LAISSER MOURIR (A.,
v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85)
(bi-ampil) mer. 15 h 30, jeu. 16 h 45,
ven. 20 h 15, sam. 22 h 15, dim. 15 h.

LES VOYAGES DE GULLIVER (A.,
v.f.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68)
mer., sam. 13 h 45.

Les grandes reprises

Ennemis à la guerre, Rivaux en amour,

la Soule arbitrera leur Vengeance...

A DOUBLE TRANCHANT (A., v.f.):
Hodywood Boulevard, 9: (47-70-10-41).

A GAUCHE EN SORTANT DE
L'ASCENSEUR (Fr.): Club, 9.



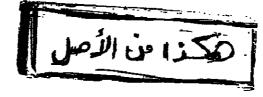
V.O.: GAUMONT CHAMPS ÉLYSÉES • GAUMONT OPÉRA • GAUMONT PARNASSE • LA PAGODE • GAUMONT HALLES • 14 JUILLET BEAUGRENELLE • 14 JUILLET BEAUGRENELLE • 14 JUILLET BEAUGRENELLE • 14 JUILLET ODÉON



au bord de la CRISE de NERFS

UNITIDADE ALMODÓVAR

CARMEN MAURA · ANTONIO BANDERAS · JULIETA SERRANO MARÍA BARRANCO-ROSSY DE PALMA - GUILLERMO MONTESINOS-KITI MANVER-CHUS LAMPREAVE - VAVO CALVO I DOLES LEON-ANGEL DE ANDRÉS LÓPEZ - ANTONIO LLORENS - MANTONIO LLORENS



#### CINEMA

LES AMANTS DU CAPRICORNE (A. v.o.): Action Christine, 6: (43-29-L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.f.): LES ARISTOCHATS (A., v.f.) : Cinoches. 6 (46-33-10-82). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES

, v.o.): Action Christine, 6 (43-29-LA BAIE DES ANGES (Fr.): Reflet Logos (, 5 (43-54-42-34). LE BENTHOS OU LA TERRE SOUS-MARINE (Fr.): La Géode, 19 (46-42-13-13).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5 CASINO ROYALE (Brit., v.o.): Le Champo, 5 (43-54-51-60). COMMENT L'ESPRIT VIENT AUX FEMINES (A., v.o.): Les Trois Luxem-bourg, 6 (46-33-97-77).

LE CURASSÉ POTEMENE (Sov.): Ranelagh, 16 (42-88-64-44). DON GIOVANNI (Fr.-12, v.o.) : Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33). EASY RIDER (A., v.o.) : Action Ecoles,

F. (45-25-12-01).

EN DIRECT DE L'ESPACE (A., v.f.):

La Géode, 19 (46-42-13-13).

LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.):

Panthéon, 5 (43-54-15-04).

LE HASARD (Pol., v.o.): L'Engreph, 14

(45-43-41-43).

(45-43-41-63). L'HOMME INVISIBLE (A., v.o.): Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34). HYDRO (Fr.): La Géode, 19 (46-42-13-13): La Géode, 19 (46-42-13-13). JANE EYRE (A., v.o.) : Action Ecoles, 5

(43-25-72-07). JULES ET JIM (Fr.) : Les Trois Luxenbourg, 6º (46-33-97-77). LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.): nes, 6 (46-33-10-82).

(45-64-80-80).

MON NOM EST PERSONNE (IL-Pr.-All., v.f.): Paris Ciné I, 10 (47-70-21-71). L'OBSÉDÉ (A.-Brit., v.o.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40).

PICKPOCKET (Fr.): Saint-André-des-Arts fl. 6: (43-26-80-25): Elysées Lincoln, 8: (43-59-36-14). LE PREMITER MAITRE (Sov., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36): Cosmos, 6 (45-44-28-80).

PSYCHOSE (\*) (A., v.o.): Action Christine, 64 (43-29-11-30). ting, 6' (43-25-11-30).

LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.):

Les Trois Luxembourg, 6' (46-33-97-77).

ROME VILLE OUVERTE (1L, v.o.):

Studio 43, 9' (47-70-63-40).

ROX ET ROUEY (A., v.l.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

RUNAWAY TRAIN (A., v.l.): Hollywood Bodlevard, 9 (47-70-10-41).

STRANGER THAN PARADISE (A.-All., v.a.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

TOSCANINI (It.-Fr., v.a.): Vendôme Opéra, 2 (47-42-97-52).

wood Boulevard, " (47-70-18-41).

STRANGER THAN PARADISE (A-All, v.a.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

TOSCANINI (It.-Fr., v.a.): Vendôme Opéra, 2 (47-42-97-52).

LE TROISIÈME HOMME (Brit., v.a.): Le Champo, 5 (43-54-51-60).

Les festivals

mar. 12 h.

MICPELANGELO ANTONIONI (v.o.),
Studio 43, 9 (47-70-63-40). Chronique
d'un amour, jeu., hm. 20 h. dim., mar.
22 h; le Cri., mer., sam. 22 h, ven. 20 h;
FAVVentura, jen., ven. 22 h. dim. 20 h.
PÉROU CINÉMATOGRAPHIES (v.o.).
Latina, 4º (42-78-47-86). La Familia
Orozco, mer. à 14 h, 16 h 30, 19 h,
21 h 30; Gregorio, jeu. à 14 h, 16 h,
18 h, ven. à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h,
20 h 40, 22 h 20; Miss Universo en el
Perù, Lima 451, jeu. à 20 h, 22 h; 12 Ciudad y los perros, sam., luu. à 14 h,
16 h 40, 19 h 20, 22 h; Malabrigo, dim. à
14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40,
22 h 30; Profession: détective, mar. à
14 h, 19 h; Los Ronderos, mar. à
16 h 30, 21 h 30.

RENOIR: HOMMAGE AU PATRON, ASTÉRIX . Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). Astérix chez les Bretons, sam. 15 h 30; Astérix et Cléopatre. dim. 15 h 30; Astérix et la surprise de César, mer. 15 h 30, lun, 13 h 45.

mer. 15 h 30, jun. 13 h 45.

C.M. SCOPE PRÉSENTE: LE COURT EN DIT LONG..., Kinopanorama, 15- (43-06-50-50). La Mosette infernale, Kok. Comment Wang Fo fut sauvé, Gieèle Kérosène, Matin de Mariage, Ciné paquebot, 1. Tescalier chimérique, Lifting, Le Porte-plume, l'aime rien, Ach so !. Les Pensées du président de Moldavies, Rétrospective 1988, Elle et lui, Chet's Romance, Coup de ctear, The Subtil Concept, Classique, Trois minutes, La fièvre monte à Castelnem, de 0 h à l'anbe. Pl.: 65 F, loc.: 3 Fnac et Oni FM. Rens.: 40.40.92.69. et 48.96.00.73.

CHARLES CHAPLIN (v.o.). Studio 43. 16 h 30, 21 h 30.

RENOIR: HOMMAGE AU PATRON, Action Christine, 6 (43-29-11-30). La Vie est à nous, mer., s'ances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 10 mn après; Chotard et Cie, jeu., s'ances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 10 mn après; le Petit Théâtre de Jean Renoir, ven., s'ances à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 15 mn après; le Déjeuner sur l'herbe, dim., s'ances à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 15 mn après; le Déjeuner sur l'herbe, dim., s'ances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après; la Marseilaise, hun, s'ances à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 15 mn après; la Grande Illusion, mar., s'ances à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 15 mn après; la Grande Illusion, mar., s'ances à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 15 mn après; la Grande Illusion, mar., s'ances à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 15 mn après.

CHARLES CHAPLIN (v.o.), Studio 43, 9: (47-70-63-40). Le Cirque, Une journée de plaisir, mer. 14 h; les Lumières de la ville, mar. 14 h; le Pèlerin, Charlot soldat, four de paye, ven. 14 h; les Temps modernes, jeu. 14 h; le Gosse, lun. 14 h. CHEZ LES ESKIMOS, Musée de l'Houme, 16 (45-53-70-60). Le Phoque et l'Ours, Banquise d'été, mer. 14 h 30, sam., dim. 15 h 30.

CYCLE ELIA KAZAN (v.o.), L'Entrepôt, LYCLE ELIA KAZAN (v.o.), Chairepot, 14r (45-43-41-63). L'Arrangement, mer. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Baby Doll, jen. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Panique dans la rue, ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Viva Zapata, sam., mar. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Un tramway nommé Désir, hun. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30. CYCLE DE COURTS MÉTRAGES ,

CYCLE DE COURTS MÉTRAGES, Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33). Programme varié, (se renseigner à la salle) jeu. 20 h 30.

ERIC ROHMER. Reflet Logos II. 5° (43-54-42-34). Ma nuit chez Mand, mer. à 11 h 50; la Boulangère de Moncean, La Carrière de Suzanne, jeu. 11 h 50; la Collectionneuse, sam. 11 h 50; la Genon de Claire, lun. 11 h 50.

ETNOGRAPHIE. Musée de l'Homme.

ETNOGRAPHIE, Musée de l'Homme, 16° (45-53-70-60). Le Sang du sagon, jeu., ven., sam. à 14 h 30.

### RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complete de radio et de télévision sont publiés chaque senuine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Signification des symboles : » Signalé dans « le Monde radio-télévision » Ci Film à éviter » On pent voir » « le Ne pas manquer » « » « Chef-d'œuvre on chasaque.

#### Mercredi 8 février

TF 1

20.46 Variétés: Sacrée soisée. Emission présentée par Jean-Pierre Foucault. Invités: Nana Mouskouri, Stone et Char-den, Richard Bohringer. Variétés: Jean-Paul Gaultier, Rachid, The Four Tops, Prefab Sprout, Début de soirée,



Glenn Medeiros, Paparazzi. 22.35 Magazine: Ex fibris. De Patrick Poivre d'Arvor. Expliquez-mai (Bani Sedr pour le complot des Ayatollais); Expération (Joseph Kessel); Extérieur livre (Robert Doianeau pour L'Imparfait de l'objectif: Barnard Frank pour Géographie universelle et L'illusion comique); (Georges Simenon, André Bercoff pour comment aidez Mitterrand à sanver le capitalisme en France); Evénement: D. W. Griffith 1909 Nursing a viper (le premier film réalisé sur la Révolution française). 23.35 Journal et Météo. 23.05 Spécial sports. Championnat du monde de ski. De 0.10 à 6.27 Rediffusions. 0.20 Série: Drûles d'histoires. 0.30 Femilleton: La vie de Bertioz. 1.25 Femilleton: Symphorien. 1.50 Documentaire: Histoires maturelles. 3.15 Masigne. 3.50 Femilleton: Les aventures de Caleb Wiktaus. 5.10 Documentaire: Histoires maturelles. 6.00 Série: Drûles d'histoires.

RENOIR: HOMMAGE AU PATRON, Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5 (43-54-42-34). Tomi, mer., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h fûm 10 mn après; le Crime de Monsieur Lange, jeu., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 18 m 10 mn après; Madame Bovary, (séance exceptionnelle) jeu. à 21 h 30; le Carrosse d'or, ven., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après; French Cancan, sam., mar., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après; le Caporal épinglé, dim., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après; Boudu sauvé des eaux, lan., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après; Boudu sauvé des eaux, lan., séances à 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après; RENOIR: HOMMAGE AU PATRON, Action Christine, 6 (43-29-11-30). Le

20.35 Jeu: Des chiffres et des lettres. Finale en direct de Monte-Carlo. 22.00 Flash d'informations. 22.05 Ski. Championnat du monde (résumé). 22.15 Documentaire: Des trains pas comme les autres. De François Gali et Bernard d'Abrigon. 2. Congo-Océan. 23.15 Informations: 24 heures sur la 2. 23.35 Météo. 23.40 Magazine: Figures. De Jacques Chancel. Invité: Ladislas Kijno, peintre.

20.30 Spectacle: Le treizième Festival mondial du cirque de demain. Les meilleurs moments de ce festival, enregistré au Cirque d'hiver Bouglione. 22.00 Journal. 22.25 Magazine: Océaniques. Spécial Paul Ganguin. 23.20 Musiques, musique. Orchestersinfonie n° 3 en fa mineur, de C. P. E. Bach, par le Concerto Koin. 23.30 Magazine: Fare chocs (rediff.).

21.00 Cinéma: Gung-Ho (Du saké dans le moteur). E Film américain de Ron Howard (1986). Avec Michael Keston, Gedde Watanabe, George Wendt. 22.45 Finsh d'informa-tions. 22.50 Cinéma: En toute innocence. E Film français d'Alain Jessua (1987). Avec Michel Serrault, Nathalie

Baye, François Dunoyer. 8.25 Cinéma: Initiation d'une jeune marquise. Film français classé X de Myke Strong (1988). Avec Marilyn Jess. 1.30 Cinéma: Les mouragnes de la lane. E Film franço-portugais de Paulo Rocha (1987). Avec Lais Miguel Cintra, Caroline Chamiolleau, Yves Afonso (v.o.).

LA 5

LA 5
20.30 Téléfilm: Un mari peut en cacher un autre.
D'Edward Zwick, avec Dyan Cannon, Barry Newman. Deux
maris, c'est peut-être beaucoup pour une seule femme!
22.20 Téléfilm: Le crime de la passion. De Larry Elikann,
avec Richard Cremna, Karen Young. Quand l'amour obsessionnel conduit au meurire. 0.00 Journal de misuit. 0.05
Téléfilm: Le crime de la passion (suite). 0.20 Série: Eurg
Fu. 1.15 Les ciang dernières misuites (rediff.). 2.45 Bouvard et compagnie (rediff.). 3.05 Journal de la mit.
3.10 Vive la vie! (rediff.). 3.40 Volsin, voisine.

M 6
20.35 Téléfilm: Force anti-terroriste. Un flic course de dangereux espions. 22.05 Magazine: Libre et change. De Michel Polac. Sur le thème: Le mur de l'argent, sont invités André Harris (C'est la lutte fiscale), Stéphane Denis (Le roman de l'argent), Yvette Chassagne (Un fonctionnaire et patron), Pierre Uni (économiste) et Guy Sorman (écrivainéconomiste). 23.20 Six miautes d'informations. 23.25 Série: Ou se dépêche d'en rire. 23.30 Série: L'homme de fer. 9.20 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Malaventure (8 épisode). 2.10 Anne, jour après jour (8 ép.). 2.25 Ondes de choc (rediff.). 3.15 Variétés: Carabine FM. 3.40 Destination santé (rediff.). 4.30 Variétés: Carabine FM. 4.55 Malaventure (rediff.). 5.05 Anne, jour après jour (rediff.). 5.20 Pely en Espagne (5 épisode). 5.45 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Antipodes. Hommage au poète Guy Tirolien.
21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, de la Suisse et du Canada. 22.30 Communanté des radios publiques de langue française. Les surréalistes : Signes de vie.
22.40 Naits magnétiques. La complainte de la soif.
2. Remettez-moi ça ! 0.05 Du jour au lendemain.
0.50 Musique : Coda. Fierre et Saravah, un hommo et une firme.

FRANCE-MUSIQUE

PHANCE-MUSICUE

28.38 Cescert (donné le 28 janvier 1988 Salle Gaveau):
Suite pour violoncelle seul nº 4 en mi bémol majeur
BWV 1010, de Bach; Sonate pour violoncelle seul nº 2, de
Perenyi; Concerto italien en fa majeur BWV 971, de Bach;
Deux élégies pour piano op. 8b et suite pour piano op. 14, de
Bartok; Sonate pour violoncelle et piano nº 3 en la majeur op. 69, de
Beethoven, par Miklos Perenyi, violoncelle, et Jeno Jando
piano. 23.67 Jazz clab. Bu direct du Sunset à Paris: le trombouiste Clifford Adams avec Alain Jean-Marie, piano, Gilles
Naturel, contrebasse, John Betsch, batterie.

#### Jeudi 9 février

RENOIR: HOMMAGE AU PATRON, Action Christine, 6 (43-29-11-30). Le Déjeuner sur l'herbe, mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Femme sur la plage, jeu. à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20; la Grande Illusion, ven. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; la Marseillaise, sam. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; le Testament du docteur Cordelier, dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Règle du jeu, hun. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; la Fille de l'eau, La Petite Marchande d'allumettes. mar. à 14 h

SAGA INGMAR BERGMAN (v.o.), Saint-André-des-Arts I, 6º (43-26-48-18). Sonate d'Antoume, mer. à 14 h.

48-18). Somate d'Autonne, mer. à 14 h.
16 h. 18 h. 20 h. 22 h; Une leçon
d'amour, jeu. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h.
22 h; la Soif, ven. à 14 h. 16 h. 18 h.
20 h. 22 h; le Septième Scasu, sam. à
14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; Cris et Chuchotemens, dim. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h.
22 h; Persona, lun. à 14 h. 16 h. 18 h.
20 h. 22 h; la Nuit des forains, mar. à
14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h.
SAGA (NEMAR REFEGMAN) (v.b.)

14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

SAGA INGMAR BERGMAN (v.o.),

Mac-Mahon, 17 (43-29-79-89). La Flüte
enchantée, mer., jeu. à 14 h, 16 h 30,
19 h, 21 h 30; Peraona, ven. à 14 h, 16 h,
18 h, 20 h, 22 h; les Fraises sauvages,
sam à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Sonrires d'une nuit d'été, dim. à 14 h, 16 h,
18 h, 20 h, 22 h; Sonaue d'Antonne, hm.
à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h

à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

16.05 Variétés : La chance aux chansons. 16.30 Cmb Dorothée vacances. Docteur Slump ; Juliette je t'aime ; Tu chantes, tu gagnes ; Les chevaliers du zodiaque ; Capitaine Nice. 17.55 Série : Matt Houston. 18.50 Avis de recherche. 18.55 Feuilleton : Santa-Barbara. 19.25 Jen : La roue de la fortune. 20.00 Journal, Météo et Tapis vert. 20.35 Cméma : L'as des as. Il Il Film français de Gérard Oury (1982). Avec J.-P. Beimondo, M.-Fr. Pister, Rachid Ferrache. 22.20 Magazine : La séance de 22 heures. Présenté par Patrick Sabatier. P. 22.35 Cméma : La dernière caravane. Il III Film américain de Delmer Daves (1956). Avec Richard Widmark, Felicia Farr, Susan Kohner. 0.10 Journal et Météo. 0.30 Spécial sports. Championnat du monde de ski. 6.45 à 6.27 Rediffusions. 6.45 Série : Drûles d'histoires. 1.10 Feuilleton : La vie de Berñoz. 2.05 Feuilleton : Symphorien. 2.25 Documentaire : Histoires naturelles. 3.25 Musique. 3.35 Feuilleton : Les aventures de Caleb Williams. 5.85 Documentaire : Histoires maturelles. 6.00 Série : Drûles d'histoires.

A 2 16.55 Flash d'informations et Métée. 17.90 Magazine : Graffitis. Présenté par Groucho et Chico. Foofur ; Quick et Flupke ; Aif. 17.55 Série : L'homme qui tombe à ple. Colt et les truands (2° parule). 18.45 Jeu : Des chiffres et des letles truands (2º partic). 18.45 Jen: Dea chiffres et des lettres. D'Armand Jammot, présenté par Patrice Laffont.
19.10 Acmailtés régionales. 19.35 Plaisir de rire: La baby
sitter. Paul et Virginie. 20.06 Journal et Météo.
20.36 INC. 20.35 Chéma: Masques. El Film français
de Ciaude Chabrol (1987). Avec Philippe Noiret, Robin
Renucci, Monique Chaumette, Bernadette Lafont.
22.10 Flash d'informations. 22.15 Ski. Championnat du
monde (résuné). 22.20 Magazine: Edition spéciale. Présenté par Claude Sérillon. Thème: L'immobilier.
23.49 Informations: 24 heures sur la 2. Avec le magazine
européen Puissance 12. 0.00 Météo. 0.05 Magazine: Du
côté de chez Fred (rediff.).

FR 3

17.00 Flash d'informations: Spécial jeunes. De 17.05 à 18.30 Annes 3. 17.05 Dessis animé: Petit ours brun. 17.06 Croc-note show. La clarinette. 17.10 Série: Conses, le fils du futur. 17.30 Série: Le petit vampire. 18.00 Ascenseur pour l'aventure. 18.05 Magazine: Drevet vend la mèche. Présenté par Patrice Drevet. 18.30 Jen: Questions pour un champion. Animé par Julien Lepers. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journel de la région. 19.58 Dessis animé: Il était une fois la vie. 20.07 Jeux: La clause. 20.30 Téléfihm: Piège à minuit. D'Ivan Nagy, avec Mary Crosby, Gary Frank, Celeste Holm. Tout commence par des appets téléphoniques menaçants... 22.10 Série: Chroniques de France. De Jean-Claude Bringuier. La Cévenne, de Marcel Bluwal (2º partie). 23.05 Journal. 23.25 Musiques, unsique. Adagio et fugue en ré mineur, de W. F. Bach, par le Concerto Koln. 23.35 Missi-filius. Fumeurs de charme, de Frédéric Sojcher; Henophilla de Norbert Moutier.

17.05 Documentaire : Les alimnés du sport. Opération survie en Australie. 17.35 Cabon cadin. Les 13 fambmes de Scoubidou ; Moi, Renart. En chair jusqu'à 20.30, 18.25 Des-

sin asimé : Virgul. 18.30 Dessins animés : Ca cartoou. Pré-sentés par Philippe Dana. 18.45 Flash d'informations. 18.49 Top 50. Présenté par Marc Toesca. 19.30 Massazine : 18.49 Top 50. Presente par Marc Poesca. 19.30 Magnazine:
Nulle part ailleurs. Présenté par Philippe Gildas. Invité:
Cny Marchand. 28.30 Cinéma: Merci d'avoir été ma
femme. Il Film américain d'Alan J. Pakula (1979). Avec
Burt Reynolds, Jill Clayburgh, Candice Bergen. 22.10 Flash
d'informations. 22.20 Cinéma: Rocky III., Pæil da tigre. Film américain de Sylvester Stallone (1982). Avec Sylvester Stallone, Talia Shire, Burt Young (v.o.). 23.55 Cinéma : Les visiteurs d'un autre monde. D Film américain de John Hough (1977). Avec Bette Davis, Christopher Lee, Kim Richards. 1.25 Cinéma: Aux portes de Pan-delà. E Film américain de Stuart Gordon (1986). Avec Jeffrey Combs, Barbara Crampton, Ted Sorel.

 $\mathcal{I}_{(1)}(s_1) = \varphi$ \* (.....

•

.

Transfer of the same

1 ....

La Tale Manager

A September 1985

A Company

. . .

---

£ -

\*\*\*\*\*

Charles And

Acceptance of the second

A Property and the same of the

LA 5

18.50 Journal images. 19.00 Série : Deux flics à Miami. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm : Un tombeur de folie. De David Beaird, avec Matthew Causey, Robin Harlan. Prét à tout pour devenir un séducteur. 22.00 Magazine : Ciné. Cinq. 22.10 Séquence comique. 22.30 Cinéma : Cinq. 22.10 Sequence counque. 22.30 Cinema: Apisrodite. Il Film français de Robert Fuest (1982). Avec Valérie Kaprisky. 6.06 Journal de minuit. 6.65 Théâtre: Théodore. Tragédie de Corneille, mise en scène de Silvia Monfort, avec Silvia Monfort, Florence Montagner, Agnès Delume, Jacques Dacquine. Pièce pludés licencieuse... Mais tout de même Corneille sur la 5 / 1.50 Les chap dernèères minutes (rediff.). 3.20 Journal de la mait. 3.25 Bourard et compagnie (rediff.). 3.40 Vive la vie! (rediff.). 4.05 Voisin, voisine (rediff.). 5.65 Feuilleton: Dominique.

M 6

20.00 Série: Coshy show. 20.35 Chéma: On est vene là pour s'éclater. Il film franco-allemand de Max Pecas (1979). Avec Sylvain Green, Marco Perrin. 22.10 Série: L'homme de fer. 23.00 Six minutes d'informations. 23.05 Série: On se dépêche d'en rire. 23.10 Ondes de choc (rediff.). 0.00 Série: Chandine (rediff.). 1.30 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Malaventure (9 épisode). 2.10 Anne, jour après jour (point). 4.45 Malaventure (rediff.). 3.15 Série: Chandine (rediff.). 4.45 Malaventure (rediff.). 5.00 Anne, jour après jour (rediff.). 5.15 Poly en Espagne (6 épisode). 5.45 Musique: Boulevard des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Les trêteaux de la Révolution. La grande fête de la Fédération. 21.30 Profils perdus. Guy Levis-Mano. 22.40 Nuits sugnétiques. La complainte de la soif. 3. L'alcool, c'est un livre ouvert. 0.05 Du jour au leudennie. 0.50 Musique: Coda. Pierre Barouh et Saravah: Un homme et une firme.

FRANCE-MUSIQUE

28.30 Concert (en direct de la Salle Pleyel): Tromba lontana, Short Ride in a Fast Machine, d'Adams: Concerto pour violon et orchestre en ré mineur, de Schumann; Symphonie n' 2 en ré majeur op. 73, de Brahms, par l'Orchestre symphonique de Detroit, dir. Gunther Herbig; sol.: Gidon Kremer, violon. 22.30 Masiene légère. Quatre évocations de Claudric; Viersektoren Saite, de Eisbreuner. 23.07 Camb de la manague contamporaine. 8.30 Vincent d'Indy en son temps.

Audience TV du 7 février 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TY (on X)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LAS	MB
19 h 22	54.1	Santa-Bathera 25.3	Actual, région, 6,6	Actual rigion. 13-6	Top 50 3.6	Football en stile 2,1	Routes pérade 2.6
19 h 45	59,2	Roue fortune 37.3	Baby Sitter 8-1	19-20 info 8-6	Nulle part 4.3	Footbell en sale 2.7	Routes paradis
20 h 16	69.1	Journal 28-5	Journal 17.1	La ciesso 11 <sub>+</sub> 6	Hote part 3,3	Journal 3.6	Costay show 5.8
20 h 55	73.5	Football 25-2	Trapks 19.2	Le Resert 15.0	Au revoir 3.4	Mon curá 12_4	Cavale d'enfer 2_0
22 h 8	66,3	foothell 21.5	7mphts 17.2	Lo Second 14.8	As resolt 3.7	Mon curé 10.3	Carelo d'enfor
22 h 44	39.0	Ciel mon march 10-1	Débat 10.8	Dessins animés 10.5	Y-a bon les Stenes 1.1	La FAC 8.0	Delies de Carnes

Une soirée dont on se souvient!

20h - dîner dansant, champagne et revue : à partir de 510F. 22h 15 et 0 h 30 - champagne et revue : 350 F. Service compris.

Plumes et panache ... à deux ou entre amis.

116 bis, Champs-Elysées. Tél.: (1) 45.63.11.61 et agences.

Ambience musicale a Orchestre - P.M.R. : prix moyen da repas - J., H. : ouvert jusqu'à... heures \* \* \* \* \* \* \* \*

IJ	i	N	Ľ	ĸ	3	
	_	_		_	_	-

Déjenner-Diner-Sonper. Une toque au Ganh-Millau. Gérard vous réserve son meilleur accueil. T. L. J. de 12 h à 14 h 30 et de 19 h 30 à 23 h 30. Sf sam. midi et dim. midi. ABSINTHE Rés. 42-06-02-45/42-61-03-32 24, place du Marché-St-Honoré (1°) An 1º ét., le premier restaur, irlandais de Paris, déj., diners, spécial, de sauman fumé et poissons d'Irlande, menu dégust, à 95 F net. An rez-de-ch., KITTY O'SHEAS: - Le vrai pub irlandais -, ambiance ts les soirs av. unasiciens. Le plus gr. choix de whiskeys du monde. Jusq. 2 b du mat.

Déj. diner j. 22 à. CASSOULET, CONFIT, FOIE GRAS, cèpes, morilles. DINER PÉRIGOURDIN 130 F s.c. av. spécial. Carte 200-250 F. Ouv. sam. soit. F. sam. midi, dim. 45-22-23-62 VOS DEJEUNERS ET DINERS dans un CADRE BRETON, POISSONS, CRUSTACES et FRUITS de MER. CRÉPES et GALETTES. Jusqu'à 23 h. TY COZ Fermé dim. et lundi soir 35, rue Saint-Georges, 9 48-78-42-95

Un événement parisien! Forfait : théâtre et restaurant. 270 F à 350 F. Et toujours son étomant meur à 115 F s.c. Décor 1880. Salons de 6 à 50 pers. Superbe hanc d'huûtres et fruits de mer jusqu'à 0 h 15. Parking Drouot. AU PETIT RICHE 47-70-68-68/47-70-86-50 25, rue Le Peletier, 9 F. dim Tous les jours de 11 h 30 à 1 h du mat. -A-R. Paris-New-York pour moins de 100 F. SAM KEARNY 42-80-31-41 100, rue St-Lazare 9 CLOSERIE SARLADAISE 43-46-88-07 SPECIALITES DU PERIGORD

Déjeuners d'affaires - Diners - Salon pour groupes. 94, bd Diderot, 124 Tous les jours YVONNE 13, rue de Bassano, 16 VIEILLE CUISINE FRANÇAISE. Spéc. de POISSONS, HUTTRES. Plats régionaux. Carte 200/250 F. Fermé vendredi soir et samedi. Ouvert dimanche. 47-20-98-15 · LE RENDEZ-VOUS DE L'AUTOMOBILE · 45-25-53-25 45-20-87-85 LE CORSAIRE l, bd Excimans, 16º Cuisine faite par le patron. Carte inventive, Monu à 95 F s.c. Fermé same Cuisine traditionnelle française personnalisée, meau bourgeois 195 F. Salon particulier de 8 à 45 personnes, T.Lj. sanf samedi midi et dimanche. LE GOURMAND CANDIDE 43-80-01-41

RIVE GAUCHE -

6. pl. Maréchal-Juin, 17 (pl. Pereire)

JOHN JAMESON 10, rue des Capucines, 2\* 40-15-00-30/40-15-08-08

LE SARLADAIS

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75 LE TAGORE 25, av. du Maine, 15 45449441

Spécialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. Service jusqu'à 22 h 30. Ouvert dimanche. Fermé lundi. Un des plus attrayants restaurants indicas de Paris. Authentiques spécialités MUGLAI Servie dans un cadre raffiné. Carte 140 F.

#### **SOUPERS APRES MINUIT**

LA TOUR D'ARGENT

HUTTRES TOUTE L'ANNÉE POISSONS DU MARCHÉ Plats traditionnels - Vins à découvrir. Décor : « Brasserie de Luxe » JARDIN D'HIVER au pied de l'Optra Restille Tij, de 11 h 30 à 2 houres de marie. 6, place de la Bastille, 43-42-90-32.

# **Emploi**

« L'aventure des métiers » à La Villette

### Cinq cents professions à visage découvert

TROUVER son propre chemin dans la vie », telle est la devise de « L'aventure des métiers », orga-nisée pour la seconde fois à Paris du 8 au 14 février à la Grande Halle de La Villette. En avril 1987 déjà, environ 90 000 visiteurs avaient découvert, pendant cinq jours, plus de 400 métiers

Cette année, sous l'impulsion de son dynamique président, Armand Braun, et avec le concours de l'ONISEP, du Comité des expositions de Paris et du CENECO (qui a assuré la for-mation des deux mille professionnels qui viendront présenter leurs activités), la seconde édition de L'aventure des métiers » devrait montrer environ 500 professions aux jeunes et aux adultes à travers des modules reconstituant le paysage réel de ces métiers.

Si on demeure loin des 22 000 métiers qui sont actuellement exercés en France, tous les secteurs devraient se retrouver à La Villette avec les « métiers les plus divers, connus, inconnus ou méconnus, exercés par des hommes et des femmes de tous ages ». L'industrie sera de nouveau dominante, mais des secteurs presque absents en 1987 comme l'artisanat et l'agriculture - seront cette fois-ci de la fête. A côté des métiers du bâtiment et des travaux publics, les services risquent de faire un peu défant, la présence des assurances compensant à peine la faible représentation des banques et l'apparente défaillance du commerce et de la distribution.

Les visiteurs se promeneront à travers une grande variété de modules : les « métiers de la bouche», l'automobile, la culture, l'éducation, l'environnement, l'énergie, la justice, la mer, la mode, la santé, le spectacle, le sport, le tourisme, les technologies naissantes, etc. Au stand des travaux publics, l'aventure des bâtisseurs de l'arche de la Défense sera rejouée chaque jour. Au module de la cité, l'Association des maires de France va innover en évoquant les métiers de la politique. Perspective 1993 oblige : le module nternational privilégiera les échanges de biens, de savoirs et de techniques en Europe.

Dans la partie réservée au ciel et à l'espace, il sera question aussi d'astronautique, le général Bau-

DRÉFACÉ par Pierre de

Villermé et le travail des

enfants, devrait être inscrit au

programme des élèves de qua-

trième ou de troisième. Il est

passionnant et terriblement édi-

fiant. D'abord sur la vie de Louis-René Villermé (1782-

1863), nommé chirurgien side-

major de la Grande Armée en

1805, licencié par mesure générale en 1814, puis précur-

seur de la médecine sociale en

s'attaquant, dans les années qui suivirent, aux problèmes

touchant les populations

ouvrière et urbaine. Des explo-

rations auxquelles il se livra,

Villermé tira rapidement la

conclusion que la mortalité

diminualt avec l'augmentation

Un livre édifiant surtout par

les détails qu'il donne sur la grande enquête de Villermé,

celle dont le charges l'Acadé-

mie des sciences morales et

politiques pour « constater aussi

exactement qu'il est possible

l'état physique et morale des

classes ouvrières ». Et quel

dans l'industrie du coton, de la

laine et de la soie, qui, com-

mencé en février 1835.

pour pouvoir subsister que les familles ouvrières font travailler

feurs enfants s. Ainsi, e dès

qu'un enfant est capable de

fournir quelque travail, l'infime

rémunération qu'il rapportera à

la maison contribuera à soula-

Vers dix ans, un enfant gagne à peu près ce qu'il coûte (60 cen-times par jour à Mulhouse).

lermé rencontre des enfants de

cinq à quinze ans qui sont

e rattacheurs, brocheurs, drous-

seurs, cardeurs, dévideurs de

trames, épineteuses, coutu-

rieres, tireurs, énoueuses, fil-

r les finances femiliales ».

De Lille à Carcassonne, Vil-

On y découvre que « c'est

s'acheva en aput 1837 l

Calan, membre de l'ins-titut, le livre d'Hélène

dry - l'astronaute français étant attendu, pour parler d'un métier qui ouvre des horizons à la fois immenses et... limités. « Nous ne craignous pas, souligne M. Braun, de mettre l'accent sur des activités dont l'importance, comme celle d'astronaute, est infime. Car ce qui compte, c'est plus la trajectoire individuelle que l'objectif, »

Parmi les modules spéciaux, on retrouvera celui sur le syndicalisme mais avec une innovation : M. Daniel Croquette, secrétaire général de l'Union confédérale des ingénieurs et cadres (UCC-CFDT), a fait réaliser, avec le concours des autres syndicats par-ticipants (FO, CFTC, CGC) une bande dessinée évoquant les « métiers » du syndicalisme. Autre nouveauté, bien propre à 1989 : un module spécial sur « les métiers de la Révolution » il y a deux cents ans.

#### Choisir jeme

« L'aventure des métiers » entend bien intéresser les adultes en partant de l'idée que, dans une vie, on peut aimer successivement plusieurs métiers. Mais, selon la charte des organisateurs, la cible principale reste les jeunes. Il s'agit de « faire en sorte que les jeunes choisissent le plus tôt possible (entre onze et quinze ans) cheminement dans leur vie scolaire qui leur permette d'aboutir à un métier vers lequel ils se sentent attirés ». Un « dossier de l'enseignant » a été préparé par des professeurs afin de mieux guider la promenade de leurs élèves dans le monde des

Le héros de cette exposition spéciale, où les exposants dialoguent directement avec les visitenrs pour expliquer ce qu'ils font, est Louis-René Villermé, qui, en 1840, avait publié les résultats de son enquête sur « l'état physique et moral des ouvriers employés dans les manufactures de coton, de laine et de soie » (Voir cidessous). A son époque, les enfants commençaient à travailler en usine dès six ou sept ans. Puis il y eut la loi de 1841, première grande loi sociale sur le travail des enfants, et ensuite les efforts de Jules Ferry pour imposer l'instruction la loue et obligatoire...

Les organisateurs out imaginé ainsi le langage que pourrait tenir

tiers, ourdisseurs, bobineurs

lanniers, lissiers, lacteurs, plo

queurs, crocheteurs de ton-

deuses, conducteurs de lisière,

nettoveurs de chardons ». Dans

le battage du coton brut, ils

sont parfois atteints d'e une

maladie lente et formidable de poitrine : la phtisie cotonneuse

Dans les ateliers, e ils fument et

boivent comme leurs collègues

plus âgés ». La misère physique

débats à la Chambre des

députés, le 15 juin 1839, pré-

parant la future loi sur le travail

des enfants, dont le rapporteur,

M. Billaudel, estimait que « les

sympathies pour des êtres souf-frants et malheureux » ne doi-

vent faire oublier ni « les

libertés du commerce et de

l'industrie » ni « le respect pou

l'autorité paternelle ». La loi votée le 22 mars 1841 stipu-

lers que les enfants devront,

« pour être admis, avoir au

moins huit ans. De huit ans à

douze ans, ils ne pourront être employés au travail effectif plus

de huit heures sur vingt-quatre,

vail de nuit sera interdit pour

les enfants en dessous de traize

ans. Une loi qui ∢ aura du mal à

on avance le nombre de cent

millions d'enfants de moins de

quinze ans au travail dans le

monde, employés dans des ate-

liers clandestins ou exercant

des petits métiers des rues.

n'y a pas de tâche plus urgente

que d'« aider désormais les

jeunes à se réconcilier avec le

travail pour entreprendre l'aven-

\* Villermé et le travoil des enfants, hier et aujourd'hul, de Hélène Braun et Michel Valentin.

Editions Economica, 126 p., nom-

Pourtant, aujourd'hui encore.

isées par un repos ». Le tra-

Le livre évoque aussi les

et morale est terrible.

« Villermé et le travail des enfants »

Un précurseur de la médecine sociale

Villermê s'il revenait cent cinquante ans plus tard : " Vous m'avez trop écouté. A force de préserver les enfants du travail, vous les en avez dramatiquement éloignés. A présent, ils se sentent étrangers à la vie professionnelle et croient qu'ils n'y auront pas leur place. A l'enfermement dans des úsines ténébreuses et des ateliers étouffants vous avez substi-tué, avec les meilleures intentions, une mise à l'écart de fait. De mon temps, on les précipitait très jeunes dans le travail; aujourd'hui, ils ont le sentiment que leur accession à la capacité professionnelle se trouve sans

cesse reportée. • « Quand un gosse passe devan une usine, répond en écho M. Armand Braun, il a l'impression qu'il ne se passe rien. » « La société, ajoute-t-il, nous crée un devoir de révéler un monde de métiers de plus en plus riche et de plus en plus dématérialisé ». Il s'agit donc « d'irriguer l'intelli-gence et la sensibilité des jeunes en les informant sur les métiers qu'ils peuvent faire. Quand on parle d'emploi cela engendre la crainte. Mais quand on parle de métier, c'est l'inverse. »

Le principe de « L'aventure des métiers » est ce que ses organisateurs appellent « la parité d'estime » : « Tous les métiers. quel que soit leur statut social actuel, présentent de l'intérêt. Il ne s'agit pas de faire connaître aux jeunes uniquement des métiers vedettes que seuls quelques-uns peuvent espérer exerces. Il s'agit au contraire de foire découvrir l'attrait et l'utilité sociale des métiers à tous les niveaux de qualification et de hiérarchie. - Pour M. Braun, · tout le discours sur la formation est méritocratique. Et la méritocratie, c'est le taylorisme. Or pour l'avenir on a besoin de tout le monde ».

A l'occasion de cette seconde édition parisienne de « L'aventure des métiers », M. Braun veut donc lancer l'opération «Les 10000 », à partir du constat que l'attraction méritocratique atteint les stages. Si vous êtes un HEC, vous êtes accablé de propositions de stage. Si vous êtes dans une université de province ou en terminale, c'est difficile. Le but de cette initiative est de proposer à dix mille professionnels de prendre en charge, pendant une seule journée, des élèves de classes de quatrième ou de troisième. Ces professionnels devraient s'engager à exercer leur métier comme un or ordinaire, en faisant en sorte car il n'est ici nullement question d'apprentissage - que la pré-sence du jeune soit - oubliée -, ou du moins indifférente à la façon d'accomplir sa tache. Au terme de cette journée, l'élève rédigerait chez lui une rédaction sur le métier qu'il aura vu se réaliser

sous ses yeux. Ce pari de M. Braun pourrait intéresser de nombreux artisans de la région parisienne. D'autres projets pourraient ouvrir de nouveaux horizons à « L'aventure des métiers », dont le comité de parrainage est dirigé par M. Marcel Boiteux, ancien président d'EDF. Un autre responsable d'EDF, M. Pierre Le Gorrec, préside le comité d'organisation. En 1988, des éditions régionales de . L'aventure des métiers » se sont déroulées à Strasbourg en mai et à Poitiers en novembre. A Paris, la manifestation pourrait devenir annuelle. Enfin, avec le concours de « Développement et emploi », M. Braun voudrait lancer « L'aventure des métiers » à

l'échelon d'une entreprise. Pour l'instant, cependant, il n'y a guère d'engouement de la part desdites entreprises pour offrir leurs métiers aux regards des visiteurs extérieurs. Paradoxalement, c'est surtout le secteur public qui paraît mordre à l'hameçon avec, parmi les entreprises intéressées, EDF, France Télécom, la Caisse des dépôts. Renault mais aussi le Crédit mutuel de Bretagne et Straffor à Strasbourg. Les jeunes devront d'abord passer par la Grande Halle de La Villette pour se rendre compte que les usines penvent être aussi des lieux de

#### MICHEL NOBLECOURT.

· L'aventure des métiers » se tien du mercredi 8 au mardi 14 février à Paris, à la Grande Halle de La Villette, Paris, à la Grande Haile de La Viliette, tous les jours de 10 heures à 19 heures (jusqu'à 22 heures le 13 février). Tarifs: 25 F pour les adultes: 15 F pour les moins de dix-huit ans; 12 F par élève pour les groupes scolaires; granuit pour les accompagnateurs scolaires, les moins de sept ans et les demandeurs d'emploi proposition de leur carté. sur présentation de leur carte.

L'évolution des systèmes décentralisés

### Les directions informatiques menacées d'éclatement

NE histoire qui résume tout. M. X, directeur informatique d'une grande entreprise depuis des années maintenant, comprend peu à peu que l'environnement technologique change autour de lui et que sa situation personnelle peut être compromise. Avec les nouvelles générations d'ordinateurs. l'avenir appartient aux installations disséminées dans les établissements. La position centrale, dont il tirait tout son pouvoir, est appelée à devenir moins stratégique. L'apparition des emicro e a désacralisé son domaine exclusif de compétence.

Il serait temps de changer, d'évoluer, mais M. X. se rend compte que le haut niveau de son salaire rend délicate sa réintégration dans la hiérarchie normale de sa société. Hors de sa spécialité, il ne dispose d'ailleurs d'aucune de ces connaissances qui lui permettraient d'exercer une autre fonc-

Pour se sortir du piège, individuellement, et accompagner un mouvement inéluctable, M. X. commence à échafauder des solutions de contournement. C'est ainsi qu'il se met à penser à l'hypothèse d'une filialisation du département informatique ou à une opération d'essaimage dont il prendrait la tête.

Dans son esprit, il n'y a que des avantages. En devenant une entité séparée du corps de l'entreprise, son service central pourrait rechercher des clients extérieurs et justifier ainsi sa structure. Prestataire de services, il continuerait d'entretenir des capports, commerciaux cette fois, avec la maison mère. M. X., lui-même, serait à la fois un entrepreneur audacieux et un homme avisé qui limiterait les risques inhérents à la création d'entreprise. Mieux, il sauvegarderait sa situation et, pourquoi pas, sa rémunération

Face aux dirigeants dont il essaie d'obtenir l'accord, M. X. fait valoir que sa proposition permettrait de réduire le poste informatique dans le budget et de ne pas avoir à supporter des investissements lourds. Certains sont séduits par de telles perspectives, 20 % des sociétés auraient déjà adopté cette solution mais d'autres s'y refusent et s'inquiètent. Elles voient dans la filialisation de l'informatique la perte d'un contrôle direct, craignent d'être dépossédées d'un savoirfaire jusqu'a présent intégré et redoutent de ne plus pouvoir maitriser l'usage d'un outil essentiel.

#### Consumérisme

M. Gérard Balantzian, directeur général de l'Institut du management de l'information de l'université de Compiègne (IMI). qui cite ce cas d'école à titre d'exemple, estime que les directions informatiques, dans les entreprises, abordent actuellement un tournant. Auteur d'un ouvrage sur les schémas directeurs des systèmes d'information et de communication (1), consultant dans de nombreuses sociétés, il explique pourquoi on en est

Aujourd'hui, note M. Balantzian, « l'informatique se départementalise » et le service central au siège de la société est emporté par · l'atomisation des fonctions . Entre les équipes d'informaticiens dans les sites locaux et celle du site central se développe une sorte de concurrence • où la motivation du personnel d'études s'effrite et qui s'accompagne d'une perte de pouvoir. Il y a une difficulté à faire évoluer les équipes d'informaticiens », qui se traduit par des départs de personnel compétent, principalement vers les sociétés de service informatique et d'ingénierie (SS II). en plein développement.

Cette « évasion » se produit alors que prolifère « un consumérisme informatique » qui a amené le département informatique du siège à se transformer en une · véritable centrale d'achat des progiciels ». Dès lors, les directeurs informatiques essaient de faire face à la complexité croissante en élaborant des réponses qui, à l'usage, se révéleront plus ou moins satisfaisantes.

Mais, observe M. Balantzian, il faut aussi comprendre les raisons profondes de ces différences, ou du manque de pertinence que l'on constate parfois : selon une enquête de l'IMI. 40 % des cadres spécialisés estiment que « l'informatique ne représente pas, aux yeux de leur direction générale, un moven de contribuer à l'amélioration ou à l'enrichissement des paramètres stratégiques de l'entreprise » ; dans 60 % des cas, le directeur informatique connaît mal les grands axes stratégiques de l'entreprise, malgré son appartenance à la direction générale et, dans 35 % des cas seulement, il établit un schéma directeur de l'informatique qui découle du plan de l'entreprise...

#### Dépendance technologique

Les choix pour l'avenir se regroupent en quatre scénarios. Selon le premier d'entre eux. l'informatique centrale de l'entreprise conserve son person-nel actuel et reste attachée à l'entreprise ». C'est la solution du statu quo. Le siège traite les affaires courantes en liaison avec les correspondants informatiques des établissements et il assure les relations avec les sous-traitants ou

Puisqu'il n'y a pas de réel changement, les difficultés sont en apparence limitées. En fait, il n'en est rien, la « sous-activité » de l'informatique du siège n'ayant pour seul vrai avantage que de lui permettre d'assurer « la veille lechnologique », grace à sa disponibilité pour connaître les nouveaux produits. Les inconvénients sont nombreux : le déficit budgétaire s'alourdit, des conflits latents apparaissent avec les services éclatés, la démotivation suit, qui peut conduire jusqu'à l'éclatement. . Les rapports sont de plus en plus tendus avec les utilisateurs et on peut aboutir à une situation d'impasse. »

Dans le deuxième scénario, qui était celui retenu par M. X., . on conserve un noyau minimum d'informaticiens au siège». Le reste du personnel est regroupé dans une filiale ou une structure proche des SSII, et les unités séparées ont des relations directes avec des sous-traitants locaux. *A priori*, cette methode permet de rentabiliser les produits, de rationaliser les rapports avec les utilisateurs. En revanche, . on peut saire payer plus cher les mêmes produits à l'entreprise -, et il y a une dépendance vis-à-vis de cette filiale ou une dépendance de la maintenance des logiciels décentralisés. Quant à la veille technologique, théoriquement assurée, elle suppose un budget supplémentaire qui n'est pas toujours appréhendé.

Avec le troisième scénario, on rencontre la tendance la plus forte actuellement qui, par dérive,

conduira inexorablement vers le quatrième. Il s'agit d'un système où l'on « dégraisse » l'informatique du siège par des licenciements en maintenant une équipe minimum. Les utilisateurs locaux peuvent faire directement appel à la sous-traitance et aux SSII. Très vite, l'ignorance de l'aspect social entachera les résultats, pour la qualité du service. Certes, le budget informatique est réduit, mais eil y a un risque de disparition de savoir-faire » et une crise des équipes de développement peut survenir. • On peut déboucher sur des situations de blocage », prétend M. Balantzian, qui évoque l'absence d'évolution et la rigidité de la maintenance, la stagnation technique et la disparition de la veille technologique.

Pour finir, - l'informatique centrale n'existe plus », dans le quatrième scénario, qui compense par l'augmentation de la puissance des sites informatiques locaux et donc par la croissance des potentiels humains. Chacun devient totalement autonome. Le budget informatique est alors négligeable, l'outil est proche de l'utilisateur, répond à ses besoins, et les équipes peuvent être localement motivées. Mais la liste des inconvénients s'allonge : le coût global peut cacher des déperditions, les embauches peuvent être anarchiques dans certains centres et, ici ou là, on peut se laisser aller à des investissements de surcapacité qui entraîneront des surcoûts.

Alors que l'harmonisation au niveau du groupe disparaît, « les compétences locales ne sont pas suffisantes pour assurer l'évolution du système ». Sans politique de groupe, la cohérence matérielslogiciels fait défaut, la veille technologique n'est plus prise en compte et, insiste M. Balantzian, la dépendance vis-à-vis de l'extérieur subsiste», tandis que l'on peut assister à « un développement d'entité autonome à ris-

#### Pas de solution miracle

Comment choisir, ou que faire pour ne pas sombrer dans les travers les plus graves? D'expérience, M. Balantzian affirme qu'il n'y a pas de solutions-types, de formules miracles . La réponse dépend de l'environnement », continue-t-il, en recommandant de veiller - à une combinatoire entre les scénarios technologiques et les aspects humains correspondant aux objectifs généraux de l'entreprise et à son référentiel ».

« Il faut tendre vers une cohérence entre les finalités et les ressources », dit-il, sachant que les directeurs informatiques ne sont pas nécessairement les mieux armés pour l'apprécier. Ce qui explique pourquoi M. X. présère la fuite en avant, qui, de plus, est personnellement gratifiante.

ALAIN LEBAUBE.

(1) Editions Masson, 260 pages.

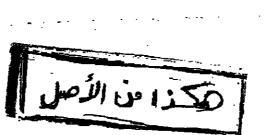


#### LES TIERS-MONDES

- Caractéristiques communes et diversité des situations
- L'impasse des stratégies de développement
- Difficultés agricoles et efforts d'industrialisation Désordre économique et instabilité politique

### LES PHILIPPINES

- Cory Aquino : Trois ans après
- Des urnes et des fusils • La refance économique
- CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

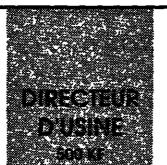


A STATE OF THE STATE OF



# RIÈRES LUROPÉENNES EN LI

NRC HANDELSBLAD LE SOIR At Monde Süddeutsche Zeitung conniene vella sera EL PAIS De Standaard Ythe independent



#### **VERITABLE PATRON...**

dans un Groupe International

C'est ce que nous vous proposons d'être sur un de nos sites industriels. A la tête d'une de nos plus importantes usines de production de produits chimiques à usage pharmaceutique, vous pourrez mettre à profit vos talents d'organisateur, d'animateur, de gestionnaire... en un mot de MANAGER.

Nous devons aujourd'hui notre réussite à des collaborateurs qui savent, sur le terrain, s'adapter rapidement à nos stratégies industrielles, qui savent aussi rapidement les mettre en application, en un mot, à des professionnels qui aiment ENTREPRENDRE et REUSSIR.

Notre désir de décentralisation n'est pas pour nous un vain mot mais une réalité quotidienne. Il se traduit par un fort degré d'autonomie de nos directeurs d'usine. Nous leur demandons beaucoup et en retour leur donnons tous les moyens nécessaires pour qu'ils atteignent leurs objectifs.

Opérationnel aujourd'hui avec nous, vous serez un de ceux qui, demain, au sein du Groupe, participera à de nouveaux projets en évoluant vers des fonctions encore plus larges. Si vous êtes prêt à relever un nouveau défi, nul doute que cette opportunité vous séduira, adressez votre candidature sous la ref. 020/LM à :



EuroPA 12, rue Desciz - 75015 Poris

### S'unir, c'est gagner

THOMSON CONSUMER ELECTRONICS, dans le codre de son développement international, recherche pour TELEFUNKEN, une de ses Sociétés Commerciales implantées à Hanovre (RFA), un

#### **FUTUR** CONTROLEUR DE GESTION

Sous l'autorité du Contrôleur de Gestion de l'ensemble des Sociétés Commerciales Allemandes, le candidat sera particulièrement chargé: - de l'élaboration et du suivi du budget,

 des tâches de reporting et de la bonne application des procédures, du contrôle de gestion, - de la direction et de l'animation du service responsable de la gestion

Diplômé d'une Ecole Supérieure de Commerce et/ou de Gestion, ayant

acquis une expérience d'au moins trois années au sein, soit d'un cabinet d'audit, soit d'une société de distribution ou industrielle, sochant convaincre et motiver, le candidat, daté d'une forte personnalité et capable d'initiatives personnelles, devra avoir des connaissances en micro informatique.

Il devra, en outre, être mobile sur le plan international, parler parfaitement l'allemand et maîtriser correctement l'anglais. Pour le poste, basé à Hanayre, le titulaire aura un contrat et un statut allemand.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) d GB Conseils

52, rue de la Bienfaisance - 75008 PARIS sous la référence T 101 LM...



PME savoyarde performante, déjà présente aux U.S.A., réputée pour la qualité de nos outillages uniques au monde et pour nos talents de façonnier en emboutissage et découpage, nous proposons à un

### Verkaufsingenieur

de devenir en Allemagne le Directeur de notre filiale commerciale

Vous êtes ingénieur mécanicien, allemand bilingue français. Vous commercialisez avec succès depuis plusieurs années les services d'un façonnier ou des équipements d'usinage aux industries automobiles, aeronautique, électroménager...

Technicien rigoureux et commerçant habile, vous avez du punch, et vous voulez créer une entreprise. Wollen Sie mit uns unseren gemeinsamen Erfolg bauen?

Les entretiens auront lieu à Stuttgart.

Merci d'écrire à notre consultante, Mrne C. MARTY (réf. 3908 LM)

ALEXANDRE TIC S.A. 96, RUE STALINGRAD - 38100 GRENOBLE PARES - LYCH - LELLE - KANTES - TOULOUSE - STRASBOURG

MEMBRE DE SYNTEC ME



COMELOG

Société de Conseil en Organisation et en Informatique implantée en France depuis 10 ans, se

développe en EUROPE. Objectif 1989: 270 MF de C.A. -750 personnes.

Aujourd'hui, implantée en Suisse, en Allemagne, en Angleterre et en Belgique, COMELOG recherche son

#### DIRECTEUR GÉNÉRAL EUROPE

EUROPÉEN, il aura la responsabilité: •du plan de développement international,

·de l'animation des filiales européennes, de la coordination commerciale.

Ce poste basé à Paris nécessite une parfaite maîtrise de la langue anglaise, un dynamisme commercial, un sens de la gestion.

Ecrire, sous pli confidentiel, à Monsieur le Président, COMELOG - 82, avenue Marceau - 75008 PARIS - Réf. DD.02

PARUTION LE MERCREDI DATE JEUDI Renseignements 45-55-91-82 poste 4096





#### LA COMMISSION DES **COMMUNAUTES EUROPEENNES**

cherche à titre temporaire

### un CHEF D'UNITE

(niveau A/3)(m/f)(réf. 3T/89)

chargé de l'«Aménagement du territoire et coopération transfrontalière» dans la Direction générale «Politique régionalex

- Conditions particulières: a) être ressortissants d'un des Etats membres des Communautés européennes;
- b) études universitaires complètes sanctionnées par un
- c) avoir une expérience professionnelle de 15 ans dans le domaine du développement régional ou de l'aménagement du territoire; d) posséder une bonne connaissance des problèmes d'aménagement du territoire et de la politique régio-
- nale de la Communauté;
- e) avoir une connaissance approfondle d'une des langues officielles des Communautés européennes et une connaissance satisfaisante d'une autre de ces langues;

f) être âgés, de préférence, de moins de 50 ans.

#### un CHEF D'UNITE (niveau A/3) (m/f) (réf. 4T/89)

chargé des «Relations entre la Commission et les organisations professionnelles ainsi que la presse spécialisée dans le domaine agricole et de la représentation de la Commission dans les Comités consultatifs agricoles» dans la Direction générale «Agriculture»

- Conditions particulières: a) être ressortissants d'un des Etats membres des
- Communautés européennes; b) études universitaires complètes sanctionnées par un diplôme;
- c) avoir une expérience professionnelle de 15 ans dans le domaine agricole et une bonne connaissance de la P.A.C.;
- d) avoir une connaissance approfondie d'une des langues
- officielles des Communautés européennes et une connaissance satisfaisante d'une autre de ces langues; e) connaissance des méthodes de travail de la
- Commission souhaitable;
- fi être âgés, de préférence, de moins de 50 ans.

Les candidatures des fonctionnaires des Institutions des Communautés européennes ne seront pas prises en considé-

Les candidats jugés les mieux qualifiés pour l'emploi seront convoqués à un entretien. A cette occasion, des précisions relatives au traitement et à la nature des fonctions pourront leur être fournies.

Les personnes intéressées sont priées d'envoyer leur curriculum vitae détaillé, de préférence dactylographié, (accompagné des pièces justificatives), au plus tard le 20 février 1989 (le cachet de la poste faisant foi), à l'adresse suivante: Commission des Communautés européennes, Division Recrutement, rue de la Loi 200, B-1049 Bruxelles. En précisant, sur l'enveloppe également, la référence.

#### BUYER

The Multinational Force and Observers, responsible for peace-keeping in the Sinai Peninsula of Egypt, is seeking a dynamic individual to fill the position of Buyer in its Headquarters in Rome,

Candidates are required to have a minimum of 5 years experience in procurement with emphasis on MRO, or on commodity bulk buying in the international & North American market place, excellent communication & negotiation skills with the ability to seek out and evaluate suppliers, excellent spoken and written English and some knowledge of automated procurement syste

Competitive salary package with excellent fringe benefits. Please send resumé and salary history for immediate opening to:

Chief of Personnel American Embassy/MFO APO New York 09794-0007 or FAX Italy 06-592-0692

The MFO regrets that it cannot reply to all applicants.

Université de Lausanne.
Nous outrans une inscripcion
pour un pôste à plain temps
de Professeur ordinaire
d'histoire et esthérque du
cinéme.
Têtre exigé : Docsorat
ou équivalent.
Encée 1-8-85 ou à convenir.
Les candidatures doivent
parvenir avant le 26-2-89 au
Doyen de la faculté de lettres. Université de Lausanne
BFSH 2. CH 1015 Lousanne.
Renseignements à la monte
adrésse. Tél. : 1941
21/692-46-04
ou 1641 21/692-45-08.

STANTONY'S COLLEGE

ONTORS INVERSITY

Applications are invited for our deskin fallowship for all or part of 1989/90. The fallowship is for senior french scholars in regionst or international studies in modern to device the selection of the fallowship will finance at least oxford in the selection of the fallowship will finance at least oxford living and economic development. The fellowship will finance at least oxford living and economic studies in the resilect. Selection of the t Oxford living and roommodation costs.

Sen bitts in doutscher Sprache an: Firms Dektiwe, warden, St Antony's 196, OXFORD, OXZ 6.F., EV SENSOR, ST 18-41 41 36 81 20.

The second of th STATE STATE OF THE PARTY OF THE PARTY. عسيبيا والشا LEXANDER TUSE

The state of the state of

SWEET BELLEVIN CASSES TOC THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY. at the factor was en L**iberatu**ra (1917) Marketon Co. Application of the state

A STATE OF THE STA

45 - F - C C A CAMILLAND OF STREET GENERAL EURO **越来读**了了 sales a thirting

The second second second second second

Market State of the state of th 海海 有りした ガラーリアの Springer of a control of the first The second section is the second section of the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is the second section in the second section in the second section is section in the second section in the section is section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section is section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the section in the section in the section is section in the Mr. Sales A STATE OF S 基金等。 大型等的一个人们有一种 Section 1

金亀を しょぎ

2 posts 4885

B. 125

The state of the s

.

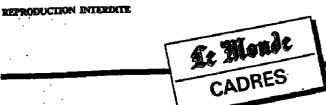
The state of

....

egra i s

in the second

ر ب



Dans le cadre de son développement un grand groupe de presse

#### recherche **DEUX RÉDACTEURS D'ANNONCES**

intégrés dans une équipe de quatre personnes, ils auront pour nission de réécrire, de saisir et d'indexer des annonces d'offres d'emploi, en vue de leur édition télématique. De formation supérieure, les candidats devront posséder de bonnes capacités rédactionnelles, un esprit de synthèse rigoureux et des

qualités de clarté et d'analyse. Enfin, une maîtrise de la dactylographie et/ou du traitement de taxte sera aporéciée. Ce poste est basé à Paris.

Ce poste est à pourvoir dans les deux mois.

Ecrire avec C.V. sous nº 6028, LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

### **FORMATION** PROFESSIONNELLE

#### STAGE POUR DEMANDEURS D'EMPLOI RESPONSABLE EN COMMUNICATION

RESEAUX CABLES 1100 heures - du 27 février au 22 septembre 1989 Formation essentiellement sur le terrain. Niveau requis : Bac + 3 (reconnaissance des acquis professionnels). (Possibilités de rémunération pour les personnes ayant déjà travaillé).

ats et inscriptions : université paris 8 formation permanente

2, rue de la Liberte - 93526 SAINT-DENIS CEDEX 02 Tél. 48.29.23.00

### DEMANDES D'EMPLOIS

J.F. 38 ans - CADRE

Administration commerciale et marketing Gestion budgétaire - Trésorerie

mes conneissances juridiques, micro-informatique (Multiplan, Lotus 1, 2, 3 - Framework). Anglais - Italien.

DUT/Techn. Organ. et Gest. entreprise. Cherche poste en rapport. Paris ou banlieue nord.

Ecrire sons le nº 6025 LE MONDE PUBLICITÉ - 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

ASSISTANT COMMERCIAL CONFRAGE
9 ANS DEPERMED DISTRIBUTION
COMPOSANTS ELECTROMEQUES:
COMPOSANTS E SUITE A DÉCISITRALISATION D'EN-CAE POSTE ACHATS/VENTES-INTERFAÇAGS-COMMANICATION. MINIC WALIGNAT, 13, ALLÉE DES SATHES, 31940 LES ULIS. TAL: 84-45-89-08 à partir de 18 h.

Jeuns esthéticienne diplô-mée syant aussi expérience télévente cherche travail mi-temps après midi. Tél.: (11 43-70-69-63 après 20 h.

J.F. Communante suro-pésme, pari, angleis, franç-grec, russa et polonsia, for-mation universitaire, exp. tourisme, enseignement et interprétairet, ch. emploi. Tél.: 43-80-14-89,

STAGES
sudiants préparant BTS de
commerce international
nerche stage scolaire dans

MANAGER COMMERCIAL 33 ans exp. eacadr., exp. blens équip. Consom. Serv. Dispo. kmméd. Tél. : H.R. (16) 61-70-66-37. Dynamique, J.H. 28 a., aymanaque, d.fr. 28 8., sees contacts, not journa-sees contacts, not journa-feme, maîtrise l.ettres, étud. toes proposit. dans is pressé, relat. publiques France ou étranger. Tél.: 42-75-78-39.

Le Monde

INTERNATIONAL

GATT/GENÈVE

Chef Statisticien

L'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce désire pourvoir le poste de Chef Statisticien à partir de juillet 1989.

Les travaux statistiques du GATT portent principalement sur des données commerciales ou en rapport avec le commerce tels Les traveux statistiques du GATT portent principalement sur des données commerciales ou en rapport avec le commerce tels que droits de douanes et contingantements. Le titulaire du poste est chargé de diriger le travail des statisticiens du service et d'apportar son aide technique aux économistes, aux autres membres du secrétariat sinsi qu'aux comités, groupes de travail et apportar son aide technique aux économistes, aux autres membres du secrétariat sinsi qu'aux comités, groupes de travail et autres organes du GATT. Il est également appelé à suivre les travaux relatifs aux nomenclatures internationales et à diriger et autres organes du GATT. Il est également appelé à suivre les travaux relatifs aux nomenclatures internationales et à diriger les travaux sur les bases de connées. Une description plus précise des tâches à accompiir peut être obtenue sur demande.

les travaux sur les bases de connees. Une description plus precise des tecres à accompar peur être obtenue sur demande.

Les candidats devront être en possession d'un diplôme universitaire dans le domaine des étatistiques, plus au minimum une quirzaine d'années d'appérience à un niveau de plus en plus élevée et avoir fait preuve d'eptitude à dinger une équipe multinationale. Il devrait avoir une connaissance approfondie à la fois des techniques statistiques modernes et de tous les types de 
nationale. Il devrait avoir une connaissance approfondie à la fois des techniques statistiques modernes et de tous les types de 
statistiques commerciales ou en repport avec le commerce produites au niveau national ou international. (Un certain acquis en 
statistiques commerciales ou en repport avec le commerce produites au niveau nationales constituerait un atout important.) 
matière de statistiques concernant les services et les données financières internationales constituerait un atout important.) 
Internationale des nomenciatures statistiques et douanières s'avère également nécesseire. La pratique couline excallente connaissance des nomenciatures statistiques et douanières s'avère également nécesseire. La pratique couline excallente connaissance des nomenciatures statistiques et douanières s'avère également nécesseire. La pratique cou-

Ces fonctions sont celles d'un fonctionnaire de grade supérieur. Le salaire et autres émoluments sont établis d'après le

Chef du personnel - ICITO/GATT

Centre William Rappard 154, rue de Lausanne, CH-1211 GENÈVE 21 (Suisse).

Date limite du présent avis de vacance 10 MARS 1989.

Les cendidats (sans distinction de saxe) dont le formation et l'expérience correspondent à la description donnée ci-d

Les censusus (sens usunicului de sens) dent le vallegant et l'expensive del renseignements au : sont invités à soumettre leur curriculum vitae, ou à demander des renseignements au :

Organismo important leaser sur son secteur. leas offronts une opportu nitri exceptionnelle à des CANDEDATS H.F. dynamiques et motivés. Pour un premier contact tél. su 45-53-20-00. ENTREPRISE ALBOUY ENTREPRISE ALBOUY
recherche pour bursau
d'écade Génie-Technique à
ADC-EN-PROVENCE
1 Technicien niv. BTS ou DUT
et 1 Descinations Exécutions.
ENTREPRISE ALBOUY
BP 521
13081 Abran-Prov. Cadex 2.

AUTO-ÉCOLE
Recherche MONITEURS +
MONITEURS +
MONITEURS pouvant faire
petit socrétariet.
Réf. exépées.
Tél. de 11 h à 12 h 30 et 16 h
à 17 h 30 su 42-64-05-31.

SELECTION L'AGENDA RICHARD ELLIS 45-63-08-08 VENTE Bijoux

bureaux

8° : 175 m²

SAINT-DENIS : 1 580 m²

PROX. VERSAULES 140 m² - 330 m² et 660 m²

J. DE MONCAN SA 45-63-17-63

PTE CLIGNANCOURT

LEVALLOIS/

CHAMPERRET

1,400 m² + parking posible 3° trim. 89

ÉTOILE

475 m² sur jardir

OURS VINCENNES

R. ST-CHARLES

CRÉTEIL

42-60-32-68.

1 à 10 BUREAUX

TOUS QUARTIERS AG. MAILLOT 45-22-19-10 Spécialiste bur. dep. 1961.

SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STÉS

Locations

4.500 m<sup>3</sup> act

Ventes

ACHAT BIJOUX Britants, plantes précieuse ergentarie, viel or. PERRONO, bd des Italiens OPÉRA, 4, Ch.-d'Antin ÉTOILE, 37, ev. V.-Huge Mentre en confet et committe Mentre en confet et confet et committe Mentre en confet et c

Cours COURS B'ARABE MOD. externits 2 × 3 h per sem., internits 6 h/jour - 10 sem. AFAC - Tél. : 42-82-92-62.

Cuisine KITCHENETTE Lilliput en 1 m, 3.400 F. Cabine de douche en tôle, 2.000 F. SANITOR, 21, rue de l'Abbé-Grégoire, Paris-6°.

Jeune <u>fille</u> au pair Nurses Irlandaisea, libres o suite. Irlan Nanny Servic DUBLIN (Irlande).

Tél. direct : 19 353 1 598 280. Vacances

Tourisme Loisirs

DRISCOLL HOUSE NOTEL. 200 chambres simples, £ 100 per semains demi-pension. Rens.: 172 New Kent Rend, LONDON SE1 4YT, G.B. Tél.: 18 44 1 703 41 75. Guadelouse, à louer studio meublé, cuis., salon, terrasse, chambres evec douche, w.c., pose, cuis. Semante, quinzaine ou mois. Endroit sidel, prox. plage. Prix intéressent. Rems.: Mª Monast Alexina, e7118 POINTE-NOIRE.

16.: (19 590) 98-01-77

automobiles

ventes

plus de 16 C.V. **ALPINE V6 TURBO** Nacráe, fév. 85, 80,000 km, chežné řát, 1860h., alarme, preus + amortisseura nts. Px 135,000 ř à děb. Tél. h.b. su 45-25-80-83, 48-51-52-93 apr. 20 h.

ASPAC 42-93-60-50 + SIEGE SOCIAL Burx équipés to services démarches RC-RM SODEG SERVICES CHPS-ÉLYSÉES 47-23-55-4 NATION : 43-41-81-81.

VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** SARL — RC — RM Constitutions de sociétés Démarches et tous serv. Perman, téléphoniques.

43-55-17-50.

SÉLECTION IMMOBILIÈRE IMMOBILIER D'ENTREPRISE

> bureaux PME - PMI FÉAU HAMPTON AUX PORTES DE VALORISEZ

Le Monde

LES MERCURIALES B.000 m\* BUREAUX DIVISIBLES DIVISIBLES Métro Galliéni Accès direct périphénque Piateaux de 1.000 m² Restaurant d'entreprise Loyer 800 F/m²/AN FEAU HAMPTON

PARIS

40-08-10-50. PARC DE LA VIL-LETTE

8.000 m² SUREAUX NEUFS DIVISIBLES Métro Accès direct périphérique Plateaux de 1.000 m² Restourant d'entreprise Loyer 670 F/m²/AN. FÉAU HAMPTON

40-08-10-50.

LE ROND-POINT VICTOR-HUGO MAMEUBLE INDÉP. NEUF 5.500 m² BUREAUX Háiport de PARIS R.E.R. - MÉTRO Platresux de 1.000 m²

FÉAU HAMPTON 40-08-10-50. FÉAU HAMPTON

BUREAUX PROFESSIONNELS ET LIBERAL PREBAIL ASSOCIATIONS SYNDICATS PROFESSIONNELS

8º MADELEINE dans un immeuble de très bon standing 250 m² récept., 8 bureau FÉAU HAMPTON

40-08-10-90. **FEAU HAMPTON** PROPOSE UNE SELECTION D'IMMEUBLES NEUFS AU PIED DU RER LIGNE A

LA DÉFENSE MAM. « AXE ÉTOILE »
9.400 m² BURX NEUFS
DIVISIBLES
Plateaux de 900 m²
Restaurant d'entreprise
Restaurant d'entreprise

YAL DE FONTENAY ine be i ornatelet
ine mer du Chatelet
ine mer du Chatelet
ine mer du Chatelet
ine mer de la communication de la communication

LES OLYMPIADES MM. INDÉP. HAUT DE G 4.500 m' BUREAUX FÉAU HAMPTON 40-08-10-50.

FEAU HAMPTON PROPOSE AUX PORTES DE PARIS

LES MERCURIALES 8.000 m² BUREAUX DIVISIBLES Métro Gellieni Accès direct périphérique Plateaux de 1.000 m² Rectaurant d'entrepres Loyer 800 F/m²/AN FÉAU HAMPTON 40-08-10-50.

PARC DE LA VILLETTE 8.000 m² BUREAUX NEUFS DIVISIBLES Metro
Accès direct periphérique
Pleneaux de 1,000 m²
Resteurant d'entreprese
Loyer 670 F/m²/AN.

FÉAU HAMPTON 40-08-10-50. LE ROND-POINT

**YICTOR-HUGO** MMEUBLE INDÉP. NEUI 5.500 m² BUREAUX Héliport de PARIS R.E.R. - MÉTRO Plateaux de 1.000 m² FÉAU HAMPTON 40-08-10-50.

**YOTRE IMAGE** ET YOTRE PERSON-QUARTIERS

modernes confortables er fonctionnels à PARIFERIC PTE DE LA VILLETTE sur périphérique

NEL

Exemple : pour 200 m<sup>3</sup> soit pour 12 personnes 220.000 F hore taxes per a tout compris (accueil, cloisonnement, restaurant d'entreprae, charges incluses) hors parking et téléphone selon basoins.

FÉAU HAMPTON 40-08-10-90. FÉAU HAMPTON

LOCATIONS 2º R. DE LA PAIX EXCEPTIONNEL
Rez-de-chaussée 530 m²
open-space
sous-sol équipé 290 m²
archives 110 m²

8º GEORGE-V SUR AVENUE

370 m² fonctionnels, clo ons mobiles; - 430 m² sur un plateau. Réception 14/15 bureau Parlungs en sous-sol. 40-08-10-90 10º RUE DES

PETITES-ÉCURIES 260 m², 10 bureaux 2 entrées, loyer intéressent + cassion FÉAU HAMPTON

40-08-10-90. 15° : 120 m².

BOULOGNE: 1 900 m BOULOGNE : 150 m² Imm. nauf - Parkings. ST-AUGUSTIN: 40 m'.

PROX. BOURSE : 900 m<sup>3</sup> Disponible. 1mm. indépend. LA 80ÉTE : 275 m². 17° PL, TERNES : imm. mod. 373 m² + rapnse.

AUBER : 140 m² lmm. gd standing. PROX. PTE VILLETTE 1 230 m² + parkings Disponible. Loyer attractif.

J. DE MONCAN SA 45-63-17-63. **8º CONSTANTINOPLE** 220 à 670 m²

4G. MAILLOT 45-22-19-10 MONTPARNASSE BURX SALLE DE CONF. DOMICILIAT. - TELEX - FAX TEL: 43-05-14-43.

Domiciliation depuis 50 F/ms Paris 1°. 8°. 9°. 15° at 17°. Constitution SARL 1.000 F H.T. INTER DOM 12°. 43-40-31-45. CREADOM 17°. 42-87-05-99. OPÉRA

Bureaux Prestige Equipés Salle de réunion Domicitetion - Téléphone Télécopie - Télex Tél. (1) 42-80-01-60. 8º COLISEE DOMICILIATIONS INSTITUTIONS STES AFC 43-59-20-20.

TROCADERO : 150 m² J. DE MONCAN SA 45-63-17-63. DOMICILIATION B

AGECO 42-94-95-28. 9º R. LE PELETIER CŒUR CITÉ FINANCIÈRE 2.500 m<sup>2</sup> IMM. INDÉPENDANT RÉNOVATION PRESTIGE

PASSIM 42-25-38-38.

bureaux SÉLECTION RICHARD ELLIS 45-63-08-08

> D'AFFAIRES PARIS-8 MIROMESNIL Marché de l'Europe 2 X 117 m², rénovés imm. p. de taille.

FBG ST-HONORE 390 m², superb, rénovat, open space + 3 perk, s/ec dispon, imméd. GEORGE-V 416 m², pisteau mot 5 park., dispon. imi

LISBONNE PARIS-6° 230 m², 8 burx i ODÉON MALESHERBES/ST-AITZUGZIA CHAMPS-ELYSEES/ETOLE TOLBIAC 750 m² divis., disp. km

SELECTION RICHARD ELLIS 45-63-08-08

ÉTOILE (RER) 796 m², divis., 305 et 496 m², dispon. imméd. MADELEINE

946 m², sup. imm. sur jardın, plateaux divis. déclor-sonnés. MONCEAU 115 m², imm. récent park., dispon. imméd. RD-POINT CHPS-ÉLYSÉES

1 236 m² sur 1 niv., kox et amplac. prestige. R. DE LA V.L'ÉVÊQUE 1 470 m² sur 2 nvx divis cloisonn., parks.

SELECTION RICHARD ELLIS 45-63-08-08

RUE DUPHOT 1 641 m², vente ou loc., entièr. rénov.. dispon. mars 89. PARIS-9

AUBER 300 m², su pied du RER, imm. pierre de taille. CHAUSSÉE-D'ANTIN 365 m², rénovés, r.d.c. + 1º étage, entr. privat. RUE DE MAUBEUGE 1 381 m², entièr, rénov., pkgs, dispon, mars 89.

SELECTION

PARIS-16 MAISON DE LA RADIO 290 m², r.d.c. + 1° ét., burx cloisonnés, clairs, font bonnels, dispon, imméd. BOISSIÈRE

commerciaux 947 m², hôtel particulier prestige rénové. RUE DE PRESBOURG

RICHARD ELLIS RIVE GAUCHE 45-63-08-08 PARIS-15

JAYEL 600 m², hôtel particulie ránov., à vore ou louer. FRONT DE SEINE 540 m<sup>2</sup> + pkgs, plateau moderne closs.

RICHARD ELLIS S.-S.-OUEST 45-63-08-08 ANTONY (200 m RER)

bureaux

fece parc de Scasux.
3 100 m² divk/520 m².
imm. ní. pkgs. RIE mai 89.
1 185 m². foc. ou vente.
r.d.c. +1 = 6t., pkgs RIE,
dispon. mai 89. YELIZY 429 m² + pkgs, imm. récent, plateau closs. ... QUAL ANDRÉ-CITROEN 1.952 m² + pkgs. km. neuf, divis. / plateau de 500 m². discon, kmméd. PORTE DE VERSAILLES

3.610 m² + pkgs. divis./plateau 500 m². PORTE DE VANYES 3.500 m³, divis. + pkgs. 1.500 m², hôtel particul., sur cour, belle rénovat. PARIS-13°

> 1.400 m² + pertings, imm. récent, divisible/platesu 483 m² RICHARD ELLIS OUEST

45-63-08-08 BOULOGNE 950 m², prox. Mº + pkgs 1 niv., dispon, imméd. LEVALLOIS (PROX. 17) 1.400 m², imm. Indép. pkgs. LEVALLOIS (PROX. PARIS)

450 à 4.000 m² **ASNIÈRES** 600 m², brx, 375 m² activ.. mm. nf, indép., pkgs.

CIDES DES ADRESSES DE PRESTIGE POUR VOTRE SIÈGE OU VOTRE ANTENNE A PARIS YOTRE SIÈGE SOCIAL A L'ÉTOILE DANS NOS CENTRÉS D'AFFAIRES

\* AV. CHAMPS ÉLYSÉES \* AV VICTOR SUCO \* R DE POR (8°) \* ÉTOILE TÉNA (16º) \* PASSY TROCADERO Burx équipés 1/2 J. secrét. téléph. services, télex, fax.

DONECL.: 190 à 390 F/M. CONSTIT. DE SOCIÈTES. CIDES 47-23-82-10 PROX. GARE LYON CENTRE D'AFFAIRES

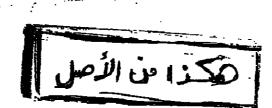
boutiques Locations

EMPLACEMENT nº 1
Face Printemps Molun, 500 m²
Avec ou sans pas de porte Tous-commerces. Cause décès.
DRECT PPTARE. 42-86-12-08.

Ventes ds ou loue centre LILLE immeuble commercial LIBRE 500 m² dével. (110 au soi). T.: 20-54-82-72 apr. 20 h.

Locations SARTROUVILLE : 750 m² s/2.000 m² PANTIN : 370 m², s/2 niveaux, dépôt à quai 1,950 m² et 3,400 m² COLOMBES : 5.500 m<sup>2</sup> devisible par 700 m<sup>3</sup> PLAISIR : lots de 1.500 m<sup>2</sup> pour labo, électronique bureaux.

J. DE MONCAN SA 45-63-17-63.



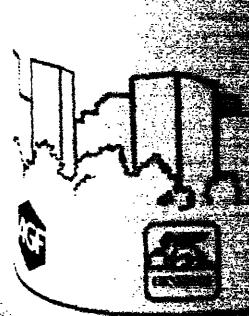
32 Le Monde • Jeudi 9 février 1989 •••

REPRODUCTION INTERDITE

# <u> Le Monde</u>

	SÉL	EC7	TION	IMI	MOB	ILIÈ	RE	
appartements		appartemen			ents ventes	appartements achats	locations meublées	maisons individuelles
1° arrdt	PLURIMMO 72. bd Respell, Paris-6*.	9º arrdt	14-80 SRUNE PORTE ORLEANS, 3 P., cuis., beins, 2-61., bei imm.	APPT 140 m² et. élevé.	(18") CHAMBOURCY	J'ACHÈTE A PARIS STUDIO OU 2 PIÈCES PAIE COMPTANT.	demandes	ANDRÉSY (78) Pr. gere, belle resison. 5 poes. s/soi totte. 940.000 F. Cab. Varrreille : 39-19-21-27.
R. ST-HONORÉ VENDOME TRIPLEX ORIGINAL, salon, chem., s. à mar., 3 chores, 2 hos, was décades, cleir	Près ST-SULPICE, 3 poss	bains, solell, calme, gerdien.	Mº VAUGIRARD à saisir	mm. p.d.t., prof. ID. poss.	appt mod. entr. cuis., ade- ba, W.C., asi, even terrasse, 3 ch., 4- ét., plein soleil, + 1 ch. de serv. ind. rde-jard. Vue impressable forêt de 8e-Germain. 1.200.000 F.		Etudianta univ. angiales.	Varmelle: 39-19-21-27.  ANDRÉSY RER (78)
2 brs. vue dépagée, clair, 2.950,000 F - 43-27-81-10. CHATELET, bel imm. XVIII- peit 2 p., gd charme, place- ment déel. 48-44-98-07.	CHARME - 2,100,000 F.	Manual - OF-LORETTE	43-27-81-10.	PL. TERNES Près, imm. gd stand, agréable chitre serv. s/rue, entr., com lavabo, 6º ét., 245.000 F. créd. tot.	MGN 43-87-71-55	MP LEPIN - 48-04-35-35.	Paris dans grande entreprise de prises, charche chambre d'avril à solt. Enire sous le nº 5.029 LE SECRIDE PUBLICITÉ	(15°), belle makon 1975. séjour 50 m², 4 chambres, belle prest. 1.180,000 F. Cab. Vermedle : 39-18-21-27.
A VOIR.	MONTPARNASSE GD LIV. + CHERE 80 m² environ + PARK. + loggie + balcon.	RODIER, agréable 2 p. s/rue, cuis., bains, w.c. Prix 499.000 F, crédit poss. 48-04-84-48.	Bel imm., 2 P., cuis., 11 cft, interphone. 1" ét., faibles	poss. 48-04-84-48.	38, bd Batignolles, Paris-17*.  92  Hauts-de-Seine	RIVE GAUCHE	5, rue de Montussuy 75007 Peris.	CONFLANS pr. gare (78)
MARAIS	ODEON DUPLEX Dble-liv. + chbre + studio, bel imm. 2.350.000 F.	10° arrdt	charges, 895.000 F. CREDIT - 43-70-04-64. MARRIE, pierre de t., 3 p., cft, 60 m², prof. Eb. autoris. Prix 1,260.000 F.	2 P., 35 m², 360.000	NEUILLY ST-JAMES	BEAUX APPARTEMENTS PAIRS RESIDENTIEL SERGE KAYSER	locations non meublées demandes	Mais. de belle afture, quart. calme, sup. s/sol sur terr. 600 m². 1.380,000 F. Cub. Varmalle : 39-19-21-27.
Dans imm. de caractère très beau studio avec mezzanine, cuia, écupée, s. de bairs.	RECHERCHONS appts toutes surfaces pour clientèle sérieuse. PAJEMENT COMPTANT	A SAISIR	DIDOT, ricent 2 p., tt cft.	Mr SIMPLON, 2 P. s/rue, cleir, petite cuis. équip.,	90 m², séjour dble, 1 chbre, 2° étage, récent, parking, 3.300.000 F.	43-29-60-60.	Paris	CONFLANS Pr. gare (78)
Fx 642,000 F. TRANS OPÉRA 49-45-22-16.	45-48-25-01.	3 P., 510.000 appt tout confort, bon état. 3- étage, SUR COUR.	PERMETY, pierre de t., asc.,   2 p., tt cft, 45 m², vue dég.	imm., garden, créd. tot. Tél.: 48-04-35-35. RUE LETORT : imm. récent.	LARGIER 42-65-18-83.	Recherche 1 à 3 P., Paris préfère 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 9°, 12°, avec ou seus trav. Pale opt chez notaire (1) 48-73-48-07	CABINET INSMOBILIER RIVE GAUCHE	Salle maison, 5 pieces. comble aminespable, sur 400 m², 1.450.000 F. Cab. Vermelle : 39-19-21-27.
LE MARAIS Filles-du- Celveire, gd studio + mez- zenine. Suis brs. wc.,	5-, ascenseur, 3 pièces. FLEURUS 45-44-22-36.	RÉPUBLIQUE	Prix 945,000 F.  PTE DE VANVES, récent. pl. soiell, 3 p., 11 cft, 70 m². 1,450,000 F, 43-35-18-36.	studio équipé, 30 m³. J. DE MONCAN SA 45-83-17-83.	imm. récent revelé, gd 2 p., cuis. équipée, coin repes, beins, s/jerd. calme, soleil. 729.000. 43-27-81-10.	même soir.	RECHERCHE BEAUX APPARTEMENTS PARIS RÉSIDENTIEL GÉRANCE ASSURÉE	VERNEUIL-S-SEINE (78)
	FLEURUS SPÉCIALISTE RIVE GAUCHE 12, RUE NDDES-CHAMPS SORTIE M° ST-PLACIDE	BEAU 2 P., 580.000	VOLONTAIRES. récent	BD CLICHY: 4 piàces, living double, vue Sacré-Cœur, 2 chbres, celme.	LEVALLOIS SPÉCIAL INVESTISSEUR	préf. 12*, 20*, 18* ar. 4/5 P. IMMEURLE pierre de taille. Fontaine (1) 42-38-22-81.	SERGE KAYSER 43-29-60-60	245 m² habit. s/1.000 m². 1.600.000 F. Cab. Vermeille : 39-19-21-27.
MADAIC 2 A B	es -: 1.400.000 l	TAL: 48-04-35-35.	parfait état, park. 1.470.000 F. BIR-HAKEBM, pierre de L. 3 p., tt cft. 65 m², bien dis-	J. DE MONCAN SA 45-63-17-63.	STUDETTES 145.000	Enseignent recherche schet 2 3 pilices Parks, 55 à 70 m².	EMBASSY SERVICE	VILLENNES-S-SEINE (78)
BEL IMMEUBLE. ASC. + de 96 m² + terrasse, POSSIB. PROF. LIB. 2.150.000.	St-Placide, 3 P., asc. 2,300.000 St-Placide, 5 P., asc. 200.000	Seau 2 pièces, sur aquare, cursine, bains, wc., soleil, Prix 595.000 F, crédit poss. 48-04-85-85.	tribué, 5º ét., vue s/Seine, ch. minimes, très bon état. 1.700.000 F. 43-35-18-36.	SACRÉ-CŒUR	Petit studio tt cft, kitch., s. sau, w.c., mezzanine. A saisir. 48-04-35-35.	bon immeuble ancien. Tél.: 43-54-38-43 le soir.	8, av. de Messine, 75008 Paris rech. APPTS DE GRANDE CLASSE, Belles réceptions	7 pièces, sur 1.100 m². 2.000.000 F. Cab. Vermeille : 39-19-21-27.
5º arrdt	St-Placide, 6 P., asc. 4.500.000 Asses, 8 P., 250 m², bon plan.	11° arrdt	PRÈS DENFERT imm. gd stand, 82, liv., 3 chbres, cuis. équipée. 2 bns, 2 wc., 112 m² + terrasses fff m².	Hôtel part., poss. profess., 380 m² env., tt,cft. TRANS OPERA	BOULOGNE RÉSIDENCE S/JARDIN	45-49-22-70	avec minimum 3 chambres. TEL: (1) 45-62-78-99.	ORGEVAL (78) Superbe maion 8 pces.
caractère, basu studio, pqu-   tres, cuis, américaine équi-	RECHERCHONS APPTS TIES SURFACES	MÉTRO VOLTAIRE Gd studio + cuis. WC. bris. ref. rif. 4º ét., s/rus.	très bon état, park. 4 100 000 F. 43-36-18-36. CHARLES-MICHELS.	43-45-23-16 LAMARCK (54 m²)	3 P. 825.000	5, RUE LITTRÉ PARIS 8º recherche appts that sur-	INTERNATIONAL SERVICE	besu terrain, sous-sol. 2,120.000 F. Cab. Vermelle: 39-19-21-27.
pes, beins, cft, calme, 639,000 F - 43-27-81-10. VAL-DE-GRACE, Port-Royal.	TÉL.: 45-44-22-36.		récent 6º s/jard., balc., basu 2 p., cft. vraie cuis., park.	2 pièces, cuisine, s. de bains, w.c., imm. gd stand., jard., asc., park. en location. Px 1.310.000 F.	dence recherchée, séjour, 2 chbres, bains, w.c., cave, placarde porte blindée, baies vitrées. Tél.: 48-04-35-36.	faces préférence rive cauche pour nombreux clients. PAIEMENT COMPTANT.	MULTINAT. of DIPLOMATES GDS APPTS de stand. 5, 8, 7 PCES. T.: 42-80-20-42.	ORGEVAL (78) Belle maison 7 P., sur
P. de t., 1" et. rue, cour. 3 p., cuis., sde-bs, débarres, cave, chifi urb., habit, ou prof. 1.350.000 F.	ODEON Appt duplex, 105 m². 2° ét. 3° ét., sans asc. à rénover.	Paidherbe 11°, imm. stand. 1975, 7-8 p. 165 m² + 20 m² baic., Sud, 9° ét. 2 park. 3.500.000 F ou	RUE SEVERO	GUY-MOQUET (38 m²)	BOURG-LA-REINE Centre Gd stand. 4 P. 1.365.000 Gd studio 600.000 Tél.; 46-61-32-11.	Recherche appts ties sur- taces avec travaux, préférence rive gauche. 45-67-95-17. M.C.N. (33) ANNÉE)	RÉSIDENCE CITY	1,900.000 F. Cab. Vermeille : 39-18-21-27.
6, RUE BERTHOLLET. ou propr. : 42-36-57-42.	2.730.000 F. 43-45-23-16. TRANS OPÉRA.	vendu sépar, en 2 app. 4 p. (83 m²) à 1.600.000 et	1.200.000 F. 42-47-17-00.	Ins. soleil. Px 630.000 F. AV. DE ST-OVEN (DO M2) 3 p., cuis., a. do bra, pierre	SAINT-CLOUD 5' gare, stand., récent,	38, bd Batignolles, 75017 PARIS 43-87-71-55	ambastades APPTS HAUT DE GAMME, VIDES ou MEUBLÉS, HOTELS PARTI- CULIERS et BELLES VILIAS	VERNOUILLET (78) Belle maison Brequet, 7 P., domaine, piecine, tennis
MONGE Dans imm. pierre de taille, standing, 2/3 P, tt eft.	SÈVRES-BABYLONE imm. ancien, beau studio refait neuf, 580 000 F	Votteire propr. vd luxusux ATELIER D'ARTISTE	BEAU STUDIO 249.000	MGN 43-87-71-55	De Haviland 46-02-80-60.	rech. pour notre clientèle locale et étrangère APPTS, HOTELS PARTIC. PARIS, PROCHE SANSJEUE.	TÉL.: 45-27-12-19.	2.050.000 F. Cab. Vermelle : 39-19-21-27.
TRANS OPÉRA	45-49-22-70 5, RUE LITTRÉ	100 m². Prix : 1 950 000 F. Tél. : 43-71-84-75.	Dans bon immeuble rénové Proche Mr STALINGRAD 3- ét., cleir, 1 PCE, kitch. sel, eeu, wc. + cave, très	38, BO BATIGNOLLES, 75017 PARIS.	Très beau séj. dbla.	SOCIÉTÉ PAIE COMPTANT	UNION FONCIÈRE	ANDRÉSY GARE (78) (10°), belle maison, 4 pièces, sur 577 m², 865,000 F. Cab. Vermelle : 39-19-21-27.
43-45-23-15. CCEUR QUARTIER LATIN Lumière et volume. TRÈS	PARIS 6 ST-PLACIDE 4- and 8 PIECES, 150 m²-	12° arrdt	bon état, crédit total. Tél.: 48-04-35-35.	FACE BUT. CHAUMONT 8 P., 2.400.000 F	3 chbres, 2 bains, gd bak., 2 perk., vue exceptionnelle. 2.150.000 F. WARBEL 45-79-32-30.	Appts, villas et visgers PARIS-12° et VAL-DE- MARNE, 43-45-88-53.	5, RUE BERRYER, 75008	CONFLANS (78)
JOLIE MAISON LOFT, 3 ch., 4 sanit. + jard. Px elevé. Vis. les 9 et 10 de 13-18 h. 10 brs, rue des Boulangers.	7° arrdt	Splendide 2 P., cuis., wt., bns, refait neuf. 1 ft. Fai- bles charges. Prix 795.000, crédit - 43-70-04-64.	SEINE, pierre de 1. Beau 2 P., cheminée, cuis., bra, wc., chf. ind. gaz, gardien, 989.000 F - 43-27-81-10.	RUE MANIN, superbe appt. 180 m² envir. s/2 nivesus. cuis., s. de bns + cab. toil., bei immi., ch. cent. collectif.	SCEAUX LAKANAL récent, rue et jard., 2º ét., fiv. + 3 chbres, gde cuis., 76 m², bsicons à ratraïchir, perking.	Recherche 1 petite chore de 10 m² proche M², sectour	LOCATION, VENTE GESTION.	Maison, parf. écst, 5 pièces, s/soi tot. 820.000 F. Ceb. Vermeille : 39-19-21-27.
6º arrdt	R. DE MONTTESSUY	DAUMESNIL EXCEPT.	TROCADÉRO	gardien. Profession libérale possible - 48-04-35-35.	1 050 000 F. 43-35-18-36. NEUILLY	Paris Nord ou proche bani. Paiement cpt, faire offre au 40-26-42-74/40-28-42-47.	RECHERCHE APPARTEMENTS VIDES OU MEUBLES POUR SA CLIENTELE.	HERBLAY PR. GARE (95)
CHERCHE-MIDI 2 P.  VUE DÉGAGÉE - SOIN PLUEBANO - 45-48-25-01.	CHAMP-DE-MARS Imm. ravale 3-4 poss, 1" 6t. 2,450.000 F. 45-41-11-00.	La campagne à Paria, appt. 135 m² + 165 m² terrasse aménagée au 11º ét asc., box obie, prix élevé justifié.	206 m² (7 PIÈCES) Professionnel - Divisibles + studio 30 m². 6.800.000 F.	TRIEL-S-SEINE	3 990 000 F - 43-45-23-15. TRANS OPERA	PAIE COMPTANT CHEZ NOTAIRE SPENTS OF PAVILL, avec on sens	LOYERS GARANTIS	8 P. 1.800.000 F. Cab. Vermelle : 39-19-21-27.
NDNAZARETH	PRÈS CHAMP-DE-MARS	TRANS OPÉRA 43-45-23-15.	PRES MUETTE	belle prest. 1.520.000 F. Cab. Vermelle : 39-19-21-27.	BOULOGNE	confort. Tél. : 48-04-85-85.	UFE - 42-89-12-52.	TRIEL-S-SEINE (78) Melson rurale, 5 pièces, pierre, cour. 700.000 F. Cab. Vermeille : 39-19-21-27.
BEL SURFACE A RÉNOVER 2 P., cule., sal. esu. wc., 5- ét. Bon imm. Fenètres s/rue, PLEN SUD.	2 pièces, cuis., safle d'esu, 5- sens escenseur, 45 m². 1.060.000 f. 45-41-11-00.	FAIDHERBE Triple récept., 4 chitres. très	Balla récent à 4 chbres.	La Villette et perc Buttes- Chaum. Imm. gr. stand., vue par., ref. rd. 23° éc., appt.	dans iron. pierre et brique, 3 P. 70 m², bon état. 1 690 000 F. 43-45-23-15.	immeubles RECHERCHONS POUR	VILLAS  NOISY-LE-GRAND Part, vd villa cacacting, 7 p.,	CHANTELOUP-LES-VIGHES
720.000 F - 48-04-36-35. SAINT-SULPICE	Rus Rousselet, 2 pces, 45 m², 1 050 000 F, chemi- née, pourres, bon état, FRANCOIS-FAURE	cteir, 185 m' env., dbie park. Px 3.680.000 F. TRANS OPÉRA	Etoile. Part. vd 2 p. 60 m <sup>3</sup> gd conf. Imm. récent habi- table de suite. 2 100 000 F.	75 m² + 9,50 m² balc. 3 p. aménagées + cuis. ant. éq. scla-be, W.C. séparé, chass., cave, park. 1.520.000 F.	TRANS OPERA.	INVESTISSEURS DE 1" ORDRE : terraine, intrincubles libras ou	cuis. équipée, mazz., gde chem., pourres chênes, gar. 2 volt. s.de b. + 2,0' seu, 2 vol. ter. 400 m². Près du RER A4. 1 420 000 F.	Maison ancienne, 11 pces, sur 300 m². 1.330.000 F. Cab. Vermeille : 39-19-21-27.
Angle Tournon, dole liv. + 2 chbres, it cit. Px 64evé. Geusserand 45-51-24-70.	45-67-95-17.	43-45-23-15.	Ag. s'abstenir. Tél. : 47-27-47-10.	BUT. CHAUMONT BOLIVAR Beau 3 Pièces, cuis., 11 cft,	PRES ROL-GARROS	occupés (même loi 48), trôtels murs et fonds, tocaux commercis, hôtels perticul. PRANCE CORSEE 48-28-00-75.	Tal: 43-04-39-07.  AGENCE Nº 1	LA CELLE ST-CLOUD VILLAGE, 10' Gare Meison encienne rénovée, terr, 216 m² sud, sans v, à v.,
RUE MOUFFETARD revissants maigon ancienne. 230 m², 4 ch. 3 s. de bns,	ST-LAZARE - 2 PIÈCES	NUL belle résidence 8° et der- nier ét., ascenseur, 3 pièces, cuisine, tout confort, perking. 1.785.000 F.	GRUUPE JPM	VLE SUPERBE, saceneeur. Prix 900.000 F, crédit poss. 48-04-85-85.	2-3 pièces, 64 m², récent. 1,200,000 F. 46-41-11-00.	Investisseurs ach. cpt appts, immeubles, terrains, hôtels, more de bourigues.	De sup. résid. ville, hall, séj., salon chem. cuis. équipés; 6 chbres. 2-de-bs. 2-esu.	120 m² habit., a6j. + véranda, 2-chtres, 2 bms, cus. acciánagée. 1 380 000 F. DE HAVILLAND 76j. : 46-02-60-80.
terrasse + park. J. DE MONCAN SA. 45-83-17-63.	REFAIT NEUF, 820.000 F. AG. MALLOT 45-22-19-10.	MAS MMCBLER 43-45-98-53.  PRÈS AV. ST-MANDÉ, belle résid, réc., gd 5 p., cuis.	PERGOLÈSE STUDIO 40 m² su calme, 1,060,000 F. VILLAGE D'AUTEUL, 80 m².	A SAISIR  Dans quartier en rénovation 2/3 P., 35 m², dans bon	NEUILLY BD KENIG superbe 2 P. 75 m², cuis. équip., cleir, impacc., jard.	Intermédiaires solicités. 45-53-91-45, poste 10.	wc. gar. dble, cave, ter. 1 100 m², PX: 1 415 000 F.	propriétés
GRAND CHARME RUE DE SEINE	PROX. ÉTOILE : 240 m², triple réception, 4 chbres, 2 s. de bains.	tt ctt, balcon, park., 3 fr., asc. Prix 3.185.000 F. MAS WIMOSTLIER 43-45-88-53.	AUTEUR BANA 1977 Superbe 95 m², 2 chibres, balc.	imm., 4° ét., dble expo., calma, clair, tt confort. Px 420.000 F. 40-26-42-47, 40-25-42-74.	privatif 40 m², 2 100 000 F. 45-41-11-00.	maisons de campagne	CHANTILLY, ville rote, ent., e6. dbie cherr., cuis. amé- regée, 4 chibres, sde-ba, s.eau, 2 wc., jard. PX: 1 220 000 F.	VAR Très belle propriété. Vue exceptionnelle, pendramique
S/cour d'honn., récept., 3 ch., 2 bns. 42-72-40-19.	J. DE MONCAN SA 45-63-17-63.	14° arrdt	donnant s/jerd., perk. se-sol. MIRABEAU 4 P. 90 m², 3°, asc., bon plan,	AV. SIMON-BOLIVAR	Val-de-Marne	LANDES, 40 km de l'océen. pert, vd msison indépendeme de village sur 1 600 m².	PX: 1 220 000 F. (16-1) 44-67-15-10.	imprenable, surface totale: 13.036 m², surface maleon: 310 m², 7 pilcas, sejour 41 m², salle billand 32 m²,
IMMO	BILIER	ATELIER ARTISTE	park., agrésble à vivre. PATURES 2 PIÈCES Récent 70 m², poss. park.	Chaux, stand., 3 p. tt cft. gdes loggas sur jardin, box. Samed-lundi 13 à 17 h. 42-02-57-79, les matins.	JOINVILLE FACE MARNE	R-d-c., entrée, sé., cuis., s.d'asu, wc, 1 chbre. 1" éz. : 4 chbres, bêz. atte- nam de 60 m². 285 000 F.	VDS SUD MEUSE Forêt 104 ha (loi Serot) de massit réputé, chêne, hêtre,	culsine équipée, 2 selles de beins, 2 w.c., garage-cava 133 m², grand patie. Nom- breuses possibilités. 5 km
D'ENTR	EPRISE	BEAU VOLUME. 1.800.000. PLURIMMO 45-48-25-01. PROPRIÉTAIRE VEND	A SAISTR EXELMANS 65 m² + terrasse, 9°, asc. 82 m², agrásble, 3°, asc.	20° arrdt	St., 903.000 f. Except. : 3° et demier étg. Bon imm., entr., séjour.	58-07-06-79/80-67-68-65.	freshe, cherme, etc., accès fac, chasse. (16) 26-73-95-73.	gott 18 trous. Prix 1.700.000 F. Facilités de paiement.
bureaux	bureaux	Studios et 2 pièces su 8, rue Paul-Fort à partir de 480.000 F, dens immeuble entjèrement rénové.	45-24-25-25.	4 P. 80 m² STAND.	2 chbres, cuis., s. de bns. wc., cheminése, ch. cent. individ. Vue superbe. MARNE et (LE FANAC		Viagers PRès CAHORS, dameure de caractère, surface habitable	
COURBEVOIE	PLACE OPÉRA	PLAISANCE	P., 92 m' env., perk., stand. 2.940.000 F.	S6. 3 ch., cuis., sde-bs. W.C. 1102000 F. IMMO MARCADET 42-52-01-82.	GROUPE JPM	offres Paris	180 m², pierres et poutres apparentes, état impaccable, lard, 150,000 + rante	+ dépend., parc arboré clos 2 500 m². Urgent 850 000 F. (73) 93-41-82 m; 34-28-97
4 550 m² imm, récent. Plateaux de 1 310 m² divisibles à p. de 150 m², parkings, restaurant.	PYRAMIDES 65 m², petre reprise	Beau 2 P., 43 m² + balc., to cft. rénové. Px 906.000 F. TRANS OPÉRA.	TRANS OPÉRA.	78-Yvelines	4 P. IVRY CENTRE	PANTHÉON R. CLOTEDE Sound, 2 Poss, 43 m², imp.	extentionnel vills sur	33, R, DE LA MADELEME ÉPERNON (28230) (16.37) 82-73-79
PRÉBAIL 42-60-32-68	CHATEAUDUN 151 m² ránovés	43-46-23-15. EXPERTISE	PORTE DE ST-CLOUD	6 M014744444	65 m², 3 chores, 7° 61, 65c. URGENT: 516 000 F 45-24-25-25.	5" ét. et esc., perk., ceve. Vue soleil. Bel imm. 78. 7 200 F + ct. 7. 43-41-89-38 saut W-E. (Ag. s'abst.).	11 000. LODEL 43-58-00-44	Rech. pour sa clientèle PARIS et BANLIEUE PROPRIETES, TERRAINS,
LEVALLOIS 680 et 235 m²	PRÉBAIL 42-60-32-68.	VOTRÉ APPARTEMENT 45-41-11-00	1.320.000 F. 43-45-23-16. TRANS OPERA	105 m², séjour + 3 chôres + JARDEN PRIVATE 115 m² perking. Prix 1.900.000 F. LARGIER 42-65-18-83.	SAINT-MAURICE	SOUS LES TOITS, CARACTERE poutres, od studio dupleo 4 000 F. S/pl. jeugi 13-18 h	4" MARAIS, Visger cocupé 1 tête. Hôtel XVII" classé, 70 m², 2" ét. dhie sopo, belles boiseries, cheminée. 16l. 42-78-77-20 le math.	PAIEMENT COMPTANT chez votre noteire.
restaurent, parkings.	ALÉSIA IMM. NEUF	ÉTUDE DUVERNET.	17° arrdt	CANTI ANS FT FINITRINS (78)	e Bord de Marne >	GROUPE IPM	EN VIAGER	VALLEE BE CHEVREUSE
42-60-32-68 Boulogne - Neuf	102 DL 210 MY 13 MASSÉNA	ORIGINAL Duplex	PRONY: 250 m² habitables + s. aol, bel hâtel particu- tier, 2 parkings. BD COURCELLES: 150 m².	Snafio è part, de 1,700 F + ch. 2 poss à part, de 2,200 F + ch. 3 poss è part, de 2,500 F + ch.	grand 3 pièces, rez-de- jerdin, cuisme équipés, per king privé, serasse + jerdi	18º STUDIO ORTF 35 m² extellent état 5º mac.	1 h de Paris Sud, train direct SNCF, de ville te comm. BELLE VILLA AFILVE	chbres, gar, Parc 2.600 m².
Ingen. R+7, 2 810 m². parkinge, divisible. PREBAL	PERE LACHAISE 36 à 160 m², 600 F le m²	2 chbres, kv., s. de bris. belles finitions, knm. 1983.	parten état. Pdt. Parking.	CHAMBOURCY	Hace Moulin, site classes: Prist: 1,300,000 F. T.: 48-89-90-82 ap. 19 h	50 m² - 4 150 F CC	récept., séj., cherein., cuis. écrip., 3 chbres, bris, wc., chf. cart., 59-60i, gar., cave, TERRAN clos payaggé 1000 m². (16) 38-85-22-92, 24 h/24.	MGN 43-87-71-55.
42-50-32-58	PRÉBAIL 42-60-32-68.	MÉTRO PERNETY 55 m², 1,200,000 F. 45-41-11-00. R. CAMPAGNE-PREMIÈRE	PALAIS DES CONGRÈS		TROIS VALLÉES	50 m² - 4 000 F CC. 16- STUDIO PERGOLÈSE 40 m² bon état, 4 500 F CC.	immobilier	75017 PARIS.
RUEIL - NEUF		Atel. 25 m <sup>2</sup> + 16 m <sup>2</sup> mezz. 750,000 F. 43-26-73-14. 14* PR\$S DENFERT 6d stu-	1.280.000 F. 43-45-23-16. TRANS OPERA	Beau 6 pièces clans superbo	ST-MARTIN DE BELLEVALLE RANG I E VII I ACE	-	PROFESSIONNELS DE L'IMMOBILIER L'AUTHRIGHT DES PROFESSIONNELS	ferme XVIP (travx à termi- ner), 250 m² hebit., gde cuis., magnif. iv. 90 m² av.
PREBAIL		dio. décoration originale, bains, coin cuis équip. alcove, s/rue, calme, sola- bon imm 590.000 F. 43-27-81-10.	โ นอกวิ พรากแรงอยเกษ้อ	900.000 F. Cab. Vermeille : 39-19-21-27	Face église au pied des pistes aur le plus grant domaine skieble du monde nuel QUES APPTS dans	OUAI L-BLÉRROT 3 PCES 85 m², 2 chbres bon étal	L'Annusira des propriétaires des immeubles recense 28.000 propriétaires de 38.000 immeubles. SEESAM - 46-22-99-33.	mezzanine, à l'ét. : 4 chbres, 3. de bris, wc. (sans éle- ments), clos murs et grande
42-50-32-68 François-F		43-27-81-10.	TOUT APPART.	CONFLANS RER (10") 4 pièces, standing, perking couvert. 670.000 F Cab. Vermelle : 39-19-21-27	CHALETS NEUFS. Bear shour + 1 ou 2 chores Prestations de qualité. PRIX 15.000 F LE M2.		ONSTRUCTION	MADELENE à ÉPERNON (76) 37-83-73-73.
R. MARBEUF		Mª PTE ORLEANS, revissori pade a terre ref. ref. chemi-	TRANS OPERA	ANDRÉSY YOE SUR SEIN	EMBASSY SERVICE 8, av. de Messine, 75008 Paris	Rigina perinings	UNE MESTATION ?  Vous evez un problème technique, jurisique, administratif, économique, financier, ou souhaitez elmplement une	(5 km GARE MAINTENON)
190 m² - 6 bureaux MONCEAU	PREBAIL	nagé, bel. décoration, prèt à habiter, 899.000 F Tél. : 43-27-81-10.	43-45-23-15	3 pièces, dans parc, parking couvert. 600.000 F, Ceb. Vermeille : 39-19-21-27	Tél.: (1) 45-62-62-14 gt s/pl. e AUX AIRÉLLES : Tél.: 78-00-65-31,	SAINT-CLOUD 5' gard appt 90 m² + patit jardin standing 8 000 F.	Demandez conseil à un Expert indépendent	2 chbres, s. de. beine + s. d'esu, wc., jard. clos vieilles murailles ban de
316 m² + salle torro-erchives PRÉBAIL		14- M- MOUTON-DUVERNE studio tt oft dans imm ravalé sur cour fleurie. libre fin juin, 459.000 F	s. sev. w.c., vue dégages	3.290 m² en un lot. Yveimes. Possibilité vente pertielle.	Vd ORCIÈRES-MERLETTI Hautes-Alpes, Studio 30 m ετ έρχερε pld, sud, gd halco + cève, près pates. 91-71-79-31 h.b.	Gerros, appt 75 m², 2/3 Pces	CONTACTEZ: UNABAT 23, rue JGiraudoux 75118 Paris, 42-33-38-58,	475.000,
42-60-32-68	l	43-27-81-10.	créd. poss. 48-04-84-48	Tél. : 45-92-31-44.	91-71-79-31 h.b.	NC TRATELAND 46-02-50-50	3616 code UNABAT.	de-Gaulla, NOGENT-LE-ROI (16):37-51-44-34.

\* \* :



				e Verene de la composition de la composit Verene de la composition de la composit	No.	
į .	Type	Loyer brut + Prov./charges	Parking	. ا	dresse de l'immeuble Commercialisateur	Observations
РД 3 рі	RIS - 3º Al	RRONDISSE \$ 970 1 054 RRONDISSE	OUI	7-9 SA	, r. des Arquebusiers GGEL 47-42-44-44	imm. récent, stand. Duplex, chauf. ind. élec.
4 p 97	ièces m², 1ª étaga	8 730 1 693		18 S/	, rue Quincempoix AGGEL 47-42-44-44	Chauff, collect. Imm. 17° s. rén.
P/ Std	ARIS - 5ª A	RRONDISSI	OUI	G	I, rue Tournefort C1, 40-18-28-70	Chauff. électr. ind.
3   65 2   48 5 96 4	ARIS - 13e  pièces  i m², 1= ét. pièces  3 m², 2= étage pièces  5 m², 1= étage pièces 5 m², r-de-ch-	ARRONDIS  4 550 466 3 750 367 7 100 697 5 700 515	OUI	18, 11 11 11 11 1	pessage Foubert OCARE 45-79-20-22 8, pessage Foubert OCARE 45-79-20-22 18, pessage Foubert OCARE 45-79-20-22 8, pessage Foubert OCARE 45-79-20-22 8, pessage Foubert	M° Tolbiec, imm. neuf M° Tolbiec, imm. neuf M° Tolbiec, imm. neuf
s 2 P s	itudio 7 m², 2º étage PARIS - 14º Studio 17 m², 1º étage	2 450 207 ARRONDIS 3 300 424	00	NT	OCARE 45-79-20-22 9, rue Jules-Guesde SAGGEL 47-42-44-44	Chiff, élec. bi-jonction, Me Montpamassa
. 3	3 Pièces	ARRONDIS   5 450   975	) OU	•	57, rue des Monillons SAGGEL 47-42-44-44	Chauff. ind., balcon
	7 pièces 235 m², 1º émge Studio 44 m², 4º émge 3/4 pièces 30 m², 6º émge	27 000 1 210 3 800 733 7 200 1 314 4 950	SSEM	·	4, rue Chalgrin AGF 42-44-00-44 1-9, rue Rémusat SAGGEL 47-42-44-44 8, rue Fantin-Latour SAGGEL 47-42-44-44 135, ev. de Verseilles SAGGEL 47-42-44-44	Chauff, indiv. Vis./r.v. Chauff, collect. Chauff, collect. Me Exelmans Chauff, collect.
	5 pièces 147 m², 1º étage 3 pièces	1 050 7 ARROND 1 12 500	ISSEM	ENT		Chauff. coll. refait neuf Pr. pl. Wagram Chauff. coll.
	5 <b>pièces</b> 90 m², 13° étage	8º ARROND	ISSEN	MENT	95, rue Damrémont LOCARE 45-79-20-22	Vue sur Paris Terrassa
	78 - YVEL 4 pièces 68 m², 3- écage	INES 3 497 859		OUI	La Ceile-Saint-Cloud 1, allée du Béarn Domaine de l'Etang-Sec LOCARE 45-79-20-22	Sortie Vaucresson Près marché Berthet et stade
	<b>2 pièces</b> 51 m², 4° étage	2 650 720		OUI OUI	Versailles - Versailles G-S AGF 42-44-00-44	Chauff. collect. Vis./rv.

Erganis no La per

THE !

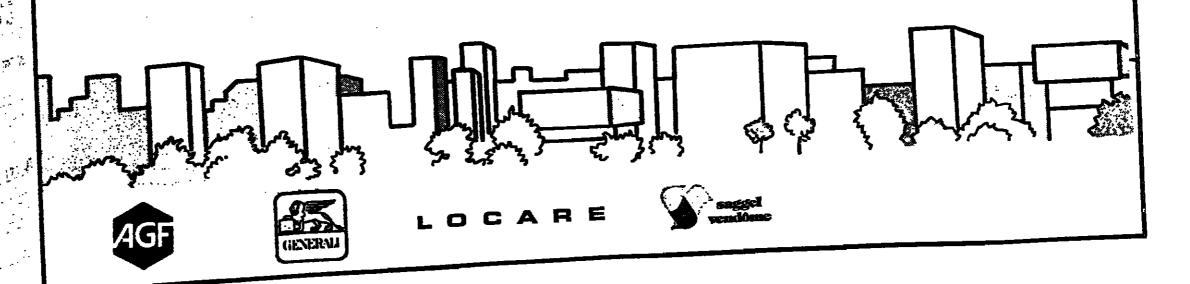
ations mentions

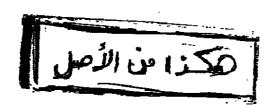
							1	
l <sup>'</sup>	Type Surface/étage	Loyer brut + Prov./charges	Parki	ing	Adresse de l'immeuble Commercialisateur		)bservations	
9	1 - ESSONN		l ou	. I	Gif-sur-Yvette	Rés.	les Gdes-Coudraies ff. collect.	
4 76	pièces 3 m², 3° étage	3 350 899			GCI 40-16-28-70	Dans	; parc	
9	2 - HAUTS	DE-SEINE		ı	Bois-Colombes			
	pièces 02 m², 4º étage	5 250 1 460	) 04		11-17, r. du Gal-Leclerc AGF 42-44-00-44		uff. indiv. /rv.	
3	i pièces   02 m², 1≤ étage	9 000 2 020	0	UI	Boulogne 33-35, r. Anna-Jacquin AGF 42-44-00-44		uff. indiv. /rv.	
	3 pièces 64 m², 2• étage	2 700 955	٥	xut	Châtensy-Malabry 111, av. Jean-Jaurès LOCARE 45-79-20-22	REI	R C, etion Robinson	
	4 pièces 77 m², 1° étage	3 200 1 150	1	oui	Châtenay-Malabry 111, av. Jean-Jaurès LOCARE 45-79-20-22	RE St	R C ation Robinson	
1	<b>4 pièces</b> 93 m², 2º étage	6 100 1 020	'	OUI	lasy-les-Moulineaux 12-14, rue Diderot AGF 42-44-00-44		nauff. indiv. s./rv.	١
١	5 pièces 155 m², 3° étage	15 200 2 000			Neurity-sur-Seine 5-7, avenue Sainte-Foy AGF 47-42-00-44		hauff. indiv. is./sr.	
1	1 pièce 20 m², 3° étage	1 850 310			Neuilly-sur-Seine 10, rue des Dames-Augustines AGF 42-44-00-44	Ī	hauff, indiv. fis./rv.	
	3 pièces 73 m², 12° étage	4 300 990		OUI	Puteaux 10, square Léon-Blum AGF 42-44-00-44	17	)ble living. I chambre, chauff. in /is./rv.	d.
	94 - VAL-[	E-MARNE					Récent, gd stand.	
	4 pièces 82 m², 2º étage	4 674 730		OʻU	Cachan 11, rue Guichard SAGGEL 47-42-44-44		Chauff. ind. gaz	
	5 pièces 107 m², 3° étage	6 148 960		OUI	Cachan 2, av. Cousin-de-Méricourt SAGGEL 47-42-44-44		Chauff, indiv. gaz	
	3 pièces 71 m², 2º étage	2 825 689		OUI	Choisy-le-Roi 6, av. de VillenSt-Georges LOCARE 45-79-20-22		Prost. (and RES C	
	4 pièces 77 m², 3° étage	2 800 836		OUI	Choisy 6, av. de Villeneuve-St-Geor LOCARE 45-79-20-22	ges	Prox. gare RER C	
	Studio 40 m², rde-ch.	2 048 570		OUI	Maisons-Alfort 21-23, rue Paul-Bert LOCARE 45-79-20-22		En duplex	
	2 pièces 47 m², 4° étage	2 439 691		OUI	Maisons-Alfort 21-23, rue Paul-Bert LOCARE 45-79-20-22		Mº Ecole-Vétérinais	
	3 pièces 72 m², 2º étage	4 232 547		OUI	Nogent-sur-Marne 39, rue du Port SAGGEL 47-42-44-44		Port de plaisance, standing Chauff, indiv. élec	
1	1	\	1					

INSTITUTIONNELS

pour paraître

dans cette rubrique,
composer 45-55-91-82,
poste 4324.





# Économie

#### SOMMAIRE

■ La Commission européenne retient le principe d'une retenue à la source sur les intérêts de l'épargne dans son vaste plan d'harmonisation fiscale (lire page 35).

■ Clarifier le rôle de l'Etat et réduire la fiscalité, tels sont les deux axes de la réforme du code des assurances présentée mardi 7 février par M. Pierre Bérégovoy (lire page 35).

Renonçant à un plan d'austérité, le gouvernement gèle 10 milliards de francs de crédits budgétaires pour éviter la surchauffe (lire page 36).

— (Publicité)

#### 78 VÉLIZY **AMÉNAGEMENT**

DALLE LOUVOIS La ville de Vélizy cède sous forme d'appel à la concurrence : les droits de construire un immeuble à usage

principal de bureaux Situation: quartier centre de Vélizy à proximité du centre commercial Louvois et en bordure de l'avenue de l'Europe

e constructible 3 000 m² environ hors œuvre Candidature à exprimer par lettre.

SEMIV. - Boite postale 15 78142 VELIZY CEDEX avant le 28 février 1989 pour recevoir le dossier.

#### SOCIAL

### Le droit à la « seconde chance »

# La première vague du « crédit-formation » intéressera 100 000 jeunes

Au conseil des ministres du 8 février, M. Michel Rocard a présenté une communication sur le « crédit-formation ». Ainsi prend corps, après des mois de tergiversations, un projet figurant dans la Lettre à tous les Français de M. Mitterrand et qui était annoncé comme l'une des cinq grandes réalisations de son second septennat.

Le projet de « crédit-formation » correspond à une véritable révolution dans la politique de qualification en France. Il prévoit d'accorder les moyens pour toute personne d'acquérir, e de façon continue ou discontinue », un diplôme équivalant au niveau du CAP (certificat d'aptitude professionnelle), s'il ne l'a pas obtemu au cours de sa formation initiale. Il s'agirait d'un droit individuel à la . seconde chance ., exercé à tout moment de sa carrière, en fonction d'objectifs personnels, après une évaluation des besoins, sous forme d'un bilan, et qui donnerait lieu à un engagement contractuel individualisé. Signataires, les pouvoirs publics définiront un cahier des charges et habiliteront des organismes de formation, dont ceux de l'Etat avec les GRETA - groupements des établissements sco-laires de l'éducation nationale - ou de LAFPA pour 40 %, dont les procédures pédagogiques seront homologuées. Il reviendra à l'éducation nationale de

diplômes reconn Ainsi serait tranché un conflit latent d'autorité et d'orientation entre M. Robert Chapuis, secrétaire d'Etat à l'enseignement technique, et M. André Laignel, secrétaire d'État à la formation professionnelle, qui avait large-ment compliqué l'élaboration du dos-sier depuis l'êté dernier (le Monde du 27 octobre 1988). Si le premier se voit chargé de ce qui concerne l'apport de l'offre de formation correspondante et de la procédure de validation des diplômes obtenus, le second conserve la te main sur la conduite opérationnelle du dispositif. Avec M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail, il se voit confier la tâche d'adapter le créditformation aux demandeurs d'emploi et aux salariés présents dans les entreprises, sachant que l'effort prioritaire de 1989 portera sur les jeunes.

· valider - ces parcours de formation et

les étapes, en unités capitalisables, afin

d'aboutir à des qualifications et à des

Dans un premier temps, en effet, l'objectif est de faire bénéficier cent

mille jeunes du crédit-formation, en améliorant les systèmes actuels. En plus des 3,4 milliards de francs déjà prévus, il en coûtera 600 millions de francs supplémentaires, prélevés dans la provision budgétaire du ministère du travail, qui s'élève encore à 1.5 milliard de francs. Le tarif de l'heure de formation, notamment, sera bonifié et passera de 20 F à 24 F, selon les cas, pour corres-pondre aux exigences nouvelles d'indi-vidualisation et de modulation.

#### Des Beux d'accueil

Ambitieuse, la réforme suppose que soient constitués des lieux d'accueil des « centres de bilan » et que des correspondants non impliqués dans le milieu de la formation soient désignés pour définir des itinéraires personnalisés.

Le crédit-formation obligera aussi l'Etat à préciser dans quelles conditions il assurera la rémunération des stagiaires et comment il pourra adapter les capacités de formation, afin de les rendre plus souples, presque à la carte. Une tâche immense, qui passe par la dyna-misation de tous les «acteurs», par la modification de l'offre de formation et par une labélisation.

Compte tenu de l'effort à accomplir, il est prévu de procéder par étapes. Dans un premier temps, ce sont les jeunes sortis sans diplômes du système scolaire, depuis plus d'un an, qui seront vises, pour cause d'urgence. De nombreux dispositifs existant déjà, il suffira de les modifier pour les mettre en conformité avec la nouvelle politique.

Mais, à cette occasion, une nouveauté est introduite, qui vient confirmer les opérations entreprises par M™ Nicole Catala dans le gouvernement de M. Jacques Chirac, qui s'efforçaient de prolonger la scolarité des jeunes qui en sortaient sur un échec. Tout jeune de plus de seize ans n'ayant pas obtenu à cet age un diplôme équivalant au CAP se verra proposer par l'éducation nationale la possibilité de compléter sa formation au cours de l'année suivante.

Parallèlement, il est demandé MM. Soisson et Laignel d'engager le deuxième volet du crédit-formation, celui sur lequel se jouera l'échec ou la réussite de la tentative. Ils devront inciter les partenaires sociaux à négocier les conditions dans lesquelles la mesure pourrait s'appliquer aux salariés présents dans les entreprises. On pease là à

certaines branches, dont celles du textile, du bâtiment et des travaux publics. Les ministères concernés pourraient ensuite définir les moyens à mettre en œuvre, les procédures, et accompagner le mouvement par des aides financières. Le congé individuel de formation pourrait, dans cette perspective, être modi-

Pareillement faut-il s'intéresser au sort des demandeurs d'emploi et leur offrir les mêmes avantages. Alors que le renouvellement de la convention UNE-DIC don être négocié d'ici à la fin de l'année 1989, la toute nouvelle allocation de formation reclassement (AFR) pourrait être réaménagée.

Dans ces deux derniers cas, le gouvernement ne s'attend toutefois pas à des résultats immédiats. Les négociations contractuelles prennent du temps et les gestionnaires paritaires du régime d'assurance-chômage ne désireront

stirement pas précipiter des tractations qu'ils savent toujours laborieuses.

#### **Problèmes** d'intendance

En arrière-plan, le grand projet du crédit-formation pose également d'énormes problèmes d'intendance au evernement, dont les affrontements entre M. Chapuis et M. Laignel n'auront été que le symptôme public. Certes, il fallait savoir qui, des deux secrétaires d'Etat, allait piloter ce programme, mais le différend ne se résumait pas à des querelles d'ambition, ni à des conflits d'autorité. L'importance du dispositif et le marché énorme qu'il represente pour les organismes de formation rendent nécessaire une coordination pointilleuse, que M. Chapuis appelle de ses vœux et à son profit. A un

moment où l'enseignement entend évo-luer et se rapprocher du monde économique, la tentation est en outre forte de revenir sur le partage établi avec la loi Delors de 1971 donnant la responsabilité de la formation initiale à l'éducation nationale et celle de la formation contime au ministère du travail, davantage à l'écoute du marché de l'emploi.

Sur ce point aussi, M. Michel Rocard a di trancher contre l'un de ses amis, M. Chapuis, et en faveur d'un ministre de l'ouverture, M. Soisson, flanqué d'un secrétaire d'Etat qui appartient à un courant rival au sein du PS. Mais la diemession i val au sein du gir à tout moment. On ne sait pas, à l'heure actuelle, si les textes nécessaires seront définis par la voie réglementaire, et donc par décret, ou s'ils prendront la forme d'une loi soumise à débat.

ALAIN LEBAUBE.

### Conflit dans une entreprise du bâtiment à Caen

### Grève pour la dignité

Ayant arrêté le travail depuis le 14 novembre, les quarante ouvriers de l'usine de préfabrication de l'entreprise de bâtiment et de travaux publics Rufa (trois cent cinquante salariés) à Caen ont entamé, le lundi 6 février, leur treizième semaine de grève (le Monde du 19 janvier). Soutenus par la CGT et la CFDT, ils revendiquent notamment un treizième mois, un relèvement des salaires, la réintégration de cinq ouvriers licenciés et une amélioration des conditions de travail.

de notre correspondant

lis ont le regard traqué de ceux qu'on a trahis. Ici, dans cette filiale du groupe Fougerolles, un ouvrier qualifié comme Saban, le Turc, ou Policarpo, le Portugais, quinze ou vingt ans d'ancienneté, gagne 4 299 F par mois, avec une e prime de salissure » de 35 F. Fernmes et enfants sont restés làbas au pays. Alors, quoi faire sinon stravailler et se taire pour survivre » ?

Travailler, c'est façonner tous les éléments jourds d'une construction, c'est-à-dire les pan-neaux préfabriqués destinés aux façades, balcons, poutres et planchers dans une usine fondée en 1969 sur la zone industrielle du Chemin-Vert. Une usine qui ressemble à une fabrique abandon-née avec ses hangars ouverts à tous les vents. Les ponts roulants sont couverts de rouille. Dans un coin de l'atelier, des bidons d'acide chlorhydrique qui servent à nettoyer les panneaux afin d'éliminer les traces de ciment, «Les gants de protection sont brûlés par l'acide, en deux jours », explique Mehmet. « Nous en recevons un paire par mois». Quant au réfectoire, il se compose de deux réchaud à gaz ainsi que l'ont récemment constaté l'écrivain es Perrault et le chanteur Leny

Froid, poussière, bruit, insécurité, ceux qu'on appelle désormais

Escudero venus rencontrer

Après l'échec des négociations avec la direction, il avait été décidé, le 16 janvier lors d'un comité d'entreprise extraordinaire, de cesser l'exploitation de l'unité de préfabrication et de procéder à un licenciement collectif du personnel pour motif économique. Dans cette usine où 80 % des salariés sont des travailleurs immigrés, les grévistes demandent la récuverture des négociations. La direction départementale du travail a été saisie du dos-

eles Rufa > en ont assez. Autour du brasero installé devant le piquet de grève, ils n'ont pas de mots assez durs pour qualifier l'attitude des contremaîtres et du patron. « Nous ne sommes que des travailleurs immigrés ». Désarmants, et désarmés, ils évoquent les injures racistes, les brimades, le « pont à Turcs » qui remplace la machine défaillante, les sacs de ciment qu'il faut charger à dos d'homme dans la centrele à béton, les dimanches

Dehors, il fait toujours aussi froid. Pour Saban, Policarpo, Mehmet et tous les autres commence la treizième semaine de

grève pour la dignité. PASCALE MONNIER.

#### AGENDA **IMMOBILIER**

REPRODUCTION INTERDITE

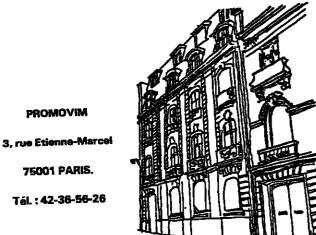
1.230.000 F TTC 1.570.000 F TTC

22. \*\* 1 : · · 2.

-10 m

# **GROUPE ZAUBERMAN**

**ACHÈTE TERRAINS IMMEUBLES LIBRES OU OCCUPÉS** paiement comptant



75001 PARIS. Tél. : 42-36-56-26

PROMOVIM

EXPERTISE VOS IMMEUBLES

RÉNOVATION - PROMOTION

Les rendez-vous **IMMOBILIERS** du Monde

de toutes catégories PARIS & BANLIEUE

La sélection immobilière **MERCREDI:** 

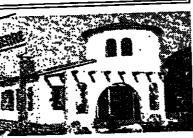
**VENDREDI:** SAMEDI:

Immobilier d'entreprise (LE MONDE AFFAIRES) Le Monde immobilier (LE MONDE RTV)

Les annonces immobilières Chaque jour :

RENSEIGNEMENTS - PUBLICITÉ: 45-55-91-82, postes 41.38 et 43.24.

3.000 m<sup>2</sup>



VIZCONDADO DE CABANYES

Votre villa dans un domaine de grand standing, face à la baie de Palamos.

3 piscines, 5 tennis, mini golf A 90 km de la frontière, 110 km de Barcelone, ville olympique en 1992

Traitez directement avec le propriétaire Avec la collaboration financière de la Benco Popular Españel en France Location assurée par Interhome 🍎

Renseignements : Vizcondado de Cabanyes C/Rosellon 216 - 14°LM - 08008 Barcelo

Tour proche de Cannes, votre ntement 2 pièces nout écon vue mer, dans une petite résidence 479.000 F\* \*Avec 4% à la réservai Existe également en stat ation our THEOULE-SUR-MER

COTE D'AZUR

LES DERNIÈRES TERRES A BATIR VUE MER - DOMAINE PRIVÉ ET GARDIENNÉ TOUTE L'ANNÉE

CAP BENAT - Face aux îles d'Hyères

COS 0,10 COS 0,10

POSIDONIA - DÉPARTEMENT VENTE DOMAINE PRIVE DU CAP BENAT - 83230 BORMES-LES-MIMOSAS. Tel.: (33) 94-71-27-28 - Telefax: (33) 94-44-85-05.

arise per service and

of asset

### Économie

Les propositions de Bruxelles pour l'harmonisation fiscale européenne

### Imposition minimale des revenus de l'épargne

a proposé aux Douze, mercredi 8 février, à l'issue de sa réunion hebdomadaire, l'application d'une retenue à la source sur les intérêts de l'épargne pour les ressortissants de la CEE qu'ils soient ou non résidents dans le pays où les intérêts sont versés, sauf si un système de relevés de coupons existe déjà. Le taux de 15 % minimam prévu par M. Christiane Scrivener, responsable du dossier, a été retenu par les dix-sept commissaires. L'exécutif de la CEE va demander en outre aux Etats membres de renforcer leur coopération pour limiter les risques de fraude fiscale.

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

2 A.

mera 100000

**\*** 

-

ir la dignité

Marketin of the same of the same of the

THE STATE OF THE PARTY OF THE P

. . . . . .

. . . . . .

. . . . . . .

11 ... 25

The same of the sa

Marie Comment of the second second second

A STATE OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF

The second secon

The second secon

The second secon

the second secon

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

En décidant de libérer les mouvements de capitaux au 1 juillet 1990 pour huit Etats membres (1), les pour huit Etats membres (1), les Douze s'étaient engagés à se prononcer sur l'harmonisation de la fiscalité de l'épargne avant le 30 juin 1989. L'imitiative de la Commission répond à l'attente de plusieurs gouvernements, notamment celui de la France qui craint, à juste titre, estime Bruxelles, que l'opération de l'année prochaine n'encourage les transactions speculatives.

Aussi, pour limiter les risques, la Commission propose-t-elle une rete-nue à la source sur les intérêts bancaires et obligataires pour les ressortissants de la CEE, qu'ils soient ou non résidents sauf si un système de relevés de coupons existe déjà. Qua-lifié de solution moderne, le régime envisagé, indique Bruxelles, présente de nombreux avantages. A partir du moment où les investisseurs pourront librement ouvrir des comples bancaires dans d'autres Etats membres, le risque existe qu'ils ne déclarent pas à leurs autorités fiscales nationales les intérêts qu'ils perçoivent. Ce qui pourrait entraîner des pertes importantes de recettes budgétaires pour les pays européens et « favoriserait injustement les revenus du capital par rap-

port à ceux du travail ». Dans ces conditions, les milieux communautaires sont convainces que le système est efficace des l'instant qu'il assure une perception immédiate de l'impôt et réduit ainsi les risques de france (2). Il est avancé en outre l'argument selon lequel ce mécanisme s'insère dans le système fiscal des Etats membres dont la plupart appliquent le même régime pour les revenus de l'épargue perçus par les résidents. Selon la Commission, il est important que commence à apparaître le concept fiscal de resident communau-taire dans la perspective de la création d'un espace financier euro-

Quant au choix d'un taux de 15 % — quitte aux gouvernements à imposer an pourcentage plus élevé mais avec le risque de décourager les investiseurs, — il tient à ce qu'il correspond à la moyenne de l'actuelle fourchette (de 0 % à 35 %) des retenues à la source pratiquées dans la Communanté. Un mreau plus élevé embiquetent à quees dans la Communanté. Un niveau plus élevé, explique-t-on à Bruxelles, pourrait entraîner un déplacement de l'épargne vers les pays tiers à la CEE qui n'appliquent pas ce régime. De plus, l'accent est mis sur la nécessité de ne pas susciter de tensions à la hausse sur les teux d'intérêt qui déservancement taux d'intérêt qui désavantageraient les emprunteurs industriels des Douze par rapport à leurs concur-rents extérieurs.

#### Eviter les paradis fiscaux

Le projet prend d'ailleurs très sérieusement en compte le danger des transferts de capitaux vers des pays tiers ou même vers les paradis fiscaux que sont les îles Anglo-Normandes et l'île de Man. C'est pour cette raison que l'argent placé dans la CEE par les non-résidents japonais et américains ne sera pas taxé. D'autres excentions sont prévues. Outre les dividendes et les plus-values réalisées sur les titres négociés en Bourse, la Commission envisage l'exclusion des emprunts internationaux (euro-obligations) du champ de la directive.

Dans le cas contraire, estime Bruxelles, il y aurait deux inconvénients majeurs : soit les grandes entreprises de la CEE seraient désavantagées en regard de leurs concur-rentes américaines ou japonaises, soit les émetteurs communautaire établiraient des filiales dans des pays tiers pour lancer leurs emprunts obligataires et échapper ainsi à la taxation.

En réalité, il existe un argument supplémentaire. Dès le début de l'exercice, les commissaires britanni-ques ont demandé cette exemption afin de préserver la place de Londres qui est devenue très importante dans ce genre d'opérations.

Le débat qui s'est déroulé ces dernières semaines au sein de la Commission est révélateur de la position de chacun des gouvernements mem-bres. Leurs ministres des finances auront un premier débat sur la directive le 13 février. Les représentants du Royaume-Uni, comme on vient de le voir, ont marqué leur réti-cence à l'égard de l'exercice. La Grande-Bretagne impose seulement les intérêts obligataires (25%) mais en concédant beaucoup d'excep-

#### Harmoniser le secret bancaire

Les Allemands n'ont vraiment qu'une seule difficulté : le taux de la retenue à la source. La fiscalisation retenue à la source. La riscalisation des dépôts en RFA pour les non-résidents n'atteint que 10%. A priori, c'est le cas du Luxembourg qui pose le plus de difficultés. Non sculement le grand-duché ne taxe pas les intérêts de l'épargne pour les non-résidents mais en plus il applique un système de secret bancaire qu'on cubifica à Beurelles d'once qu'on qualific à Bruxelles d'- opa-cité financière ».

Comme tous les pays européens, le Luxembourg dispose d'une loi sur le secret bancaire. L'inconvénient, selon les instances communautaires. est que les ponvoirs publics ont laissé se développer une pratique qui va au delà de ce que prévoit la légis-

La seconde proposition de la Commission concernant la surveil lance de la fraude fiscale vise donc essentiellement le Luxembourg. Aujourd'hui, la réglementation com-munautaire ne fait pas obligation à une administration nationale de rechercher ou de transmettre à celle d'un autre Etat membre des informations que la pratique administrative de son pays ne l'autorise pas à recueillir ou à utiliser pour ses pro-pres besoins. Estimant qu'une harmonisation des législations sur le secret bancaire est prématurée, Bruxelles demande à tout le moins quement d'un protocole administra iif plus restrictif que la législation peuvent et doivent être suppri-mées -.

#### MARCEL SCOTTO.

(1) France, Allemagne fédérale, Royaume-Uni, Italie, Pnys-Bas, Dano-mark, Belgique, Luxembourg; l'Espa-gne, le Portugal, l'Irlande et la Gréce ayant obtenu un délai variant entre deux et quatre ans seion les pays.

(2) En fait, l'imposition à la source n'est pas « libératoire ». Le bénéficiaire d'intérêts devra donc, par exemple en France, déclarer ce genre de revenu à son administration fiscale.



### Les points forts du projet

#### RETENUE A LA SOURCE

Le taux de la retenue à la source devrait être un taux minimum applicable aux intérêts versés par des débiteurs résidant dans la Communauté ; les Etats membres auraient la faculté d'appliquer un taux de retenue à la source plus éleyé, soit uniquement à leurs contribuables nationaux, soit à tous les bénéficiaires d'intérêts.

Les Etats membres disposant d'un système de déclaration automatique par les banques à l'administration fiscale des intérêts payés seraient capandant autorisés à n'appliquer la retenue à la source qu'aux résidents d'autres Etats

Les Etats membres auraient la faculté de ne pas l'appliquer aux revenus d'épargne exonérés d'impôts (livrets et autres formules d'épargne populaire).

#### **FRAUDES**

S'il est difficile de quantifier le risque [NDLR : s'il n'y avait pas d'imposition à la source] avec précision, les indications dont on dispose pour l'Allemagne (à la suite de l'instauration d'une retenue à la source de 10 %), les Pays-Bas (à la suite de l'instauration de l'obligation faite aux banques de déclarer automatiquement les intérêts qu'elles versent) et la France (ranport Lebègue) semblent indiquer que la perte de recettes fiscales pourrait être importante.

#### **EURO-OBLIGATIONS**

Le marché des euro-obligations permet aux grandes entreprises, aux couvernements et aux autre organismes du secteur public de lever rapidement, et à des conditions très concurrentielles, des fonds importants. Les institutions

de la Communauté alles-mêmes, notamment la Banque européenne d'investissements, sont d'importants émetteurs sur ce marché. Leur assuiettissement à une retenue à la source aurait l'une des deux conséquences suivantes : soit les grandes entreprises européennes seraient désavantagées par rapport à leurs concurrentes américaines ou japonaises, soit ce qui est le plus probable -- les émetteurs communautaires établiraient des filiales dans des pays tiers pour lancer leurs emprunts obligataires et échapper ainsi à l'impôt. Il est vraisemblable que les investisseurs communautaires leur

#### COOPERATION **ADMINISTRATIVE**

emboiteraient le pas.

La Commission a décidé de proposer la suppression des restrictions purement administratives et part.

de faciliter l'échange d'informations dans les cas où les autorités fiscales de l'Etat membre de l'investisseur en cause peuvent faire valoir des présomptions précises permettant de penser qu'il y a eu fraude.

#### **CONTEXTS INTERNATIONAL**

Pour limiter les risques de déplacement des capitaux vers des pays tiers et empêcher que les revenus de l'investissement échappent à toute imposition, la Communauté devrait engager, soit sur une base bilatérale, soit dans un cadre multilatéral, comme celui de l'OCD, des négociations avec les principaux pays tiers. Ces négociations devraient avoir un double objectif: le rapprochement des dispositions applicables aux non-résidents. d'une part, et la coopération entre administrations fiscales », d'autre

### Les compagnies françaises pourront proposer des contrats en devises

### M. Bérégovoy présente son projet de réforme du code des assurances

L'adaptation de l'assurance française à l'Europe de 1993, en fait celle de juillet 1990 pour cette profession, va être accélérée, tandis qu'est étudié un projet de réforme destiné à favoriser la constitution d'une épargne longue en vue de la retraite. Tels ont été les points principaux du discours qu'a prononcé, mardi 7 février, M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie, des finances et du budget au - Forum assurances 92 -, juste avant l'ouverture du Salon Assure-Expo 89.

En ce qui concerne la modernisation institutionnelle et réglementaire que comporte cette adaptation, un projet de loi réformant le code des assurances sera présenté au cours de la prochaine session parlementaire. Son premier volet dotera le secteur de l'assurance d'institutions de régulation et de contrôle adaptées à ses besoins, en « clarifiant mieux le rôle de l'Etat » — à l'image de ce qui s'est fait pour la banque par le vote de la loi bancaire de 1984. A cet effer, une commission de contrôle des assurances sera créée, indépen-dante par son statut et dotée de pouvoirs de sanction. Selon le ministre, elle apportera, à l'image de son homologue la commission bancaire, plus de transparence au contrôle des sociétés et devrait renforcer le crédit international du marché français.

Cette création reprend un projet amoncé en 1987 par M. Edouard Balladur, et qui n'avait pas été mis en œuvre. Très vraisemblablement, la commission utilisera les services du corps des commissaires contrô-leurs actuellement rattachés à la direction des assurances du ministère des finances, dont le rôle sera nué d'autant.

M. Bérégovoy vondrait également voir le Conseil national des assurances redevenir « un lieu de réflexion constructif » où se déverestexion constructiy » ou se developperait « un dialogue approsondi directives européemes », a précisé le lopperait » un dialogue approsondi ministre » a été décidée « parce que et permanent » entre assureurs et ministre » a été décidée « parce que usagers sur la prévention et le droit j'ai constance dans la stabilité de

tant leur expérience acquise en matière de médiation.

Le deuxième volet permettra d'abord de modifier certaines dispositions réglementaires obsolètes du code des assurances. Dans un souci de ciarté, les entreprises d'assurances devront publier des comptes consolidés pour obtenir toujours une plus grande transparence à l'égard des actionnaires et des assurés. En outre, la réglementation du mutualisme d'assurance sera adapté : après avoir été autorisées à émettre des titres participatifs, les sociétés mutuelles pourront se regrouper en unions afin de se développer et de se restructurer comme elles l'enten-

Enfin et surtout, point essentiel d'une « réforme majeure », a tenu à souligner le ministre, le projet de loi s'appliquera à la préparation du marché unique enropéen. Certes, son texte introduira dans le droit français les directives récentes de la Commission de Bruxelles, notamment sur la liberté des prestations. Mais M. Bérégovoy veut aller plus loin en anticipant les évolutions futures. Comme il serait dommage, dans un régime de libre circulation des capitaux, que les assureurs étrangers soient seuls à proposer aux assurés et aux épargnants français des contrats libellés en devises, les dispositions du code des assurances qui interdisent aux compagnies éta-blies en France de proposer de tels contrats en devises seront abrogées.

#### Moderniser

la fiscalité Cette abrogation sera incluse dans le projet de loi précité en œ qui concerne l'assurance-dommages, et intégrée à la réforme de la fiscalité de l'épargne pour l'assurance-vie. Cette réforme - à laquelle - la France n'est pas contrainte par les

des contrats, les mutualistes appor- notre monnaie, dont je fais la pierre angulaire de notre politique écono-

> Le troisième volet, non le moindre, concerne la modernisation de la fiscalité française en matière d'assurances. On sait que cette fiscalité est la plus lourde d'Europe - à l'exception du Danemark - avec des taux d'imposition s'élevant à 35% pour des primes pour l'automobile, à l'inverse de la Grande-Bretagne, où elle est nulle pour tous les contrats, et de l'Espagne, où elle a été rame-née à zéro au début de 1987. M. Bérégovoy souhaite aboutir à une simplification et à une harmonisation au sein de la Communauté pour éviter la . délocalisation .. c'est-à-dire l'évasion à l'étranger des auscriptions de contrats.

> Un premier pas a été fait dans la loi de finances pour 1989 en dimi-nuant de moitié (de 15 % à 7 %, soit la moyenne continentale) les taux de prélèvement sur les contrats, les sommes délocalisables ou les couvertures d'incendie des entreprises qui pourraient s'effectuer à Londres, par exemple, à taux zéro. Une exonération a même été accordée pour les risques de transport. Pour tout le reste, l'adaptation s'effectuera en fonction des risques d'évasion, du progrès de l'harmonisation européenne et des priorités budgétaires, car l'assurance est une vache à lait pour le fisc : 40 milliards de francs en 1987. - Cela ne se fera pas en un

> iour », a aveni M. Bérégovoy. Une confirmation importante a été apportée par le ministre aux rumeurs qui circulent sur le remplacement du plan d'épargue retraite (PER) de M. Balladur, critiqué aussi bien par les compagnies d'assurances, qui réclament la possibilité de constituer plus largement des rentes viagères, que par le Parti socialiste. M. Bérégovoy a demandé à la direction des assurances, à la direction du Trésor et au service de la législation fiscale d'étudier un projet de réforme pour la constitution de retraites facultatives, projet destiné à épauler et à compléter le

système français de retraite par répartition.

A cette occasion, M. Dominique A cette occasion, M. Dominique Strauss-Kahn, président de la commission des finances de l'Assemblée nationale, qui participait à une table ronde du Forum des assurances, a passablement surpris l'assistance en proposant une déduction généralisée et proportionnelle sur le revenu imposable des individus, 19 % par exemple, pour les retraites, système exemple, pour les retraites, système simple qui remplacerait un PER compliqué, véritable - boste sis-M. Bérégovoy a évoqué égale-

ment la modernisation des réseaux de distribution des assurances et les de tistification de concurrence prove-nant de frais de gestion excessifs. Il apporte son soutien à la concertation entre les fédérations d'agents généraux et les compagnies d'assurances, aucun sujet n'étant tabou », notament le statut des agents généraux.

#### Le rapprochement avec les banques

En ce qui concerne le sujet brê-tant des alliances jugées « inélucta-bles » avec des compagnies étrangères, notamment européennes, le statut des compagnies françaises, « quelles qu'elles soient, ne consti-tuent pas un obstacle ». En France, si le ministre n'a pas d'états d'âme si le ministre n'a pas d'états d'âme au sujet du rapprochement GAN-CIC, il précise que la fusion des compagnies d'assurances « proposée par certains » (en fait, celle projetée un moment du GAN et des AGF) lui a paru présenter « plus de ris-ques et d'incertitudes ». Il a ajonté qu'il ne faisait pas du rapproche-ment banques-assurances une forment banques assurances une for-mule universelle : une allusion au projet BNP-UAP?

Les propos du ministre ont été bien accueillis par les assureurs présents, notamment les projets du rem-placement du PER, tandis que le président de leur fédération, M. Jacques Lallement, faisait état d'une nouvelle accélération de la croissance de l'assurance française en 1988: + 16 % globalement, soit 6% pour l'assurance-dommages, et + 30 % pour l'assurance-vie.

FRANÇOIS RENARD.

#### AFFAIRES

#### ATT marque un point en Italie

L'américain ATT (American Telephone and Telegraph) vient de marquer un point décisif dans la bataille l'opposant depuis quatorze mois au français Alcatel, à l'allemand Siemens et au suédois Ericsson pour s'allier à Italtel, qui détient 51 % du marché exécutif des centraux téléphoniques dans la péninsule. Le comité exécutif de la STET, la bolding sinancière actionnaire d'Italtel, s'est prononcé, mardi 7 février, en faveur de sa candidature, donnant son fen vert pour que s'ouvrent des négociations entre les deux groupes. Ce choix doit néanmoins être encore approuvé par l'IRI (Institut de reconstruction industrielle), actionnaire majori-taire de la STET, qui doit se réunir jeudi 9 février. Sauf surprise... Ensuite, ATT devra encore passer le

cap du gouvernement italien. Au conseil des ministres M. Henri Guillaume

secrétaire général d'Eurêka Le conseil des ministres a nommé

est nommé

mercredi 8 février, M. Henri Guil laume, secrétaire général du comité interministériel d'Eurêka, en rem-placement de M. Yves Sillard, ommé délégué général pour l'armement le 4 ianvier. [Né le 3 février 1943 à Lille, Henri

Guillaume, ingénieur des Ponts et Chanssées, débuta sa carrière comme chargé de mission à la direction de la prévision du ministère des finances (1968-1972). Il fut ensuite professeur à l'université de Lille, conseiller scientifi-cua à PINISCE correct aurore du conseil régional du Nord-Pas-de-Calais et, depuis 1987, professeur à l'Ecole cen-trale de Paris. Responsable du départetraie de Paris. Responsable du departe-ment économie et génie industriel (1977-1981), rapporteur de la commis-sion du développement du buitième Plan (1980), il a été conseiller technique (1981-1983) puis conseiller auprès du premier ministre Pierre Mauroy (1983-1984), avant d'être nommé com-(198-1984), avant de 1984 à 1987. Admi-nistrateur d'EDF et de la Société géné-rale (1984-1987), il est conseiller du président de la Cogema depuis 1987.]

Autant dire que le suspense n'est pas encore terminé pour le groupe américain, numéro un mondial des télécommunications, qui joue gros dans cette affaire : exclu il y a deux ans du marché français, il n'a pas à ce jour trouvé de tête de pont solide sur le Vieux Continent malgré cinq ans d'efforts en ce sens. Outre l'attrait que représenterait une entrée dans l'Europe des télécoms, en vue du grand marché de 1993, un succès dans le téléphone italien consoliderait également son alliance avec le constructeur informatique Olivetti, dont il détient 21 % du capital. Il prouverait aussi que, sous houlette d'un nouveau patron, Robert Allen, ATT est devenu un habile négociateur hors de ses fron-

#### REPERES

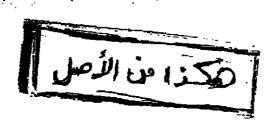
#### **Production** industrielle

5 % pour la France

au troisième trimestre

L'indice général de la production ndustrielle corrigé des variations saisonnières atteint (hors båtiment et travaux publics) 107,8 au troisième trimestre 1988 (base 100 en 1980). Il s'agit donc d'une augmentation de 5 % par rapport au troisième trimes-tre de 1987.

Les secteurs qui ont connu la plus forte augmentation sont ceux de l'automobile et des biens d'équipement ménager (+ 8,6 %), des biens intermédiaires (+ 6,1 %) et de l'énergie (+ 7,1 %). Rappelons que l'indice trimestriel de la production industrielle prend en compte certains secteurs non couverts par l'indice mensuel, comme la construction mécanique, aéronautique et navale, l'habillement et la transformation des matières plastiques.



Une table ronde à Paris sur l'aide alimentaire

### La meilleure façon de donner au tiers-monde

"Je m'efforce de mettre en œuvre une concertation permanente avec les organisations non gouvernementales (ONG). Je souhaite aussi en faire de véritables partenaires de la coopération française. Nous organiserons ensemble, au cours du premier trimestre de 1989, une table ronde sur l'aide alimentaire. - Ces propos tenus le 18 novembre 1988 à l'Assemblée nationale par M. Jacques Pelletier, le ministre de la coopération, ne sont pas restés en l'air. La table ronde annoncée devait se tenir le 8 février rue Monsieur. à Paris. Elle réunit, autour du ministre. les organisations professionnelles agricoles et les associations de solidarité concernées.

### Les 10 % de P « Afrique verte »

Depuis la convention internatio-nale d'aide alimentaire signée à Londres en 1967 et prorogée en 1986, les Etats donateurs sournissent chaque année un quota de mar-chandises fixé pour la France à 200 000 tonnes. Au ministère de la coopération comme au sein des organisations non gouvernementales, on recherche non sans mal la meilleure façon de donner. Les effets pervers de l'aide alimentaire (les secours d'urgence mis à part) ont souvent été analysés : le grain venu d'ailleurs tend à décourager les agriculteurs locaux, voire à modifier les goûts alimentaires des bénéficiaires, qui finissent par préférer un riz - qui sent le sac - au manioc du cru. En décembre 1985, plusieurs associations - Frères des hommes, Terre des hommes. Peuples solidaires et Solagral - ont lancé la campagne « Afrique verte ».

Ciblée sur les pays du Sahel, cette action a d'abord montré que, contrairement aux idées répandues, le Sahel n'était pas un désert sans espoir mais une zone capable de pourvoir elle-même à ses besoins alimentaires. La difficulté n'est pas tant de produire que de répartir les

Sicav de trésorerie (1" catégorie)

mis en paiement le 30.01.1989

Performance au 25.01.1989 : + 0.82 %.

Coupon: F 94,19 + 0,03 de crédit d'impôt

Performance 1988: + 10.18 % (coupon net réinvesti)

Banques CIC. En intelligence avec vous.

récoltes entre les poches excédentaires – elles existent – et les régions déficitaires. Y compris durant les années de sécheresse, en 1983-1984, la production a été globalement suffisante. Mais les moyens de transport ont manqué pour acheminer le grain là où les besoins se faisaient sentir. Le pouvoir d'achat manquait en outre aux familles pour se procurer des céréales sur le marché. La campagne « Afrique verte » a déjà permis de transfèrer 11 000 tonnes de stocks de grains entre certaines régions du Mali et du Niger, du

Sénégal et du Burkina-Faso.

A la table ronde du 8 février, les associations impliquées dans ce programme devaient formuler officiellement une proposition à M. Pelletier: reconvertir au moins 10 % de l'aide alimentaire française en moyens financiers pour effectuer sur place des achats de céréales locales, organiser les péréquations entre les zones excédentaires et les zones déficitaires voisines. A raison de 1 000 francs par tonne de céréales transformée » en argent liquide, l'apport serait de 20 millions de francs.

Le ministre de la coopération est,

semble-t-il, décidé à accepter cette proposition, estimant qu'elle est de nature à donner un - coup de fouet aux opérations d'achats locaux de céréales. Le financement de ces opérations dites a triangulaires a entre la France, les régions excédentaires et les régions déficitaires du Sahel sera à l'évidence insuffisant pour résoudre les problèmes logistiques énormes de cette partie de l'Afrique. Mais l'impulsion paraît bonne. Elle est une façon d'en finir avec le « consomme et tais-toi » trop longtemps pratiqué en matière d'aide alimentaire, que les Etats ont souvent pris pour une manière élégante de se débarrasser d'excédents indésira-

ÉRIC FOTTORINO.

FINANCIERS

La Sicav des Associations

Le Président Olivier Moulin-Roussel a déclaré :

Associc, Sicav court terme "sensible" a su profiter en

1988 du redressement du marché obligataire après les

favorable. En anticipant pour 1989 une stabilisation des

(A.G.O. du 26.01.1989)

évenements de l'automne 1987. Le renforcement en

taux, voire une poursuite de la baisse, l'on peut dire

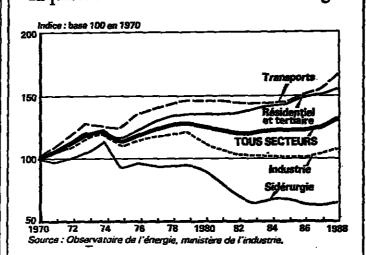
qu'Associc a sa place dans toute gestion de trésorerie

à côté de Sicav régulières ou sans risque.

emprunts à taux fixe a permis une évolution très

#### CONJONCTURE

#### Inquiétude sur la consommation d'énergie



La croissance retrouvée va-t-elle entraîner un regein inconsidéré de la consommation d'énergie? Les efforts patients d'économie déployés depuis les deux chocs pétroliers sont-ils solidement acquis ou vont-ils disparaître comme des châteaux de sable? Le niveau record atteint l'an passé ~ 204.8 millions de tonnes d'équivalent pétrole de consommation d'énergie primaire, en heusse de 2,7% sur 1987 et battant le précédent record de 200 millions de Tep de 1979 ~ amène le ministère de l'industrie à surveiller « les clignotants qui s'allument ».

Entre 1979 et 1988, la croissance économique a été de 17.6 % au total, tandis que la consommation d'énergie gagnait 2,5 %. Une élasticité (un rapport) de 0,14. Mais sur chacune des trois dernières années 1985-1988, la croissance a été de 2,7 % et le surplus d'énergie de + 1,9 %. L'élasticité est passée à 0,7. « Ces chiffres globaux appellent des analyses plus fines », a estimé M. Jean-Daniel Lévi, nouveau directeur général de l'énergie et des matières premières, le 7 février, au cours d'une conférence de presse, mais « dans tous les cas, nous avons des raisons de rester vigilants ».

Sans doute, en France, la « facture » a décru à 66 milliards, soit une baisse de 20 % par rapport à 1987 s'expliquant par l'évolution favorable des prix : 642 F payés par tonne de brut en 1988 contre 798 F en 1987. Certes, la France a atteint, grâce au nucléaire, son indépendance (48,3 % de l'énergie sont made in France, 50 % l'an prochain), mais « nous sommes dans un climat légèrement euphorique, avec l'illusion de l'abondance énergétique, considérant que le gros de l'effort d'équipement du pays est derrière nous et oublient que la distance entre l'extase et la crise, se mesure en quelques pour cents », estime M. Lévi.

Comme, d'une part, le dispositif d'économie d'énergie a été désarmé de 1986 à 1988 (crédits réduits de l'Agence du même nom et disparition de la déduction fiscale) et que, d'autre part, l'argent public est « rare », il faut donc inventer pour trouver « un second souffle » d'économie d'énergie. D'où un renvoi des crédits au niveau régional et l'accent mis sur les nouveaux services, avec garanties de résultat, offerts aux industriels.

DES

### Le gel de 10 milliards de francs de crédits budgétaires

### Un signal seulement

En ce début d'année 1989, l'activité économique reste forte en France. Si forte même que les pouvoirs publics qui, depuis 1987, encaissent avec délice les dividendes de la croissance retrouvée – créations d'emplois, abondantes rentrées fiscales – commencent à s'inquiéter de l'état de surchauffe dans lequel pourrait verser le pays si l'activité s'emballait. Ou plus exactement si la demande des ménages et celle des entreprisca (consommation et investissements) dépassait durablement et fortement ce que notre économie peut produire.

L'alerte a été déclenchée en ce début d'année par les mauvais résultats du commerce extérieur de 1988. S'il n'a pas été catastrophique pris dans son ensemble - 33 milliards de francs - le déficit de la balance commerciale s'est aggravé au cours de la seconde moitié de l'année dernière. Un âpre débat en est né au sein du gouvernement sur le point de savoir si, au delà des aléas mensuels, le déséquilibre extérieur restait contenu dans des limites raisonnables ou si, au contraire, il avait déjà dépassé les limites du supportable, évoluant au rythme de 4 milliards de francs par mois, soit une cinquantaine de milliards de francs l'an, posant de nouveau, à terme, le problème de notre endettement extérieur.

Débat essentiel. La conjoncture actuelle qui voit l'industrie française s'équiper en machines neuves, accroître ses capacités de production, préparer l'avenir, correspond à un moment béni de aotre histoire économique, le pays accomplissant un formidable effort pour rattraper ses retards. Faut-il alors prendre le risque de mettre un terme à cet état, que chacun appelle de ses vœux depuis quinze ans, sous prétexte que le commerce extérieur est déséquilibré de quelques dizaines de milliards de francs et alors même que la bafance des paiements courants devrait s'améliorer grâce au tourisme, anx transports et à la coopération technique?

Mais, à l'inverse, si rien n'est fait, ne risque-t-on pas, dans les six mois, de se trouver devant une situation du commerce extérieure tellement dégradée que la correction du mai

nécessitera — pour sauver le franc de pénibles aventures — des actions brutales qui perturberont à coup sûr l'effort d'équipement actuel. L'expérience a trop montré qu'un affaiblissement de la demande intérieure assombrissait rapidement les perspectives des chefs d'entreprise et limitait leur envie d'investir.

L'annonce, que vient de confirmer le gouvernement, d'un gel de 10 milliards de francs des dépenses publiques touchant essentiellement les achais de biens et de services de l'Etat ainsi que quelques subventions — la partie molle du budget — montre que les pouvoirs publics ont, pour l'instant, reuoncé à prendre le taureau par les cornes, c'est-à-dire à imposer au pays un nouveau plan d'austérité. Probablement parce que, malgré les apparences, la consommation des ménages n'est pas la cause essentielle du déficit extérieur (1) et que cette consommation va probablement s'affaiblir au premier semestre du fait d'importants prélèvement sociaux (plus de 20 milliards de francs).

La croissance économique ne sera donc pas freinée. Les crédits budgétaires mis en jeu ne sont pas négligeables mais leur gel n'aura pas, ou peud'impact économique. Il faut plutôt voir dans la décision du gouvernement un signal envoyé aux marchés confirmant qu'en France — autant qu'en RFA — on veille au grain ; signal également destiné aux grands pays industrialisés pour leur montrer que Paris n'oublie pas les bonnes résolutions prises ces dernières années : plus de cavalier seul en matière de politique économique, extrême attention portée aux dangers d'une inflation renaissante.

#### La montée des prix

Car, bien sûr, les inquiétudes sont là aussi. Les prix à la production ont eu tendance à augmenter plus vite ces derniers mois, de même que les prix à l'importation. La remontée du dollar, le raffermissement des prix pétroliers n'arrangent rien, comme n'arrange pas les choses l'accélération des prix alimentaires due tout à la fois à la sécheresse du ciel, mais aussi aux décisions européannes de limiter certaines productions (lait) qui ont abouti à l'abattage de nombreux bovins. Les prix de la viande et des produits laitiers s'en trouvent maintenant poussés à la hausse.

Tel est à peu près l'état des lieux : forte croissance économique, risques de plus en plus précis de déséquilibres et de tension. Les Allemands qui, pourtant, n'ont pas les problèmes de la France avec leur commerce extérieur – tout au contraire – ont augmenté leurs impôts indirects pour réduire leur déficit budgétaire. Ce faisant, ils risquent de ralentir leur demande intérieure et, indirectement, leur croissance économique.

ment, leur croissance économique.

La France en subira les effets dans son commerce extérieur puisqu'il sera plus difficile d'exporter outre-Rhin. On en vient du coup à espérer que le fol appétit d'un autre bon client — la Grande-Bretagne — ne se calme pas trop vite et trop fort, malgré le renchérissement continu du coût du crédit outre-Manche. Car une croissance fortement ralentie chez deux de nos principaux partenaires économiques donnerait à l'année 1989 — à sa seconde moitié en tous les cas — une physionomie qu'on n'ose même pas imaginer...

ALAIN VERNIHOLES.

(1) L'aggravation de 32 milliards de francs du déficit commercial sur les biens manufacturés entre 1987 et 1988 s'explique pour les deux tiers (21,3 milliards de francs) per les biens d'équipement professionnels.

### LES CABLES DE LYON

**GROUPE CIC** 

Associc

Le chiffre d'affaires réalisé par le Groupe CABLES DE LYON en 1988 s'élève à 18500 millions de francs contre 14640 millions de francs en 1987, soit une progression de 26% qui provient à hauteur de 11% de la croissance externe et de 15% d'une évolution à structure constante.

CHIFFRE D'AFFAIRES CONSOLIDÉ 1988 EN HAUSSE DE 26 % La croissance externe réalisée au cours de l'exercice 1988 comprend:

l'acquisition (janvier) des sociétés françaises: Société Nouvelle de Câblerie, Barelec et Compagnie Générale de Télécommunication Internationale,

l'absorption (avril) par Alcatel North America de la Branche Câbles d'Ericsson (Etats-Unis),
la prise de contrôle (mai) du Groupe italien Manuli Cavi.

A périmètre constant, l'augmentation du chiffre d'affaires résulte à hauteur de 11% de la hausse des cours du cuivre.

Le Groupe prévoit pour 1988, un résultat net total consolidé dont le taux de progression sera voisin de celui du chiffre d'affaires. La croissance du résultat net part Groupe, légèrement inférieure en raison de l'augmentation de la part des tiers liée aux acquisitions, devrait être de l'ordre de 20%.



CABLES

### GROUPE CIMENTS FRANÇAIS

#### 1988 : UNE ANNÉE DE FORTE CROISSANCE

L'activité des différents marchés où intervient le groupe est restée soutenue et parfois très vive jusqu'à la fin de l'année. Le périmètre de consolidation du groupe s'est également élargi. La répartition du chiffre d'affaires consolidé, par division ou branche opérationnelle, est la suivante :

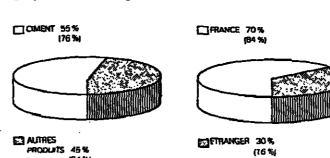
En millions de francs	1988	1987	%	% à périmètre constant
Division Ciment France Division Amérique du Nord Granulats et béton industriel (France) Béton prêt à l'exaploi (France) Divers France Divers étranger	4 122 2 465 1 472 1 702 554 477	3 656 2 370 922 1 275 497	+ 12,7 + 4 + 59,6 + 33,5 + 11,5	+ 9 + 4 + 11,6 + 18,3 + 11,5
Cessions entre activités	10 792 - 854	8 720 - 692	+ 23,8	+ 9,4
Chiffre d'affaires consolidé	9 938	8 028	+ 23.8	+ 83

Le chiffre d'affaires de la Société des Ciments français s'élève lui-même 3 586 millions de franct contre 3 286 (+ 9,1 %).

#### INTERNATIONALISATION ET INTÉGRATION

L'année 1988 a vu s'accélérer l'internationalisation du groupe et son intégration en aval, dans les métiers des granulats et du béton.

Le poids relatif du ciment, d'une part, et de la France, d'autre part, dans le chiffre d'affaires consolidé, comparé à ce qu'il était en 1984, illustre bien l'évolution du groupe au cours de ces cinq dernières années :



L'internationalisation a commencé avec l'Amérique du Nord (États-Unis et Canada). Elle s'est élargie plus récemment à l'Europe (Espagne, Portugal, Royaume-Uni). Le groupe est également présent en Amérique latine (Argentine, Mexique) et au Maroc.

Dans la plupart de ces pays, le groupe exerce la plupart de ses métiers. Son activité est particulièrement significative dans le béton industriel, notamment les tuyaux en Amérique du Nord et les traverses en France et en Espagne. Dans ces deux pays, le groupe est également le premier producteur de granulais.

### TRANSPORTS

#### La société Autoroutes du sud de la France est choisie pour percer le tunnel du Puymorens

C'est la société Autoroutes du sud de la France (ASF) qui vient d'être choisie par le gouvernement pour percer le tunnel à péage du Puymorens, dans les Pyrénées. Cet ouvrage de 4800 mètres permettra d'améliorer considérablement les transports routiers et les échanges économiques entre Toulouse et Barcelone par Foix.

Pour un coût total de 550 millions de francs. la Commission de Bruxelles dégagera 180 millions, les collectivités locales, notamment le département de l'Ariège et la région Midi-Pyrénées, 70 millions et ASF 300 millions par emprunt.

Le début des travaux est programmé pour mai 1990 et leur achèvement, dans l'état actuel des études, pour l'été 1994.



# QUESTIONS

**AUX DIRECTEURS FINANCIERS D'ENTREPRISES\*** 

Quelle est la banque qui a le plus de compétence en matière de « banque commerciale »?

Quelle est la banque la plus attentive à instaurer une relation à long terme avec sa clientèle entreprise?

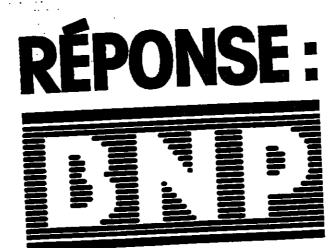
Quelle est la banque qui délègue le plus de pouvoir à votre interlocuteur quotidien?

Quelle est la banque qui a le réseau le mieux adapté à vos besoins en France?

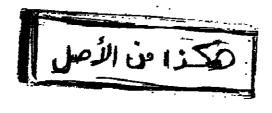
Et à l'étranger?

Quelle est la banque la plus innovatrice en matière de produits d'endettement?

Et en matière de trésorerie?



\*Enquête réalisée par Phone Impact du 22 novembre au 2 décembre 1988 auprès d'un échantillon composé de 200 directeurs financiers choisis parmi les 1000 premières entreprises françaises, et parue dans OPTION FINANCE du 23.01.1989.



### Marchés financiers

#### Plus de 3 milliards de francs de bénéfices en 1988 pour les caisses d'épargne Ecureuil

l'ouverture du réseau Ecureuil à de nouvelles activités à l'international ou sur le marché des PME-PMI. a constaté le 8 février M. Jean-Pierre Thiolon, président du directoire du Centre national des caisses d'épargne et de pré-voyance (CENCEP), en présentant les résultats 1988 et la création de nouvelles filiales.

Avec un bénésice net situé entre 3 et 3,5 milliards de francs. le réseau Ecureuil a consolidé l'année dernière les résultats 1987 (3,3 milliards). Les dépôts de la clientèle ont progressé de 6,3% (+ 46,4 milliards de francs), soit deux fois plus vite que l'inflation. L'épargne sur livrets augmente de 7,4 milliards (contre 17,5 en 1987), résultant d'un flux négatif des dépôts des organismes HLM (- 6 milliards) et d'une stabilité des placements des ménages (+ 13,5 milliards). En revanche, les autres placements (épargnelogement, SICAV, assurancevie...) augmentent fortement : ainsi, avec 1,5 milliard de francs, l'assurance-vie et l'épargueretraite triplent leur collecte.

Les engagements de crédit s'élèvent à près de 60 milliards de francs. Les crédits à la consommation et les crédits aux PME,

· L'année 1988 aura marqué artisans et professions libérales progressent sensiblement : respectivement + 20% et + 33%.

M. Thiolon a annonce par ailleurs la constitution de nouvelles filiales - illustrant l'émergence progressive d'un véritable groupe Écureuil intégrant la totalité des métiers bancaires ». Sont ainsi créées : Ecureuil participations, pour des prises de participations ou des apports en fonds propres; Ecureuil gestion, pour gérer avec la Caisse des dépôts les SICAV et fonds communs de placements commercialisés par le réseau; Ecureuil vie avec la Caisse nationale de prévoyance, pour dévelop-per les produits d'assurance et de capitalisation; Bail Ecureuil et Mur Ecureuil, sociétés de créditbail pour élargir l'offre de services en matière de bail mobilier et immobilier.

En 1989, l'Ecureuil renforcera les actions engagées notamment à l'international en signant de nou-velles conventions de coopération avec des caisses d'épargne européennes, prochainement en Belgique et en Italie, à l'image de celles signées avec les Espagnols et, tout récemment, avec les Alle

C. B.

#### Roussel-Uclaf entre dans le capital de Jouveinal

Le groupe Roussel-Uclaf (Hoechst à 54,6%) et le laboratoire Jouveinal ont décidé de collaborer dans la recherche et le développement de médicaments nouveaux ainsi que dans le marketing international. Un accord de cinq ans a été signé dans ce sens et, afin d'éviter à un concurrent d'entrer dans la place, Roussel-Uclaf a pris une participa-tion de garantie (20 %) dans le capital (familial) de Jouveinal. Le prix de cession n'a pas été communiqué.

Il y a longtemps que la firme du boulevard des Invalides cherchait à se rapprocher d'un laboratoire dont taires des siennes. Lors de la dernière assemblée générale de juin 1988, M. Edouard Sakiz, son président, avait évoqué une telle possibilité. La gastro-entérologie (motricité et troubles digestifs, secrétion, enzymes digestives, hémorroïdes,

rectocolite hémorragique) est l'axe principal des activités de Jouveinal, et Roussel-Uclaf ne possède rien dans ce domaine thérapeutique, parmi les plus importants. D'une façon générale, la recherche menée de conserve par les deux partenaires sera très large.

Roussel-Uclaf n'entend pas dépasser les termes de l'accord de coopération. Le groupe est prêt à jouer le jeu. Mais il est clair que, si des problèmes de succession venaient à se poser, il ne laisserait pas le contrôle de ce laboratoire passer dans les mains concurrentes. Avec son chilfre d'affaires de 750 millions de francs, qui le place à la quarante-cinquième place des groupes pharmaceutiques à capitaux européens, Jouveinal n'est pas une si grosse poire à croquer

#### **Indosuez: joint-venture aux Etats-Unis** et prise de participation en Thaïlande

M. Antoine Jeancourt-Galignani, président de la banque Indosuez (groupe Suez), a annoncé le 7 février à Paris deux opérations destinées à • renforcer le dispositif international de la banque dans deux métiers où elle a choisi de se développer : la gestion des capitaux et les émissions et le courtage de titres. D'une part, Indosuez crée aux Etats-Unis une société com-mune, dont elle détiendra 40%, avec la société américaine de gestion Daniel Breen & Company (plus de 8 milliards de francs de fonds gérés). Cet investissement de 50 millions de francs permettra aux clients d'Indosuez d'avoir un meil-

leur accès aux valeurs américaines. Inversement, les clients de Daniel Breen bénéficieront des services d'Indosuez sur les marchés européens et asiatiques. D'autre part, Indosuez prend en Thailande une participation de 25% dans Nava Finance and Securities, maison de titres et banque d'affaires de Thai Military Bank, cinquième groupe bancaire du pays. Quand la réglementation thailandaise permettra la distinction entre les secteurs finance et titres. Indosuez transformera cet investissement de quelque 80 millions de francs en une participation de 49 % dans la seule activité titres.

-- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

Le chiffre d'affaires consolidé de L'ORÉAL et de ses filiales françaises et étrangères s'est élevé pour l'année 1988 à 24,46 milliards de francs.

A données comparables, le taux de progression du chiffre d'affaires par rapport à celui **réalis**é en 1987 est de 18,8 %, les activités cosmétiques ayant progressé de 19,9% et l'activité de sa filiale pharmaceutique Synthélabo de 12,1%. Ces pourcentages ont été calculés à structures et taux de changes identiques.

Les résultats ne sont pas encore connus d'une manière définitive; mais ils devraient croître d'un taux légèrement supérieur à celui du chiffre d'affaires.

#### NEW-YORK, 7 fémier 1

#### Vigoureuse reprise

Après avoir passé deux séances à récupérer son souffle, la Bourse new-yorkaise s'est assez vigoureusement redressée mardi. Amorcé en fin de matinée, le mouvement de fin de matinée, le mouvement de hausse s'est ensuite étendu à la majeure partie de la cote en s'acctierant. A la clôture, l'indice des industrielles euregistrait une avance de 26,07 points à 2 347,14. Le bilan général a été le reflet de ce résultat. général a été le rellet de ce resultat. Sur 1961 valeurs traitées, 1101 ont progressé, 410 ont baissé et 450 n'ont pas varié.

D'après les informations recue lies autour du « Big Board », les investisseurs étrangers ont été parti-culièrement actifs. Leur dyname a paraît-il été contagieux.

L'encouragement est venu de la General Motors, la vedette étoile du marché, qui a annoncé une augmen-tation de son dividende trimestriel.

L'effet psychologique a été déter-minant. La perspective d'un relève-ment des taux d'intérêt auquel le FED procédera inévitablement ne traumatise plus la Bourse, assurait-on. Celle-ci s'est déjà faite à cette idée. L'activité s'est accrue et 217,26 millions de titres out changé de mains contre 150,98 millions la

VALEURS	Cours du 6 fév.	Cours du 7 <del>lev</del> .
Alcog	82 7/8 31 5/8	63.7/8 32.1/8
Boeing Chase Manhatten Bank	63 1/4 31 5/8	63 5/8 32 3/8
Du Pont de Nemours Eastmen Kociek Exxon	100 5/8 47 1/2 45 1/8	100 3/4 48 1/4 45 3/4
Ford	54.3/4 48	55 7/8 48 3/8
General Motors	89 1/2 50 1/4	93 7/8 50 7/8
LR.M. LT.T. Michiel Cil	126 1/2 54 5/8 47 5/8	127 5/8 55 5/8 48 1/8
Piter Schumberger	\$8 36 1/2	58 35 3/4
Teraco		49 1/2 122 1/4
Union Cartade	277/8 31 1/4 56	297/8 31 1/4 56
Westinghouse	1 25 4 15 1	62 3/4

#### LONDRES, 7 tivrier & Relance Renversement de tendance mardi à

l'International Stock Exchange. L'ensemble des valeurs sont reparties a la nausse et l'indice l'1 à progresse de 1,6 % terminant à 1694.9. Le volume d'activité s'est très légèrement redressé par rapport à la veille atteignant 577.1 millions contre 565,5 millions lundi. Toutefois, ce niveau reste nettement inférieur à celui atteint la contra médicient à l'il décessiré. semaine précédente où il dépassait quasi quotidiennement les 900 millions. Le marché a été dopé par les performances encourageantes de New-York et de Tokyo. La fermeté du dollar a soutenu nombre de valeur exportatrices notamment pharmaceuriques comme Glaxo et ICI. Dans ce même secteur, le titre Beecham était recherche stimulé par des rumeurs d'OPA. L'action Rolls-Royce s'est ins-crit en légère baisse dans une ambiance très active après des rumeurs selon lesquelles le gouverne-ment refuserait de participer au projet ment reniserant de participer au projet de financement d'un de ses nouveaux moteurs. Le groupe de travail tempo-raire Blue Arrow a annoncé ses résul-tats en dessous des estimations atten-dues par les analystes. Dans le domaine de la distribution, Storehouse s'est apprécié, le groupe australien Asher Edelman serait prêt à négocier les termes de son OPA avec la direc-tion de la firme. Les fonds d'Etat étaient en très légère baisse tandis que les mines d'or se raffermissaient.

#### PARIS, 8 février 1 Raffermissement

suite, le même scénario s'est répété rue Vivienne. Après deux le marché parisien s'est en effet

La matinée avait été bonne (+ 0,4 %), L'après-midi en fut le prolongement. L'indicateur instan-tané devait en effet s'étabir à 0,8 % au-dessus de son niveau

Les plus grands noms de (CSF, Peugeot, Michelin, Lafarge, Saint-Gobain, Elf, Midi) sont revenus sur le devant de la scène, ainsi qu'une kyrielle de balles valeurs (Havas, Hachette, Vi BSN, Perrier, Spic, Chargeurs).

De l'avis général, Paris a favorablement réagi à la reprise de Wall Street, Des deux côtés de l'Atlantique, les investisseurs semblent avoir anticipé une hausse des taux d'intérêt pour ne s'occuper que des perspectives de croissance. Du reste, le sentiment était assez flou concernant le loyer de l'argent, que certains pensent plutôt enclin à baisser, mais pas tout de suite. Facteur favorable : la première tran-che de l'opération de refinancement cée, déclanchant un raffermisse ment du marché obligataire à New-

Après une journée de consolidation. Eurotunnel est revenu sur le devant de la scène en raccrochant la barre des 90 F. Plus de 1,5 miltion de titres avaient de mains à 14 h 30.

Une nouvelle assemblés générale des personnels (Bourse et sociétés de Bourse) a été convo-quée le jeudi 9 février à 12 h 30. L'Intersyndicale a demandé d'arrêter le travail à partir de 12 h 15.

La perspective de ce nouveau nouvement social a sans nul doute user de prudence.

Le MATIF, lui, s'est raffermi de trois à quatre dixièmes de point.

#### TOKYO, 8 février 1 Au-dessus des 32 000 points

Le Kabuto-Cho a franchi mercredi une nouvelle et importante étape sur le chemin de la hausse. Pour la première fois de l'histoire, l'indice Nikkei a atteint puis a franchi la barre des 32 000 points. L'événement s'était déjà produit à l'assue de la demiséance matinale avec une avance de 152.30 points. Le marché améliorais ensuite sa performance et, à la clôture, le Nikkeï s'établissait à 32 065,12 avec

un gain de 184,47 points (+ 0,58%). L'encouragement à monter est d'abord venu de Wall Street. Mais la relative stabilité du dollar rassure aussi les milieux financiers. «Les institutions, les étrangers, les petits insestis-seurs : tout le monde achète », dissit un courtier de la Dalwa Securities Co. Fermeté des sidérurgiques, des chan-tiers navals, des pétroles et des chimiques. Bonne tenne des textiles, des constructions, des assurances et des sociétés de négoce. Une forte activité a régné avec plus de 2 milliards de titres échangés contre 1,95 milliards de veille.

VALEURS	Cours du 7 fév.	Cours du 8 fév.
Akai Bridgestone Cannot Fug Bank Honole Monors Massanish Beogric Mitsubishi Heavy Serry Corp.	715 1 420 1 520 3 610 2 070 2 470 1 150 7 130 2 580	688 1 410 1 500 3 700 2 040 2 450 1 180 7 140 2 570

#### FAITS ET RÉSULTATS

 Rhôze-Poulenc s'implante au Cameroun. ~ Rhôze-Poulenc Santé a décide de s'implanter industriellement, dans les deux aus à venir, au Cameroun (Douala) à la suite d'un protocole conclu avec le gouvernement camerounais. Les le gouvernement cameroumus. Les investissements prévus pour créer une usine de fabrication de pro-duits pharmaceutiques, destinée à faciliter l'approvisionnement du marché national, s'élèveront à 40 millions de français. Une participation de pharmaciens camerounais est prévue à hauteur de 48 % dans le capital de la société Rhône-Pouleuc Santé îndustrie Cameroun, lui-même fixe à 14 millions de francs fran-

Cette réalisation viendra com-pléter l'implantation industrielle de Rhône-Poulenc Santé sur le de Rhone-Pollene Sante sur le cominent africain avec les usines d'Abidjan (Côte-d'Ivoire), d'Alexandrie (Egypte), de Dakar (Sénégal), de Lagos (Nigéria) et de Nairobi (Kenya),

 La Swiss Bank Corporation supprime cinquante emplois à la City. ~ La Swiss Bank Corporation annonce la suppression de cin-quante emplois parmi ses effectils de la City, ce qui représente un peu moins de 5 % de son person-nel londonien. Cette firme, qui contrôle la maison de courtage Savory Milln, a précise toutefois qu'elle n'abandonnait pas ses acti-vités sur le marché britannique. Cette reduction d'effectifs suit celles décidées par des institutions financières comme Morgan Gren-fell, Hoare Govett, Chase Manhaitan, après la forte compression des transactions depuis le krach d'octobre 1987 (le Monde du 9 décembre).

• Succès des OPA de Saur (Bourgues) en Grande-Bretagae.

Saur Water Services, filiale britannique de Saur (groupe Bourgues) annonce le succès de sa quatrième OPA amicale sur Mid Southern Water Company dont elle détient, à ce jour, près de 60 % du capital. Mid Southern Water Company dessert en eau potable 670 000 habitants à l'ouest et au sud-ouest de Londres, dans et au sud-ouest de Londres, dans le Surrey, le Sussex, l'Hampshire et le Berkshire. Le chiffre d'affaires est de 18,5 millions de livres (200 millions de francs) et le société emploie 318 personnes. Trois autres sociétés de distribu-tion d'eau, en Grande-Bretagne,

sont déjà contrôlées par Saur. Control Data : bénéfices en baisse. — Pour l'ensemble de 1988, le groupe informatique amé-ricain Control Data a amoncé un bénéfice net en forte baisse, (1.76 million de dollars contre 19.30 millions un an auparavant). ns, o minions un an auparavam), sur un chiffre d'affaires en bausse de 7,7 % pour totaliser 3,62 mil-liards de dollars (23 milliards de francs) contre 3,36 milliards en

1987. Doublement du résultat de hyssen. — Le bénéfice avant impòts du groupe Thyssen pour l'exercice 1987-1988 (clos le 30 septembre) a presque doublé à 1,2 milliard de deutschemarks, et résultat distribuable a atteint 680 millions de deutschemarks. Le chiffre d'affaires consolidé s'est élevé à 29,2 milliards de deutsche-marks, dont 47 % à l'étranger, contre 28,1 milliards de deutsche-

marks pour l'exercice précédent.

### PARIS:

2000/14 11141 2114 1													
VALEURS	Cours préc.	Demier coura	Cours préc.	Demier cours									
Amenit & Associés		516	La Construccio Bectro		325								
Astai	290	291	Le gel jiwre da mais		375								
BAC	338	345	Lota Investigation		267 50								
8. December & Assoc.	520	820	Locaric	4	180 10								
BLCM		500	Metallary, Marke		158								
RIP.	***	729	Métrologie Internat		543								
Science .	510	510	Migross vice	****	170								
Rollani Tachnologius	892	502	MMSM		765								
Butteni	1050	-	Molex	239	238								
Cibies de Lyon		1777	Newster Delanes		j								
Catherson		796	Ofwetti-Logabex	•	239								
Cardi	850	870	Ora, Gest.Fig	****	317								
CAL-Sef. (CCI)		366	Finault	440	438								
CATC	136	138	P.F.A.S.A		402								
CDME	1470	·1470	Presboarg (Cla & Fa)		100								
C. Fouio, Bact.	770		Présence Assurance	410	406								
CEGLD	915	905	Publicat, Flipsochi	*	608								
CEGEP	310	245	Page		785								
C.F.P. Communication .	1800	1800	Rámy & Associés	322 50	329								
CGI Information		1236	St-Gobies Embellage		1679								
Circuits of October		628	St-Honoré Masignos		208								
CHIM.		534	SCGP.M		339								
Concept	281	282	Segit	405									
Conformine	401	870	Selection Inv. (Lyon)		108								
Creeks	••••	430 1D	SEP		425								
		17590 0	SEPR		1325								
Derfsa	****	1580	Sanibo	488	450								
Despair	1065	1065	S.JE.T.Gospil	• • • • •	36D								
	600	600	Societing	669	655								
Devile	1000	100 10	Septe		234								
	23.80		TF1	392	388								
Bypées lovestissent	23 80		Uniking	•	203								
Figure	*:::	229	Union Finance de Fr	495	495								
Gr. Foociar Fr. (G.F.F.) .	244	253 70	<u></u>										
Geintoli	••••	600	LA BOURSE	SUR I	VINITEL								
1CC		229 50											
DIA	****	271	9 <u>6</u> 12	TAP	'EZ								
LGF	100	97	<b>-50=1</b> 5										
M2	258	l . <u></u>		, PSW	ONDE								
het Matel Service		<u>#58</u>	i i										

Second marché (sélection)

#### Marché des options négociables le 7 février 1989

Nombre de contrats : 20 803.											
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VEN							
VALEURS		Mars	Jain	Mars	Juin						
	exercice	dernier	dernier	dernier	dernier						
Accor	600	42	59	9							
CGE	490	32,50	48	8,25	18						
Elf-Acultaine	406	32,50 48	52	4	5						
Lafarge-Coppée	1 40 <del>0</del>	175	220	6	i -						
Michelia	182	34	39,58	1,38 60	! -						
Midi	1 645	88	- 1	60	-						
Parities	440	53,50	66	3	8,90						
Peagest	1 469	287	243	4,50	13						
Saint-Goldin	690	32	54	18	25						
المستثمث مثبيتهام	£18	18	22	73	i _						

57,10

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 7 fév. 1989 Nombre de contrats : 60 400.

53

COURS	ÉCHÉANCES											
200123	Mars 89	; Jui	n 89	Sept. 89								
Dernier	106,18 106,36	: 1	5,64 5,86	105,78 106,96								
	Options	sur notion	nel									
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE								
TRIA DEALACICE	Mars 89	Juin 89	Mars 89	Juin 89								
		_										

0,89

#### **INDICES**

0,47

#### Dollar: 6,37 F =

**CHANGES** 

Thomson-CSF .....

Après la nervosité de ces dernies urs, le plus grand calme a régné ercredi 8 février sur toutes les uces financières internationales. Le dollar s'est traité sans grand changement à 6,3715 F (contre 6,37 F la veille). Pour les cambistes de gros vendredi prochain.

les opérateurs attendent le discours du président Bush ainsi que la publi-cation de l'indice américain des prix FRANCFORT 76t. Dollar (en DM) ... 1,8773 TOKYO Dollar (en yeas) ... 125,58 129,58 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (8 fév.). \$3881/25 New-York (6 fév.)..... 9%

#### **BOURSES** PARIS (INSEE, base 100: 31-12-88) 6 (67. Valents françaises . . . 168,5 Valents étrangères . . . 169,3 (SbE, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC . 457,3

(Sef., base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . 1 672,12 1 677,14 (OMIF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . 470,61 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industrielles .... 2 321,87 2 347,14 LONDRES (Indice « Financial Times ») Industrielles ... 1 668,2 Mines d'or ..... 165,3 Fonds d'Etat .... TOKYO

7 fév. Nikkel Dow Jones .... 31 889,45 Indice général ... 2472,30

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN MICHS				Γ	OELO	K NAC	KS	Г	SIX MOIS				
	+ bas	+ bset	Re	lap. + ou dép Re			p. +	ep d	ióp. –	Rep. + ou dép.						
SE-U	6,3720 5,3698	6,3740 5,3786	=	36 189	-	21 79	=	75 236		50 188	E	200 723	- 110 - 695			
Yea (190)		4,9258	+	157	+	188	<u>Į+</u>	339	+		j.	997	+ 13)1			
DM	3,4029 3,0128	3,4950 3,0166	‡	61 44	+	78. 56	‡	137 104	++	160 122	1	398 314	+ 467 + 378			
FB (100)	16,2385 4,9913	16,25% 4,6843	‡	144 85	† +	245 183	<b>+</b>	302 192	+	449 219	+	720 579	+ 1144			
£(1990)	4,6607 11,0990	4,6712 11,1999	=	133 369	=	97 324	]=	264 741	_	212 473	<b>}</b> –	758 1934	- 644 - 1717			

#### TAUX DES EUROMONNAIES

SR-U 8 7/8 DM 5 3/4 Florin 6 3/8 F.B. (100) 5 5/8 F.S 5 1/2 L.(100) 10 1/2	9 1/8 9 1/4 6 6 5/8 6 9/16 6 1/8 7 7/16 5 3/4 511/16	611/16 6 5/8 6 3/4 7 3/4 7 11/16 8 513/16 5 3/4 5 7/8	9 9/16 9 11/16 6 7/16 6 9/16 6 11/16 6 13/16 7 7/8 8 3/16 5 7/8 6
L(1998) 18 1/2 c 12 7/8 F. franç 8 3/8	11 1/2   11 3/8 13 1/8   13 8 5/8   8 3/4	11 7/8   11 5/8   12 13 1/8   12 15/16 13 1/16	11 7/8 12 1/4 12 11/16 12 13/16 9 1/16 9 3/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

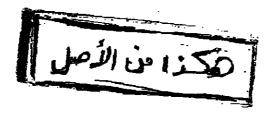
fin de matinée par une grande banque de la place.





### Marchés financiers

,	BOU	RS	E	DU	8	FF	EVR	IE	R	<del></del>	<del></del>			<del></del>	<del></del>								relevés h 52
	Company VALEU	RS Cours	Pressier cours	Dermier % + -					Rè	gleme	nt m	ensi	iel					Compan-	VALEUR	Cours priosid.	Practier touss	Domini Cours	<b>%</b> +-
	3680 CAE 3% 1 1063 BNP.TP. 1187 CCF.TP.	1071	1088	780 066 - 04 192 + 02	; { ###### (	VALEURS	Cours Premies précéd. cours	Demier cours	% Compen	VALEURS Com	rs Premier	Demier cours	% Comper	VALEURS		stries Demier ours count	% +-	198 95 77	Chase March. Exho Bay Mine De Beats	77 80	94 10 77 50	94 10 77 50	+ 3 10 - 074 - 039
	1108 Crid Lyon. 1847 Resealt T.P. 1753 Phone-Poul.	1740 TP . 1853	1120	120 ~ 04 730 ~ 05 868 + 02	7 535 C	SEE #	860 555 458 455	581 467 90	+ 0 15 1250 + 2 16 3820	Lebon + 1450 Legroral + 3725		1450 3749 +	2190 0 64 680	Salomon		14 714	- 014	1870 1050 67	Deutsche Bark Drastiner Bark Drastintein Ca Du Pont-Nam.	. 1030 - 65 90	1035 54 80	54 70 c	+ 027 + 049 - 215
	1310 Se-Gubain T. 1318 (Thomasu T.) 830 Accor 820 Air Liquida .	1320	[1320] [1	320 642 ~ 04	1670 0 225 0	OK, P.d.C. (Li) .	3090 3090 1670 1670 213	3130 1670	+ 129   2700   1420   2490	Legrand (OP) ± 2680 Legrand (OP) ± 1355 Legrand 2400	[1322 ]	1388 (+ 2485 (+	0 48   805 0 96   800 3 54   290	Senoti 🛨 S.A.T. 🖈 Saul-Chét (G) 🛊 .	776 7 310 3	15   817 94   776 96   302 50	+ 037 + 013 - 242	285 28 28 29 295	Eastman Kods East Rand Hectrolux	647 k 302 10 29 05 297 50	310 28 60	28 60	- 077 + 282 - 155 + 084
	2620 Alcated t 2000 Ala Separia 365 ALSPLE	610 2900 2050 340	814 2876 2069 344	\$13	370 D	Odv. R. Sud-Est D.M.C. Drougt Assurate . Docina Franca de	356 352 520 522 363 50 368 3015 3060	352 518 353 3040	- 0.85   710 - 0.38   435 - 0.14   885 + 0.83   345	Location to 710 Location to 442 Location to 832 Luchairett 368	10 457 90 839	450 ±	070 870 179 855 084 57 217 896	Saupique (Na) Schreider * S.C.O.A. * S.C.R.E.G. *	708 7 63	15 726 62 50 63 23 726	+ 254	386 285 330	Enterson Enters Corp Ford Motors .		293 80 360	293 80 380	+ 128 + 168 + 084
	455 Alethom ★ . 2610 Agon. Price 610 Aguades Re	\$24 ** . 2685 ** 612	1 [.	529 750 + 24	865 1175	Durménji Lubié	665 365 1140 1135 1737 1762	883 1133 1770	+ 046 3730 - 081 1580 + 190 80	L.V.M.H. * 3898 Lyour. Eaux * . 1689	4032	4026 + 1681 -	0 68 885 0 47 455 0 58 1520	Seb +	1042 10 437 4	60 1046 37 437 04 1705	+ 038	109 265 805	Freegold Gencor Gés, Bactr Gés, Balaicus	305	115	115	~ 1 26 + 1 50 + 1 97
	975 Aux. Estrope 950 Av. Demands 445 BANT to	* . 830 421	939 820 422	926 - 13 786 - 54 42483 + 09	1720 E 980 E 446 E	icco k Jectrofisenc. k I. S. Demauké	1825 1828 971 975 625 629	1880 979 534	+ 301   180 + 082   430 + 171   255	Majoretta (Lyhr 192 Mar. Wendel # 430 Metra # 280	192 20 10 430 10 282	199 90 + 430 ~ 286 +	4 11 178 0 02 730 2 14 525	S.G.E. # Stick Simon-U.P.H. #	204 50 2 720 7 526 6	05 203 50 10 710 25 525	- 0.49 - 1.39	550 142 53	Géo, Belgique Geo, Motors . Goldfields GdMenapota	. 157 in 5790	158 50 58 83	603 158 50 59 80	+ 343 + 096 + 328
	306 Bail-Equipers 860 Bail investing 320 B.M.P. C.L. 1 540 Cit Singgains	842 3107	840   0 312	309 + 08 846 + 04 320 + 29 548 + 14	380   1130	21-Aquitaine — Icertific.) * ipeda BF. sellorir	439 50 443 382 50 356 5 1197 1223 3665 3670 1740 1755	1176	+ 0 58 3990 + 0 14 93 - 1 75 191 + 1 96 1890	Merin Geriz ★ 3895 Metalaurop ★ 148 Michelin 214	154 80 50 217 90	154 70 + 219 +	0 54   1110 4 53   905 2 10   510	Sk. Rossignotik Sigos it Société Génér.	919 9 490 4	96 7070 18 916 97 497 45 145	- 273 - 033 + 143	80 1010 120	Honoty Honotet Akt. Imp. Coemical	37 40 79 55 1048 131 40	80 55 1050	80 55 1059	- 2 14 + 1 26 + 0 95 + 2 74
	558 Bazar HV. ( 610 Bégáin-Say : 920 Bengar (Ma)	568	558 638 913	550   - 10 649   + 20 913   + 01	1750 E	sed int (OP) & . seo S.A.F. & . serafrancesis	1740 1755 340 340 1750 1759	3733 1766 342 10 1780	+ 1 96 1590 + 1 44 194 + 0 52 410 + 0 57 138	Mind (Co) 1540 Mind Bt SA ft 216 Min Salaig May 441 Moulineau 132	10 221 50 441	216 10 + 440 -	091 142 046 178 023 3540 371 118	Socienta (Na) Socienta (Na) Socienta (Ny)	178 . 3830 38	45 145 03 3580 17 50 117 50	- 138 - 084	775 330 220 300	IEM ftn-Yokado Mac Dorald's	349 218 90	380	825 359 90 218	+ 073 + 312 - 041
	835 Sin t 405 BLS.t 3120 Bengrain S.J	L # 3140	798 405 3170	800 + 0 1: 414 90 + 2 7: 150 + 0 3:	1410 E 2990 E 885 E	isrocom # isropen: 1 #	1408 1400 2750 2760 741 770	1395 2750 761	~ 092 1170 154 + 270 490	Novig. Minds * . 1190 Nord-Est * 147 Nordon (Ny) 480	1181 10 146 80 480	1181 - 152 40 + 460	0 76 380 3 60 2740 1650	Source Perrier &	385 3 2680 25 1740 17	55 50 360 95 2730 68 1767	- 137 + 167 + 155	123 380 390	Metaushita Merck Minneacta M.	121 90 416 438	122.50 418.50 435	122 50 418 50 435	+ 120 + 049 + 060 - 023
	92 B.P. France : 690 B.S.N	k 85 673	69 95 690	6970 + 436 6970 + 436 678 + 046	1400 E	account +	89 90 92 5 1419 1440 1302 1320		+ 195   835 + 218   925 + 353   1450	Nowelles Gel + 811 Occid. (Gén.) + 910 Oron.F.Paris + 1450	920	910 1450	0.33 715 460 970	Soute # Spie-Ratignol # Strafur #	523 5 990 S	18 714 30 527 90 983	- 014 + 076 - 071	300 220 29510 1120	Mobil Corp Morgen J.P Nestlé		231 90 29820		+ 098 + 261 + 044
	2580 Cap Serz. S. 605 Carned 🛨 . 3300 Carretourie	<b>★ . 2700</b>	2841 lz	680 + 119 680 - 149 800 + 03 380 + 03	200 F	ichet-Gescheit ionsteht was Lillert vorages. Belit	1102 1085 208 50 207 5 279 285 1712 1720	206 50 283 10	- 0 91   396 - 0 96   4190 + 1 47   490 + 2 22   430	Oficia-Caby # 488 Original (L*) # 4103 Parabes	4102	4176 + 490 50 +	1 68 305 1 78 500 0 31 1180	Suez Syntheleho # Tales Luzanac # Tál. Blact. #	499   5 1128   1	90 983 35 334 07 521 80 1180	+ 091 + 441 + 481	132 115 2210	Norsk Hydro . Okså Patrolina	. 134 90 . 115 70 . 2260	136	135 90 115	+ 082 - 061 - 035
	210 Cosino k 145 Cosino A.O.J. 580 Costor, Deb.	210 ** 147 6	212 50 0 147	213 50 + 1 6 147 - 0 3	1360 G	ial Lalayette k Accogne k	1265 1205 490 493 9	1227 0 493 90 1825	- 3 1210 + 080 - 124 406	Pechelbronn + 1213 Pechiney CP+ 411 Penhoech 406	1221 413 415	1221 + 426 90 +	0 66 230 3 87 420 0 69 81	Thomson-C.S.F. Total (CPP) &	247 2 405 4	52 253 00 415 90 89	+ 243 + 247 - 011	645 110 89 385	Philip Monis . Philips Placer Dome . Cuitable	697 108 20 96 428	88 30l	86 30 i	+ 1 15 + D 74 + 0 35 - 0 94
	1050 C.C.M.C	1080 855 466	1070 1 668 1	070   + 094 867   + 184 468 80   + 084	596 G	idophysique (r isotanci (r isotanci (r)	589 588 519 520 3425 3420	595 620 3468	+ 102 1280 + 016 1410 + 126 645	Person Ricard 1375 Person S.A. 1582 Point +	1403 1 1605 1 680	1415 + 1607 + 656 +	2.51 1210 1.58 430 0.77 880	U.F.BLocat. #	1224 12 450 4 900 E	50 1240 53 460 52 886	+ 131 + 222 - 156	390 376 54	Randiomein Royal Dutch Rio Tinto Zinc	. 390 . 375 10 . 67 80	378 20 58 70	379 58 70	- 208 + 104 + 156
•	2160 CFAO. +		1490 1	080 + 1.44 428 + 1.64 485 + 0.6	930   6 320   H	in Entrop. *	925 927 327 10 335	939 344-50	+ 041 1130 + 151 690 + 532 545	Printegrat 1035 Printegrat 715 Printemper 834	715 538	715 634	\$40 \$60 185	ULF. ★	826 8 194 1	20 541 25 850 93 198	+ 384 + 291 + 208	41 48 220	Statt. & Seetci St Helena Co Schlumberger	46 85 . 46 60 . 233	47 70 46 05 230	47 70 46 05 231	+ 181 - 118 - 086
	1270 Changeurs S. 1220 Cintents from \$65 Chib Médites 178 Coductels	c. ± 1315	1300 1 577	360 + 42 310 - 03 580 + 17 182 50 - 08	600 H	tavas (t. e.) Nacional (t. e.) Nacional (t. e.)	739 746 583 592 1320 1335 352 50 356	600	+ 230 2890 + 118 620 + 220 99 + 213 3370	Promodès ±	739 1 106	895   ~ 109 50   +	2 13 715 5 05 620 0 46 340 1 18 360	Valido 🛨	676 6 344 30 3	15 715 80 690 48 339 59 90 350	+ 042 + 207 - 154 - 141	41 1780 356 52	Shell transp	52 10	1839 356 52 90	356 52 90	+ 2 15 + 1 88 + 0 56 + 1 54
`	34F C-E	334 738	339 741	162 50   - 083 333   - 03 741   + 04 235   + 16	325 E	n. Plaine M.± . ngénico ±	370 374 5 370 374 5 300 300 7150 7090		+ 054 + 1 330 - 014 1850	RPuelenc CP: 800 Robur financ. 320 Roussel-Uckfil: 1700	504 3 319	608 + 319 -	1 33   790 0 31   162 1 76   177	El-Gabon & Arrex Inc Amer. Express	788 7 173 1	286 787 72 20 172 50 06 90 205 90	+ 0 13 - 0 29 + 5 48	225 51 380	T.D.K	. 218 . 54 . 397	215 54 10 399	215 54 10 398	- 1 38 + 0 19 + 0 50
	850 Coupt. Med 865 Cricl. Fencie 486 C. F. Internet	# 910 # 932	911 922	917 + 07 938 + 064 496 50 + 03	525 to	merteik Mariechniquek Leistwek	530 529 1580 1589	522 1561 1175	- 151 1050 - 120 3880	RUciai-CNI * 1020 R. Irapé: 0.yi . 3465 Sada 174	1050 3500	1030   + 3530   +	0 98   185 1 88   114 0 52   430	Amer. Teleph Angio Amer. C. Amgold	201 20 2 114 50 1	07 80 207 50 14 60 114 50 08 50 408 50	+ 313	275 485 416 176	Visit Tachs Visit Regis Volvo West Deco	289 456 418 177 50	467 50 422	467 50	- 127 + 032 + 096
.	215 C.C.F 475 Cr. Lyon. (C) 1070 Crick Nat. 4	216 1 495	213 50 489	213 10 - 08 501 + 12 113 - 01	890 L	abisai 🛊 ab. Balkan 🛊	1076 1070 1727 1760 1648 1568	1060 1760	- 233 1830 + 191 615 + 142 1280	Segem * 1598 Seine Gobein 610 St-Louis * 1283	1594 520	1556 - 613 +	2 53 960 0 49 1010 0 08 88	BASF (Akt) Bayer Buffaktions	1047 10	115 1015 162 1061 85 50 85 60	+ 020 + 134	370 200	Xerox Corp. Yamenouchi Di Zambia Corp.	. 404 50 194 . 254	399 192 80	389 192 80	- 136 - 062 - 157
		<del></del>			Co	mpt	ant (	élection)					SIC	AV (sék	ction)			7/2					
	VALEURS	% du nom.	% du coupon	VALSUR			VALEO		ours Demier	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEUR	F186 JRS	Rechast	VALEUR	-+-	issice is incl.	Rachet net	VALEU	na F	rais incl.	Rachat net 260 21
	`	jations	; I 6253	C.L.C. (Financ. de) C.L. Maritime Citrem (S) Chase	2200	200 700  750	Mactines Bell . Magnetics Unip Magneta S.A. Maritimes Part.	·	. 144	Vicipita Vicios Waterman S.A. Wooder	} ::::	1360 758	A.A.A Action Actions France Actions selectional	232.27 526.95	990 76 226 05 507 90 608 07	Francis Régions . Enucis-Association Enucis-Epargra Enucisaçã		164 22 28 48 28 99 33 09	28 49 P 28 28 P	berës, Placemer Jesta Isnestica. Jacqueers A			895 99 1108 42 •
	5mp. 8,80 % 77 9.80 % 78/93	125 11 102 25 105 40	5 565 4 645	Confined of Style	1326	1290 346 366	Métal Déployé Mesa Havio, Blat. de		510	Bress, du Mêroc	.} }	150 10	Andiicandi A.G.F. Actions (ex-	630 22 CEP) - 1144 64	607 44 1116 72	Frusticount	112	936 B1   L 246 14	12936 81 P 242 50 P	lecoment cre-te lecoment J lecoment Premi	is	57144 63   ! 55658 90   !	57144 83 o 55659 90 o
_ {	13,25 % 80/90 16,26 % 82/90 16 % juin 82	103 10 106 23 106 45	9 075 1 154 10 896	Circ Industrialie		3482 485 820	Nozel	36	7 380 487	AEG			LGF. BOU LGF. Foncier	11263	608.28 1096.17 109.88	Fracilizados Fracilizados Fracilizados		285, 79 28, 56 391, 76	27 86 P	lánjauta remikra Obligat rávoyance Esur	ions Such	117 02   11032 91   1 114 33	113 89 11021 89 111 27
-	14,80 % 16.83 13,40 % 16.83 12,20 % 01.84	110.23 118.93 109.95	14 081 1 798 4 111	C.M.P	} 580	15 60 585 509	Origny-Description Petals Nouves	<b>d</b>	. 722 . 745	Alcen Alem	. 222 126 30	449 226 126 30	L.G.F. Inserfands . A.G.F. Invest A.G.F. OBLIG	122 32	439 18 119 34 1110 54	Fructi BOU Fructi-Presiden . Fabriching	12	148 15	1119012   Q 111940   Q	é/Association tentz teatro-cusits Ri	}	21974 95   2 123 33   1 10	21974 85 120 29 1 07
Ì	11 % Niv. 85 10,26 % spart 86 . ORT 12,75 % 83 .	113.05 106.73 2003	9 350	Crédiței Darbley S.A Degremont		156 90 682 280	Paris France	} 38	10 380 307	American Brands	405 710	408 410 720 195	A.G.F. Séculté Aglimo Albei	861.28	10879 85 645 16 213 35	Gestion	ns	476 21 161 26 273 26	60325 40 R 157 71 R	eutocie Overnus Triemest	risk	165 37	162 93 5515 71
-	OAT 10 % 2000 OAT 9,90 % 1997 OAT 9,90 % 1996	107 10 107 20 104 84	7 041 1 548 0 242	Delatancie S.A Delatan-Vinij. (Fin. Dictor-Bottin	i	1545 2225 841	Partenha Partem. Risca D	k	. 332 . 1300	Benço de Systemder	361 10 481	357	A.L.T.O America-Valor	191 68 6058 62	184.75 5783.89 695.58	Horton Interchite Interchite.thronce	12	173 36   534 62   483 73	12052 52 S	nem Vet Histori Asstr Histori (lis el	isser.	13709 25 878 56	1154 73 13841 05 838 72
·	Ch. France 3 % CNS Bouns janv. 82 CNS Paches	101 76 102 80	0.933	Enex Bons. Victor Enex Victor ECLA	} 1830	1111 2540 1828	Piper-Heidsteck P.L.M. Poscher		. 190 . 561	B. Régl. Internet. Br. Lambert Canadign-Pacific	43000 650 124	43500 650 123 10	Amplicade Arbitrages count ter Associc	∫ 80989 ans 529651	582 13 5291 22 1107 95	Japacie Jeuno épargos Laffico-Amérique		203 80 247 41 237 71	197 86 S	Historie Sloba Historie Pasiia Historie P.M.E	, eeq	259 77 593 20 495 62	256 58 566 30 473 16
-	CNE Swer	102 90 101 73 111	0 933 0 933 2 071	Blectro-Barqua Bl-Antargaz EL.M. (ablanc 'Enelli-Bretagne	770	350 770 654 290 10	Providence S.A. Providence S.A. Publicis Rechafortaine		3950	Cirysler corporation	. 184 90 27 50 820	188 27	About Futor	344 35 1449 17	333 03 1406 96	Lafficte Europe Lafficte Expansion Lafficte França		265 16   292 58   349 81	253 14 S	- Honoré Rasi I-Honoré Servic I-Honoré Techn	<b>**</b>	12021 05   1 531 44   817 28	11973 16 511 780 22
٠	CFF 10,30% 86 CNE 11,50% 85 CNT 9% 86	105 30 107 36 99 65	0 483 7 089 6 813	Entrepões Paris Estrep. Accustul Europe Soutre Ind		580 85 20 112	Rochetta-Corp Rosario (Fig.) Roudiles	11 57	15 113 6 553	Dert. and Kraft De Seers (port.) Dow Chemical	.  640	648	Avenir Albás Avenir C.L.C Aza Europe	106 39 124 21	1400-63 103-87 118-58	Laffitte-Inmobilie Laffitte-Japon		255 31 427 09	24373 S 407 87 S	Hosoni Valor icaricic icari Taux		12518 30   1 5642 92	12518 30 5637 28 10509 41
.	CRH 10,90% dic. 85 . C.N.C.A. T.P	109 50	1075	Etecnit		2995 235 391	Rougier et Fils Secer d SAFAA	28	K.40   272   675 d	Gén. Belgique Gevaert Gisso Goodyeer	1335 142 90	194-30	Ass Investigaement Ass Valeurs Per Brad Aseocisticus	119 14 2472 75	119 28 113 74 2485 35	Leffitte-Oblig Leffitte-Rend Leffitte-Toligo		147 06 211 53 380 73	201 94 S 363 47 S	Beston Croker canden (Cande	1925 In 1971	573 97   729 87	557 25 719 08
-	Drouget Ass. Obl. come. Mikigalogia I, 6% 6/7 .	1	8515	Francière (Cle)	1320 550	1340 548 522	Selfo-Alcan SAFT o Saga		924 2380	Grace and Co. GTE corporation Honeywell Inc.	173 283	178	Capital Pus Casden Pierra CIP Ivoir AGE Actio	31 27	1756 57 29 92	Leitude Lian-Associations Lian-Institutionnel	11		11083 20 S 22465 14 S	c <del>on Astocit</del> sion F.L. fr. et. étr com 5000		1463 66 693 12 402 86	1461 47 572 93 392 08
	VALEURS	Coors préc.	Decrier cours	Forme Former Forgerale		470 1080 801	Seine, dis Mid Setam Servaienne M	1 24	. 52	Johannesburg Kuhota Lasseis	910 48	48 20	Comptension Comptension Conventamo	5206 48 114 42	5198-66 111 05 367-41	Licrophus Lich Trefter Livent Bournet Inves	2	773 91 127 85 508 95	2106 78 S	idelance	}	845 64 631 94 449 88	807 68 614 93 437 84
	Ac	tions		France (La) From, Paul Romen	·	5850 793	SCAC Sendle Maube S.E.P. D4)	age 18	460 4 179	Michael Benk Pic Niceral Restourc	. 50 . 85 10 . 135 10 . 24 50	50 90 85 138	Creditater Deceat-France Drougt-Investigs.	532,21 803,31	516 71 786 98 1035 57	Livret portulação Méditariação Mendiale Investiga	}	717 51 183 47 449 86	898 61 S 175 15 S	ivasanta Ivissor N.L		218 82 437 33 1242 64	216 65 425 63 1206 45
	Agente (Sei, Fin.) A.G.F. (St. Cent.) Applic. Hydrael	. <u>.</u>	1540 736 761	GAN	313	949 316 570 914	Sei Sentel Senter Li		313	Olivetai	360	376 367 568	Drougt-Sécusié Drougt-Sélection . Ecusic	267 26 147 72	255-14 141 02 1098 72	Monecie Monedas Moné J.	55 532		5773,97 S 53261 27 S	ogepægne ogekkr oginker	,,.	358 06 1110 32 1440 85	345 12 1058 97 1375 52
1	Arbei Autorg Ausoir Policini		692 1230	Gr. Fig. Constr Gr.s Mooil Paris .		394 846 806	Signigs	<b>viesi</b>	401 2243	Ricota Dy Ltd	60 300 50	58 20 302 315 30	icurui Monitare Icurui Pontissio	31498 48 ns 390 16	31498 48 378 80 2015 35	Morgen court vers Matuelité Dépôts Matuelle Une Sét.	• \ 14 10	774 87	14774 87 S 10184 14 S	del louestissen seeligie Actions	nent	534.85 1181 12	510 61 1135 69
	Bain C. Microco Basspus Hypotto. Eur Bághin-Say (C.1)	318 390	325 390	Groupe Victoire G. Tisamp, Ind. imminent knowled	550	\$50 436	S050		600   700	Redemen Sapesa Sema Group	490 15 90 28	29	Cureuil Transatriel Cicash	2050136 252.25	2050138 240 81	NatioEparges NatioEparges (Int	143 sor 6	349 60 486 23	14207 52 To 6473 28 To	ratégie Renden schnocie schno-Gen		1186 55	1084 43 1151 99 6094 96
:	Blancy Ouest	5700	296 5200	jesnobitogst jesnob. Manaila jesnofica		702 6650 445			1 1120 10 180 50	Shell ft. (port.) S.K.F. Aktieholog Sheel Cy of Can.	480 133		percis percuent Sicav pergres Asecciatio	4325 79 ns 25637 40	2658 10 4215 25589	NacioCourt issue NacioColegaticas	1	251 34 540 33	121785 To 52587 To	eretoninesti, ésor Réal Sco	1		87 81 10685 42 5259 83
	Box-Marché  B.T.P.  Calif  Carrinofes	700	770 11250 700 650	invect. (Stá Cert.) Jacque Latito-Bail	265	825 268 90 438	Sovebell Sour IFIn. del-	<b>2</b> 25	535 261 785	Tenneco Thom SMI Teray indust, inc Vielle Montages	309 50 79 80 46 1680	80 1660	pargne-Capital Epargne Court-Terr Epargne Croissance	1585 30	8377 58 513 11 1545 76	Naio Parmone Naio Passess Naio Revenu	634	165 99	63045 93 1055 44	A.P. Investina. A.P. moyen tes i-Associations	····	455 16 103 94 110 85	438.71 105 110.65
	CAMECarbonge	850	155 840 36	Lambert Friess Like Borrières Loca-Expansion .		421 50 910 266	Taitings Testot Acquite Tour Effet	8 · · · · · · · · · · · · · ·	10 26120 o . 380	Wagons-Los West Rend Whitmen Corporation	1274	8 50 246	pargne-industr. pargne inter pargne J	51974 54	80 73 623 53 61974 54	Natio,-Valeus Nippon-Sto		791 89 562 02	770 70 U	interce intercer in Generale		553 34 1309 17	\$33.34 1281.85 1277.72
;	C.E.G.Frig. Centers. Blantsy Centers (Ny)	222	502 1471 218	Louis Valence	840	354 490 840	Ufiner S.M.D. Ugino A. Chat. U.A.P. U.T.A.	Gueng 37	320 9 50 388	Hor	s-cote		pargne Long-Terri pargne Monde pargne Pramière .	1248 67	161 86 1215 25 12017 58	Henri-Sud Dávelep Henradi Obli-Association	128	234 62 554 71 126 88	12308 54 U	i-Rágions omate		2973 97 2389 95	2866 48 2310 49
ļ	Carabati Champas (Ny)		183 156 30	Losen (Sté) Lucia	2340		Vicet		. {2198	Banque ffyciro-Energie Calcohos Chembourcy (M.)	. 180 10 } . 978	324 d 182	pagre Otic pagre Otate pages Unis	204 08 1 100 64 1313 19	199 60 1071 18 1266 73	Oblicie Mondiel Oblicie Régions Obligations Come	N	096 92 ) 426 57	1080 75 U 418 17 U	niem-Actions niem-Actions		182 48 1230 49 1674 96	182 48 1190 03 1619 88
				hange	S RS DES BRL		MONNAIES	COL		Coperex	190 190 371 5790	203 6  370 40 57 90	Epergre-Veleur Epelion Europic Leedlers Europhyn	1165.47 1032.99	444 52 1153 53 1002 50 1129 41	Oblig, trutes cerify Obliga Oblisicatio Opignisalor	10	162 75 071 74 216 67 233 92	1061 13 V 10216 87 V	skeem skeel seben		62143 47 4	553 17 1587 79 52122 41 21951 42
	MARCHÉ OFFR	CIEL	6 370 7 097	8/2 Ac	160 6	. Crea	ET DEVISES n (lolo en barre) n (en lingos)	\$030 \$030	0 80400 0 80400	Guy Degrame Herbo-Ricolles-Zan Heogovens Merfin Instablier	. 210 . 170 . 240	845  240	suro-Gian Suro-Maji Finand Plecement .	25 62 26 62 8 1825 91	9574 11 26 23 81825 91	Oresion	5	269 29 342 61 640 77	1227 55 5824 20 614 65				
	ECU	3 3	16 245 01 420	340 370 330 16 245 15 301 440 291	9 350 650 16	0 Piez 6 650 Piez 1 Piez	e trançaise (20 fr) e française (10 fr) e suisse (20 fr)	- 45 - 36	4 487 4 485	Metroservice (bens) Nicolas Particip. Pascier	30 805 410 452	22 80 o 830 429	Fenned Valorisation Fonsicav (dis. par 1 Fonsisti	14117 48 0) 11325 46	13840 57 11325 46 246 21	Perios Eperges . Perios França Perios Oblimonia	15	495 53 102 95 980 35	18452 80 99 85			CIT	13
	Danemerk (100 km) Norvège (100 ki Grande Bretagne (£ 1)		87 550 94 250 11 070 4 098	94 150 90 11 101 10 4 097 3	750 1 400 4	7 1 450 Sout 4 400 Pige	e letine (20 fr). receir	46 59 270	0 587 0 2655	Pathé Cinéma	. 188 . 351 . 6530	188 351	rance-Garantin	9031 72 283 41	7667 51 282 84 415 48	Perioes Opportunia Perioes Persionoles Parioes Revenu	<b>6</b> 2	123 72 580 81 92 70	120 12 537 95 91 78	FINA			ı
1	Gelen (100 descharat) tesis (1 000 tess)		4 686 00 760	4 667 400 200 388	450 410	4 950 Pilo 0 Pilo 3 Pilo	e de 5 dollers e de 50 pesos	299	5 3000	S.P.R. Sté Lectaurs du Monde Ulinex	505 445	506	isnos Obligations Francic	461 47 451 32	456 90 438 17	Paratage Valor Paratroine Retsala		178 40	17/100		_	ments :	
	Sueste (100 fc.)		00 290   48 4 10			ioso PRA	e de 10 flores	47	3	Union Brassories			familie Fleate	} 101 16	} 9621	Penalty	1 1	671 OG	65149	45-55-5	31-82,	poste 4	4330 L



#### ÉTRANGER

- 3 Les tensions en Afghanis-
- 4 Le rapport du département d'Etat sur les violations des droits de l'homme. 8 Le voyage de M. Chadli au
- 9 Le général Rodriguez
- devrait être le candidat du parti officiel au Paraguay.

#### POLITIQUE

- 11 12 La préparation des Marseille : M. Pezet, le poli tique camé par le tragique. Paris : M. Chirac espère conserver les vingt arron
  - dissements à la droite. 20 Communication. La visite de M. Rocard et ile-de-France.

#### SOCIÉTÉ

13 La crise pénitentiaire. - Une vingtaine de municipalités impliquées dans un trafic de fausse factures. 14 Football : une défense waterproof face à l'Eire. Le SNES suspend sa grève.

#### ARTS ET SPECTACLES

- 21 Faux-semblants, de David Cronenberg. 22 Deux festivals John Cassavetes.
- 23 La bande des quatre, de Jacques Rivette. 24 Expositions.

#### ÉCONOMIE

- 34 Cent mille jounes concernés par la première vague du « crédit formation ».
- tion fiscale européenne. 36 Le gel de 10 milliards de

#### **SERVICES**

- Annonces classées ... 30 à 34

#### Spectacles . . . . . . 25 à 28 francs de crédits budgé-

#### 35 Les propositions de Bruxelles pour l'harmonisa-Météorologie .......... 19 Mots croisés ......... 19 Radio-télévision . . . . . . 28

#### 38-39 Les marchés financiers

#### TÉLÉMATIQUE

#### Les heuteurs de neige dans les stations . . . . CORUS Calculez vos impôts . IMPOTS 3615 Tapez LM

 Chaque matin : 10 h : le mini-journal . . JOUR 11 h : la Bourse . . BOURSE 3615 tapez LEMONDE

#### Le bras de fer PC-PS se poursuit pour les municipales

### M. Marchais agite la menace de représailles entre les deux tours

Au conseil des ministres

Le gouvernement veut relancer

une politique diversifiée du développement local

M. Jacques Chérèque, ministre créatrices d'une dynamique, et, à légué chargé de l'aménagement du terme, d'emplois. De même seront

conseil »,

concernés

Réunis à buís clos, mardi 7 février à Paris, le comité central du PCF a adopté, à l'unanimité, un rapport présenté par M. Georges Marchais, très critique à l'égard du PS, que le secrétaire général rend seul res-ponsable de la persistance des désaccords municipaux entre les deux partis.

Cité à trente-cinq reprises dans un texte extraordinairement court de vingt-quatre petites pages, le PS est accusé à plusieurs reprises de « vio-lations » de l'accord du 12 janvier. A la « bonne volonté » du PCF, M. Marchais oppose la « mauvaise volonté maniseste » du PS, qui dresse « des obstacles insurmontables à tout accord ». Répondant, selon le secrétaire général, à l'orientation que lui impriment « le président de la République et son pre-mier ministre ., le PS a pour mission de . saire coincider sa gestion et ses alliances municipales avec sa politique et ses alliances gouvernementales -, non - pour combattre la droite - ou pour gérer contre les intérêts du grand patronat et des milliardaires ». mais pour « poursuivre la politique d'austérité »

Cela dit, M. Marchais dégage son parti de toute responsabilité dans la situation actuelle : - Il n'est pas un seul cas de municipalité socialiste où nous revendiquions le poste de maire. ( ... ) Il n'est pas un seul cas où nous refusions de constituer une liste commune avec les socialistes. (...) Il n'est pas un seul cas de ville ayant un maire communiste où nous ne tenions pas compte de la représentativité du PS dans la commune. (...) Il n'est pas un seul cas où nous ne respections pas, pour constituer la liste de rassemblement effectué par le PS. (...) Il n'est pas

#### Au PCF

#### M. Sainjon aurait démissionné du comité central

Selon le Quotidien de Paris du mercredi 8 février, M. André Sainjon, ancien secrétaire général de la fédération CGT des travailleurs de la métallurgie (FTM), « aurait démissionne, il y a quelque temps, du comité central du PCF.

Au PCF, on se refuse à confirmer ou à démentir cette information, mais on indique que M. Sainjon « a déjà rencontré M. Georges Marchais, secrétaire général, et qu'une autre rencontre est prévue - prochainement. Pour devenir effective, la démission de M. Sainjon doit être entérinée par le comité central du

#### Mort du philosophe Gilbert Simondon

Le philosophe Gilbert Simondon est mort lundi 6 février des suites d'une crise cardiaque.

[Né en 1924 à Saint-Etienne, ancien dève de l'Ecole normale supérieure, agrégé de philosophie en 1948, Gilbert Simondon avait été assistant, puis professeur de psychologie, à Poitiers (1950-1964) et à la Sorbonne (1964-1984). Son livre Du mode d'existence des objets techniques, public chez Aubier en 1958, sera repris dans une édition augmentée chez le même éditeur ces prochains jours, en même temps que son dernier essai, l'Individuation psychique et collective. En 1964, avait paru aux PUF, l'Individu et sa genèse physicoun seul cas où des communistes se retrouvent sur une liste avec des candidats de droite. » Un membre du comité central

estime que ce rapport est • un discours de combat ayant une certaine cohérence communiste ». Un autre, qui partage le même point de vue, s'interroge cependant dans ces conditions sur l'utilité de l'accord signé avec le PS. L'Humanité de mercredi indique que neuf orateurs ont pris la parole après M. Marchais, sans préciser qu'il n'y a eu que deux interventions l'après-midi. Dans un climat de reproche à l'égard du PS, M. Jean-Claude Lefort, premier secrétaire du Valde-Marne, a expliqué que la dureté des rapports n'empêche pas la signature des accords, comme dans son département qui est également celui du secrétaire général. M. Daniel Boulay, premier secrétaire de la Sarthe, a chargé lourdement M. Robert Jarry, maire du Mans, exclu du PCF, faisant allusion à des désaccords qui remontaient à 1967 (M. Jarry a pourtant été « premier fédéral - jusqu'en 1977 et avait été proposé par M. Marchais lui-même. comme candidat à la mairie du Mans en 1977). En revanche, M. Guy Hermier, membre du bureau politique, s'est félicité de la

signature d'un accord dans les

Bouches-du-Rhônes et plus précisé-

territoire et des reconversions, a pré-

tres une communication sur le déve-

vingtaine de propositions élaborées par un groupe de travail dirigé par M. Didier Minot, chargé de mission à la DATAR, s'engage à porter une attention redoublée aux PME de

moins de trente salariés et aux entre-

prises de services et à répertorier.

notamment en s'appuyant sur le réseau des sous-préfets, toutes les intiatives

L'affaire Pechiney

M. Jean Gandois entendu

nar le juge d'instruction

M. Jean Gandois, PDG de Pechi-ney, a été entendu comme témoin,

mardi 7 février, par M= Edith Boi-

zette, juge d'instruction au tribunal de Paris, chargée du dossier Pechi-

ney. L'audition a duré huit heures et demie, M. Gandois se refusant à

toute déclaration à sa sortie du cabi-net du juge. Le PDG de Pechiney

avait notamment déclaré, dans un entretien au Figaro du 30 janvier, qu'il avait « une idée personnelle » sur l'origine de la fuite ayant permis

les délits d'initiés dans cette affaire, et qu'il était convaincu que cette fuite venait « de France ».

M= Boizette, qui a chargé la bri-gade financière de la préfecture de

police de Paris de certaines investi-

eations dans la capitale, a également

fait parvenir, mardi 7 février, aux autorités judiciaires helvétiques une

commission rogatoire internationale

demandant une enquête sur les mou

vements de titres Triangle opérés

dans les établissements financiers

Le gouvernement, à partir d'une

senté le 8 février au conseil des mi

loppement local.

ment à Marseille, où il condaira la liste de rassemblement à gauche dans le seul secteur laissé au PCF.

En conclusion de cette courte session du comité central, M. Marchais a évoqué l'action de son parti en faveur de Nelson Mandela, à qui il souhaiterait voir octroyer le prix Nobel de la paix. Le secrétaire général s'est plaint du peu d'enthou-siasme mis par les militants a défendre la cause du dirigeam de l'ANC.

#### « Dans les meifleurs délais »

Cette session du comité central a été marquée par un échange de let-tres entre les dirigeants des deux partis de gauche. A une lettre de M. Pierre Mauroy affirmant la nécessité d'aboutir dans les meilleurs délais » pour la constitution de listes de rassemblement, s'engageant à • agir • auprès des socialistes auteurs de primaires et demandant la même attitude à son homologue, mais brandissant la menace du suffrage universel » en cas de per-sistance des désaccords, M. Marchais a répondu sur un mode identique à son rapport devant le comité central, précisant : « On ne nous verra nulle part nous résigner à la division à cause d'une broutille. » Si le secrétaire général a dit devant le e parlement • communiste que tout doit être maintenant teri demain, après-demain, à la fin de la

encourages les travaux adaptés cas par

cas à la main-d'œuvre locale et s'ins-

crivant dans la politique de réinsertion.

arrêtées par le gouvernement, on peut

- La relance de l'aide aux chômeurs

créateurs d'entreprise et la mise en

place pour eux d'un «chéquier

Une campagne pour favoriser les clubs d'investisseurs.

Une étude sur le régime fiscal, juri-dique et financier des associations,

partenaires essentiels pour une telle

politique, nécessairement diversi-fiée et pragmatique. La simplification et le regroupe-ment des lignes et chapitres budgé-taires des nombreux ministères

Des incitations financières à la coo-

La formation économique des fonc-

tionnaires de l'Etat sur le terrain

Pour favoriser ces actions, le gor

vernement a créé le fonds régiona-lisé d'aide aux initiatives locales pour l'emploi (FRILE) doté au budget de 1989 de 250 millions de

● Quatre noms pour Radio-France. — La Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSAI a présélectionné quatre personnalités pour la prési-dence de Radio-France: MM. Jean-

Pierre Hoss, ancien directeur délégué de RMC, actuellement chargé du

développement audiovisuel à la

Caisse des dépôts; Jean Izard, actuel directeur général de Radio-France (il travaillait evec M. Roland

Faure, nommé au CSA); Gérard

pération intercommunale.

(stage en entreprise).

Parmi les mesures et orientations

semaine à l'extrême limite . il a précisé, mercredi matin sur RMC, que son parti - ne voulait pas négocier jusqu'à la dernière minute avec les socialistes. . Je ne veux pas que mon parti tombe dans ces dis-cussions stériles qui n'en finissem pas, surtout au moment où il y a la période des affaires, qui n'est pas très favorable aux forces politi-ques », 2-t-il souligné.

Pour sa part, M. Marcel Debarge, membre du secrétariat national du PS, n'a · pas exclu ·, mardi, une nouvelle réunion avec les communistes : - Les socialistes sont prêts à négocier jusqu'au bout et aussi à jouer au petit jeu de « qui va rom-pre ». Si M. Marchais dit samedi, alors ce sera samedi. - Avant la réunion du bureau exécutif, mercredi la commission électorale du PS devait recevoir les candidats à des primaires « sauvages » à Thionville (Moselle), Romilly-sur-Seine (Aube), Saint-Martin-d'Hères (Isère), Champs-sur-Marne (Seineet-Marne) et on n'exclusit pas, rue de Solférino, d'avoir précisément recours à des exclusion

En tout état de cause, la direction du PS pourra toujours méditer cette précision donnée par M. Marchais au sujet du second tour des municipales: « Il n'v aura rien d'automatique dans un sens ou dans l'autre. .

OLIVIER BIFFAUD.

#### \_Sur le vif

#### Levez l'écrou!

J'ai pas l'intention de vous caresser dans le sens du poil, là, aujourd'hui, et je vous en demande d'avance pardon. S'agit de la révolte des matons, écho brutal à la colère des instits hier et au mécontentement sourd, larvé, des infirmières. Qu'est-ce qu'ils veulent tous, ceux qu'on appelle les prolétaires de l'Etat ? Qu'on les aime, qu'on les apprécie, qu'on les resper L'ennui, c'est qu'on a du mai à considérer de la même façon l'école ou l'hôpital et la taule. C'est le bien et le mal. C'est le iour et la nuit.

Prenez, moi, quand il y a queldit qu'il voulait être infirmier, j'ai été fière, ravie. Si ca avait été instit, j'aurais réagi pareil. Mais alors gardien de prison, franchement, non. Et ça, soyons justes, c'est pas justa. Ils sont pas responsables de l'absurdité et de la vétusté de notre système carcérai, les porte-clés. S'ils sont en prison, c'est pour surveiller ceux qu'on y a mis, nous, en prison. Pour pas qu'ils déconnent, pour pas qu'ils s'échappent, et pour pas qu'on s'inquiete.

Faudrait quand même savois ce qu'on veut. On peut pas être à la fois contre la peine de mort et contre la peine de substitution, contre les bourreaux et contre les

geöliers. Eh ben, si, on peut très bien. On met dans le même panier à salade les gangsters et les gardiens. A l'ombre. A l'ombre de notre mauvaiss conscience de cauche.

ils le sevent, les porte-clés, ils le sentent, et ca les rend fous. Ils en arrivent à être jaloux des détenus, de leurs télés, des chambres d'amour qu'on leur destine et des bracelets électroniques qui leur permettront d'y couper, eux, à cet enfer. Alors, ils se rebiffent, ils se hérissent ils s'insurgent : Et nous ! Et nous! Et nous!

Vous, rien, désolés. Vous vous resterez en taule jusqu'à cinquante-cinq ans, pareil qu'un flic dans son commissariat. Pas question de vous accorder une remise de peine ou une libération anticipée. Vous ne l'avez pas

En bien, moi, je dis que si l C'est le plus sale des métiers et le plus... vital. Le seul moyen de le réhabiliter, c'est de l'avanta-ger. On a bien amélioré le sort des éboueurs ; pourquoi pas celui des gardiens de prison, oh perdon, celui des agents de justice ? Cherchez pas! Parce que ça pourrait donner des idées aux

CLAUDE SARRAUTE.

#### MALAISIE: le ralliement de M. Musa Hitam

#### Le premier ministre remporte une importante victoire politique

BANGKOK

correspondance

L'ancien vice-premier ministre Musa Hitam, âgé de cinquante-quatre ans, a déclaré la semaine dernière qu'il rejoignait le parti au pouvoir, l'Orga-nisation nationale de l'union malaise (UMNO), apportant ainsi un soutien important au premier ministre, M. Mahathir Mohamad

An cours d'élections internes pour la direction de l'UMNO, en avril 1987, M. Musa Hitam avait fait alliance avec le prince Razaleigh, ancien ministre du commerce et de l'indus-trie, pour tenter de déloger M. Mahathir de sa présidence. Les deux rebelles échouèrent de peu. M. Mahathir et ses amis mirent aussifot sur pied un nou-veau parti, l'UMNO-BARU, dont furent exclus la plupart des dissidents.

L'UMNO-BARU est - de loin - le olus important perti du Front national, la coalition au pouvoir, et par tradition, le principal représentant des Malais. M. Musa Hitam 2 compris que l'UMNO restait un point de passage obligatoire,

Au cours d'une élection partielle qui a'est déroulée, le 29 janvier à Ampang-Jaya, dans l'Etat de Selangor, le candidat de l'opposition, M. Harun Idris, a été largement battu par un nouveau venu, M. Ong Tee Keat, présenté par le Front, et donc l'UMNO-BARU. Si le vote malais a

• IRAN : amnistie générale pour les prisonniers politiques. -Une amnistie générale pour les prisonniers politiques, à l'exception de ceux ayant perticipé à des « acres *criminels* », a été ordonnée par l'imam Khomeiny, a annoncé, mer-credi 8 février, Radio-Téhéran. Selon la radio officielle iranienne, cette « amnistie générale », acceptée par été divisé, celui de la minorité chinoise s'est porté en masse contre M. Harun, tenn pour l'un des responsables des 1969. En outre, M. Harun Idris avait été plus tard emprisonné pour corrup-

Au cours d'une réunion dans l'Etat de Johare, en décembre dernier, des politiciens malais avaient proposé un plan en six points pour résoudre la crise entre l'UMNO-BARU et les dissidents. L'un de ces points, que M. Mahathir n'a accepté que du bout des lèvres, prévoit que tous les mem-bres de l'ancien UMNO recevront leur carte de l'UMNO-BARU, ce qui devrait mettre fin à la plus grave crise qu'ait connue la majorité malaise depuis l'accession du pays à l'indépen-

En annonçant son intention de rejoindre l'UMNO-BARU, M. Musa Hitam a explique qu'il avait obtenu satisfaction sur plusieurs points importants. « L'UMNO-BARU ressemble de plus en plus à la vieille UMNO ». a-t-il déclaré, encourageant ses amis politiques à suivre son exemle. Il a, d'autre part, laissé entendre qu'il ne brignerant pas de nouveau poste an sein du gouvernement. Le ralliement de M. Musa Hitam à l'UMNO-BARU constitue, en tont cas, un coup dur pour le prince Raza-

JACQUES BEKAERT.

l'imam Khomeiny en réponse à une proposition du ministre du renseignement, M. Mohamad Mohamadi Reychafei, s'applique aux prisonnien appartenant aux e groupuscules a (terme utilisé en Iran pour désigner les détenus appartenant aux groupe politiques). à l'exception de « neut cents » d'entre eux ayant « participe à des actes criminels ». — (AFP.)

 Préavis de grève des mécaniciens au sol CGT d'Air Inter. - Les mécaniciens au sol d'Air Inter du syndiest CGT ont annoncé, le 7 février. qu'ils avaient déposé un préavis de grève pour le samedi 11 février. La CGT aloute oue cas personnels e sont en lutte depuis cing semaines cation, la formation, les effectifs », et que les précédents arrêts de travail lancés tous les samedis depuis le 7 janvier, ont été suivis par 50 % des effectifs présents à Orly et en province. Il y a, au total, mille deux cents mécaniciens au sol à Air Inter. La direction de la compagnie précise que ces débrayages n'ont aucune incidence sur le trafic aérien. La CGT critique les initiatives de la direction qui « a pris des mesures antigràve en envoyent à Dakar des avions Airbus A-300 pour y effectuer des travaux d'entretien initialement prévus à Orly per du personnel d'Air Inter ».

#### Des beurs à Auschwitz

L'association France-Plus. animée per de jeunes Français d'origine maghrébine, enverra une délégation à Auschwitz le 20 février prochain. En se ren-dant ainsi en Pologne, dans ce qui fut l'un des plus grands camps de concentration nazis, les beurs veulent « apporter le soutien et la solidarité de l'ensemble de la communauté française d'origine maghrébine à la communauté juive de France au moment où certains historiens tentent de nier l'holo-CBUSTE ».

France-Plus avait participé l'an dernier è l'organisation d'une rencontre à Paris entre Juifs et Arabes (le Monde du 13 octobre 1988). Quelques jours plus tôt, une délégation de SOS Racisme, composée pour moitié de beurs, avait fait une

# Unger, actuellement conseiller à Publicis, après avoir dirigé la SOFI-RAD, et Jean Maheu, président du Centre Georges-Pompidou. Le choix du futur président de Radio-France suisses, notamment auprès des sociétés Socofinance, Unigestion et pourrait être amété ieudi. Guand on cherche les bons périphériques pour son Macintosh on peut se sentir un peu perdu. 64, av. du Prado Marseille 6' 91372503 26, rue du Renard Paris 4' 42722626

DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VÊTEMENT avec la garantie d'un grand maître tailleur

**COSTUMES MESURE** 2 150 F eb ritred é PANTALONS 890 F VESTONS 1 460 F 3 000 tissus Luxueuses draperies

anglaises Fabrication traditionnelle TAILLEURS, JUPES, MANTEAUX PARDESSUS SEE MESURE

UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES LEGRAND Tailleur 27. rue du 4-Septembre, Paris - Opéra

Le numéro du « Monde » daté 8 février 1989 a été tiré à 511 752 exemplaires

Téléphone : 47-42-70-61.

Du tundi su samedi de 10 h à 18 h

#### cobbler SOLDES

**TOUTE SA COLLECTION EN COUSU NORVÉGIEN** 



SEMELLE GOMME 700 F - SEMELLE CUIR 750 F

11, rue Monsieur-le-Prince, 75006 14, avenue Mozart, 75016 40, rue Saint-Honoré, 75001 40, me Saint-Honore, /Sutil Su, me del Dac, /Sutil Dac, 50, rue du Bac, 75007

C D E G

THE LAW LAND

.....

-::

Especial of the

. 1 . 2

The state of the same

45 to 5 10 \$ 5

Section 1889

Committee of the same

., .....

and the second

augusta et a espe

e de sando e la qu

Application of the Publish

State of the second

The state of the section

m marina a l

ATTENDED TO SEE

"Single Line of the second

was the state

- 14D - 2"

7.730 Table 1. 120

ampen a no z

And the state of the con-

Same of the Section

All Street Contracts

For many target a

"THE STATE OF

they believe the light

Margarity and street

n ....

471° p

Company of

. . .

ti last saya

Ta ..... See and See ....

A STATE OF THE PERSON

94 1 1 7 2 1 mm.

Company Control Single

...... The tare tare 18 1 To 2012 1

14 a a a

J. W. W. W. St. 18

10 are .344

dig Section

3 - NA

There's P. E. A.

TRUE 2" ELE

4 . T. T.

To a pige

45: =

And the state ") ~«<u>.4.<del>8)</del></u>.

100

Carrier Segri

Carlotte March

1 2/

9 and 47

2 - 1 5mm

- 4 × 1771 . [

29 1 7

1000

174000 1700000

State of the Control of the Control

71 44 16 Managar Se Sa: 10-1 % 

